

PER

M-414

BNQ

# mise 28

OCTOBRE 1973

QUÉBEC \$1.  
FRANCE 5F



✦ Les dessins de la rue St-Denis

✦ Les carnets de Noé

✦ Leary: "Neurologique"

Mainmise présente  
Comix No. 3

L'Écho des Savanes  
(Pilote underground)



En vente partout à \$1.00



Abonnez-vous!  
Ca vous économise de l'argent  
et ça nous rend service.  
Merci ben.

Bulletin d'abonnement

(A découper et à nous renvoyer)

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE.....ZONE.....PROVINCE.....

Je m'abonne pour 1 an (\$7.00)

Je m'abonne pour 2 ans (\$12.00)

## Avant-propos

### Il n'y a vraiment plus moyen de lâcher:

Il y a des mois où on sent que le ciel pourrait nous tomber sur la tête sans que cela nous affecte le moins du monde (on est celtes aussi!). Des mois où "tout" est correct". Où on vit des courants d'énergie assez puissants pour transporter les montagnes, pour remodeler la structure même de son être et pour reconstruire le tissu de la vie collective. C'est à peu près ce qui nous est arrivé à Mainmise. Au cours des dernières semaines, on s'est littéralement senti soulevés, emportés, inspirés par un Souffle venu de tous les horizons du Kébec.

Il y a eu des trips de tous les côtés. D'abord les lettres, VOS lettres, qui nous ont renvoyé un feed-back d'une densité encore plus marquée qu'à l'habitude; comme si vous aussi vous aviez senti ce qui se passait, comme si maintenant, "pour le vrai", Mainmise devenait votre journal, toutes les lettres que nous avons reçues nous laissent déjà voir que la plupart des divergences "idéologiques" se sont estompées au profit d'une recherche commune de la solution qui nous permettra de sortir du fourrage général qui nous entoure. Et encore une fois, comme dans le MM 27, on pourrait presque penser que la chronique "Lettres d'amour et autres petites joies" a été rédigé en même temps que tous les articles du numéro!

Comme si ça ne suffisait pas, il nous est arrivé un paquet de choses. Après la "lettre dessinée" qu'il nous faisait parvenir au numéro 27 (et où son nom a d'ailleurs sauté à l'imprimerie) Raoul Duguay a décidé de se joindre à l'équipe de Mainmise; il en a profité pour amener Lison Vison qui nous donne sa version calendrier-mandala du mois de novembre. Comme on a pensé à vous autres, on a placé tout ça au beau milieu du numéro pour que vous puissiez le détacher sans problème. Il y a aussi Reynald Lortie qui nous est arrivé avec une chronique sur l'Indien et Serge de Sermedia qui commence une description de tous les éléments nécessaires à la construction de votre "moog synthétiser-maison". C'est pas tout. Tout de suite après le départ de Pénélope, un ange nous est tombé du ciel avec une chronique de disque. (Ouf!) Sans compter Pierrot (ledger) et sa céramiste-potière qui, aux dernières nouvelles, se sont mis à voler; sans compter la Mère Michel qui n'a toujours pas perdu son chat; sans compter le retour de Intermédia et la venue d'une nouvelle chronique de science-fiction... De quoi se mettre à léviter ou presque!

Ce presque raz-de-marée ne pouvait manquer d'influencer un peu toulmonde. Charles Gosselin s'est presque senti des ailes en continuant ses Carnets de Noé; délaissant pour le moment la construction physique du village pi, il s'est plutôt attaché à décrire la cosmogonie à partir de laquelle et dans laquelle le village pourra vraiment être la réalisation concrète des énergies de tous ses habitants. Cette deuxième tranche des Carnets est une sorte de manuel pratique pour les mutants de l'UTOPIE à construire. Michel Bélair a lui aussi rencontré des mutants ou plutôt des dessins de mutants que l'on peut encore voir rue St-Denis et Ste-Catherine. En s'inspirant quelque peu des techniques d'analyse que Spengler décrit dans le Déclin de l'Occident, il en profite pour montrer à quel point déjà, même dans des dessins d'enfants de douze ans, une nouvelle conception de l'univers est en

train de s'imposer à petit pas. Comme tout juste là semblait se raccrocher au même rythme, au même souffle, Michel Chevrier nous est arrivé avec la traduction de "Neurologique" (première tranche) de Leary; il était difficile de souhaiter mieux. Ce texte fondamental, auquel toulmonde devra maintenant référer lorsqu'il sera question du système nerveux, est une sorte de trip d'acide établissant la synthèse de tout ce qui a été dit sur le sujet. Leary montre que le phénomène du "mental" se réduit à la profondeur des impressions (au sens d'imprimé) du conditionnement culturel extérieur et que l'on peut arriver à changer la structure globale de notre perception du monde. En prenant conscience de l'ampleur de ces conditionnements et en travaillant à remodeler les circuits nerveux avec lesquels nous percevons/concevons l'univers, il est possible de faire naître un homme nouveau.

Ce Mainmise 28 est donc en fait dédié aux mutants. De la page couverture à la dernière page de texte, on peut y lire la même affirmation de la Vie Consciente à la portée de tous ceux qui voudront bien la saisir. Il ne s'agit pas de recettes; plutôt d'une sorte de plan de travail qu'il suffit de traduire en actes. Mainmise/manuel pratique axé sur la survie; c'est la preuve que de plus en plus, ce n'est surtout pas le moment de lâcher.

MAINMISE



ENCEINTES  
ACOUSTIQUES  
MELANGEURS  
AUDIO

**SERMEDIA**

721-6695



**SHAMPOOINGS AUX HERBES  
ORGANIQUES NATURELLES ET LOTIONS  
DE RINCAGE CONDITIONNANTES**

MAINTENANT EN VENTE DANS TOUS LES MAGASINS  
D'ALIMENTS NATURELS AU QUÉBEC  
DISTRIBUES AU QUÉBEC PAR NUTRI SANTÉ  
TERREBONNE P.Q.  
TÉLÉPHONE (514) 666-9844

**Centre  
d'information  
& de référence  
pour femmes**

3595 ST. URBAIN  
MONTREAL 131 842-4781

NOUS POUVONS VOUS INFORMER A PROPOS...

**TRAVAIL:** Où vendre votre Art & Artisanat  
Salaire minimum, congés - régulations  
Régulations pour Assurance chômage  
Main d'oeuvre & autres cours

chez

**MERES ( & PERES) AVEC DES JEUNES ENFANTS:**

Aidez - vous

Garderies, nurseries, gardiennes  
Centre de Rencontres

**FEMINISTES:** Groupes d'artistes  
Feminist Communication Collective  
(Journalisme, radio, video)  
Groupes de conscience  
Femmes divorcées & séparés, veuves  
Journaux & magazines  
Musique (Groupe de Femmes)  
Centre de Femme  
ETC.

**ENFANTS:** Camps d'été  
Cliniques  
Vêtements gratuits ou à bas prix  
Garderies

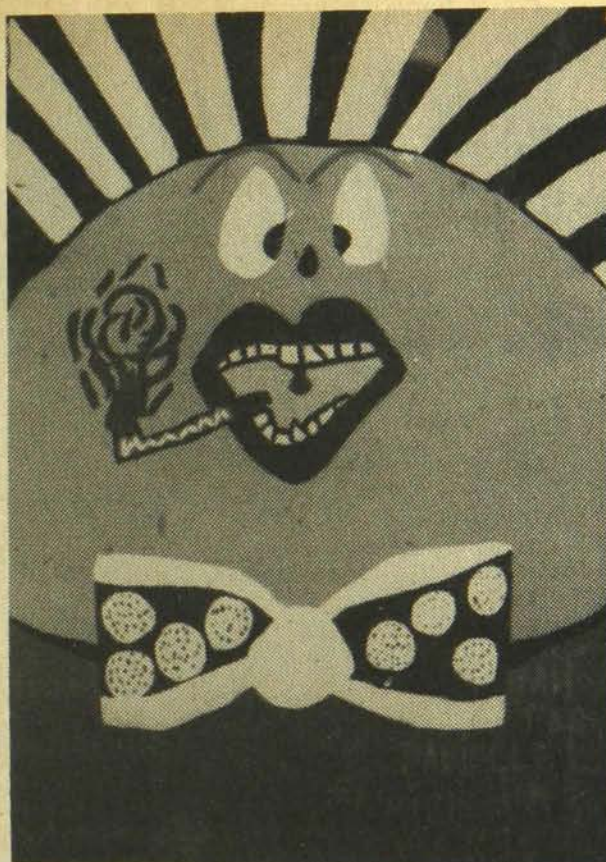
MAINMISE/Octobre 1973

## SOMMAIRE CHRONIQUES:

Lettres d'amour et autres petites joies .....	p.4
Embargo... avec Pierrot Léger; «Chère chair Michelle, avec deux ailes, les oiseaux volent» .....	p.13
Les plantes: «Faites l'amour dans les champs, ça excite les plantes» .....	p. 16
L'Indien: «Les Indiens parlent» .....	p. 73
La mère Michel .....	p.75
Intermédia .....	p. 78
Musique .....	p. 91

## ARTICLES

Les carnets de Noé; «Un manuel pratique pour les anges cosmonautes» .....	p. 18
Les dessins de la rue St-Denis; «Les mutants sont là!» .....	p. 41
Raoul Duguay et LizonVizon; «L'homme-enfant et le calendrier-mandala» .....	p. 47
Neurologique; «Le dernier texte de Leary» .....	p. 57
Moog; «Comment construire un synthétiseur chez soi» .....	p.83



# MAINMISE

1589 rue St-Denis

Montréal 129



MAINMISE est un magazine mensuel publié sous l'inspiration directe de Pénélope. Le premier numéro a vu le jour en octobre 1971.

Fondateurs: Jean Basile et Georges Khal.

Directeurs: Rolland Vallée Georges Khal et Michel Bélair

Collaborateurs réguliers: Pierre "Le Fou" Léger, Michel Chevrier

Dessins: Raymond Lavallée

Couverture: Dessin de Maryse et maquette de Michel Landry.

Distribution exclusive pour l'Amérique du Nord:

**Distributions Éclair**  
8320, Place De Lorraine  
Anjou 437  
Québec, Tél.: 353-6060

FRANCE: "La Marge", Ed. des Egraz, a/s Colette Bouquet, 38 rue des Trois-Frères, Paris 18e.  
Tél.: 606-17-81  
Prix abonnement: 1 an (12 no.): 50F

Dépôt légal, troisième trimestre 1973

Courrier de deuxième classe, numéro 2511. Port de retour garanti par MAINMISE.

Rédaction, administration, circulation, fabrication et publicité: MAINMISE, 1589 rue St-Denis, Montréal 129, Province de Québec. 843-4792.

## Lettres d'amour et autres petites joies...

### Trip et place

On est peut-être pas dans le même trip mais je pense qu'on veut aller à la même place. J'espère bien en tout cas qu'un jour on s'y rencontrera. Car même si la masse vous ignore, il y a tout un petit monde bizarre qui vous consulte régulièrement, pour la simple raison que vous êtes pour eux une source de renseignements très utiles pour un monde meilleur.

OUFF

### Aliments

Que c'est triste, que c'est donc triste que vous soyez dans le trou. Y'a ben du monde qui le sont mais lorsqu'un aliment essentiel à notre vie risque de mourir, ben là, c'est grave.

Je suis également dans le trou (moins profond que le vôtre) mais tout de même assez profond pour que je ne puisse pas vous aider financièrement. Mais j'espère que vous pourrez avoir assez d'argent pour mâcher une énorme gomme balounne afin de remonter MM dans les airs.

Faut pas que vous creviez! Y'a tellement de choses à montrer au monde et c'est par vous qu'ils peuvent l'apprendre. En tous cas je vous souhaite la plus longue éternité pi j'envoie toutes mes bonnes vibrations vers vous tous, la vibration unifiée.

Joanne

### Mort et Vie

"Qui sait la vie n'est pas la mort et la mort n'est pas la vie", disait un poussiéreux philosophe grec. De toute façon, nous savons que "pour naître il faut mourir".

N'oublions pas ces vérités cosmiques et quoiqu'il advienne, c'est la victoire de la vie puisque l'Arbre a déjà ses fruits.

Daniel

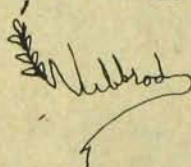
### Centrale

On est content que vous duriez. Toffez encore longtemps. Surtout lâchez pas. Car vous êtes une maudite bonne centrale d'énergie.

On regrette un peu le départ de Jean Basile, mais là où il va, on pourra toujours le lire. On a cru un instant qu'il allait se volatiliser dans l'air. Pas question; il continue sous une autre forme et on est bien content. Allez tourner tout le Québec et que ça capote.

Jacques

...ommage pour ce qui arrive  
avant que tout chavire  
je t'envoie ma contribution  
pour que continue la publication  
de cette petite merveille  
qui a le don du reveil  
pour celui qui veut bien  
car meme avec un joint  
si l'esprit est enorme point.



### Vingt-six numéros

Tout au long des 26 numéros de MM, j'ai toujours senti votre présence même si on ne s'est jamais rencontré. Cette présence est d'ailleurs beaucoup plus facile à sentir avec MM qu'avec toutes les autres publications que je lis régulièrement.

Ne fusse que pour cette raison, la disparition de votre, de mon magazine, de celui des abonnés et de "celui de Pierrot Léger" (y'é ben correct), sa disparition donc, serait une perte pénible pour Montréal et le Québec. Cette disparition serait d'autant plus difficile à accepter vu que c'est une histoire de sous... Un abonné de la première heure.

Adrien



### Le prophète

Tombez pas. "Vous avez chanté pour moi dans ma solitude et moi, de vos aspirations, j'ai bâti une tour dans le ciel." Khalil Gibran, Le prophète. Lâchez pas, on tient le coup.

André

### L'amour et les étoiles

Dieu du Christ que votre n° 26 était terrible. Terrible en ce sens que cette mise au point s'avérait nécessaire et qu'elle a atteint son but. Oui, Georges Khal, tu as bien raison de dire que c'est l'amour qui fait bouger les étoiles et les planètes. Quelle merveilleuse poésie (NDLR: c'est de Dante) et d'ailleurs nous le sommes tous poètes, nous qui voulons une vie meilleure. Nous tenons tous du plus grand poète: Dieu. Et à sa manière, nous devons nous offrir la joie de vivre, retrouver ce secret oublié à nos coeurs-froids et stériles. Ce numéro spécial m'a ouvert un peu plus les yeux. Merci de votre aide.

C'est à chaque instant où cela est possible que l'on doit vivre les valeurs qui sont nôtres, les voyageurs cosmiques. Et quoiqu'on veuille bien en dire, c'est par l'effort et le travail qu'on y arrivera, pas par la lâcheté et la facilité trompeuse des marchands. À nous l'Univers qui nous attend. Si le ton de cette lettre vous semble un peu exalté, c'est que vous avez raison. Car qu'est-il de plus exaltant que le réveil à la vie, aux sens, à une vision de ce que pourrait être ici. Chacun à sa manière, mais dans le respect des primautés qui sont les fondements de l'Univers: l'Amour, la quiétude et tout ce qui fait que, malgré tout, nous sommes encore un peu humains.

Un jour, je faisais du pouce le long d'une route à un carrefour. Devant moi, de l'autre bord de la route, s'étendait un grand champ où poussait du foin. Le soleil était haut et beau. Nul bruit d'automobile ne venait troubler cette quiétude où l'âme et le corps puisent des énergies nouvelles. C'est à ce moment que je compris qu'il y avait autre chose que les cartes de crédit, les magasins à chaîne et les présidents américains. Il y a trois ans de cela. Durant ces trois années, je n'ai pas arrêté de me poser des questions. Mais maintenant, le temps de passer à l'action est venu pour moi. Mainmise (surtout le 26) m'a aidé grandement. Encore une fois je vous remercie. Lâchons pas.

Pierre



## Homme québécois

Ci-joint le salaire d'une journée de travail. Vous valez plus que ça, mais le travail est abrutissant, je suis paresseux et j'aime écouter des disques (c'est cher). Je peux aussi vous en promettre plus, - si je gagne à la Loto. À quoi en effet pourrait servir cet argent si ce n'est à l'avènement de l'HOMME KÉBÉKOIS, à la poursuite de la contre-culture et à l'établissement ferme de la contre-société québécoise et ultimement universelle.

En attendant la réalisation inévitable de l'U.T.O.P.I.E., je lis et surtout je fais lire Mainmise qui a été une des causes de mon adhésion au mouvement mondial sans titre de la nouvelle ouverture à la vie. Mainmise saura sans doute aussi m'aider à participer de façon plus active en me motivant plus profondément. C'est là son rôle envers moi (et beaucoup d'autres).

J'ai acheté les anciens numéros de MM, y compris la Dope, je prends mon abonnement, pis je vas sans doute planter mes graines et pis je monte avec des amis la PATANTE, un super festival-expo-show basé sur l'art et la Vie. On s'en reparlera.... Pis si y faut y aller d'un ultime effort monétaire, j'travaillerai une journée de plus pour vous (gelé ben raide pour que ça passe plus vite).

Gérald

## Conservons-nous

Je suis lecteur de MM et je serais vraiment choqué que celui-ci disparaisse. Pour le moment je suis cassé comme un clou, c'est pourquoi je ne puis m'abonner. Mais je crois avoir fait ma part en répondant à votre appel. De plus, j'ai contacté Gilles Bolduc du poste de radio CFLS dans le but de passer le message suivant: "les habitués de MM doivent se procurer le 26 dans le but de les aider à conserver cette entreprise québécoise qui est aussi distribué en France. Pour une fois qu'on a du québécois qui va à l'étranger, conservons-le".

Si mon message a été entendu, j'espère qu'il sera efficace. J'espère ben gros que ça lâchera pas.

Gaétan

## La dernière leçon

Franchement je ne puis plus continuer la lecture de ma chère revue après avoir lu la triste nouvelle de Pénélope en éditorial: je me sens tout à coup comme devant un testament à la façon de Brassens ou "La dernière leçon de français". Je vous écris pour vous avouer que MM m'est encore indispensable, comme à beaucoup d'autres d'ailleurs, j'en suis certain.

Le grand mouvement (notre utopie, celle de tout le monde, comme vous diriez) est éparpillé. N'oubliez pas qu'il prend racine dans toutes les sortes différentes de mentalité que le Québec renferme (étudiants, travailleurs, à moitié embarqués, ou débarqués, gaspésiens... tout ça et tout le reste) et que c'est lentement mais sûrement que tout notre beau monde tourne.

Et quand même qu'elle ne me serait plus indispensable, MM est notre revue et on l'aime bien. Je ne sais pas si vous le savez, parce qu'il faut dire que les freaks québécois sont encore timides.

Claude

P.S.: "Are you my Main-Man?"

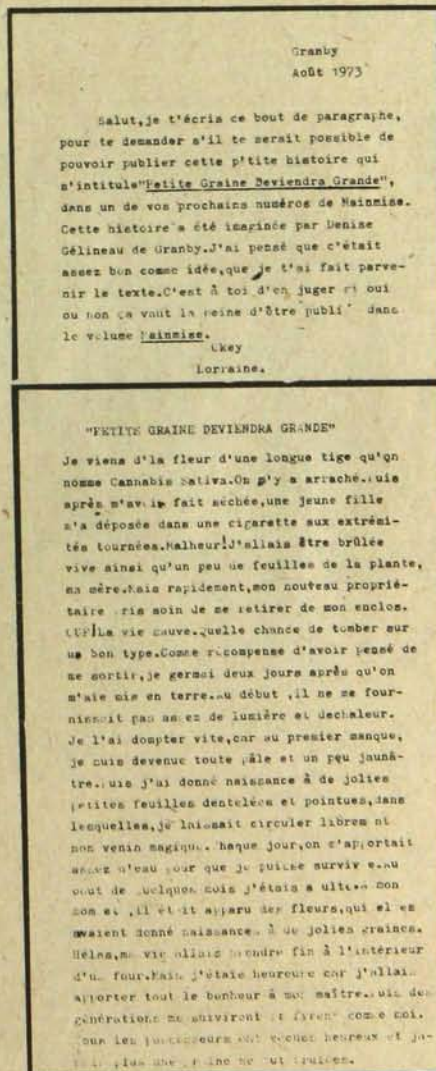
## Argent, argent

Je vous envoie \$10. Je pense pas que ça soit gros mais si ça peut vous aider à survivre... Mais ce coup icitte, je veux pas vous envoyer de l'argent comme un poisson qui est pas capable de répondre non à tous ceux qui lui demandent "you got a spare dime" ou les sourds-muets avec leurs cartes à 25¢. J'ai rien contre eux, mais j'ai de quoi contre moi qui refuse jamais.

Ce coup icitte, je vous passe \$10.00 parce que j'aime votre journal. Je lis pas "toute" votre journal pis je m'intéresse pas à "toute" ce qui est marqué. Mais vous m'embarquez dans un mood (vision des choses) différent des autres et que je désire garder, au même titre que j'aime regarder mes games d'Expos et donner mon argent à Loto-Québec, par exemple.

J'en profite aussi pour vous dire que je trouve que la couverture du journal et de la publicité de J'AI LU fait trop bourgeois à mon goût. Mais ça, c'ta titre d'opinion: la mienne. Enfin j'ai un peu de regrets de vous envoyer la forme d'aide la plus cheap, c'est à dire l'argent. Mais j'vous l'envoie pareil.

Jean



## Suggestions

- Aujourd'hui 9 août 1973 au lieu d'acheter porno gags j'ai achet MM. Bon, keuk suggestions. Excusez les fautes, j'sus pas Jean-Marie Laurence. First: pourquoi ne pas instituer un club de correspondants?
2. (illisible) baisser le prix de votre revue à .50¢.
  3. seulement 12 annonces dans le n° de juillet, çé pas beaucoup.
  4. pourquoi ne faites vous pas un système d'annonces classées.
  5. (illisible)
  6. Je réfléchis, je réfléchis.
  7. que votre revue change de nom.
  8. chargez .50¢ pour le club de correspondants.
  9. chargez .50¢ pour une annonce classée.
  10. je suis 100% pour vos dessins underground de gars et filles qui font l'amour mais des dessins de gars en train de chier sur un bol de toilette j'peux m'en passer.
  11. Bonne chance à tous.

Un lecteur

MAINMISE = JOIE = LIBERTÉ  
= PAIX = IDÉES = MEILLEUR  
= JOIE DE VIVRE = MIEUX-ÊTRE. "Je ne veux pas vous perdre".

Gilles

## Évolution

Lâchez pas. J'ai rien compris à vos chiffres mais ils ne sont pas là pour rien. Pour le petit François Téton, de la marde, graisseuse et juteuse. Pour MM: vous avez subi une évolution fantastique. Vous êtes partis en jeunes freaks le fun pour enfin aboutir à des hommes dans le sens que j'entends, vous avez gardé vos buts premiers sans trop tomber dans la facilité et le commercial (sens péjoratif). Je vous admire et j'espère bien pouvoir racheter d'autres numéros futurs de MM.

Lâchez surtout pas; s'il le faut associez-vous au FLQ pour avoir des fonds (NDLR : hein? le flq? on pense pas qu'y ont ben des sous). N'oubliez pas que: lorsqu'un moustique nous pique, on le tue, on l'écrase; lorsqu'un chien veut nous mordre, on se sauve; lorsqu'un éléphant nous écrase, il nous écrase. Le moustique a piqué sans se faire passer au Raid. Le chien mord dans le moment, mais le fusil est pointé. Espérons que l'éléphant écrasera. Les COCHONS, c'est fait pour l'abattoir.

Jean-Pierre

Il faut que le magazine continue de paraître, c'est une question de souffle et de vie. Lâchez surtout pas les gars. MM est une étape capitale dans l'avènement d'une vie nouvelle. La vie appartient à ceux qui luttent et vont toujours plus loin. Que vienne enfin le temps des vivants.

Pépinus

Mainmise, le magazine dont se nourrit mon esprit depuis le début de sa parution, MM qui m'a donné espoir, qui m'a guidé à travers ce monde d'ignorance humaine, MM ne peut disparaître si ridiculement alors qu'il est plus présent et plus vivant que jamais dans l'esprit de ses lecteurs.

Je suis réellement déçu d'apprendre que vous êtes dans une telle situation. J'espère de tout mon être que ma faible contribution et celles de tous les autres puissent vous aider. Je sais que ça ira.

Jean

Nous à l'anse St-Jean on est une des fleurs du Québec, et vous...? On vous encourage à en faire en plus; rien ne meurt si on ne le veut pas. Ok.

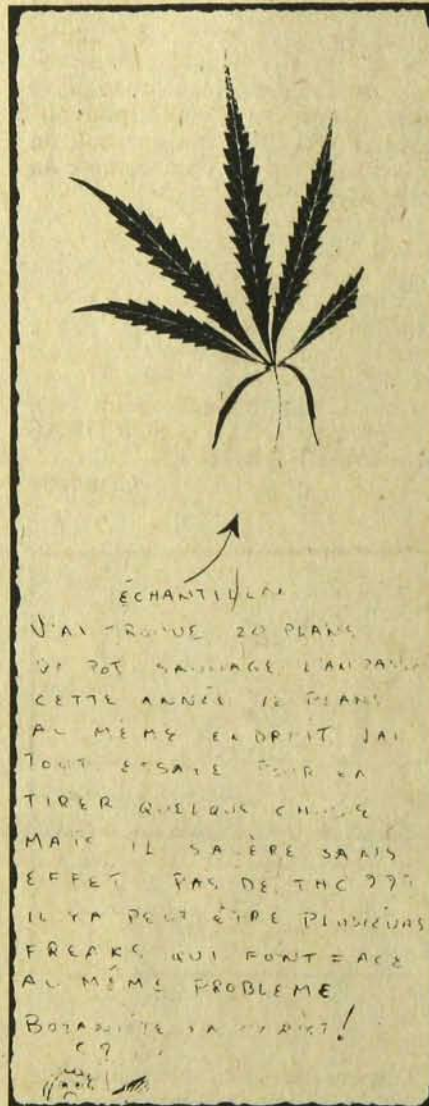
Salut MM. On a reçu ton 26. Pis ça nous fait quelque chose de savoir que t'étais mal pris. C'est vrai que plus souvent qu'à notre tour on est pas d'accord avec toi mais on sait ce que c'est que d'avoir une affaire comme ça dans les noirs. On voudrait faire notre part. Pour t'aider. Ça fait qu'on t'envoie un p'ti deux pour le porte monnaie. (Çé pas gros mais c'est ça hein!) On t'envoie aussi un p'ti peu d'herbe pour ton moral; (çé pas une tonne mais ça rend plus gai...)

Pis enfin on t'envoie un p'ti dessin pour mettre dans un numéro si tu le trouves valable. Bon ben on a fait tout ce qu'on pouvait pour toi. Asteur, lâche pas.

XXXXXXX

Je tiens à remercier toute l'équipe de MM pour votre travail fantastique, car il rejoint si bien l'ensemble des désirs, des aspirations et des pensées de notre jeune société. Société qui commence à pousser, c'est vrai, mais sur des bases tellement solides. Et cela, grâce à vous, qui êtes capable de voir la vérité et de nous la transmettre, afin d'éclairer nos esprits si souvent corrompus par une société aveugle. Le retour à la terre se fait bien physiquement, mais accepter la nature par la force de l'esprit formera, je l'espère, une vie et une tribu de femmes qui sauront s'aimer et aimer. Continuez, l'oiseau vient de prendre son vol.

Alain



On ne tue pas la Nature. Mais plutôt, on la foule, la retourne et la bouleverse. MM qui est nature dans sa matière, ses idées et sa vie même ne mourra pas. Il tiendra le coup parce qu'il saura bien percer l'hymen de l'incompréhension et porter fruit. L'UTOPIE, c'est pour hier, aujourd'hui et demain. Longue vie à MM et ses aspirations.

Chaloune.

Les affaires de situation bancaire pro forma, je comprends pas beaucoup ça, mais ça doit être grave. Aujourd'hui je peux vous envoyer \$20. Avec ma prochaine paye, j'aurai le loyer à payer, mais l'autre, y va sûrement y en avoir pour vous-nous-autres. Y fait trop pleine lune, je peux pas rejoindre les autres mots, pis l'autre jour, quand je suis revenue, les fleurs que j'avais vues sortir de la terre étaient séchées, mortes dans la boîte blanche sur le balcon. J'y pensais plus tantôt, c'est parce que j'ai eu peur pour vous autres. Vous êtes beaux aussi. Ditez pour moi merci à Jean Basile. J'étais contente quand vous êtes arrivés, c'était comme je sentais, pis c'est ben l'fun de le savoir en plus; aussi il y aura les 25 prochains numéros. Pour ne pas perdre le reste de cette page, j'y mets pour vous la musique de Paul Horn qui passe dans ma tête, parce que je vous aime.

Lise

On a reçu aujourd'hui le 26. Faut pas que vous lâchiez. Ce qu'il faut c'est faire chier du monde comme François F. et accepter les critiques avec un rire bien gai. Si vous lâchez, il y en a trop qui vont être contents. Comme dit Jerry Rubin, faites ce que vous pouvez pour faire péter la société, comme la Mafia, les cheveux longs, le Viet-Cong à leurs manières.

Paul

Salut ben vous aut'. Chez nous ça va bien. Même qu'on travaille fort depuis que j'ai réussi à arracher au gouvernement un permis de travail temporaire pour faire le métier que je sais faire depuis toujours. Ça fait kla j'ai un peu d'argent à vous envoyer. Vu que je suis déjà abonné pis que je sais pas qui abonner à soir, je pense que je vas m'abonner pour l'année prochaine.

Je pense que si y'a pas 3000 mondes au Kébec pour vous envoyer \$1000, y'a quelque chose que vous (qu'on) fait pas correct. Pis si y'a 3000 mondes ou plus qui le font, c'est peut-être le début de quelque chose. Lâchez pas.

P.S.: depuis que j'ai été détourné de mon petit chemin par un professeur d'anglais casse-cou (colonne) dans un petit collège de campagne, j'ai fait bien des détours.

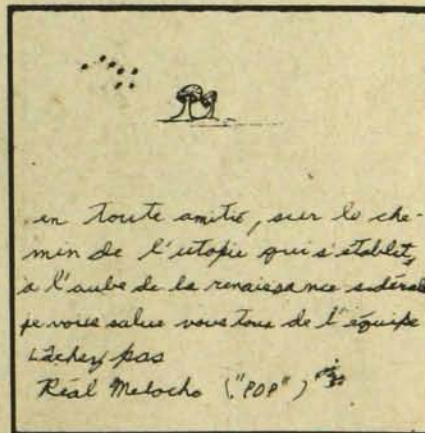
Serge

Salut à toé mon beau beubé de MM. Comment vas-tu? Moé ça va pas trop pire. J'ai su que t'étais dans une mauvaise passe, sûrement pas celle du cure-dent magique ou du cratère humide! Fais toé-z-en pas, j'm'en va t'aider. Oui, mon beau beubé. Je vais retourner la pétition, je vais trouver un billet vert brun ou bleu pour te l'envoyer. Pis, j'vas passer chez vous chercher les nos kj'ai pas. OK là. Pis j'vas m'abonner.

Pis si je fais tout ça pour toé, si j'm'en donne la peine, c'est que je sais qu'avec une planète comme toé avec ton énergie pis la mienne pis la nôtre qu'on va "vouloirpouvoir-savoir PARLER à qui on veut, où on veut, quand on veut, comme on veut, de qu'osse qu'on veut, dans la langue du KÉBEC" (Raoul Duguay).

J'te lisais dans tes débuts, mais j'ai été faire un tour l'aut bord. Maintenant que je suis revenue, j'ai ben l'intention de me dégourdir tuseule pis avec les autres pis avec toé aussi. Tu m'as ben manqué. Salut ben. J'l'embrasse. OUI TU SORTIRAS MM DE CE TROU LÀ.

Claudette



J'espère ben gros que vous allez sortir du trou pour de bon parce que vous êtes mauditemment important pour le Québec (zélectrique zoupas). C'est pas cher, payer une piastre pour toutes les recherches et les trouvailles que vous nous livrez en un mois. Vous bouchez un énorme trou dans l'information filtrée par la presse capitaliste straight. Lâchez pas. Je vous envoie un \$2. pour vous donner un coup de main. J'espère qu'on sera 15,000 lecteurs à faire pareil. Sujet marujuana: ça pousse encore et de plus belle au Québec. Bientôt ça va être des champions... partout partout.

Michel

S'il fallait monnayer le pas évolutif que votre groupe a permis de faire pour beaucoup des nôtres, du soutien moral apporté dans les tentatives d'être soi-même, du sentiment de solidarité ou de communion dans nos solitudes...! On n'a qu'une frontière: la peau.

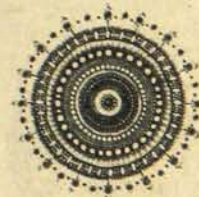
Philippe

Salut. Je m'étais abonné à votre feuille (2 ans). Quand j'ai appris que ça allait tomber, je me suis dit: Christ, moé qui commençait seulement à en recevoir! En tous cas, j'ai fait ma part, qu'y s'arrange asteur. De plus, pour des raisons que je passerai sous silence, j'avais nourri des aigreurs à l'endroit de Jean Basile. Je m'efforçais de tarir cette haine égoïste en moi, avec difficulté.

Je viens de recevoir MM 26. Je lis l'article de Jean Basile. Toute agressivité tombe alors. Je redécouvre ce bonhomme comme tout le monde, après tout. Puis l'article de G. K. Ce type prône le même genre de dynamisme qui me galvanise, il frappe en plein dans mon genre: solliciter l'ACTION et de s'y mettre. Bref, cela m'a convaincu que j'étais un lâche et cela m'a écoeuré.

Je ne vous envoie qu'une tomate et une signature "tu suite". Mais aussitôt que je serai en foin, je ferai un autre effort. Entretiens je vais essayer d'abonner quelqu'un d'autre à votre fantastique aventure garnie de fautes d'ortographe. Moi, je ne lâcherai pas. On va voir qui va tenir le plus loin. C'est un défi et je vous somme de le gagner.

Michel



On a jamais acheté de billet de Loto-Québec... On est pu membre du PQ... On est pas membre d'aucun parti ou groupe de gauche même si on a passé proche souvent... À vrai dire c'est depuis 3 ans qu'on a commencé à faire l'amour (souvent), à fumer du pot (de temps en temps), à vivre pour un monde meilleur et depuis 2 ans qu'on est abonné à MM. On veut que ça continue. Lâchons pas.

Michel et Fernande

J'vous envoie un dix. Je vous dois bien ça. Vous faites votre part... c'est la mienne en attendant une autre fois. Je vous le dois pour m'avoir fait connaître Alain Stivell, "ma" découverte du siècle... ma découverte de mes racines profondes. Ma québécoisité et mon américanité reposant sur une celtivité. Je ne le savais pas - - Stivell m'en a fait prendre conscience. Et j'ai connu Stivell par MM. Merci ben.

Maurice

## Bouée

Bon, ça va mal. Ça va mal partout. Il ne faut pas s'étonner que MM soit un peu beaucoup pas mal malade. Mais étant donné que je considère MM comme une bouée de sauvetage, qui est peut-être petite mais qui est une des seules au Québec, je vous envoie la pétition et un peu d'argent.

Jacques

Après plusieurs tentatives, je vous écris; je voulais que cette lettre soit sincère. Merci pour les revues Mainmise, elles m'ont aidé à sortir de ma coquille. Combien d'articles m'ont étonné par leurs évidences. Combien d'articles m'ont mis en garde, m'ont aidé à devenir un Utopien dans la ligne de MM. D'accord, je ne prends pas de drogues; pourquoi? occasions qui me manquent, et puis je préfère la voie du Yoga. J'espère un jour retourner à la campagne où j'ai resté pendant neuf mois cette année. C'est vous dire que j'ai eu le temps de méditer sur tout. Sur la révolution de la société, mon rôle à jouer et aussi les services que je pourrais donner. Et c'est pourquoi j'ai décidé de retourner au Cégep du Vieux-Montréal. Car pour révolutionner la société, il faut être self-suffisant.

MM 26 sera pour moi le livre qui m'aidera à aider d'autres chercheurs à trouver la voie de l'Utopie... Lâchez pas, car vous êtes nécessaires pour réunir les forces et les connaissances.

Claude

## Réflexion

Les adieux de Basile et les quelques lignes de Khal me font grandement réfléchir. Je ne suis pas un freak, je suis un straight dont les idées et les sentiments se veulent ouverts à la fraternité, au bonheur, à la sincérité et au naturel. Sans vous suivre dans tout ce que vous témoignez j'apprécie énormément la qualité de tous vos témoignages. Les valeurs qui sont vôtres me sont chères et j'espère que les freaks qui les vivent sont aussi sincères que vous l'êtes.

En ma qualité d'enseignant à l'élémentaire, je m'inquiète un peu du fait que vous n'avez jamais, à ma connaissance, parlé de l'enfance dans vos numéros. J'aimerais bien connaître vos idées et positions face à l'enfant et à son éducation. Il me semble que ce sujet de l'enfance doit être d'une extrême importance pour les freaks. Où se situe l'enfant dans l'univers et les valeurs des freaks?

J'espère que MM continuera et grandira en qualité. Il est dommage que les valeurs fondamentales, amour, harmonie, musique, connaissance de soi, acceptation de soi soient des valeurs qu'il faille exalter en se terrant dans des souterrains. Notre monde straight baigne dans la peur. S'il vous donnait le droit de parole, il serait obligé de se mettre à réfléchir, à penser, à se regarder bien en face, et ça, c'est trop pénible. Il aime mieux garder ses peurs et perpétuer son univers de violence et de fausseté.

Un lecteur

## Satisfaction

Ça fait chaud au cœur de voir des gars littéralement se donner pour d'autres. O.K., les gars ont la très grande satisfaction de faire un travail, mais c'est pour nous qu'ils l'ont fait et en plus c'est bien fait. Bien sûr, il y en a tout le temps qui critiquent (la couverture, le nouveau format, etc.) mais, les critiquesux, essayez donc de faire mieux. Tout ce que je peux dire à l'équipe de MM., c'est bravo et merci.

Serge

Bonjour MM. Je t'aime beaucoup comme j'aime la nature et comme je regrette cette dernière. Je ne sais pas si tu as remarqué mais ceux qu'on écoute pas chialer, ben ils t'ouvrent, pour nous montrer qu'ils sont pognés. C'est dommage. Tu sais quoi? J'aimerais que les gens se mettent à peindre, ça peut avoir l'air fou mais comme tu dois le savoir les couleurs ont une vibration d'énergie. Et quand le brun sale s'y mêle, ben c'est pas beau.

Alors imagine une ville colorée en vert, rose, bleu, jaune, etc. sur les trottoirs, et murs de ciment avec les pancartes décrochées. T'as vu, c'est beau et puis ça fait sourire. Alors pourquoi pas commencer maintenant, ça nous rappellerait quand on était petit et quand on riait toute la journée. Et quand on faisait, disait, jouait, chantait, etc... Autre chose: pourquoi les gens parlent pas à l'imparfait, ça me rendrait une grande aide car le présent c'est maintenant l'imparfait aussi et le passé reste au présent.

Merci d'avoir accepté ma soi-disant FOLIE. La vie est belle si vous la regardez de plus près avec vos yeux.

Jade



La disparition de MM laisserait un grand vide. Il faut un moyen quelconque pour communiquer ces expériences parallèles qui se vivent aux quatre coins de la province. Sans moyen pour la communiquer, l'expérience se perd. En plus en province, nous avons besoin de savoir que nous ne sommes pas seuls.

Alain



**Persona. Personne n'a le haut ni le bas: essayez est se réduire, se taire, se lamenter.**

**Pourquoi répéter les mêmes phrases comme si elles étaient pour vous conduire plus loin que là où elles finissent.**

**Un monastère dont le cállice sera un enfant et l'étoile: l'étoile naîtra.**

**Tous les gogos ayant de l'argent à nous donner sont priés de contacter Pierre Bilodeau au Bateau Soleil à 844-7164.**

Montréal 21 août

On vient, juste de revenir  
de Vancouver,  
Et que que qu'on attend  
parler:.....

"Mainmise à des problèmes  
français".....

Votre note abonne. pour  
1 an, petit effort modeste.

• Bon courage.

"4" fait que Mainmise  
continue.

C'est important.... C'est un  
des meilleurs journaux  
underground, en Amérique  
et en "Français"....

Salut

*José-Louis Lalonde*  
Dit le 6 août  
4416, rue FABRE  
MONTRÉAL.

SALUT MAINMISE

SI C'EST LA PREMIÈRE QUE JE VOUS ÉCRIS CE N'EST PAS  
QUÉ JE N'AI RIEN À DIRE. VOUS SAVEZ LES MOTS...  
ÇA COLLENT PLUS FACILEMENT QUE L'ARGENT ET ON LES  
DIT SOUVENT PAR DÉSEANUIE. MAIS CETTE FOIS-CI  
JE VEUX VOUS ENCOURAGER CAR JE VOUS AIME BIEN.  
LA VALEUR ET LA SINCÉRIÉTÉ DE VÔTRE DÉMARCHÉ  
M'INFLUENCE BEAUCOUP ET EN FIN DE COMPTE JE  
PENSE BIEN QUÉ J'Y CROIS AUTANT QUÉ VOUS,  
MÊME SI J'Y TRAVAILLE MOINS.

MA CONTRIBUTION N'EST PAS BIEN LEVÉE MAIS ELLE  
REPRÉSENTE POUR MOI UNE JOURNÉE DE TRAVAIL.  
J'AI UN SALAIRE HEBDOMADAIRE DE 800 ET JE PAIE  
PENSION EN DÊTRE NATURALISTE EN CE QUI CONCERNE  
MON ALIMENTATION. JE PEUX FAIRE PLUS ET JE ME  
REABONNERAI LE MOIS PROCHAIN AVEC UN AUTRE IC.  
JE POURRAIS ENCORE FAIRE PLUS MAIS IL Y A ÇAÇAM  
À QUI IL FAUT ENVOYER DE L'ARGENT DE TEMPS EN  
TEMPS.

MAINMISE EST UNE REVUE QUI EN VAUT LA PEINE. LA  
PREUVE C'EST QUÉ J'AI DEUX FRÈRES QUI HABITENT SOUS  
LE MÊME TOIT QUÉ LE MIEN ET QUI LISENT MAINMISE  
QUÉ JE REÇOIS À CHAQUE MOIS. À MA SURPRISE, ILS

M'ONT DEMANDÉ DE LES ABONNER ILS LES DEUX.  
AFIN M'ONT-ILS DIT DE PARTICIPER À LEUR MANIÈRE  
À LA CONSTRUCTION DU MONDE MEILLEUR DONT VOUS  
PARLEZ ALORS SI JE T'ENVOIE UN PEU PLUS D'ARGENT  
QU'IL N'EST NECESSAIRE POUR LEUR ABONNEMENT,  
C'EST QU'ILS ONT TENU À EN DONNER UN PEU PLUS.

Salut et au mois prochain,

Eratic

P.S. JE N'AIME PAS BEAUCOUP LES COUVERTURES DE LA  
REVUE. JE CROIS QU'ELLE SE VENDRAIT MIEUX SI.....

2<sup>e</sup> P.S. C'EST NOTRE HUMAIN-MISE.

**Cherche joueur de Base  
pour un groupe rock & clas-  
sique. Contacter Normand à  
388-5192.**

**Commune**

Cherches-tu des rapports plus humains? Cherches-tu à te réaliser toi-même? Cherches-tu à t'épanouir? à te libérer? Es-tu prêt (e) à partager ta vie avec d'autres et ainsi mieux la réaliser? Cherches-tu ta propre libération en commun avec la libération des autres? Es-tu prêt(e) à accepter que ton engagement socio-politique est conséquent à ta propre libération et celle des autres? Peux-tu faire preuve de patience vis-à-vis ton rythme d'évolution et celui des autres?

Te sens-tu suffisamment mature au point de t'assumer tel(le) que tu es? Si oui, nous croyons pouvoir suivre les étapes suivantes, soit: prise de contact des intéressés, construction du projet en commun par les intéressés, établissement en cohabitat,

élargissement des valeurs sociales de chacun (ex "famille élargie), sublimation des valeurs individuelles, vers une réciprocité totale (étape ultime de la "commune").

Es-tu conscient que la réalisation d'un tel projet nécessite la présence des deux sexes?

Si c'est ton "bag" passe un coup de fil à Richard 255-7686 ou à Charles 336-5959.



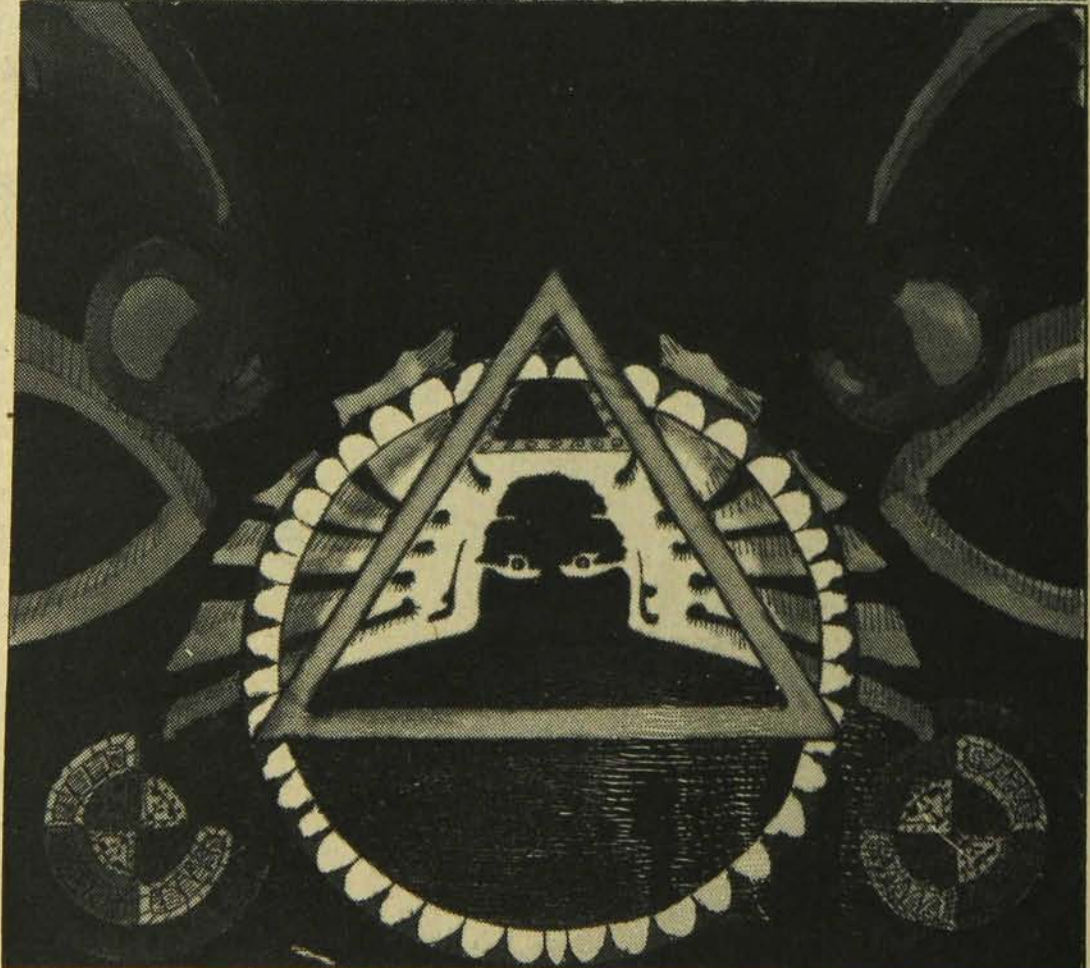
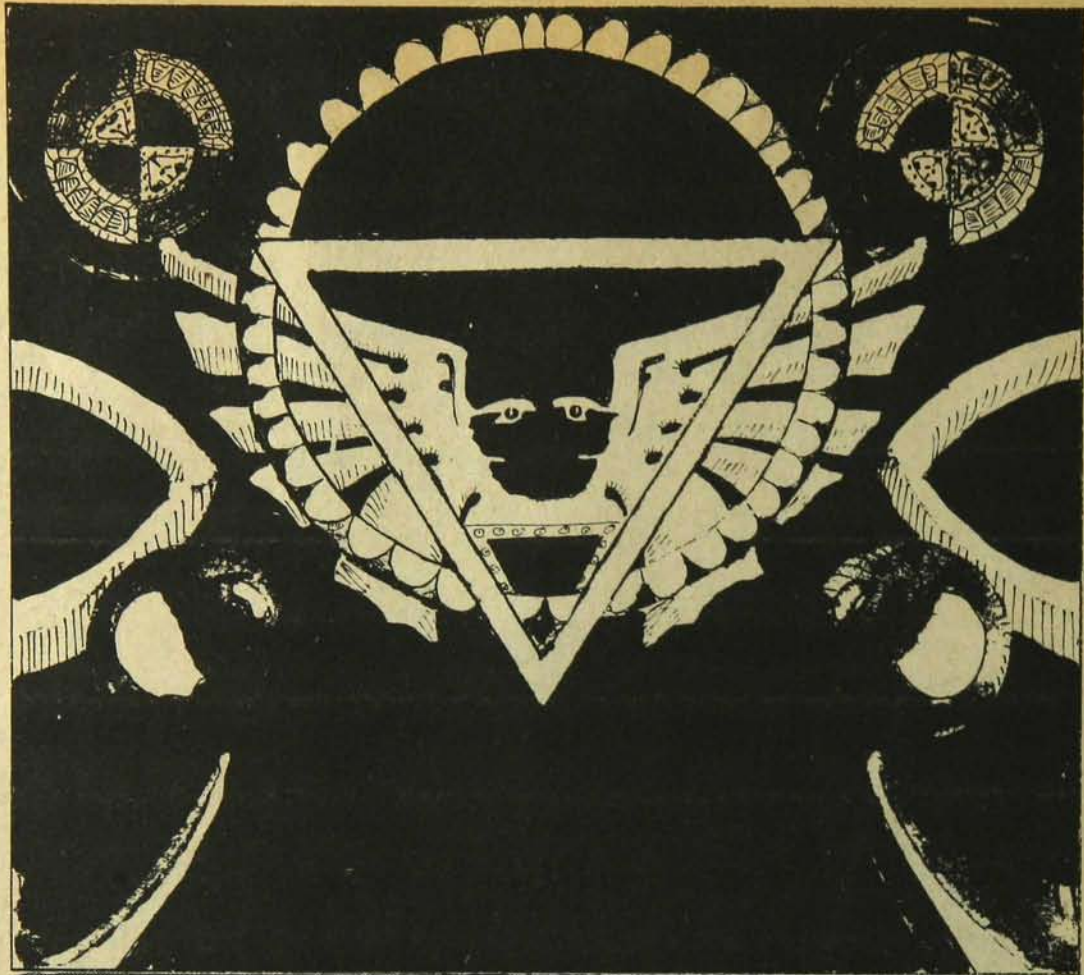
On cherche du monde le fun, couple ou personne bisexuelle, pour tenter l'expérience d'un mariage à 3 ou 4. On est un couple de 20 et 24 qui demeure dans une petite maison de campagne. Les intéressés écrire à Michel et Fernande, 176 Bas Rivière sud, St-Césaire, P. Q.

Cherchons cristaux, prismes, minéraux à forme cristalline de tout genre; petit appareil laser; miroirs convexes et concaves. Appeler Roland ou Georges à 843-4792.



Nous sommes trois; la maison a 10 pièces. Si tu veux la partager, viens nous voir ou appelle nous: 1074 St-Dominique; 861-3234. No, Chris, Jean.

Je cherche un piano. Bon, pas nécessairement bo, pas cher. \$50. maximum S'pour apprendre. Appelle 348-8702. Si s'tun long distance, renverse les frais. Gaétan.



## Embarke... avec pierrot léger

### Chère Michelle, deux ailes et les oiseaux sont fous

#### 2e acte du dialogue entre une folle et un fou

Embarke Mainmise un deux trois quatre etc. jusqu'à vingt-huit vingt-neuf et deux milles huit-cents quatorze et du puits et demi. Bon. Ne cherchons surtout pas à comprendre. Je répète avec ma voix spatiale: Ne cherchons surtout pas à comprendre.



Michelle Ménard-Tremblay: pour la suite du mondeest-ce le commencement du nôtre où est-upartout (photos Alain Tremblay)



Montre toi. Michelle, ou l'enfant Ève après la tétée

Écriture désécrite pour les espaces verts de nos lendemains meilleurs à concevoir aujourd'hui même. J'ai la furie dans les voiles du temps insaisissable. J'su ben flyé au boutte du boutte de mes idées. Il m'arrive d'avoir la sensibilité heavy. Chili enfant assassiné dans une baignoire de sang on est tous sales sales sales même certains artistes de l'underground (voir ailleurs) enfin je veux dire de l'underground galvaudé. À toutes les sauces de la prétention. De la critique qui pense que c'est ça qui est ça. De l'EGO (centré), vertu dangereuse où on ne s'ouvre plus à la beauté des autres. Exception: la si belle cybelle décybelle gageure de Mainmise.

*Cher Pierrot, je t'envoie les photos. Chez l'alcoolique, la main est plus rapide que l'oeil quand la bouteille arrive. Chère Michelle (deux ailes et les oiseaux sont fous), je te parle dans le mitan de ta lettre même. Que tu me souffles: j'espère qu'il n'est pas trop tard. Je suis ici parce que j'ai flippé sur le 2. Le chiffre 2. Numérologie mythique ou mystique? Sais pas. J'ai fait un hostie de grand voyage dans le temps et dans l'espace. Poursuivre avec toi, Michelle, le dialogue de la folie, de l'aliénation québécoise, de l'adhésion aux sources de Dieu en l'homme stop attention aux vendeurs du temple stop ils sont toujours parmi nous. Un hostie de grand trip sans pot ni hasch. Je suis allé jusqu'au boutte au boutte de moi-même. C'est pour ça que je suis ici. Un mot de toi ou une petite visite me ferait bien plaisir.*



Michelle et son mari devant le miroir. Es-tu derrière le miroir?

*Ton grand oncle coudrier de l'Île-aux-Coudes Pierre-Alexis Tremblay n'aurait pas dit mieux, femme céramiste-potière Michelle Ménard-Tremblay. Salut pierre perreault salut gilles carle salut surtout patrick straram (voir spécial-automne antijournal **Hobo-Québec**). Envoi:*

(1) From Luis Martin ("Démocraticule" - Le Devoir), cette parlure de William L. Shirer, historien du nazisme, parlure parlée à propos des Z'tats-Zunis: "Il n'est pas impossible que nous soyons les premiers à opter pour le fascisme par le truchement d'un scrutin démocratique, et ce serait là un exploit que ni les Allemands ni les Italiens n'ont réussi".

(2) From Mainmise 27: "Équilibre sur la lame de fond qui balaiera les pollutions nocturnes de l'économisme politique. Équilibre sur le fil du temps à venir et à construire. Rythme de l'énergie à retrouver et à sentir. Tout sentir et se sentir sain. Respirer. Retourner au Centre et renouer le contact. Toucher. Retrouver les déesses. Construire sa propre clé".

Chère chair Michelle,  
 piano-bar avec l'homme-enfant  
 Charlot l'homme-enfant Pedro  
 l'homme-enfant Pierrot. À minuit le  
 loup fuck... fuck le loup! revue  
 dramatico-musicale alternative de  
 l'ultime non-savoir contre la préten-  
 tion du tout-savoir avec les trinitères  
 Plume et le Dr Landry. Ceci est un  
 message enregistré journal banane  
 beer-pot. Ceci est un message enre-  
 gistré: Pleine lune Miel-de-Lune  
 Ouate-de-Phoque salut Luc Granger  
 et Robinson Vendredi flye comme le  
 pot tous les soirs.

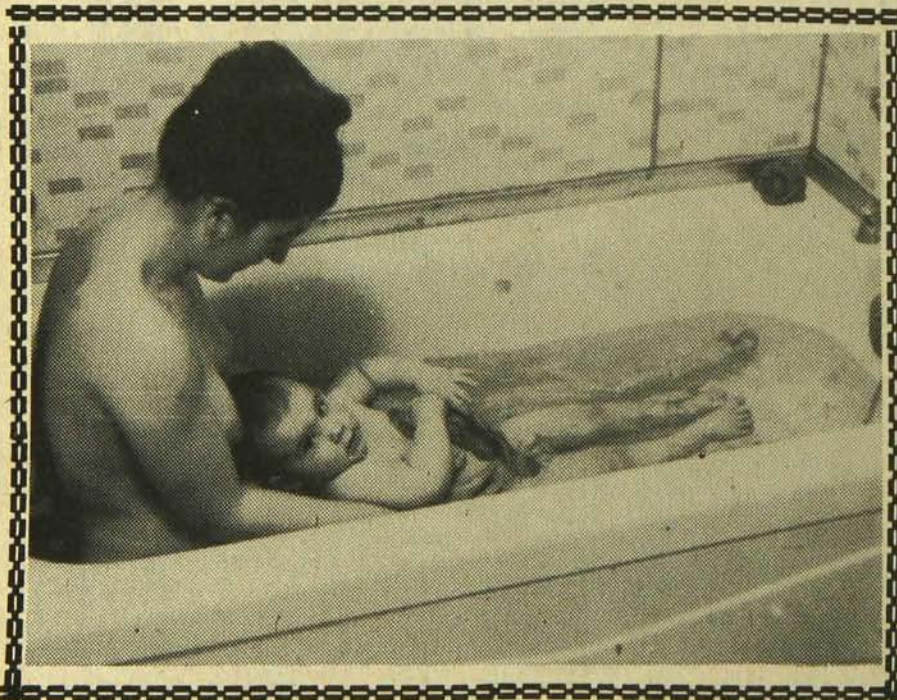
Une gigantesque et impossible entre-  
 prise un rêve en noir et blanc où le  
 verbe se fera chair sur toutes les  
 scènes du Québec... et d'ailleurs. Je le  
 sais. J'y travaille jour et nuit en y  
 mettant le plus beau de mes derniers  
 sourires sur des menaces d'anémie.  
 Ça va être fort anyway. Une troupe  
 de têtes dures fertiles à la mesure des  
 publics les plus difficiles. La disci-  
 pline des indisciplinés la structure des  
 anarchistes olé toilettes/en tout genre  
 et drogues érotiques non excuse-moi  
 Plume toilettes érotiques et drogues  
 en tout genre houba toë.

Puissions-nous seulement  
 ne plus prendre nos vessies pour leurs  
 lanternes. Une troupe qui se bâtit  
 peine et misère: à toi homme à toi  
 femme, la Gang du Québec-Diguydou  
 verra bien triompher sa force show-  
 biz incarnée by une trentaine de  
 camarades. À condition de secouer le  
 cabotinage endémique de certains  
 d'entre nous. Au Patriote à Clémence  
 à compter du 19 décembre - seras-tu  
 là Michelle tout comme cette Jacque-  
 line Barrette de bonne femme sera là?

Les tites tites  
 annonces de Le Casanous ne coûtent  
 rien et rapportent beaucoup 485 ouest  
 Sherbrooke (Association espagnole



Au printemps, au bord de la  
 rivière, sur notre roche. Je t'y  
 invite.



Michelle et Pierre-Alexis dans  
 le bain: "Mouille-toé! Ève est  
 déjà dans mon ventre".

Que de béton dans la terre et  
 comme les hommes sont armés y a-t-il  
 quelque part un enfant qui espère le  
 jour l'heure et l'oeuf au soleil enlacés

And excuse me sir what happened when you went to  
 Russia BEEP whel I had a tremendous time BEEP Oh  
 yâ ni Marx ni Jésus

*Cher Pierrot,*

*L'autre jeudi, quand mon mari est  
v'nu me voir, j'ai compris quéque  
chose. C'est qu'y avait quéque chose  
d'important dans ma vie. Ma famille.  
C'est comme ça que j'ai trouvé mon  
fa. C'était un eudi. Pis quand chu  
parti l'autre jour, c'était un vendredi.  
J'ai trouvé mon sol. Y'était là qui  
brillait au-dessus de ma tête au-  
dessus de Montréal au-dessus de la  
terre (ou à côté). Y nous nourrit. Y  
nous abreuve. Cé le*

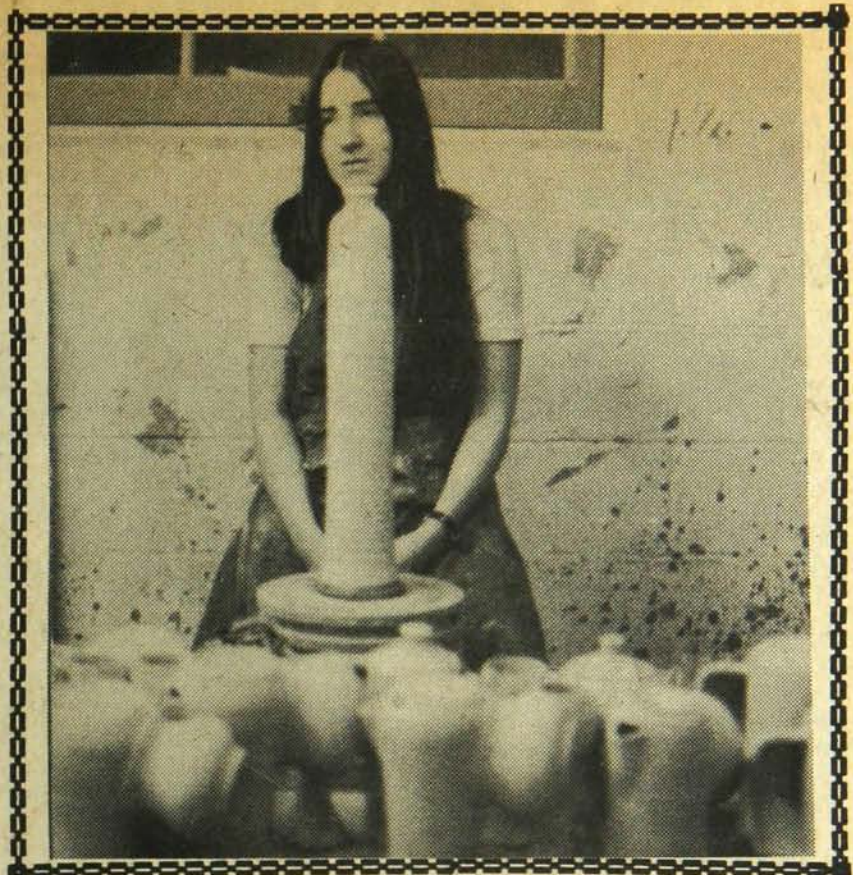


*C'était un vendredi. Un 31. C'est  
comme ça que j'ai trouvé mon sol. Pis  
j'ai pris toute la fin de semaine pour  
me reposer sur l'Accord Parfait. Do  
ré mi fa sol. Le lien. La nourriture.  
Le liquide nourricier. Le Sperme. Le  
pénis nourrit le Ventre de la Femme.  
Le Sein nourrit l'Enfant de la femme.  
Tout ça - ça tourne sur de la Musique.  
La Vie Éternelle c'est l'Amour c'est  
un Don un Échange vive Pêlo (note de  
Pierrot: et j'ajoute vive Raou).*

*ombrelles de vent en pourpre dans  
les reins d'un commun flirt vierge ou  
dans la croupe de mère grand Éphé-  
mère et Dérivoire que j'aime l'écolo-  
giste Pierre Dansereau Ti-Lou or not  
Ti-Lou Ti-Bi or not Ti-Bi that is the  
question et j'ai appris sur le quai à  
PERCÉ qu'il y a un lac sur le soleil à  
minuit*



*"Mon ventre trois jours avant la  
naissance de Pierre-Alexis. Et  
toi ton ventre?" (photos Alain  
Tremblay)*



**Céramiste-potière. Moi à notre  
atelier de Val-David.**

*Chère chair Michelle,*

*Les gens voïis-tu ne peuvent rien  
savoir de ce qu'ils ignorent. Ils ont  
peur de se rendre jusqu'aux 1/8 portes  
de la perception 3/8. Y z'ont décriissé  
l'Christ y vont ben finir par démaotisé  
Mao. Je l'ai déjà écrit mais y'ont rien  
compris. Y faut les faire répéter.  
Atmosphère. Turned on. Écologie.  
Maelstrom. Blow up. Mais comme  
cette année, Michelle, a vite passé,  
supersonique et imperceptible comme  
une molécule. As-tu déjà pensé Mi-  
chelle qu'on pouvait perdre en mar-  
chant la confiance de ses pas derrière  
soi? Et n'être plus rien là où on est  
passé? En enfer aussi il y a de la  
musique... et nos noms ne sont que des  
titres temporaires. On a besoin de toé  
autant que tu as besoin de nous (fuck:  
les cimetières sont remplis de gens qui  
ont trop mangé... les autres).*

*Tu vois, femme? À suivre, dans les  
feuillettes rouges de la cellule de coor-  
dination Jean 23 - Dominique Trem-  
baly, Pépîne, Louis Beauparlant, Mi-  
chel Garneau et Cie, Coco, pis...*

*Moé.*

## Les Plantes

Faire l'amour dans un champ, ça excite les fleurs.

L'ennui avec les spécialistes, c'est qu'il n'est pas facile de les mettre d'accord sur un point commun. Mauvaise volonté, mauvaise foi, divergences de points de vue, méthodes différentes, vanité, orgueil, préjugés, ornières académiques: autant de résistances qui empêchent la synthèse générale des connaissances humaines. C'est bien embêtant pour les humains, mais le monde des faits, lui, continue de couler avec rythme dans la grande rivière paresseuse du Temps. Quoique l'académie pense des nuages, ils n'en existent pas moins et ne nous ont pas attendu pour régler le mécanisme de la danse qui les transporte de l'état liquide à l'état gazeux dans l'atmosphère.

Il existe pourtant un point commun où se rencontrent avec sourire les anthropologues, les biologistes, les sociologues, les historiens, les mythologues, les fermiers: l'importance fondamentale de la fécondité dans le phénomène de la Vie. L'Univers est un énorme appareil sexuel qui se féconde lui-même tout en y prenant un certain plaisir. Les primitifs le savaient bien qui priaient leurs dieux célestes de venir ensemencher la terre-mère. Les fermiers le savent bien lorsqu'ils regardent le ciel et espèrent qu'il pleuvra bientôt.

Phénomène premier: l'homme devant la nature, l'homme qui doit trouver sa nourriture dans la nature, l'homme qui est soumis aux lois implacables des rythmes biologiques de la nature.

"Toutes les religions sont issues des premières questions que l'homme s'est posé sur l'origine de la vie et le moyen d'assurer sa survie. L'homme a toujours été profondément conscient de son insuffisance. Quels qu'aient été ses progrès techniques dans la fabrication des vêtements, des demeures, de la conservation des aliments, des réserves d'eau et ainsi de suite, LES FORCES DE LA NATURE ONT TOUJOURS ÉTÉ PLUS

FORTES QUE LUI. Les vents emportent ses maisons; le soleil dessèche ses récoltes; ses animaux sont la proie des bêtes sauvages: l'homme a toujours été sur la défensive dans cette lutte désespérée. C'est de ce sentiment de frustration et de dépendance qu'est née la religion.

Il fallait d'une manière ou d'une autre ÉTABLIR DES RAPPORTS AVEC LA SOURCE DE FÉCONDITÉ DE L'UNIVERS, et ensuite les maintenir. Au cours des siècles, l'homme a édifié un ensemble de connaissances expérimentales des rites susceptibles d'être accomplis par ses représentants ou par lui, ou encore des paroles à réciter que l'on supposait avoir la plus grande influence sur la divinité féconde. Primitivement leur style imita en grande partie la nature. Si la pluie, dans les terres désertiques, était source de vie, alors l'humidité qui tombe du ciel représentait un genre de spermatozoïdes plus abondant. SI L'ORGANE MÂLE ÉJACULAIT CE PRÉCIEUX FLUIDE DANS LA FEMME POUR SUSCITER LA VIE, LA SOURCE DE SEMENCE, DANS LES CIEUX, DEVAIT ÊTRE UN PÉNIS PUISSANT, COMME LA TERRE QUI PORTAIT SON REJETON ÉTAIT UN VENTRE. Il s'ensuivait par conséquent que, pour inciter le phallus céleste à atteindre l'orgasme, l'homme devait LE STIMULER PAR DES MOYENS SEXUELS: CHANTS, DANSES, MANIFESTATIONS ORGIAQUES ET, SURTOUR, PAR LA COPULATION.

John M. Allegro  
Le Champignon sacré et la croix.

Faire l'amour dans un champ pour que poussent les plantes! Primitivisme et superstition: tout agriculteur ou fermier sait parfaitement que pour faire pousser une plante, vous n'avez pas besoin de copuler dans le champ ou le pot de grès. Il n'y a tout simplement qu'à mettre une graine dans le sol, mette un peu d'eau et, presto, dans quelques

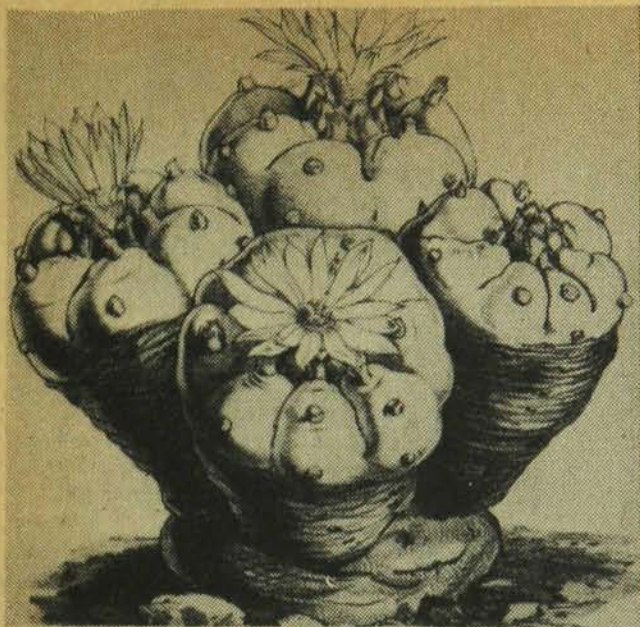
temps, poussera une plante ou une fleur. Si vous entretenez un jardin, vous savez parfaitement bien que vous n'avez qu'à suivre certaines règles de base de l'agriculture sans vous embarrasser de rites orgiastiques plus ou moins ridicules ou répugnants pour les esprits modernes que nous sommes.

Pourtant. Pourtant. Qui sont les grands naïfs dans cette histoire, les primitifs ou nous? De toute façon, ce n'est sûrement pas nous qui en déciderons mais bien les plantes et leur mécanisme de croissance. La question est bien intéressante: les plantes réagissent-elles aux rites magiques ou orgiastiques des humains, ou bien simplement poussent-elles sans se préoccuper des simagrées humaines?

"Bien peu de gens prennent au sérieux la croyance des primitifs que par leurs invocations ils encouragent l'essence de vie à couler; il n'est même pas question de prendre en considération la possible influence des habitants d'une région sur la fertilité de ce coin de terre. Pourtant plusieurs expériences contrôlées ont démontré l'influence de la musique sur une saine croissance des plantes. En Angleterre, depuis que l'on a mécanisé l'agriculture et qu'on ne visite plus les terres avant la moisson, certains fermiers ont remarqué que la récolte des champs éloignés est souvent moins abondante que celle des champs à proximité de la ferme.

Quoiqu'il en soit, personne ne peut éviter de remarquer les signes d'un appauvrissement qui s'étend lentement sur tout le paysage. La disparition des papillons, la diminution des abeilles et autres insectes, l'absence de certains oiseaux familiers et de fleurs sauvages, la résistance amoindrie aux maladies des chênes et des ormes, autant de symptômes d'une stagnation vitale due en grande partie à la transformation des méthodes agricoles.

En Écosse et en pays de Galles, il est possible de marcher pendant des miles sur des terres qui furent belles et productives et qui sont maintenant abandonnées et désertiques. Depuis que les machines ont remplacé les travailleurs manuels, plusieurs terres sont devenues arides. Les grandes fêtes saisonnières et l'invocation des



forces de la nature (qui dérivent de la même source primitives que les cérémonies du serpent des aborigènes d'Australie) n'ont plus lieu. Et quoiqu'on peut n'y voir que l'expression poétique d'un phénomène parfaitement connu, il y a quelque chose dans l'esprit abondant du paysage qui est mort avec la disparition de ces fêtes, comme si c'était là la conséquence de l'exécution abolie d'un rite magique.

L'expérimentation a prouvé que plusieurs facteurs inattendus stimulent ou retardent la croissance des plantes; d'autre part nous savons si peu de choses sur la dynamique des plantes qu'il nous paraît impossible d'exclure la possibilité que des rites de production de vibrations musicales ou de magnétisme humain puissent affecter le monde végétal d'une façon beaucoup plus considérable que nous l'imaginons.

John Michel

A view over Atlantis

Des perspectives assez effrayantes s'ouvrent ici lorsqu'on songe que dans presque tous les pays du monde l'agriculture est devenue une énorme entreprise industrielle où la machine joue le premier rôle. En Russie, en Amérique, au Canada, en Europe, partout (sauf peut-être en Chine où les gens et non la machine travaillent la terre) des monstres mécaniques de fer et d'acier ouvrent, pénètrent et déchirent ce que les indiens appelaient le corps sacré de la Terre-Mère.

Que la terre redevienne un désert si les hommes ne la comprennent pas. Que les plantes disparaissent de la terre si les hommes ne comprennent pas le miracle de la magie que représente une graine qui, se nourrissant d'eau et de soleil, devient une pomme, du maïs, une fraise, de l'avoine, un radis, du raisin. Cessons de nous prendre pour les ben fins que nous ne sommes pas et tournons nos yeux vers cette terre qui nous supporte et nos ancêtres que nous méprisons. Apprenons de l'indien avant qu'il soit trop tard.

A la lumière des plus récentes découvertes sur les plantes, les rites de fertilité des anciens peuples ne paraissent plus aussi naïfs. Lorsque les Hopis dansaient, chantaient et priaient pour leur maïs, ils agissaient là avec la plus grande RAISON, celle accordée aux lois de la Vie. Un chimiste de IBM, le docteur Marcel Vogel, réussit à enregistrer des oscillations rythmiques de certaines plantes (reliées à un polygraphe) à qui l'on faisait "écouter" un enregistrement des "Nuits dans un jardin d'Espagne" de De Falla.

Le docteur Vogel s'aperçut aussi que lorsque ses étudiants discutaient d'engineering, le polygraphe indiquait que les plantes "baillaient"; mais que lorsque la discussion portait sur le sexe, les plantes semblaient devenir excitées et donnaient des signes d'enthousiasme. Vogel se demanda alors si les vieux rites de fécondité où des couples copulaient dans les champs qu'on ve-

nait d'ensemencer n'étaient pas un moyen authentique de stimuler la croissance des plantes.

Jeremiah Lieberman

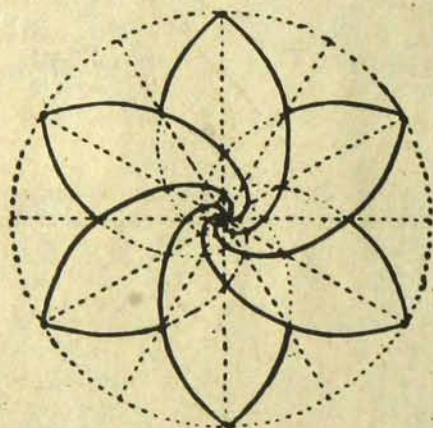
Pour les Anciens et les Primitifs, le monde était SEXUEL: l'expression d'une expérience de sympathie mystique avec l'univers. La Vie projetée sur le Cosmos, sexualisait ce dernier. Les rites orgiastiques de l'agriculture n'étaient que l'application d'une telle cosmogonie. La pluie, la Terre, le soleil dansaient entre eux, s'épousaient, exécutaient l'acte primordial sexuel devant la création entière et devant les yeux ébahis des humains qui voyaient là la grande leçon qu'il devait répéter dans l'intimité de leur tribu et de leur hutte.

La réalité cosmique devenait le phénomène de la Vie, et conséquemment le cosmos avait des attributs et des rites sexuels. Un orage était un grand mariage où la pluie et la foudre embrassait et baisait avec passion et furie le corps réceptif de la terre-mère. Il en résultait la plante verte. On l'adorait donc, ce qui n'est pas tant de l'idolâtrie vulgaire qu'un immense respect pour le phénomène de la Vie. Ne doit-on pas s'agenouiller devant ce qui vous donne la vie et vous permet de survivre? Sans les plantes, les humains pourraient-ils vivre sur cette planète? Ceux qui ont connu les crampes de la faim doivent comprendre un peu avec quel respect craintif le Primitif implorait les dieux cosmiques de venir s'incarner dans les plantes pour qu'il n'y ait pas famine dans le pays.

# Les Carnets de Noé

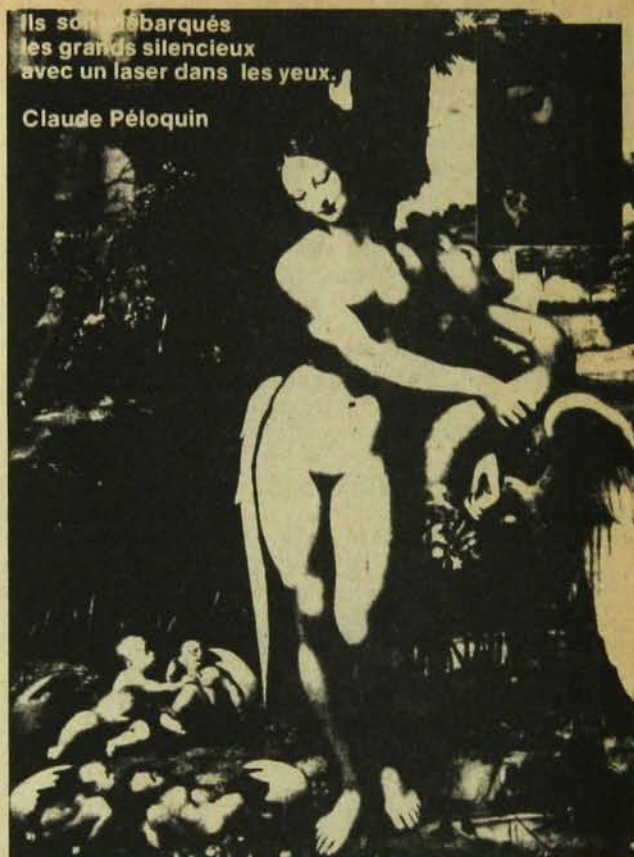
## ou comment bâtir au Kébek l'arche des mutants et le village d'Astérix. Deuxième tranche.

par Charles Gosselin



Écrit après relecture de ce qui suit. Cette deuxième tranche ressemble à un gros-plan obsessionnel des entrailles mécaniques de l'univers: comment ksa marche tout ça? Si je veux apprendre à voler comme un oiseau, d'abord est-ce possible, pourquoi, comment, quelles sont les limites morales d'un tel projet? Nous appellera-t-on Prométhée et Lucifer parce que nous essayons de rejoindre la lumière? L'Univers flotte-t-il et quels sont ses prémisses d'opération? Où se cache le grand ingénieur, le demiurge architecte passablement parfi? oui, oui, nous savons, il-elle est là-bas et ici, à l'intérieur de nous. Il n'y a qu'une seule vibration, un seul buzz cosmique et nous sommes probablement les preuves PHYSIQUES dans le cerveau d'un grand géant qu'il est effectivement en train de tripper sur de la bonne acide. Plus nous rions, plus nous orgasmons, plus ce grand monsieur est content content. Si dieu trippe, et si nous sommes sa drogue, qui est le Pusher?... AUM. OM. AME. HOM. MAU. MO. MA.

Puis, au fond, on est en pleine civilisation planétaire. Et, encore une fois, embarquez-y sur la planète, elle est certainement pas une joke. Civilisation planétaire, ça veut dire pôle nord et pôle sud et l'Orient et l'Occident. Ça veut dire que les nuages existent; que la mer est plus forte que nous; que l'on marche avec un peu trop d'insouciance et d'arrogance sur le corps d'un organisme d'où nous sortons, qui nous fait vivre et qui n'est pas très drôle (ou poli) lorsqu'il se fache. Corps de Terre-Mère ressemble dans ses réactions au dieu de la Bible: vous le traitez correct, y'é correct avec vous; vous respectez pas ses lois, un p'ti coup de foudre sur la tête ou la peste. Faites attention au



Corps de Terre-Mère. Selon que vous traiterez ce Corps, vous connaîtrez le grand calme de l'Amour ou l'enfer de la peur.

Civilisation planétaire, ça veut dire que où que vous soyez, vous n'êtes pas seul. Il y a quelque part sur cette planète des gens qui pensent comme vous. Si vous êtes fascis de droite, c'est pacté partout. Si vous êtes révolutionnaire de gauche, c'est plein aussi. Si vous croyez à la non-violence la plus complète, imaginez le nombre de gens sur Terre qui au fond d'eux-mêmes voudraient y parvenir. Si vous croyez à l'extase divine de la Matière, songez à tous ceux qui après un long voyage dans les histoires des humains ne croient plus qu'à la douceur simple de caresser et de chanter. Cerveau planétaire ça veut dire que ça existe et que ça pense.

Cerveau ça veut dire aussi que vous pouvez habiter dans n'importe quel système d'ondes de ce cerveau. "Il y a plusieurs chambres dans la maison de mon Père". Déterminez avec la plus grande conscience et liberté de conscience votre axe et vos co-ordonnées: mettez-vous d'accord avec vous-même sur votre vision de l'Univers. Et puis, partez dans cette vision comme Ulysse, partez à la recherche de la Maison où habite Pénélope, partez à la recherche de vos soeurs et frères qui aussi habitent la même vision que vous. Comme le suggère un célèbre neurologue, John Lilly: "construisez votre modèle de l'Univers comme un programme d'ordinateur et réduisez le programmeur et l'architecte, c'est à dire vous, le "je", à un micro-point. Il ne reste plus qu'à faire promener ce micro-point à l'intérieur du modèle qui s'avèrera "vrai" à mesure que le programmeur-point, vous, voyagera dans son propre programme."

## 1. Extrait d'une lettre ouverte de W.I. Thompson.

Ceux qui ont opéré la synthèse planétaire savent qu'une des plus grandes transformations de l'histoire humaine vient tout juste d'avoir lieu. Ces transformations ont lieu sur une si grande échelle qu'elles demeurent invisibles pour la plupart. Personne n'a vu la Révolution Néolithique qui transforma la chasse en agriculture, et seuls quelques visionnaires comme William Blake, détectèrent la Révolution Industrielle au moment même où elle arrivait.

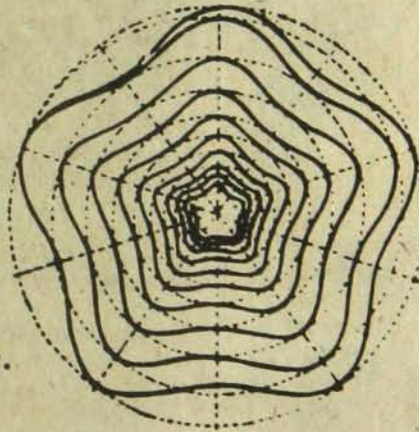
Il existe maintenant des milliers de personnes qui 'sentent' que quelque chose est arrivé, mais ils ne savent pas encore dans leur tête comment ils doivent y réagir dans la prison de leur rôle social: étudiant, ouvrier, artiste, salarié corporatif. Surtout les étudiants, programmés pour travailler dans un monde qui n'existe plus.

Une nouvelle conscience de l'homme entoure maintenant la planète. Ce que Jung a appelé "l'inconscient collectif" et Teilhard de Chardin "la noosphère" n'est pas seulement une métaphore mais bien plutôt un tissu réel d'énergies étheriques qui contiennent les formes potentielles d'une culture planétaire complètement nouvelle. Partout à travers le monde, des artistes, des mystiques, des professeurs, des étudiants se transforment en vortex de pouvoir qui captent cette énergie et la font pénétrer dans le plan physique de l'action et de la transformation. Les individus qui sont ouverts à cette énergie deviennent des points de lumière dispersés dans un tissu QUI BORDE

LES TENEBRES. Lorsque de tels individus se groupent ensemble, les vortex reliés deviennent de véritables tourbillons de lumière qui se répandent sur le paysage et font descendre un nouveau ciel sur la terre. Ce champ étherique d'énergies qui fait le lien entre l'esprit et la matière contient de nouvelles communautés, de nouveaux états de conscience, de nouvelles oeuvres d'art et de science. En fait, ce champ d'énergie est lui-même la transformation qui est déjà arrivée.

A certains endroits sur la planète, comme Findhorn et Auroville, l'énergie de ce tissu pénètre avec une intensité spirituelle que chacun peut ressentir. Dans ces endroits, on voit réellement les possibilités divines de l'évolution humaine que des endroits comme Harvard ou MIT cachent soigneusement. Après avoir connu ces universités ou toute université, je les ai quittées pour recommencer à neuf une éducation plus en résonance avec la nouvelle transformation culturelle.

Nous avons fondé un centre où cette nouvelle éducation s'opère: Lindisfarne. C'est un endroit où chaque vortex individuel peut accroître sa propre énergie dans une communauté dévouée à la réalisation d'une nouvelle civilisation pour un nouveau monde. L'objet principal de l'étude est la transformation méditative de la conscience telle que contenue dans les enseignements ésotériques de toutes les grandes religions universelles de la planète.



## 2. Le tissu réseau d'énergie.

Ok, Ok, on va pas se conter des ballounes. Regardons où nous sommes: les deux pieds sur la terre, la tête dans le ciel. Une planète. Des humains sur cette planète. Qui ont beaucoup produit (et détruit). Si on fait le bilan, qu'est-ce que les humains ont trouvé? Des religions, des arts, des sciences, des systèmes. Qui disent ou impliquent tous la même chose: des organismes vivants à l'intérieur d'un plus grand organisme vivant lui-même soutenu par un plus grand organisme vivant: de la cellule à l'organe à l'être vivant à la planète au système solaire à la galaxie. Le tout indissolublement relié et en symbiose.

La métaphysique orientale et la physique occidentale se rejoignent à l'extrémité: nous sommes entourés par un gigantesque réseau d'énergies qui nous traversent de toutes parts et dont nous ne sommes que des condensations et des miniaturisations extrêmement complexes. Qu'on l'appelle l'esprit ou le cerveau de Dieu, l'Être du Grand Soi ou rayons cosmiques déversés par le système solaire, les étoiles et les galaxies, il n'en demeure pas moins que notre définition doit tenir compte de ce qui finalement est responsable de notre existence et de notre survie.

Tout ceci n'est pas d'une évidence première sinon pour le primitif. Comme nous ne sommes plus des primitifs, il nous a fallu partir à la recherche de qui nous étions, d'où

nous venions et où nous allions. Depuis des millénaires, les humains ont cherché des réponses, découvert certains faits sur notre organisme et notre environnement, apportés certaines conclusions. Nous avons expérimenté sur le réel pour tâcher de savoir ce qu'il était. Et nous, à la crête de l'histoire, pouvons nous retourner en arrière et calculer le chemin parcouru et effectuer une ou la synthèse de toutes nos connaissances et recherches.

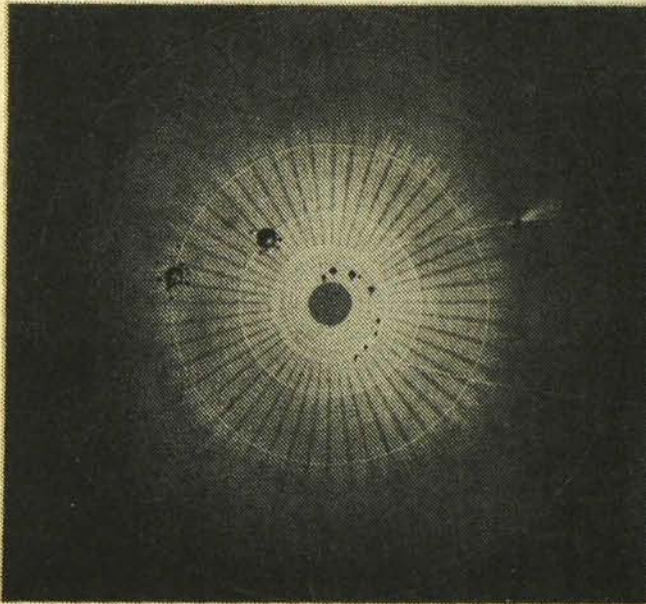
Voici une des conclusions possibles: "Il m'a toujours semblé que la zone d'expérimentation des humains n'était pas chaotique mais ordonnée, et plus particulièrement que, au fur et à mesure que notre conscience s'éclairait, nous participions actuellement au processus unificateur de l'action. Si la folie était la conviction qu'il existait un complot total pour nous emprisonner et nous détruire, peut-être alors la sagesse des sages affirmait-elle que ce complot n'était que l'ombre noire d'une vérité lumineuse -- que le monde était une conspiration divine pour nous libérer et nous recréer." (Ian Dallas)

Nous sommes entourés, au choix et interchangeables, par a) Dieu b) les dieux c) le grand Tout d) l'UN e) les anges f) les esprits g) les rayons cosmiques h) les étoiles et les galaxies i) le feu, l'air, l'eau et la terre j) la Pensée k) un colossal programme cybernétique l) etc.

### 3. Trois analogies de W.I. Thompson.

#### ANALOGIE 1.

Imaginez des insectes dont la courbe de vie ne dépasse pas deux semaines. Imaginez de plus que ces insectes essaient d'élaborer une science sur la nature du temps et de l'histoire. Il est clair qu'ils ne peuvent construire un modèle à la lumière de quelques jours d'été. Alors dotons-les d'un langage et d'une culture au travers desquels ils pourront transmettre leurs connaissances aux générations futures. L'été s'écoule et l'automne; arrive l'hiver. Les insectes d'hiver sont une race complètement différente et ils perfectionnent une science nouvelle et révolutionnaire échauffée sur les "faits réels" de leur perception des cristaux de neige. Pour ce qui est des mythes et légendes de l'été, il n'est pas question pour des insectes intelligents de croire aux superstitions de leurs ancêtres.



#### ANALOGIE 3.

Imaginez que vous venez de découvrir une civilisation aussi petite qu'une molécule d'ADN. Vous voulez entrer en contact avec elle; mais puisque vos propres dimensions vous empêchent de pénétrer dans l'enveloppe d'espace-temps de cette civilisation, vous devez trouver d'autres moyens de communication. En l'observant de près, vous découvrez qu'il y existe une classe chargée de l'information et qui transporte les messages de part et d'autre des régions de cette civilisation. De plus, vous découvrez que ces messagers sont une catégorie d'enzymes dont le fonctionnement vous est familier. Puisque vous ne pouvez parler directement aux membres de cette civilisation, vous décidez de lui parler AU TRAVERS des événements de leur société. Malheureusement, ce n'est qu'à certains moments précis que vous pouvez transmettre votre information aux enzymes: lorsque la structure de ces dernières se désagrège ou se recombine. En choisissant soigneusement vos époques d'ouverture ou de fermeture, vous pouvez commencer à communiquer sérieusement avec cette civilisation.



#### ANALOGIE 2.

Imaginez un véhicule aussi large qu'une planète qui s'embarqua pour un long voyage il y a quelques millions d'années. Après des générations de voyage, les mécaniciens du vaisseau perdent complètement notion de qui ils sont et d'où ils vont. Au bout d'un certain temps, ils deviennent totalement insatisfaits de leur condition et profondément malheureux; ils se disent: la notion que nous sommes en voyage sur un énorme véhicule n'est qu'un mythe inventé par la classe dirigeante pour déguiser son oppression de la classe mécanique. Il y a une révolution; le capitaine du véhicule est tué, mais certains des initiés du vaisseau s'échappent dans un petit engin. Exaltés par leur victoire, les mécaniciens proclament la dictature du prolétariat et brûlent le livre de bord du capitaine qui ne contient, disent-ils, rien d'autres que les mensonges de la vieille classe dirigeante.



## 4. L'Univers vu par un biologiste-philosophe, Henri Prat.

(NDLR: il n'y a ici que quelques mots spécialisés; la pensée de ce texte est étonnamment clair.)

"Considérons donc les civilisations, les peuples, les nations qui en constituent le support, comme des systèmes hyper-spatiaux collectifs: chacun naît d'un germe, petit mais hautement "informateur", grandit, évolue, passe par une phase de jeunesse, puis de maturité, puis de sénescence, et aboutit enfin à la mort, c'est-à-dire encore au remplacement, généralement révolutionnaire, par un autre type d'information.

En comparant les biogrammes de la figure 3 à ceux des êtres vivants (fig. 2) et même à ceux des corps célestes, nous sommes amenés à en déduire l'existence d'une loi générale d'isomorphisme hyper-spatial, pouvant se formuler ainsi: les systèmes hyper-spatiaux, vivants ou non, individuels ou collectifs, abstraits ou concrets, artificiels ou à développement autonome, grands ou petits, sont isomorphes dans le temps, c'est-à-dire présentent la même forme fuselée, la même succession de phases: germe, croissance embryonnaire, jeunesse, reproduction, expansion maximale, sénilité, mort. Cette loi est vérifiée par l'observation de la vie d'un homme ou d'un empire, d'une étoile ou d'une colonie bactérienne, d'un navire ou d'un arbre, d'un animal ou d'une école artistique, d'un langage ou d'un palais, d'un thème musical ou d'une dynastie, d'un cyclone ou d'une guerre, d'une mode ou d'une civilisation. Nous-mêmes, notre propre corps, notre esprit, nos pensées, obéissons à la même loi. Nous sommes coulés dans le même moule, qui semble bien constituer une matrice de type universel.

Toute l'histoire de l'humanité peut être réinterprétée en considérant les civilisations comme

des systèmes hyper-spatiaux se déployant dans l'espace (étendue territoriale), le temps, la matière (richesses économiques) l'énergie (puissance). Ce point de vue fait ressortir, comme nous l'avons vu, le rôle essentiel joué, dans leur révolution, par des facteurs l'INFORMATION. Lorsque ces derniers interviennent efficacement, l'ordre succède au chaos, la prospérité à la misère, la force à l'impuissance; alors la civilisation considérée passe par une période de splendeur, par son "grand siècle" (terme excessif, qui se réduit en général à quelques décennies)...

Dépouillées des auréoles de carton pâte dont on les pare pour les travestir en monstrueuses idoles, avant de leur immoler des millions de victimes, les nations doivent être envisagées froidement pour ce qu'elles sont: des êtres vivants collectifs se nourrissant des mêmes éléments, s'opposant sur certains points mais aussi devant combiner leurs informations dans ce qu'elles ont de constructif, devant s'entraider de plus en plus en raison du rétrécissement de la planète et de leurs interactions de plus en plus impérieuses. Nous allons, qu'on le veuille ou non, vers l'humanité globale, vers la "Nation unique", fédérale certes et respectant les originalités de chaque peuple, mais devant unir tous les hommes dans un même effort vers la vérité, la justice, l'équilibre, l'amitié, la compréhension et la raison, ce qui suppose une certaine dose "d'acculturation" réciproque, qu'il vaut mieux accepter de bonne grâce. Étant donné la puissance actuelle des moyens de guerre, l'humanité n'a plus le choix qu'entre cette voie et le suicide collectif.

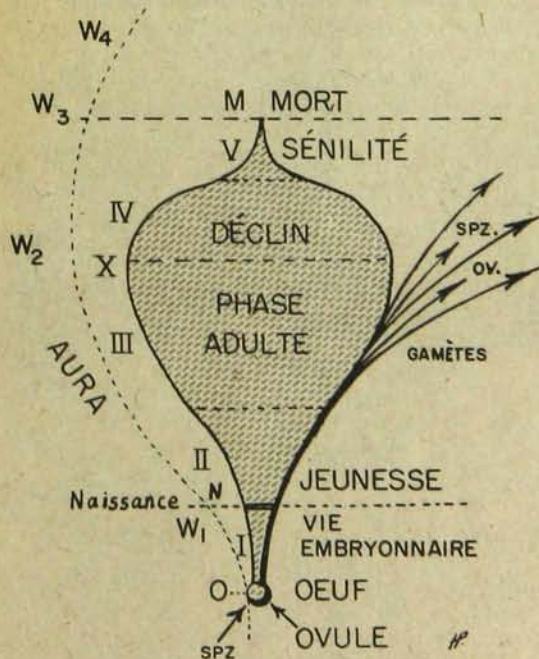


Fig. 2. Schéma du développement (biogramme) d'un être vivant (ontogénie). L'aura est figurée en  $W_1$ ,  $W_2$ ,  $W_3$ ,  $W_4$ . Un biogramme analogue peut être établi pour le développement d'un groupe (phylogénie): espèce, genre, famille, embranchement (figure extraite du *Champ unitaire en biologie et de Métamorphose explosive de l'humanité*).

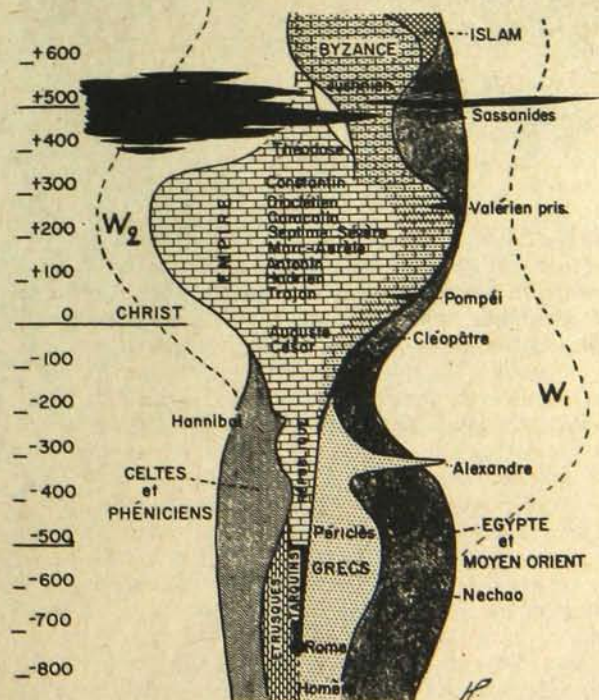


Fig. 3. Biogramme de l'Empire romain.  $W_1$ : aura de la Grèce;  $W_2$ : aura de Rome. Les nuages noirs horizontaux figurent les grandes invasions (figure extraite de *Métamorphose explosive de l'humanité*).

## 5. Qu'est-ce que devenir dieu

... Ici, puisque nous en sommes aux longues citations, un extrait d'un roman de science-fiction d'un des meilleurs écrivains du genre, Frank Herbert, auteur de DUNE. L'extrait cité vient de son dernier roman: LES FAISEURS DE DIEUX. Au moment du récit, Orne Lewis, héros de l'histoire, vient de traverser dans de dangereuses missions galactiques certaines épreuves qui semblent lui être imposées par un groupe secret qui se spécialise dans l'entraînement de dieux. On l'envoie un jour pour mettre au clair une conspiration de ce groupe sur la planète où prend place la dernière phase des épreuves. Quoique envoyé par le service d'ordre galactique dont il fait parti, Orne Lewis sent très bien au fond de lui qu'il a été, aussi, appelé à venir sur cette planète, AMEL. La scène se passe à son arrivée sur Amel au moment où il rencontre Emolirido, envoyé officiel et prêtre d'Amel.

"Nous sommes sur le point de savoir qui vous êtes vraiment," dit Emolirido. "J'ai parcouru votre dossier. Fascinant. Êtes-vous conscient du fait que vous pouvez être un psi focus?"

"Un quoi?" fit Orne.

"Psi focus. Je vous expliquerai dans un moment."

"Vous seriez bien aimable", dit Orne qui commençait à ne pas aimer du tout les manières du prêtre.

"Vous pouvez considérer ceci comme le début de votre entraînement avancé," Emolirido dit. "C'est moi qui m'en occuperai. Si vous êtes ce que nous pensons que vous êtes... bien, c'est extrêmement rare."

"Combien rare?"

"Bien, les seuls autres sont perdus derrière les voiles mythologiques de l'antiquité."

"Je vois. Cette histoire de psi focus, c'est ça?"

"C'est ce que nous appelons le phénomène. Si vous êtes un psi focus, alors vous êtes... bien, un dieu."

Orne clignota des yeux, et s'assit comme gelé par le choc. Il sentit la roue de sa vie qui tournait, il sentit son être-un qui brûlait avec une passion terrible pour l'existence. Une conscience invincible le traversa et fit remonter comme pour un examen toutes les anciennes fonctions de vie.

Il pensa: ON NE PEUT RIEN EXCLURE DE LA VIE. TOUT N'EST QU'UN.

"Vous ne mettez pas cela en question?" demanda Emolirido.

Orne avala et dit: "J'ai des questions, beaucoup de questions."

"Posez-les".

"Pourquoi pensez-vous que je sois un... psi focus?"

Emolirido inclina la tête. "Vous semblez être une île d'ordre dans un univers désordonné. Quatre fois depuis que les Services d'Ordre vous ont remarqué vous avez accompli l'impossible. Chacune des situations que vous avez réglées auraient pu entraîner une guerre générale. Mais chaque fois vous avez ramené l'ordre..."

"Je n'ai fait que ce pour quoi j'avais été entraîné, pas plus."

"Entraîné? Par qui?"

"Par les Services d'Ordre, évidemment. Votre question est stupide."

"L'est-elle?" Emolirido trouva une chaise. Sa tête fut à égalité de celle de Orne. "Progressons d'une façon ordonnée et commençons par notre articulation ou définition de la Vie."

"J'articule la vie en la vivant," dit Orne.

"Peut-être aurais-je du dire: approchons le sujet d'un autre point de vue dans le seul but de le définir. La Vie, telle que nous la comprenons, représente un pont entre l'Ordre et le Chaos. Nous définissons le Chaos comme énergie brute, indomptée, disponible à tout ce qui peut l'approprier et la transformer en une forme d'Ordre. En ce sens, la Vie devient du Chaos emmagasiné. Est-ce que vous me suivez?"

"J'entends tous vos mots," dit Orne.

"Ahhh..." Emolirido avala. "En résumé, la Vie se nourrit du Chaos mais doit exister à l'intérieur de l'Ordre. Le Chaos représente l'arrière-fond sur lequel la Vie se connaît elle-même. Ce qui nous amène à un autre arrière-fond, la condition appelée STASIS. On peut la comparer à un aimant. Une Stasis attire vers elle-même de l'énergie libre jusqu'à ce que les pressions du non-mouvement, de la non-adaptation, deviennent trop grandes, et alors une explosion a lieu. En explosant, les formes de la Stasis retournent au Chaos, au non-Ordre. Inévitablement, la Stasis mène toujours au Chaos."

"C'est chouette," dit Orne.

Emolirido fronca les sourcils et dit: "Cette règle demeure vraie même au niveau chimique-inanimé et au niveau chimique-animé. La glace, qui est la stasis de l'eau, explose lorsqu'on l'expose abruptement à une chaleur extrême. Une société gelée explose lorsqu'elle est soumise à la chaleur d'une guerre ou au contact brûlant d'une société nouvelle et étrange. La Nature a horreur de la Stasis."

"De la même façon qu'elle a horreur du vide," dit Orne qui espérait faire taire Emolirido. "Où voulait-il en arriver? Pourquoi tout ce discours sur le Chaos, l'Ordre, la Stasis?"

"Nous pensons en termes de systèmes d'énergie," dit Emolirido. "C'est l'approche psi. Avez-vous d'autres questions?"

"Vous ne m'avez rien expliqué du tout," dit Orne. "Des mots, seulement des mots. Qu'est-ce que ça a voir avec Amel et votre soupçon que je sois un... psi focus?"

"Vous avez été appelé à Amel parce que nous considérons que vous êtes un faiseur de miracles."

"Miracles?"

"La compréhension du psi représente la compréhension des miracles. Il existe un diable dans tout ce que nous ne comprenons pas. Ainsi, les miracles nous effraient et nous remplissent d'insécurité."

"Comme ce type qui pouvait supposément sauter de planète à planète sans se servir de véhicule," dit Orne.

"Il le fait effectivement. C'est aussi une autre forme de miracle que de SOUHAITER qu'un micro-dispositif inséré sous la peau sorte du corps et qu'il sorte effectivement de la peau sans blesser. Comme la chose vous est arrivée."

"Qu'est-ce qui arriverait si je souhaitais que vous soyez retiré de ma présence?" demanda Orne.



"Ce serait très intéressant, surtout si je contrais votre souhait avec un autre de mon cru."

Orne sentait la confusion l'envahir. "Je ne vous suis pas du tout."

Emolirido haussa les épaules. "Je dis simplement que l'étude du psi est l'étude des miracles. Nous examinons des choses qui ont lieu en dehors des canaux reconnus et malgré les règles acceptées. La pensée religieuse appelle ces choses: des miracles. Nous disons alors que nous sommes face à face avec un phénomène psi ou avec les oeuvres d'un psi focus."

"Je ne vous suis toujours pas."

"Avez-vous déjà entendu parler des "cavernes à miracles" sur les anciennes planètes?" demanda Emolirido.

"Oui, j'ai entendu les histoires," dit Orne.

"Ce sont plus que des histoires. Laissez-moi vous expliquer. De tels endroits contenaient cachées des formes, des convolutions qui se projetaient à partir de notre univers APPARENT. Sauf à ces points de focus, les énergies brutes et chaotiques de l'univers résistent à tous nos désirs d'Ordre. Mais à ces endroits précis de focus, les énergies brutes du Chaos extérieur deviennent abondamment disponibles et peuvent être apprivoisées. Par le seul fait de le souhaiter, nous moulons cette énergie brute en d'uniques et nouvelles formes qui défient toutes nos vieilles lois." Les yeux d'Emolirido brillaient. Il semblait contrôler avec effort une grande excitation intérieure.

Orne se mouilla les lèvres. "Des formes?"

"Les évidences historiques sont nettes," dit Emolirido. "Les humains ont tripoté des fils de fer, les ont mis en tirbouchon, ont gravé du plastic, ont mis ensembles toutes sortes d'objets bizarres et inapparentés... et des choses miraculeuses arrivent. Une surface lisse de métal devient aussi colante que si elle était enduit de colle. Un homme dessine un pentagramme sur le sable et des flammes y dansent à l'intérieur. De la fumée sort en spirales d'une bouteille avec une forme étrange et obéit soudainement à la volonté d'un homme. Ce sont tous des formes, voyez-vous?"

"Et alors?"

Alors il existe certaines créatures vivantes,

humaines comprises, qui recèlent à l'intérieur d'eux-mêmes un tel focus. Ils font quelques pas vers... rien, et réapparaissent à des années-lumière de là. Ils n'ont qu'à regarder une personne atteinte d'une maladie incurable pour que celle-ci guérisse. Ils ressuscitent les morts. Ils lisent les esprits."

"Mais en quoi cela vous aide-t-il d'appeler ces choses: psi?"

"Cela nous permet de retirer ces phénomènes hors du domaine de la peur aveugle," dit Emolirido. "Regardez ce mur. J'y projette l'ombre de ma main. Supposons qu'y vivent des êtres "sensitifs" confinés aux deux dimensions d'une surface plane. Ils perçoivent l'ombre de ma main. Existe-t-il un génie parmi eux qui pourrait imaginer la forme de l'objet qui projette l'ombre - - - une forme projetée de l'extérieur de ses dimensions?"

"C'est une vieille question mais très intéressante."

"Qu'arriverait-il si un être de la surface s'inventait un véhicule qui le projetterait dans notre dimension? il serait comme ces légendaires aveugles qui étudieraient séparément l'éléphant. Il faudrait que son vaisseau réagisse d'une façon qui ne correspond pas à ses deux dimensions. Il lui faudrait deviner de nouvelles formes, mettre sur pied toutes sortes de postulats optionnels et alternatifs."

Des fragments de folklore traversèrent l'esprit de Orne: les magiciens de la forêt, les nains qui exauçaient les souhaits d'une façon désastreuse, les cavernes où l'on guérissait les malades...

Après avoir traversé les épreuves rituelles, Orne Lewis devient finalement dieu. L'épreuve la plus terrible et cruciale prend place lorsqu'il rencontre son envers, c'est-à-dire son propre dieu négatif, monstre cruel créé par sa propre peur. Une fois la peur vaincue, Orne Lewis comprend que "la Vie crée sa propre motivation. Nous projetons nous-mêmes nos raisons de vivre. Et toujours devant nous - - le grand cataclysme, le grand réveil. Toujours devant nous - - le grand Temps qui brûle et d'où le phénix renaît. LA FOI QUE NOUS AVONS EST LA FOI QUE NOUS CRÉONS POUR NOUS-MÊME."

## 6. L'Univers vu par un biologiste (Suite).

Science et science-fiction se rejoignent. Tout est Un, bien sûr, mais que de Temps cela nous prend pour le comprendre. Le scepticisme, l'ironie et le cynisme l'emportent trop souvent dans nos têtes conditionnées à l'école à ne croire qu'à l'évidence d'un marteau qui tombe sur la tête d'un clou. Mais l'univers est bien plus que cela et se comporte d'une façon beaucoup plus trippante que nous pensons. Revoici Henri Prat et la conclusion de son brillant petit livre sur l'étoffe de l'Univers. Remarquez à quel point il rejoint les mêmes concepts que ceux de l'extrait précédent.

Pour tout résumer en deux mots: tout ce qui existe provient de deux éléments essentiels: l'énergie et l'information (au sens de "mise en forme"). Tout ce que nous pouvons observer, ou concevoir, se résume à de l'ÉNERGIE INFORMÉE. Les N "dimensions" de l'espace multidimensionnel que nous venons de décrire ne sont que des paramètres définissant la structure et l'évolution de l'énergie dans les circonstances considérées. Particules, matière (atomes), champs de forces (attractions, répulsions), lumière, espace, temps, vitesses, accélérations, masses (inertie), pressions, températures, densités, etc.; toutes ces expressions ne sont que des aspects dérivés de ces deux éléments fondamentaux: la MISE EN FORME DE L'ÉNERGIE.

Cette vue synthétique permet d'éliminer à la plupart des pseudo-problèmes sur lesquels on a buté au siècle dernier et au début de ce siècle-ci. Par exemple, considérons l'opposition classique: matière-esprit; nous savons maintenant que la matière n'est que de l'énergie informée; mais on peut en dire autant de l'esprit; alors que devient le conflit "manichéen"? Il en va de même pour la distinction artificielle entre la vie et la matière inanimée: toutes deux ne sont que de l'énergie

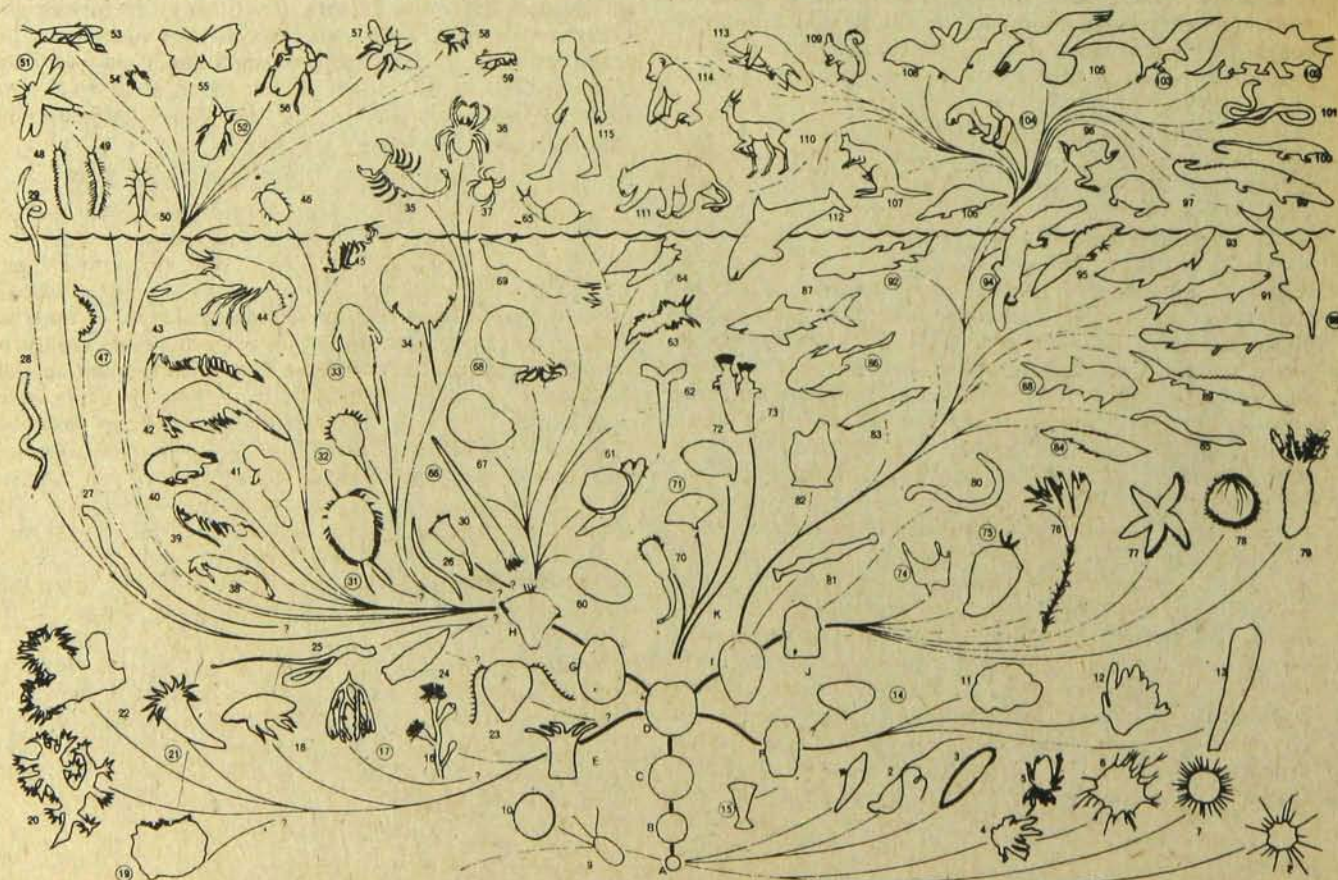
informée. Alors pourquoi opposer ces formes énergétiques, en réalité complémentaires et reliées par toutes sortes de transformations.

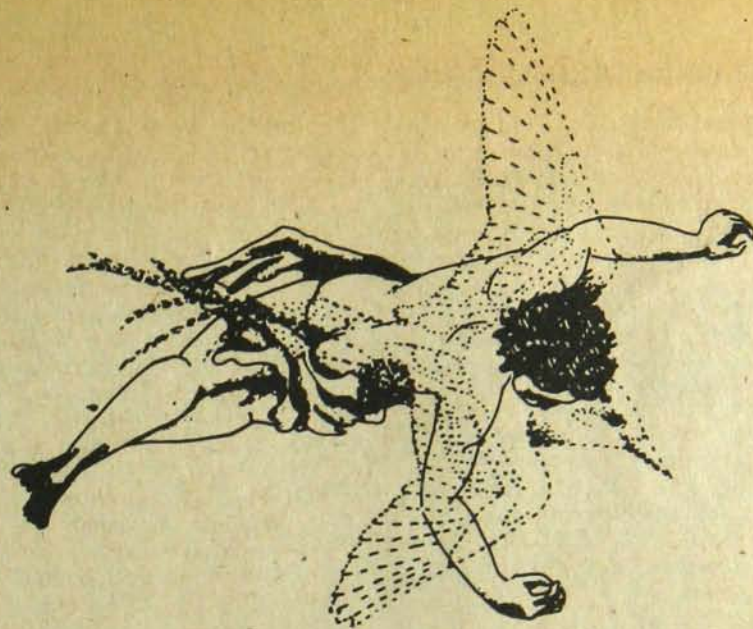
De ces deux éléments essentiels qui constituent l'Univers: l'énergie et l'information, l'un ne nous appartient pas: le premier, car il existe une loi fondamentale de conservation de l'énergie (ou plutôt de l'énergie-matière). Nul ne peut donc créer de l'énergie; nous pouvons seulement la TRANSFORMER (changer sa forme, ou la transmuter en matière, ou inversement).

Par contre, le second: l'INFORMATION, NOUS APPARTIEN, car nous pouvons la CRÉER à notre gré. Là réside le VÉRITABLE POUVOIR DE L'HOMME.

L'Homme de génie qui élabore un chef-d'œuvre de l'art, de la pensée, de la science ou de l'organisation, CRÉE BIEN RÉELLEMENT UNE PARCELLE DE L'INFORMATION UNIVERSELLE.

Que tous ceux qui sont capables de comprendre cette vérité fondamentale veuillent bien consacrer un peu de leur temps à méditer ce qu'elle signifie. Car l'espace multidimensionnel où se déploie l'étoffe de l'Univers découle de ces deux seuls éléments de base et c'est parce qu'il peut créer l'un des deux: l'INFORMATION (qui lui permet de transformer l'énergie et la matière, forme concrétisée de l'énergie), que l'homme possède sa puissance démiurgique (dieu créateur), son emprise sur la structure du monde. Il peut donc l'utiliser POUR LE MEILLEUR OU POUR LE PIRE.; il se trouve totalement responsable du sort qui lui incombera, à titre individuel et collectif. L'AVENIR DE L'ESPÈCE HUMAINE REPOSE ENTRE LES MAINS DE CHACUN DE NOUS.





## 7. Le problème et l'épreuve: petite sonate sur la liberté.

“Dieu qui nous a créé sans notre aide ne nous sauvera pas sans notre consentement.” (St-Augustin) L'esprit humain a toujours pensé qu'à force de dévisager l'univers et de lui poser des questions on finirait bien par comprendre de quoi il s'agit et comment sortir de la prison. D'autres disent nos limites. D'autres disent qu'on est né pour un p'ti pain. Pour Teilhard de Chardin, l'univers est un processus ou une machine qui “créé”; l'instrument qu'utilise cette machine pour créer est l'imagination de l'homme; l'organe créateur de l'univers est par excellence l'esprit cerveau de l'homme qui fournit à l'univers sa puissance opératrice.

En dehors de tout débat théologique et philosophique (nous ne cherchons pas des “opinions” distinguées ou des réponses admises, nous cherchons un mode d'opération pour manoeuvrer une commune, un village, une famille au centre précis ou extase et utopie se rejoignent et s'adressent directement à tous nos sens), en dehors de toute discussion académique, les conclusions de certains des plus grands penseurs de la planète sont extrêmement utiles à nous fournir la clé de l'action qui mène à la paix stable de l'éternité, à l'équilibre serein de la perfection. Ou du moins nous indiquer à quoi elle ressemble, cette clé.

Pour l'architecte du village pi qui doit reconditionner son esprit-cerveau, redéfinir les rapports sociaux et réinventer l'engineering (le mot français “génie” a jama fa l'affaire) de la matière, une chose semble de plus en plus claire à mesure qu'il examine TOUS les documents du passé humain. Ceci: apparemment, quel que soit ce à quoi vous croyez, si vous y croyez assez vous finirez par le créer dans le réel. Par exemple, il importe peu qu'Abraham ait oui ou non entendu réellement la voix d'un dieu qui fit un pacte et une alliance avec lui; ce qui importe c'est qu'il y a cru assez pour influencer toute l'histoire universelle.

Ceci est très important à comprendre pour ceux qui ne croient pas à Dieu, au sens contemporain. La question n'est plus là, la question, en fait, n'a jamais été là. Il y a eu assez de guerres et de persécutions sur cette planète pour que la race comprenne que c'est la certitude avec laquelle vous croyez à quelque chose qui contrôlera votre action et votre vie. Il a fallu que les frères Wrights croient à l'avion pour qu'ils puissent l'inventer et le créer alors que toute la physique et la mathématique de l'époque leur avaient prouvé (sur papier et formules) le contraire. Il faut vraiment qu'un inquisiteur croit à sa religion pour qu'il

décide de torturer une “sorcière” pendant trois heures et de la brûler vive pour lui éviter les feux éternels de l'enfer.

Mircéa Éliade, après une vie consacrée à l'étude de toutes les religions et mythologies de la planète, conclut: l'homme a la liberté d'intervenir dans la constitution ontologique de l'univers. L'ORGANE UTILISÉ PAR L'Univers ou Dieu pour se mettre en existence n'est autre chose que l'imagination de l'être humain. Un astrophysicien américain philosophe, Oliver Reiser, après une étude des galaxies et du cerveau humain, conclut: “Plus on y pense, plus il apparaît que le grand objectif de l'humanité, en tant que partie intime de la Nature, est l'invention et le modelage de systèmes de cerveau-direction dans le but d'organiser et de diriger la multitude colossale de changements, de mouvements, d'actions et de formes qui existent et ont lieu dans tous les systèmes cosmiques. Le grand but d'une technologie philosophique, c'est-à-dire un Humanisme Cosmique, est d'en arriver à contrôler et guider l'évolution aux niveaux physiques, biologiques, intellectuels et spirituels.

C'est très simple: que nous le voulions ou non, la Vie s'est effectivement créé ses propres organes pour diriger consciemment le potentiel d'énergie de l'univers, et NOUS SOMMES CES ORGANES. Nous ne sommes pas seulement de minuscules bêtes perdues sur un minuscule grain de sable dans une quelconque galaxie, et nous ne sommes pas seulement de faibles et pêcheuses créatures soumises à la grâce mystérieuse d'un Dieu régnant au ciel. À la racine de cette vieille bataille se trouve le choix entre reconnaître l'esprit et la conscience comme un ensemble complet qui contient à l'intérieur de lui-même sa réalité, ou séparer l'esprit de l'homme de la réalité. Trop souvent, la religion et la science se sont comportés comme de féroces frères de sang, dans une guerre civile odieuse dont la seule victime est l'homme, coincé entre ces deux chants de bataille. Il importe à la race de sortir de ces catégories qui le blessent à chaque mouvement, à chaque effort d'envolée.

Il faut resaisir la barre du monde et de nos vies. Car nous sommes le bateau, les voiles, le vent, le capitaine. NOUS SOMMES LE VOYAGE, LA DIRECTION, LA DESTINATION. NOUS SOMMES NOUS-MEMES LE RIVAGE OU NOUS ABOUTIRONS UN JOUR POUR Y RENCONTRER NOUS-MEMES.

21

Nous ne sommes plus ici du tout dans les mêmes coordonnées mentales. Encore une fois, la science-fiction exige ses droits et s'installe en fond de scène. Les rencontres qui vont suivre n'ont de sens que dans la lumière mathématique du grand Tout. Un théorème se prouve d'accord en accord, à la recherche de notes perdues dans le futur, comme ces quelques "savants-inventeurs" cherchant (et trouvant) dans les hypothèses de leurs stoneries solitaires des paquets de futur préfabriqués. Il n'y a pas ici un seul projet impossible, aucune destination inaccessible. La grande science qui passe par Archimède, Galilée, Newton, Einstein continue non pas dans les laboratoires aseptisés et morts des grandes corporations et universités, mais bien dans la fête et les mains de ces freaks en mal de créativité.

## Wes et le magnétisme

Je suis au fond d'une des plus belles vallées de la Californie, Carmel Valley, lorsque je rencontre Wes. Il fait du pouce pour retourner à sa roulotte quelques milles plus loin sur la route. Il m'invite à le visiter, murmurant à travers un sourire fixe: je suis un décorateur d'engins spatiales.

Il a les cheveux longs et ressemble à un prince noir des contes de fée allemands, prince qui aurait passé par l'acide et un an d'apprentissage dans un club-ferme des Hell's Angels. Il avoue, toujours avec le même sourire: je suis triple bélier.

Son camion ferait l'envie de tout freak assoiffé de musique forte et rythmée à l'intérieur d'une grosse sphère flottante. La cabine de pilotage mesure 7 pieds sur 8 pieds, tapis mur à mur, de grands motifs de couleurs

22

sur les murs; le pare-brise: immense, très beau, comme dans les films de science fiction. Il a remplacé les deux sièges avant par de superbes fauteuils qui pivotent, balancent, et, aux grandes occasions, lévitent. Il a reconstruit le tableau de bord auquel il a ajouté les commandes de contrôle électroniques pour tout le camion, y compris deux systèmes stéréophoniques, un à l'avant et un autre à l'arrière, dans la chambre à coucher. Ajoutez toilette, douche, cuisine, placards, grand lit de luxe, tapisseries, haut-parleurs partout, enregistreuse et table tournante, guitare électrique et haut-parleur Gibson. Sur sa table de travail, des livres sur le Tarot, la mécanique, le magnétisme.

Je lui demande comment il pense résoudre un jour le problème de la propulsion de tout véhicule (spatial ou autre) et l'approvisionnement en électricité pour tout véhicule isolé du reste. Il répond qu'il est en train de construire un moteur magnétique qui, non seulement assurerait la propulsion de son engin dans n'importe quelle direction sans l'aide d'aucune essence, mais de plus servirait de générateur inépuisable pour assurer le fonctionnement électrique à l'intérieur de l'engin.

Un grand silence.

Quand le moteur sera-t-il prêt? "Je ne sais pas: j'ai encore besoin d'argent pour construire le prototype. A peu près \$10,000. J'ai bon espoir; tout ce que j'ai entrepris jusqu'à date a réussi."

Entrevoyait-il un futur quelconque pour son moteur? "Pas vraiment... au fond je m'en fous complètement: l'exploitation commerciale de l'invention, le côté argent - production, ils peuvent se le garder, pourvu que j'aie mon véhicule et mon moteur magnétique..."

Ce moteur m'intrigue vraiment: à partir de son principe de base, il est théoriquement possible de se rendre aux planètes, sans vraiment beaucoup d'efforts.

"C'est facile, laisse-moi t'expliquer: si au lieu de chercher à vaincre la force d'attraction terrestre, à combattre la gravité en lui opposant une force plus grande comme pour les fusées (il n'y a rien de plus atroce qu'une fusée: d'un point de vue naturel ou organique, c'est une

8. Un extrait (inadmissible) de Mainmise 12.

23

Nous sommes en pleine  
science-fiction désormais.

Toutes les révolutions, toutes

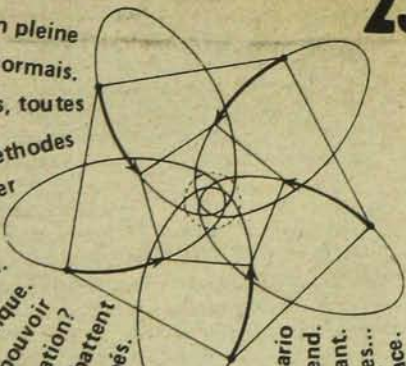
les vieilles méthodes  
et techniques pour transformer  
la conscience  
ne valent plus rien.

ALLEN GINSBERG

Nous sommes de retour dans la magie, la vie psychique.  
N'avez-vous pas encore compris que le pouvoir  
est une hallucination?  
Tous ceux qui veulent le pouvoir, et se battent  
pour l'obtenir, sont des hallucinés.  
Personne ne peut plus prétendre  
qu'une telle chose est une réalité.  
La réalité publique est un scénario

comme un autre; s'n importe  
qui peut mettre la main au scénario  
et le réécrire comme il l'entend.

La guerre est psychique maintenant.  
Le contrôle le langage, les images, les symboles...  
contrôle, de fait, la race.



obscénité de génie névrosé de la science officielle; une fusée, au lieu de couler avec le flot des énergies naturelles, les combat en créant littéralement un enfer de flammes... l'homme aurait pu se rendre à la lune pour une fraction de la somme colossale engloutie dans un projet aussi prétentieux) si au lieu de combattre Mother Nature, nous allions dans le même sens qu'elle, par exemple si nous nous accrochions à la "grille" du champ magnétique de la terre et du système solaire, nous pourrions facilement, en se laissant flotter, nous déplacer n'importe où à l'intérieur du champ."

24

b

Oskar

et

les mathématiques

Oskar avait deux atouts pour plaire à tout le monde: il mesurait 6 pieds 2 pouces, maigre comme un clou et possédait une voix assez rauque pour impressionner Eric Von Stroheim.

En cours de route, nous fumons et parlons science. Il me raconte qu'il travaille à San Francisco comme facteur, qu'il connaît très bien les chiens à cause de son travail, qu'il a de solides muscles aux jambes et qu'il a l'intention de retourner étudier les mathématiques à l'université libre - parce qu'il a projeté, un soir qu'il était particulièrement stone, d'écrire la mathématique de l'être humain.

"La mathématique de l'être humain..." Sa voix disparaît dans les pétarades grossières des valves essouffées. Un long silence. Nous ne pensons à rien pendant 30 secondes. Et soudain, c'est l'éclat de rire, nos deux poitrines désarçonnées, moi sur le volant, lui s'écroulant sur place, pendant qu'éclatent dans ma tête des cercles concentriques jouant les mandalas électroniques.

Les quinze minutes qui suivent servent à nous prouver l'un l'autre que nous avons exactement pensé la même

25

chose au même moment et que, de plus, nous partageons les mêmes ramifications en ce qui concernait les prémisses d'une telle algèbre de l'anthropoïde.

Les trente minutes suivantes nous voient expliquer, en termes les plus simples et évidents, l'Univers que nous semblions redécouvrir partout. Il entonne dans un soupir: "En fait, cette nouvelle mathématique ne serait qu'une musique écrite des champs magnétiques, un alphabet des interactions, une topologie différentielle de l'intention, une cybernétique de l'âme, une dynamique énergétique du I Ching, une astrologie du système nerveux central, une mythologie des systèmes."

De métaphores en métaphores, d'arabesques en arabesques, Oskar nous amène au pays de la grande lumière blanche.

Lorsque nous entrons dans San Francisco, Oskar et moi sommes en train de dévorer un gros pain naturel acheté à Monterey. Je monte chez lui prendre un thé. Son appartement lui ressemble: de grandes pièces sobres, meublées de grandes taches jaunes, un tapis, une chaise d'osier, rien, une autre chaise, des livres, un tapis, le plancher de bois, un lit.

Pendant la soirée, il m'explique une de ses dernières "découvertes". Il a déniché quelque part à San Francisco une vieille bonne femme comme il ne s'en fait plus qui prétend avoir fait une découverte aussi importante que la fission atomique. D'après cette bonne dame, au nom ambiguë de Frances Nixon, chaque être humain possède un champ magnétique personnel dont le pôle nord serait l'endroit précis où il est né. Tout individu qui, par une série d'exercices bien particuliers réussit à se réaligner avec l'axe des lignes de force d'un tel champ, peut en arriver à se transformer et harmoniser ses vibrations avec celles de l'Univers.

Avant de partir, je lui demande ce qu'il veut faire avec sa mathématique. "C'est le seul instrument de musique dont je connaisse le langage... au fond, j'aimerais improviser avec des êtres qui m'aiment et qui m'aimeraient pour l'éternité."

26



## Virgis et le Tao

Dans un appartement blanc, Virgis, professeur noir d'urbanisme et d'économie à Berkeley, regarde par la fenêtre avec un air de chef zoulou désabusé. Il parle de ses élèves.

"Je me tue à essayer de leur faire comprendre un ou deux concepts de Fuller, synergie par exemple, que le tout est différent de la somme de ses parties, que

l'énergie du tout est une nouvelle énergie, qu'il existe là une loi alchimique de la matière, la folie de légèreté... qu'est-ce que tu veux que je leur dise sur la légèreté? ... mais il faut qu'ils comprennent que Ravi Shankar ou les mathématiques, c'est la même chose.

Si mes étudiants ne comprennent pas l'ordre essentiel et parfait du jeu des éléments, de la profusion des formes, s'ils n'arrivent pas à voir que dans la structure de l'oeil de la mouche se trouvent les principes de construction d'un dome, que la nature a réglé à jamais toutes les équations de toutes les mathématiques de toutes les spécialités de l'Univers et que c'est à nous d'être assez intelligents - et paresseux - pour se laisser glisser dans l'eau douce de sa sagesse... comprendre que beauté, bonté, vérité, charité, force, santé grâce, perfection, stabilité, équilibre, immortalité, éternité, orgasme, bonté, vérité, charité, force, santé, grâce, perfection, lumière, énergie ne sont qu'une seule et même chose - que vous ne pouvez avoir l'un sans nécessairement avoir tous les autres et vice versa..."

Il regarde toujours par la fenêtre.

"... vois-tu, si mes étudiants ne comprennent pas que tout fait un, qu'il n'y a aucune différence de quoi que ce soit à quoi que ce soit, que dans la légitimité de chaque trip individuel se cache l'âme de l'unité, la grande musique de la matière fragmentée en milliards de voix qui ne composent qu'une seule fugue, s'ils ne comprennent pas ça..."

Il se retourne vers moi: deux grands yeux noirs issus d'une bourgade perdue de l'Afrique du XVIIIe siècle.

"... à quoi est-ce que j'aurai servi? "

## L'univers schizophrénique

est un univers de participation

mystique. C'est un univers

où l'on note une incroyable

extension des sens intérieurs, des pouvoirs et des influences occultes et psychosomatiques, des courants électriques, de l'attraction sexuelle,

de l'action à distance,

Ceux qui croient à l'animisme, à la magie,

à l'omnipotence

de la pensée sont comme

les enfants, comme les sauvages,

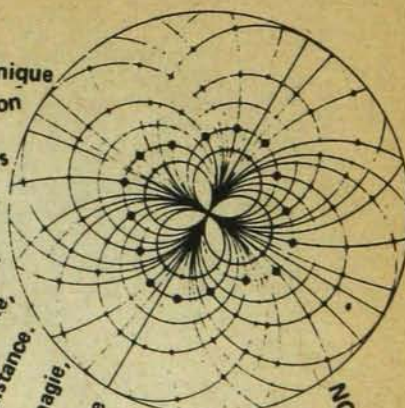
comme les fous,

entre les corps...

entre les corps...

Il n'y a plus qu'un seul corps.

NORMAN O. BROWN  
Et ils ont raison: par la télépathie, plus de distance



Cette falerie de portraits pourrait ne jamais s'arrêter. Ils sont partout ceux qui devinent le futur de la race, ceux qui veulent le désigner, ceux qui veulent le répandre, ceux qui veulent le vivre maintenant. Autant à San Francisco qu'à Montréal, les graines de la race germent et introduisent à la lumière du présent les secrets du passé et du futur. Aucune de ces visions n'excluent les autres ou ne les infirment: chacun entrevoit le paradis à sa façon et, comme disait un autre de ces "savants", chacun devrait s'efforcer à bâtir son propre environnement, sa propre vision d'Eden conçue selon ses goûts particuliers et ses origines... ne plus attendre des solutions planétaires ou nationales qui ne viendront peut-être jamais, commencer tout de suite, seul ou à plusieurs, dans l'air, sur ou sous l'eau, sur ou sous terre, n'importe où, peu importe mais, bâtir soi-même son futur.

## 9. Les systèmes de magie du shaman Yaqui don Juan et de Jésus-Christ.

On oublie trop souvent qu'il y eut deux parties au procès de Jésus-Christ. Il comparut d'abord devant le sanhédrin, l'assemblée du pouvoir religieux officiel de l'époque; et ensuite, devant Hérode et Pilate, représentants du pouvoir politique de l'époque. On oublie trop souvent aussi les chefs d'accusation contre lui: le pouvoir politique l'accuse de sédition et de rébellion, l'accuse d'être un anarchiste révolutionnaire; le pouvoir religieux l'accuse, lui, de magie diabolique et d'hérésie, l'accuse d'être un blasphémateur et un orgueilleux.

Très intéressant lorsqu'on songe contre qui les pouvoirs religieux et politiques reprennent et reprendront les mêmes accusations.

Ce qui nous intéresse ici, c'est la structure du système de magie de Jésus-Christ. (Deux objections: Jésus ne faisait pas de magie, il n'a fait que des miracles. Ne jouons pas sur les mots, please. Guérir un paralytique, marcher sur l'eau et multiplier par milliers quelques pains, sont autant de gestes qui dans la tête de Jésus pouvaient être accomplis par quiconque avait la foi de croire qu'ils étaient possibles; c'est même là déjà une définition de la magie de Jésus. Deuxième objection, toujours de la droite légaliste,; seul un dieu comme Jésus pouvait impunément faire des miracles ou pratiquer la magie. Faux: ses apôtres refirent les mêmes miracles et pouvaient guérir. "Tout ce que je fais, chacun peut le faire. Il en viendra après moi qui feront encore plus que moi.")

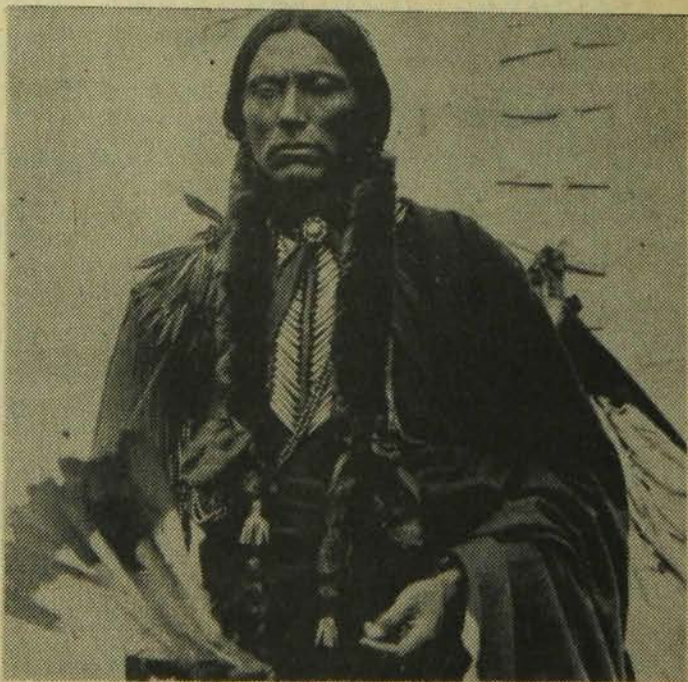
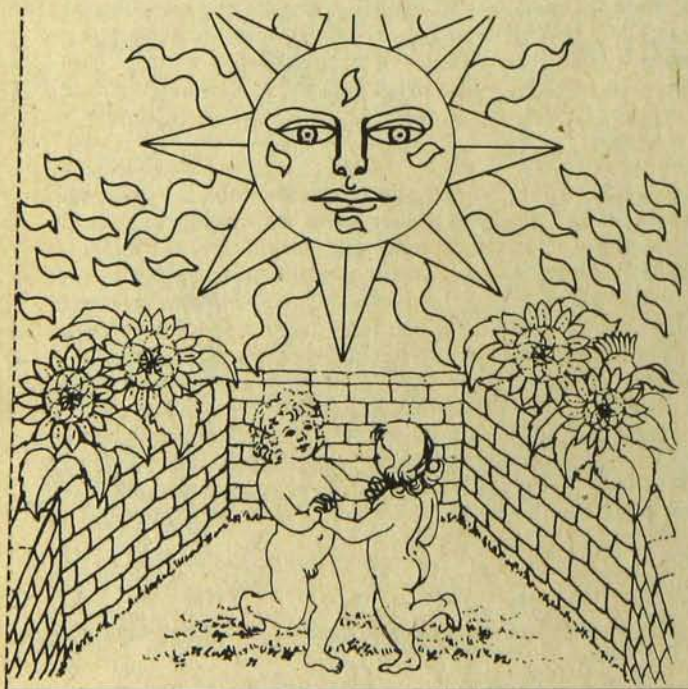
Le point central de la magie de Jésus est l'attitude mentale, la façon de percevoir l'univers qui crée un CHEMIN dans cet univers par lequel et dans lequel un humain arrive à la perfection (le centre, le paradis.) Pour Jésus, l'univers est une immense maison de chambres, "il y a plusieurs chambres dans la maison de mon père". Attention à la chambre que vous choisissiez. Jésus parle du Royaume comme d'un levain que l'on met dans la farine pour donner vie à une matière inerte. Très peu de levain peut faire monter beaucoup de farine. Mais attention au levain parce que tous les levains marchent, tous font lever la farine et tous le font également bien. Jésus dit que son

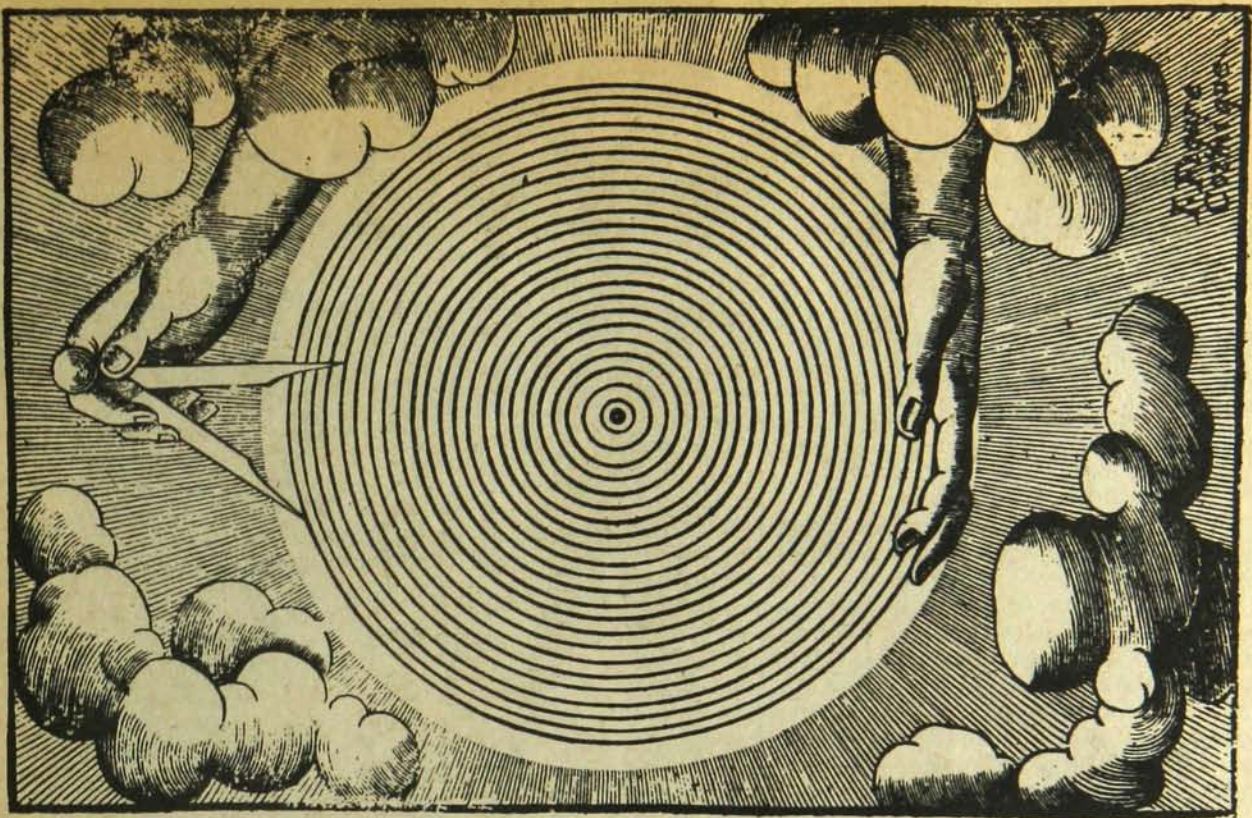
"Père" ne juge pas. Dieu est la fonction du levain et non la capacité de choisir le genre de levain. Le Jugement est remis au "Fils". L'Homme choisit, et Dieu répond automatiquement. Ceci fait partie de la nature et de la constitution de l'univers: tout ce que vous y semez y pousse. Si vous semez le mal, vous récoltez le diable, c'est-à-dire votre diable; si vous semez le bien, vous récoltez votre paradis, tel que vous l'avez défini.

Pour le sorcier mexicain don Juan, si brillamment analysé dans les livres de Carlos Castaneda, l'univers est une série infinie de visions dans lequel chaque humain voyage et auxquelles il a accès libre et illimité. À une seule condition, que chaque être définisse dans un long combat intérieur ce qu'était le CHEMIN et qu'il en apprenne comme un guerrier les lois et les limites. Il n'y a pas qu'une seule réalité, la réalité du monde ordinaire; il y a toutes les réalités que peut inventer et apprendre l'esprit humain, une fois que celui-ci comprend la nature "ouverte" de la perception de l'univers.

La pensée orientale voit le monde comme une illusion fatale et soupire après la réalité du VRAI monde. Ceci est une proposition que don Juan et Jésus rejettent. La pensée grecque-stoïque voit le monde comme une unité mécanique fixe, distincte de l'esprit de l'homme. Ceci aussi est rejeté par don Juan et Jésus. Pour eux, le monde est une matrice continuellement ouverte à une synthèse ou à une resynthèse. Les deux considèrent le monde comme une "construction" partagée et manipulée par plusieurs personnes qui choisissent "cette" construction dans toute la gamme des constructions possibles.

Pour Jésus, il fallait que la personne soucieuse de choisir un CHEMIN rejette complètement le monde, tel qu'on le lui avait appris. Il fallait tout abandonner. Il fallait s'en remettre complètement au CHEMIN choisi qui apporterait lui-même sa réponse et ses pouvoirs. De même chez don Juan qui insiste qu'il fallait complètement désapprendre la vision normale et ordinaire du monde pour tranquillement se laisser pénétrer par le paysage du CHEMIN choisi et créé au même moment.





Les deux se posaient en ingénieurs qui donnaient les moyens d'initier un CHEMIN et de le suivre. Les deux promettaient une aide ou un allier qui viendrait une fois engagé sur le CHEMIN et qui ouvrirait le voyageur à des niveaux de plus en plus grands de croissance et de pouvoir. Le POUVOIR, qui dans les deux systèmes résulte automatiquement du CHEMIN, était un point crucial de danger. La Tentation au Désert symbolisait graphiquement les principales catégories d'abus du POUVOIR et de la perte du CHEMIN. Dans le système de don Juan, tout pouvoir, une fois atteint, n'était jamais perdu. Si le voyageur ne cédait pas ou n'abandonnait pas immédiatement les pouvoirs acquis, sacrifice qui permettait la continuation du chemin, alors ces pouvoirs devenaient démoniaques et bloquaient solidement toute possibilité future de croissance. Doublez vos talents, promettait Jésus, et vous recevrez deux fois plus encore - - pour le doubler à nouveau. Condition: investir les talents. Sinon, on perdait tout.

Les deux prescrivent une re-construction de la vision ordinaire de la réalité. Si l'on désire le royaume des cieux, il faut le synthétiser à partir du matériel disponible. Le monde n'est pas une illusion triviale qui bloque chez une âme pure la vision des panoramas célestes. Le monde est la matrice sur laquelle et à partir de laquelle toute chose fonctionne. C'est le regard qui crée la beauté perçue; c'est le regard et l'attitude qui crée le paradis. La soumission n'est pas un abandon abject mais une attitude de mise à blanc pour permettre une ré-écriture du monde.

La grande formule: ce que vous liez et déliez sur la terre sera lié et délié dans le ciel. Terrible pouvoir. Énorme responsabilité, que nous avons tous, du reste. Peu importe que quelqu'un croit à Dieu, à Jésus ou à autre chose; comme nous le disions, la question n'a jamais été là. La question est combien d'énergie allez-vous investir et où l'investirez-vous, car vous ne récolterez que ce que vous aurez semé. Il importe de choisir soigneusement le CHEMIN où vous vous engagez, et d'abord et surtout, de bien comprendre qu'il n'existe pas Un chemin, qu'il

n'existe pas qu'une vision possible et objective de l'univers et qu'en fait ce que nous appelons le monde ordinaire de la réalité n'est qu'une construction arbitraire sur laquelle plusieurs personnes se sont mis d'accord.

Deux particularités dans le système de Jésus: tout est axé sur le souci des autres, toute intervention dans la nature de l'univers est faite en fonction de l'autre et jamais pour soi. Et: la force d'une communauté reposait sur le partage intégral par tous les membres de cette communauté de la même vision de l'univers et du même CHEMIN. Chez don Juan, le but du chemin était l'aventure. Chez Jésus, le chemin aboutit à une solution des problèmes de l'individu et de la société dans l'aventure partagée d'une vie de groupe. Abandonner son égoïsme face au monde, c'était se laisser adopter comme un enfant par l'univers qui vous protégeait et vous donnait l'assurance qu'il y avait effectivement moyen de "perdre sa vie", d'abandonner la vision normale et ordinaire des choses, pour la retrouver à nouveau, mille fois agrandie et embellie.

Dans le Codex Bezae, un manuscrit du XVe siècle de l'Évangile selon St-Luc, on peut lire l'histoire suivante: Jésus et ses disciples traversaient un champ le jour du Sabbath et virent un homme qui travaillait à ses foins. (Il était évidemment absolument interdit de travailler le jour du Sabbath, et les pouvoirs officiels avaient souvent reproché à Jésus de ne pas tenir compte des interdictions canoniques. Jésus savait parfaitement aussi qu'une civilisation ne pouvait exister que s'il y avait des critères partagés par tous et sur lesquels tous étaient d'accord pour déterminer quels étaient les gestes acceptables socialement). Alors Jésus se tourne vers le travailleur et lui dit: "Homme, si tu SAIS ce que tu fais, tu es béni; mais si tu ne sais PAS ce que tu fais, alors tu es un transgresseur de la loi."

**SACHEZ CE QUE VOUS FAITES ET DÉFINISSEZ-LE VOUS-MÊME. VOTRE VIE VOUS APPARTIENT ET IL N'Y A QUE VOUS QUI PUISSIEZ LA REMETTRE A L'UNIVERS ET LA CONSACREZ A L'AUTRE.**

## 10. Comment déplacer une auto avec un générateur à crystal (tel que raconté par un freak qui en a fait l'expérience.)

"faut dire d'abord que j'étais tanné de payer toujours du gas pour avancer avec mon camper, mon cheval et mon vaisseau spatial. Puis ça pollue. Puis toujours être dépendant des stations d'essence -- un arrêt au moins à tous les 250 milles, toujours être dépendant d'avoir de l'argent pour faire remplir le réservoir -- \$5.00 la shot, ça monte vite surtout quand t'en a pas... puis le fait qu'il va y avoir une jolie petite pénurie de pétrole dans notre chère petite techno-civilisation et quand il y a une pénurie de quoi que ce soit dans notre société ce sont toujours les plus hauts et les plus forts qui se servent les premiers.

Ce qui fa que: objectif: mission possible: par définition, il doit y savoir une solution. Si ce qu'on représente a un sens moral quelconque et une validité logique et raisonnable, il doit y avoir perdu quelque part dans les circuits de la matière, un cours pratique: locomotion 222 qui renseigne ceux qui peuvent le rejoindre et s'y appliquer sur la façon de faire bouger et avancer un véhicule au moyen d'ondes ou d'énergies simples, gratuites et non-polluantes. OK. J'ai cherché. Compilé un peu du passé, des souvenirs universitaires du présent, des lectures dans les physiciens-astronomes-philosophes.

J'ai surtout consulté la sagesse de la galaxie avec le computer mystique du I Ching. Ce dernier m'a systématiquement permis de me guider dans les raisonnements et expériences et de corriger toute déviation.

Le tout s'est résumé à ceci: prolégomènes (le plus beau mot de la langue française) à toute amplification. Très simple: une énergie A, très simple et très petite, est amplifiée par un objet B, simple et compact, en une énergie C, très puissante. L'énergie C obtenue, on l'applique au travail ou au but en question.

L'exemple le plus évident de ce principe se trouvait en Optique où des lentilles de crystal amplifiaient, transforme, rapetisse, déforment des ondes visuelles, de l'énergie. Ou l'exemple de l'oeil. Ou bien les premiers postes de radio qui amplifiaient leurs faibles signaux à l'aide de minéraux et de cristaux.

Je décidai donc de bâtir un générateur à partir d'un crystal. Je trouvai par hasard un petit crystal de quartz qui avait une forme qu'on peut géométriquement appeler parfaite: deux pyramides qui se touchent par leur base, ce qui, en plus, est la structure géométrique des molécules de l'or, le métal parfait.

Deuxième question: quoi mettre autour de ce crystal. Par intuitions, déductions et consultations, j'en arrivai à construire le générateur suivant: Un bol de bois assez profond où je déposai une bouteille à forme sphérique que je remplissai d'eau, et, au centre du liquide, le crystal de quartz suspendu à un fil attaché au goulot. J'avais donc comme objet d'amplification un générateur composé d'une couche de végétal qui entourait une sphère minérale qui entourait de l'eau qui contenait un crystal minéral. Bon.

Mode d'emploi maintenant. Quelle énergie employer et comment la transmettre au crystal. Ici, tout concordait: les religions primitives, la métaphysique et la physiologie hindue et orientale, les mythologies,  $E=mc^2$ , la para-psychologie, la télépathie, la physique nucléaire, l'évangile selon saint Jean, etc, etc. La Parole, le Verbe, le Son, l'Intention verbalisée. Par exemple dans les contes de fée, pour faire avancer un carosse magique, un tapis, un cheval mystérieux, on utilisait des mots prononcés. Dans la Belle et la Bête, Belle s'adresse ainsi au cheval magique de la Bête: va, le Magnifique, va où je vais.

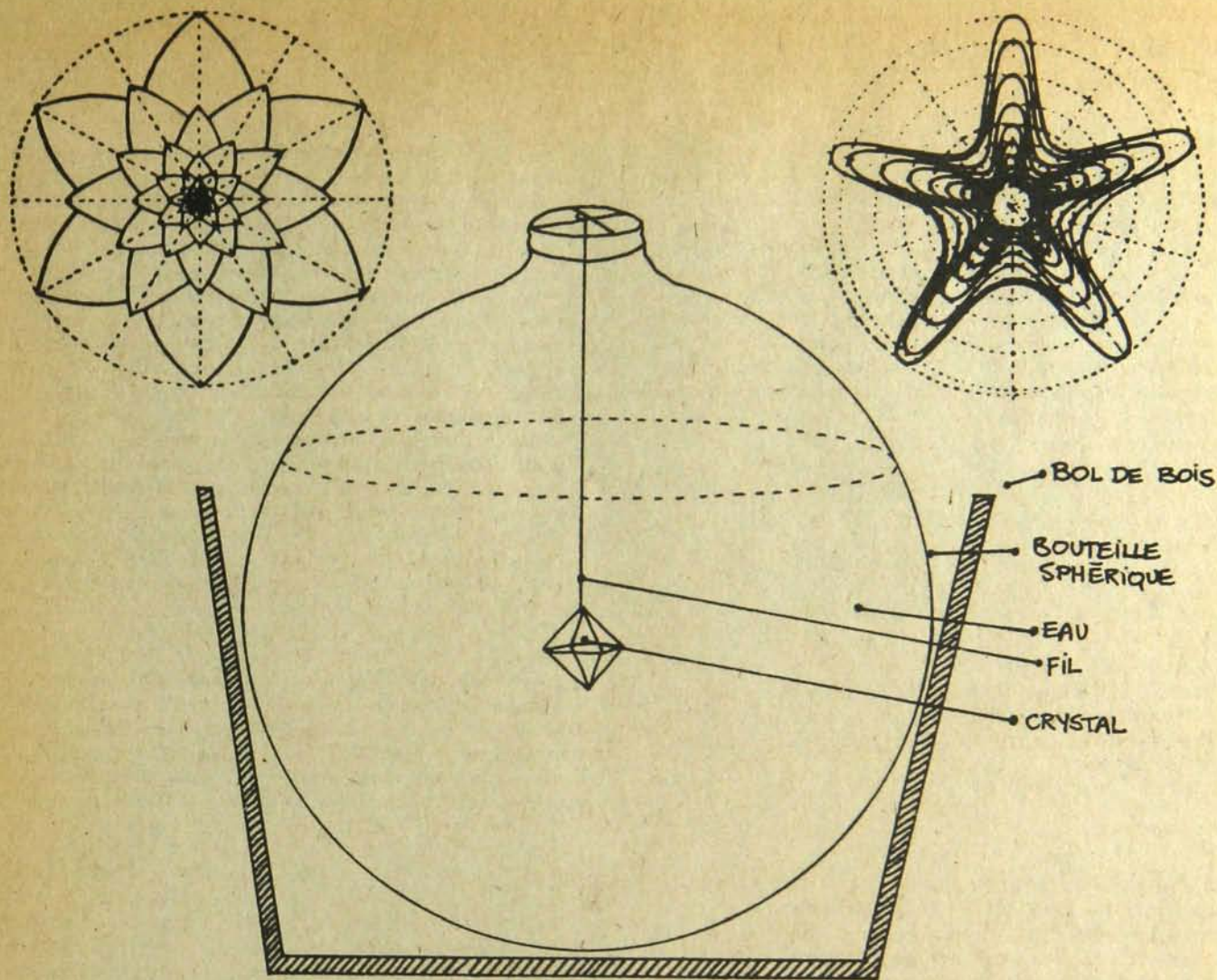
Donc, j'allais émettre moi-même mon énergie, c'est-à-dire émettre, au moyen de mon cerveau et de mon esprit où circulait mon intention, des ondes mentales (le cerveau, selon Fuller, émet lorsqu'il pense des ondes électro-magnétiques à très très hautes fréquences) qui chargées d'une puissance et d'une intention d'information allaient être amplifiées par le générateur à crystal. Ces ondes reçues et amplifiées par le générateur devaient donc, par hypothèse, faire avancer mon véhicule.

Un beau matin, j'entassai 16 gallons de jus de pomme dans mon vaisseau. Et quelques vivres: dates, figues, beurre de sésame. Quoiqu'à l'époque je jeunais (pour avoir l'esprit plus clair lors du départ), j'essayais de prévoir à tout. Je n'avais pas rempli mon réservoir depuis quelques jours et l'aiguille indicatrice du réservoir touchait la lettre R, réserve. J'avais donc au maximum deux gallons, au minimum de quoi faire partir le moteur au moment du départ. Mon plan était le suivant: faire mes adieux, m'embarquer, me concentrer, prendre le générateur dans mes mains, le monter au niveau des mes yeux, regarder le générateur et prononcer les mots suivants: va, Jahill (nom que j'avais donné à mon cheval'char), conduis-moi où je vais.

Ce que je fis. Je démarrai et partis. Si mon camper s'arrêtait quelque part loin de tout, ça faisait rien, j'avais de quoi survivre pour au moins 6 semaines. Je partais donc l'esprit libre mais les fesses un peu serrées. Est-ce que ça allait marcher?

Je parcourus dix miles. Vingt. Trente. Quarante. Au bout de quarante miles, un rapide calcul me permit de flipper complètement. Quand je partis, je m'étais dit: l'auto avancera tant qu'il y aura du gas; lorsque la réserve sera épuisée et qu'il n'y aura plus d'essence qui parviendra au moteur, l'auto ou bien s'arrêtera ou bien continuera sur l'énergie du générateur. Mon aiguille indiquait la réserve, comme j'ai dit. Au maximum j'avais deux gallons. Mon moteur faisait maximum 19 miles au gallon: un camper pèse lourd, ma troisième valve avait très peu de compression, je brûlais de l'huile. De plus, je roulais sur une route plutôt montagneuse qui exigeait encore plus du moteur. Donc, je n'aurais pu faire plus de 38 miles.

Quarante. Quarante-cinq. J'avais les fesses de plus en plus serrées. Allais-je oser croire que ça marchait? Cinquante miles. Aux petits oiseaux, j'étais délirant, je chantais à tue-tête. Je m'arrêtai pour respirer et courir un peu. Je repars. Soixante. Soixante-dix. Too much: il était donc possible de faire avancer un véhicule par de l'énergie simple naturelle. Quatre-vingt. Quatre-vingt-trois.



Soudain l'auto ralentit, beaucoup de teuf-teuf, et s'arrête. Je freake. Qué passa?... Rien. Rien. Rien. Je suis resté cinq jours à cet endroit stationné sur le côté de la route. À attendre. Réfléchir sur ce qui faisait que l'auto n'avancait plus. De temps à autre, je ressaisais le générateur: Jahill ne bronchait pas. Au bout de cinq jours, je décidai d'aller à la ville la plus proche, en faisant du pouce, de faire remplir un contenant à essence et de revenir chercher Jahill. Et je rentrai d'où j'étais parti, assez perplexé.

Bilan. Une chose d'assurée: j'avais fait quatre-vingt-trois milles. 83. Je vérifiai ce chiffre que m'indiquait mon cadran avec la carte routière: entre 82 et 84 milles. De deux choses l'une: ou bien j'avais fait ce chemin parce que mon réservoir contenait assez d'essence pour parcourir 83 milles, ou bien le générateur avait effectivement fonctionné, mais avait "décidé" de s'arrêter à un moment donné.

Je vérifiai l'aiguille du réservoir: je fis mettre quatre gallons et demi, quantité qu'aurait nécessitée mon camper pour parcourir 83 milles. L'aiguille monta lentement et alla s'installer entre le quart et la demi, près de la demi. Or l'aiguille au départ indiquait la réserve; sans aucun doute possible, parce qu'elle l'indiquait depuis 36 heures avant mon départ. Conclusion: le générateur fonctionnait.

Pourquoi s'était-il arrêté de fonctionner? Deux solutions possibles: d'après Wilhelm Reich, l'organisme humain dégage de l'énergie qu'il est possible

d'accumuler dans une "boîte" énergétique et d'utiliser à des tâches mécaniques; il avait même construit un "moteur" à énergie organique humaine pour déplacer une voiture. L'expérience avait très bien marché et Reich était absolument convaincu des possibilités énormes contenues dans l'"orgone" humaine. Ce qui rejoint par un autre biais le générateur que j'avais conçu: je n'avais finalement emmagasiné dans mon crystal que l'énergie nécessaire pour parcourir 83 milles.

L'autre explication: mon subconscient a "donné l'ordre" à mon générateur de ne pas dépasser cette distance parce que je n'étais pas prêt encore à me rendre là où j'allais. Et je dois bien avouer effectivement que je n'étais pas du tout prêt à l'époque à entreprendre le projet que je m'étais fixé et qu'il m'a été beaucoup plus profitable de retourner à l'endroit d'où j'étais parti. J'avais encore beaucoup de décrassage et de déconditionnement mental à traverser. Du moins les 83 milles parcourus me prouvaient-ils que mes hypothèses de travail n'étaient pas fausses et qu'il fallait continuer dans cette direction.

Quoiqu'il en soit, il nous reste beaucoup d'expériences à tenter dans ce domaine et il ne devrait pas être très difficile pour des gens convaincus de mettre sur pied un moteur qui fonctionnerait à partir de l'énergie du corps ou de l'énergie mentale dégagée par une intention ou un souhait verbalisé.

## II Le mystère du Son.

Il y a une scène bien curieuse dans les aventures de Tintin du regretté Hergé: assis devant un poste de télévision (du genre "circuit fermé") des colonels lugubres à l'air sadique attendent qu'un "savant" leur fasse une charmante et singulière démonstration: Comment raser complètement une ville moderne sans se servir de canons, d'avions ou de bombes. Ces messieurs regardent le petit écran; on y voit le profil d'une ville, New-York. Soudain tous les édifices s'écroulent. "Une ville entière est rayée de la carte du monde." Les colonels applaudissent. Mais malheureusement, ce n'était qu'une maquette, "une cité-miniature pulvérisée à distance par un appareil utilisant les ultra-sons." Tiens, tiens, tiens, les ultra-sons.

Il y a quelques années, la presse avait parlé de ce genre d'armes qui utilisaient le son et qui pouvaient tout faire s'écrouler en émettant des sons à très très basses fréquences.

Ceci n'étonne pas lorsqu'on connaît les étranges propriétés des "fréquences" sur les objets physiques. Tout le monde connaît l'exemple classique du pont qui, traversé par un bataillon marchant au pas cadencé, s'écroule parce que le rythme (ou la fréquence) créé par les pas cadencés des soldats déphase ou annule la tension propre au pont. Ou bien les crises d'épilepsie qu'il est possible de provoquer chez les gens en les soumettant à un rythme précis de stroboscope, toute fréquence de 8 cycles ou multiple de 8 (16, 32, 64...) a

des propriétés sur le cerveau humain qu'on ne peut expliquer en dernière analyse que sous l'angle de la fréquence, du rythme.

Pensons à l'orgasme qui chez la femme et chez l'homme ne s'obtient que par un geste rythmé, une fréquence de frottement ou de pression.

Il est possible au moyen d'une boîte produisant douze sons (douze fréquences audio) de contrôler et de pénétrer à l'intérieur d'un des plus grands réseaux de communication de la planète. Vous l'avez deviné, Mama Bell. Cette boîte, c'est la célèbre Blue Box qui a fait les manchettes de la presse parallèle il y a deux ans. Voici l'histoire. Tous les réseaux téléphoniques d'à peu près tous les pays du monde sont reliés entre eux: ce qui est merveilleux pour nous humains. Or, pour relier et intégrer chacun des systèmes nationaux différents, les ingénieurs de Bell mis sur pied un programme central d'ordinateurs qui non seulement assure les transitions mais s'occupe de tout le trafic téléphonique nord-américain. L'alphabet de cet immense cerveau central, c'est-à-dire le langage qu'emploie pour opérer ce gigantesque réseau planétaire du téléphone, se résume à douze sons, douze fréquences dont les différentes combinaisons agissent comme autant d'ordres ou de commandes dans le cerveau de Bell.

Inutile de dire que ces fréquences sont gardées secrètes par Bell. Sauf la gaffe d'un ingénieur distrait qui publia dans un essai technique la fréquence précise des douze sons. Elles furent recueillies par des yeux





indiscrets, bien entendu, et Ma Bell récupéra immédiatement tous les exemplaires de cette revue hautement spécialisée et obscure. Mais trop tard. Le mot se répandit et lentement un réseau assez extraordinaire de "phone phreaks" vit le jour.

Leur héros, leur chef, leur grand-papa, le "premier", le pionnier de tout ce mouvement était un aveugle de 19-20 ans qui par lui-même avait découvert l'alphabet des fréquences et les sifflait dans l'appareil. Ça, c'était du dernier chic, l'ultime panache: ne même pas avoir à se servir d'une blue box mais siffler soi-même les sons. Ben ben cool. Il fut arrêté un jour, ce qui provoqua un scandale chez les phone phreaks qui finissaient bien par se rencontrer et se connaître dans leurs visites clandestines au cerveau de Ma Bell. Il fut relâché après promesse de ne plus recommencer.

Le Blue Box, c'est une boîte contenant douze circuits audio-électroniques qui produisent chacun un son-fréquence déterminé. À l'extérieur de la boîte se trouvent douze boutons qui actionnent chacun des circuits et activent la production de son. (Un peu comme les appareils téléphoniques à bouton-poussoir qui émettent un son lorsqu'on appuie dessus. Ce ne sont pas les mêmes fréquences que celles du réseau central, soit dit en passant.) En connaissant la grammaire de cet alphabet, il y a moyen d'ouvrir un appareil de téléphone, d'émettre directement des "mots" commandes, de pénétrer à l'intérieur du réseau et de se brancher sur n'importe lequel des sous-réseaux. Téléphoner au

Pérou, en France, en Russie, etc., pour zéro cenne.

Ceci n'est pas une exhortation à vous procurer des blue box; la pègre s'en est mêlée et les prix d'une telle boîte sont très chères. À retenir tout simplement, l'importance et le rôle des fréquences dans un réseau de communication. Le pouvoir du Son, comme on dit la Puissance du Verbe. La plus grande arme d'Hitler a été sa voix et l'usage atroce qu'il en a fait à travers la radio et ses grands discours publics.

Considérons Woodstock (ou n'importe quel concert ou festival rock, ou jazz ou classique.) Cinq cent milles personnes branchées sur une même source de son, se sont conduites paisiblement. Essayez d'en faire autant avec une chose aussi invisible et irréelle que du "son".

Ici aussi tout concorde: les religions, les mythologies, les légendes, les contes de fée, le témoignage précédent sur le générateur à cristal, les systèmes de magie primitive, etc. Le Son, le Verbe, le Mot, la Parole. La fréquence. Tout fonctionne sur ce principe, absolument tout. Pour le Yogi qui prononce sa mantra ou régularise la fréquence de sa respiration, pour le prêtre qui consacre le pain et le vin en prononçant les paroles rituelles de la consécration, pour le savant qui définit un atome selon sa fréquence ou analyse une étoile selon ses émissions radio-scopiques, pour deux amoureux qui se parlent l'un l'autre, c'est le son, la fréquence et la parole qui deviennent les agents magiques d'une action réelle sur la réalité.

## 12. La Musique, ses lois, sa magie.

Ce qui nous amène à la musique et le rôle qu'elle aura dans l'aménagement et la défense du village pi.

Allons-y d'abord de considérations générales puisées d'une plaquette de Fabre d'Olivet: "La Musique, expliquée comme science et comme art et considérée dans ses rapports analogiques avec les mystères religieux, la mythologie ancienne et l'histoire de la Terre". Tout un titre et tout un programme. Citons au hasard.

*La musique est la connaissance de toutes choses, la science des rapports harmoniques de l'univers; elle repose sur des principes immuables auxquels rien ne peut porer atteinte.*

*Selon les premiers Chinois, la musique est l'expression et l'image de l'union de la terre et du ciel; ses principes sont immuables; elle fixe l'état de toutes choses; elle agit directement sur l'âme et fait entrer l'homme en commerce avec les esprits célestes. Sa fin principale est de régler les passions.*

*Un vieux sage, espèce d'Orphée, savait adoucir les hommes les plus féroces avec la musique, remplir leur âme de transports délicieux, et au moyen de son art, animant la pierre sonore des instruments, attirer les animaux et les faire tressaillir. Les anciens poètes et orateurs la définissent: l'écho de sagesse, la maîtresse et la mère de la vertu, le messenger des volontés du ciel, de l'être suprême; la science qui dévoile cet être ineffable et ramène l'homme vers lui. Les écrivains de tous les âges lui attribuent la puissance de faire descendre sur la terre les esprits supérieurs, d'évoquer les mânes des ancêtres, d'inspirer aux hommes l'amour de la vertu et de les porter à la pratique de leurs devoirs.*

*La musique intellectuelle et céleste était l'application des principes donnée par la musique spéculative à cette partie sublime de la science qui avait pour objet la contemplation de la nature et des lois immuables de l'univers. La musique formait alors une sorte de lien analogique entre le sensible et l'intelligible et présentait ainsi un moyen facile de communication entre les deux mondes.*

*La plupart des principes de la science céleste enseignée dans les mystères et ceux de la musique étaient d'une extrême simplicité.*

*C'est aux troubadours du XIIe siècle et après qu'on doit la renaissance de la musique. Ce sont eux qui, paraissant au milieu des ténèbres de l'ignorance et de la superstition, en arrêtaient les ravages. Ils adoucèrent l'âpreté des moeurs féodales, tirèrent le peuple de son fatal engourdissement, ranimèrent les esprits, leur apprirent à penser à faire naître enfin cette aurore de lumière dont le jour bienfaisant éclaire aujourd'hui les nations.*

*Le Nombre et ses rapports est donc le principe de la musique.*

Voici maintenant quelques considérations particulières et fascinantes pour un architecte du village Pi. Tout instrument de musique est un instrument magique, tout objet qui produit des sons harmonisés selon des rapports bien précis peut avoir un pouvoir réel sur la matière, les hommes et l'univers. Les Amérindiens faisaient pleuvoir en chantant et en battant du tambour. Ainsi des Africains primitifs et des shamans de Sibérie.



L'Orphée grec charmait les bêtes féroces avec sa lyre et faisait tomber la colère des hommes. Il n'y a qu'à fouiller toutes les études sur les mentalités primitives, sur les mythologies de l'Antiquité, sur les civilisations passées pour comprendre à quel point la musique et l'instrument de musique étaient choses sacrées, pleines d'une puissance (dangereuse pour qui n'était pas initié) céleste et divine.

Certains troubadours du Moyen-Âge se défendaient au moyen leur instrument à cordes. Un homme furieux les attaquait; le troubadour jouait quelques notes bien précises; la colère de l'assaillant tombait ou il ne pouvait plus du tout avancer.

Considérez par exemple le dernier film de Stanley Kubrick, prophète de la race s'il en fut. Le théorème de "L'orange mécanique" ressemble fort aux exploits d'Orphée et à ceux des Troubadours. Nous sommes en présence d'un délinquant juvénile (quel mot), un motard, d'une violence inouïe; qui viole des femmes avec une brutalité cynique et tue ses propres partenaires. Une seule chose l'arrête comme par magie: la musique de Ludwig van Beethoven. À la seule audition de quelques notes de Beethoven, toute la violence du personnage disparaît pour faire place au calme, au respect, à la joie.

La scène dans la discothèque est d'une force incroyable. Le héros et ses compères sont assis à une table; quelques tables plus loin sont réunis des adultes dont une femme à noble allure. C'est le genre de femmes que le personnage aime bien violer et tuer. C'est une cantatrice d'opéra; un de ses compagnons lui demande de chanter le thème célèbre du quatrième mouvement choral de la IXe symphonie de Beethoven. Elle s'exécute. Aussitôt, le comportement du héros se transforme: il devient toute oreille. Un membre de sa gang passe une remarque désagréable sur la bonne femme; gaffe coûteuse qui lui vaut un solide coup de bâton de son chef qui lui dit de se la fermer. Il regarde alors la chanteuse et, avec un beau sourire, lève son verre dans un geste d'hommage envers celle qui vient de chanter si bien la musique de son dieu.



On objectera que ce n'est qu'un film. Alors qui penser du phénomène Mick Jagger des Rolling Stones, homme-femme du rock, qui s'est fait protéger à Altamont et autres endroits par ce que notre société a produit de plus féroce: les Hell's Angels, qui adorent sa musique. Qu'on regarde seulement l'influence que la musique rock a eu sur toute une génération de jeunes qui, au lieu de se battre entre eux, écoutent religieusement des groupes rock et semblent comme magiquement pacifiés par une chose aussi irréelle que des "sons" harmonieux ou autres.

Que chacun tire ses conclusions. En fait, que chacun apprenne à jouer d'un instrument et se familiarise avec les lois simples de l'harmonie. Tous les documents sont disponibles à celui qui veut retrouver les sources lointaines de la science musicale et les principes magiques de son art. Au lieu d'un fusil, trouvez vous une guitare. Devenez troubadour moderne: apprenez à connaître les lois du ciel et de la terre par le miroir de la musique; et un jour, vous saurez ce que veut véritablement dire: l'harmonie des sphères.



### 13. Ce qu'en pensent un ingénieur naval et un écrivain-archéologue "paranoïaque".

Terminons par quelques citations tirées de l'oeuvre d'un ingénieur du génie naval, André Lamouche: L'Homme dans l'Harmonie universelle; et celles du dernier livre de Pauwels-Bergier: L'Homme Éternel. Ces citations sont présentées à titre de preuves supplémentaires aux propos de ces carnets. Il y a intérêt à étoffer solidement les hypothèses des noés car on pourrait leur reprocher de s'avancer sur une glace bien mince. Alors qu'au fond, ils sont bien assis sur une banquise qui demeure invisible à...

*Résonateur-transformateur privilégié des harmonies du Cosmos, l'homme résonne à tous les rythmes du monde et de la vie. Il transforme en outre ces rythmes de deux manières différentes: l'une subjective par la connaissance, l'autre objective par l'action. Par le jeu de ses systèmes sensoriels ou sensitifs, il transforme d'abord en perceptions. QUALITATIVES (chaleur, lumière, couleurs, sons, etc.) les rythmes QUANTITATIFS du monde physique. Son imagination créatrice son intelligence et sa volonté, ensuite, transforment les rythmes naturels en les décomposant et les RECOMPOSANT par la science, l'art, par la technique.*

*Pour comprendre le monde, l'homme doit accorder aussi fidèlement que possible le rythme de sa pensée au Rythme universel. C'est une nouvelle étape vers cette RÉSONANCE AUX HARMONIES DU MONDE qu'il s'agit de franchir.*

*Que le rythme soit une donnée immédiate du monde et de l'homme, il suffit de s'ouvrir les yeux pour s'en rendre compte. Nous baignons dans un univers rythmé, en vertu de phénomènes rythmés. Le rythme est partout. Donnée essentielle de l'homme, le rythme n'en est pas moins une des plus mystérieuses... Il s'agit de voir ce qu'est le rythme, quelle est son allure, quelles sont ses espèces, et surtout quelle est sa signification selon les trois étages de la matière, de la vie, de la conscience humaine. Dans la vision que se fait la science contemporaine de l'univers, le rythme a une première place. La fréquence vibratoire et ondulatoire caractérise tous les rapports de l'énergie et de la matière. L'action des éléments de l'univers les uns sur les autres est représentée par UN ACCORD DE LEUR RYTHME ET DE LEUR RÉSONANCE.*

*On peut se demander d'abord POURQUOI ET COMMENT LE NOMBRE ET LE RYTHME SONT SI ÉTROITEMENT LIÉS DANS LE COSMOS. C'est parce qu'il y a dans l'univers des répétitions et des similitudes; c'est parce que la nature se répète et S'IMITE elle-même; c'est parce que le moyen le plus simple et le plus économique de créer du différent, c'est de le faire avec du semblable. Cette répétition du semblable au sein même du différent du nouveau, c'est cela qui constitue À LA FOIS LA BASE DU NOMBRE ET CELLE DU RYTHME. De même que le musicien COMPOSE des mélodies et des symphonies différentes avec sept notes seulement, de même la Nature, avec un très petit nombre d'éléments de structure semblable (électrons, nucléons, photons) COMPOSE toute la*

*matière, toute l'énergie, toute la substance concrète des organismes vivants.*

*(citations précédentes de A. Lamouche)*

Nous voici donc armés d'une définition rythmique de l'univers confirmé par tout ce qu'il y a de plus sérieux et officiel dans le domaine scientifique. Einstein disait de la structure électronique de l'atome que c'était de la musique sublime! Voyons maintenant l'usage que faisaient les "primitifs" d'une telle vision musicale et rythmique de l'univers.

La parole est partout chez les "primitifs" synonyme d'action entreprise et classement de la création. Elle est le faire et le savoir, l'action sur le monde et la vision du monde. Le monde étant imprégné de la parole, la parole étant le monde, les Dogon construisent leur théorie du langage comme une immense ARCHITECTURE DE CORRESPONDANCES entre les variations du discours individuel et les événements de la vie sociale... À chaque "parole" correspond un acte, une technique, une institution, ou un élément de la création. Ainsi chez l'homme des anciens âges, LA PAROLE EST UN VASTE ENSEMBLE COMBINATOIRE, UN CALCUL UNIVERSEL CHARGE DE VALEURS, de possibilités d'action, de recensement, UN RÉSERVOIR DE CONNAISSANCES RÉVÉLÉES ET UN MATÉRIEL COMPLEXE POUR AGIR SUR LA RÉALITÉ.

La parole est aussi matérielle que le corps qui la produit, et les sons primordiaux en relation avec les quatre éléments cosmiques: l'eau, la terre, le feu, l'air, réengendrés dans les entrailles, produisent le verbe qui va "accoucher" entre les dents... Le langage est conçu, dans son expression à travers l'homme, comme une réalité matérielle et jeter un mot est un acte aussi transformateur que jeter une flèche ou une pierre.

Pour l'homme dit "primitif", il n'y a pas de distance entre la chose et le mot qui exprime la chose, pas de distance entre le souffle, principe vital, et le Verbe que forme ce souffle entre les dents. Le langage est une substance et une forme matérielle qui n'est pas conçu comme un ailleurs mental, une démarche d'abstraction, mais comme UN ÉLÉMENT DU CORPS ET DE LA NATURE. Ainsi que la matière et l'esprit, le réel et le langage se confondent dans l'unité du monde extérieur et du monde intérieur. DE SORTE QUE LA PLUPART DES SYSTÈMES MAGIQUES REPOSENT SUR UN TRAITEMENT DE LA PAROLE CONSIDÉRÉE COMME UNE FORCE RÉELLEMENT AGISSANTE. Il y a des mots secrets, trop puissants pour être maniés par les non-initiés; il y a des interdits sur des mots; il y a des paroles qui sont des instruments opératifs de l'incantation ou de l'exorcisme. Dans la langue akkadienne, "être" et "nommer" sont synonymes. Pour l'Indien d'Amérique du Nord, son nom est une partie de son corps.

Il y a une relation dans "la magie qui fonctionne" entre le mot, le souffle, le son, la posture, le moment, le

lieu, la disposition de l'assemblée au cours de laquelle il est prononcé, avec accompagnement rythmique, et l'action effective entreprise. Nous ne savons pas encore grand-chose des vertus du son, dont nous entretenons les civilisations magiques et spirituelles. Nous n'avons pas encore systématiquement étudié la soufflé et son

articulation comme MACHINE, moyen d'action sur le psychisme, sur la nature.

Tout mot, dans la "vraie langue", serait savoir et magie, c'est-à-dire révélation de la structure nommée et puissance absolue sur cette chose, réservoir de ses significations ultimes dans leur correspondance avec l'harmonie universelle.

## 14. Un Einstein québécois.

Si le Kébek, est le lieu privilégié de la planète où s'effectue la fusion entre l'Europe et l'Amérique, il y existe des oeuvres et des auteurs qui en sont les symptômes et l'exemplifient au plus haut point. Pas question ici de faire un recensement de nos génies: ils sont partout et nous côtoient, car la plupart sont inconnus (encore). Mais il m'a semblé intéressant de terminer ces carnets, comme un nota bene issu d'une relecture, par un extrait d'un livre non publié d'un jeune québécois dont les idées et l'oeuvre feront, une fois connues et répandues, l'effet de bombe des intuitions d'Einstein à l'époque.

Les extraits qui suivent sont tirés du livre de Normand Bourque, professeur d'anthropologie au Cegp du Vieux-Montréal. Titre: LES STRUCTURES CYCLO-MOLÉCULAIRES DE L'ANARCHIE ou LA PHARMACOLOGIE OCCULTE DES ALKALOÏDES HALLUCINOGENES. Son livre est le reflet fidèle de ce titre pour le moins étonnant et trippant. C'est une magistrale synthèse de l'anthropologie, de la physique nucléaire, de la neuro-physiologie des Hindous, de l'Occultisme occidental et oriental, de l'Alchimie, de la chimie organique, des drogues psychédéliques, des théories de la Conscience, etc, etc.

Cette oeuvre est éminemment québécoise en ce qu'elle refonde toutes les prémisses et les bases de notre civilisation scientifique et de notre mentalité religieuse occidentale. Inspirée de la planète, elle en trace un tableau à couper le souffle dans l'ampleur, l'extraordinaire complexité et, au fond, la simplicité extatique et mystique. Une grande vision de l'Univers qui se résume en une ronde atomique et galactique entre le NOM, la PENSEE-E et la FORME.

Alors que pour la science traditionnelle, la forme ou la matière est soutenue et activée par une énergie extérieure organique, notamment l'énergie solaire sous sa forme photonique, pour la science occulte la matière n'est qu'une mise en forme de l'énergie par une Conscience qui crée un archétype géométrique d'un mode vibratoire permettant à une Forme de se manifester.

Paradoxe moderne: il semble de plus en plus clair à la science contemporaine que LE SEUL MOYEN D'ACCÉLER À LA COMPRÉHENSION DE L'ÉNERGIE EST DE SUIVRE LA VOIE DE L'IMAGINATION CRÉATRICE. Einstein disait: "L'imagination est plus importante que la connaissance."

La Science et l'Occultisme sont, synchroniquement et diachroniquement, deux visions polaires, donc complémentaires, d'un phénomène unique qui est la Conscience dont l'expression est la Vie. Pour la Science, le monde constitue un immense laboratoire dans lequel s'opèrent une foule de réactions chimiques, physiques et physiologiques, monde accessible à la raison; pour les occultistes, le monde est le siège d'un principe vital, inaccessible à la raison, mais accessible à l'imagination. C'est le célèbre débat qui opposait Chimie et Alchimie.

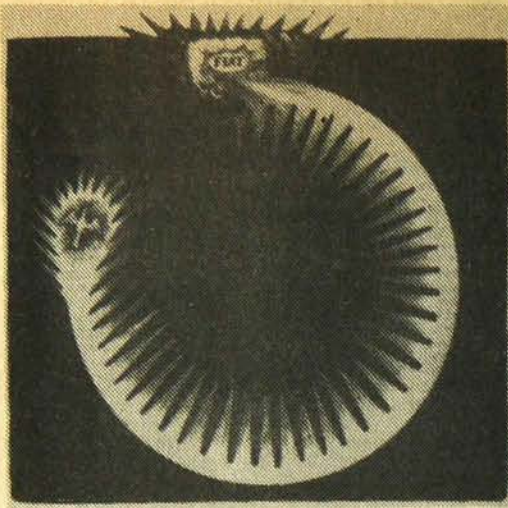
*On peut dire que la Forme est l'état grossier et le NOM l'état subtil d'un seul pouvoir qui se manifeste et qu'on appelle PENSÉE. La Pensée est la force de liaisons entre les événements énergétiques que sont les atomes. À ce titre, ce sont les forces de liaisons, de cohésion qui permettent aux atomes d'hydrogène et d'oxygène de manifester un corps qui s'appelle eau. Il y a donc une image structurale, rationnelle qui préside à la manifestation d'une forme, comme l'ADN qui dicte la forme de l'individu et de la race. Mais l'ADN est une RELATION STRUCTURALE avant d'être une molécule. (Cf. modèle spiraliq. de la molécule d'ADN par Crick et Watson.)*

*Nous sommes donc en présence de trois termes, le NOM, la FORME, et la PENSÉE. Le NOM est l'image structurale de la FORME à réaliser et la PENSÉE et la force (volonté) de réalisation, de création qui émet le plan qui réalise ou manifeste la forme. Il s'ensuit que si l'univers est bâti sur le même plan que le corps, il doit aussi avoir les mêmes divisions de Forme, Nom et Pensée. La Pensée est la partie la plus subtile de l'Univers, la véritable force motrice.*

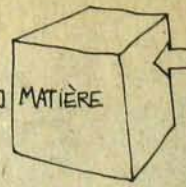
*Le rapport entre l'Idée et le Mot est le même que celui entre le NOM et la FORME, entre l'Énergie et la Matière.*

*La pensée est la radiation de l'énergie qui se libère sous l'impulsion de la conscience (qui veut exprimer une forme-pensée). Il n'y a donc pas de différence entre la pensée et la radiation atomique; il n'y a qu'une différence de degré de complexité. L'explosion d'un neurone qui est défini comme la contraction optimum de la force (ou des forces) potentialisée manifesterait ou EXPRIMERAIT donc une énergie différenciée en différentes longueurs d'ondes qui s'appellera Pensée. Chaque pensée émise a donc des propriétés spécifiques comme une texture, une couleur, une odeur, un goût de fiel de certaines paroles, de la sonorité des mots en poésie, des odeurs qui font revivre le passé (les madeleines de Proust!). Les propriétés sensibles de la pensée sont d'un ordre infiniment plus riche, plus complexe, plus subtil, plus rapide que celles qui définissent les radiations lancées par la fission d'un noyau d'hydrogène. Il existe donc le même rapport fondamental entre le Cerveau et la Pensée, qu'entre la Matière et l'Énergie, la Forme et le Nom.*

*Nous avons déjà établi que le NOM est la relation structurale, le plan géométrique de tension, la "masse", qui définit les propriétés d'un corps vivant: azote, chlorophylle, glycogène, cerveau, André, etc. D'autre part, il nous est apparu que l'acte de nommer, résulte d'un mouvement d'une Conscience qui façonne le soufflé dans la*

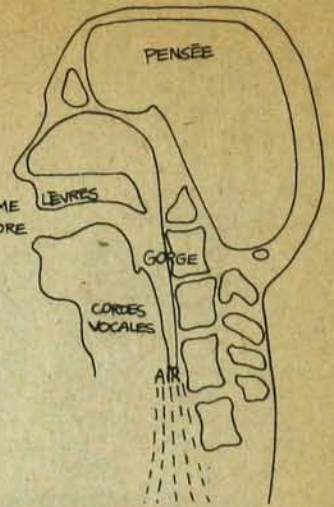


FORME  
NATURELLE



N  
O  
M

FORME  
SONORE



matrice physiologique acoustique qu'est l'appareil phonatoire. Le NOM est en quelque sorte la mise en activité de la matière. Un livre fermé, dans le rayon de bibliothèque, est un bloc de matière potentialisée. Si je le prends et lis les premières lignes, je mets en caractères alignés, les graphèmes, dans une matrice vibratoire qui m'est donnée d'une part par mon système de décodage et d'engrammation physio-acoustique, d'autre part par les modes de perception psychoculturels qui sont le résultat d'un apprentissage social. La matière potentialisée s'anime alors (s'actualise) et se charge d'une signification, c'est-à-dire d'une énergie vibratoire. La signification véritable de tout mot, de tout nom réside donc essentiellement dans sa propriété de résonance, harmonique ou disharmonique.

La tête humaine est un véritable instrument de musique. La charpente osseuse qu'est le crâne constitue la caisse de résonance de l'instrument. Le médium de résonance qu'est l'air emprisonné dans les différentes cavités (poumons, gorge, nez, etc.) qui marquent des écarts différentiels de pression d'air: le principe musical est la corde vocale. Le cerveau, c'est le centre de commande des opérations qui fait vibrer l'instrument. Derrière le cerveau, il y a la Pensée qui crée la forme harmonique ou modulaire, et la forme rythmique (souffle, battement). La tête humaine est l'instrument de musique le plus complet et le plus complexe qui soit. Il réunit dans un seul système intégré toute la gamme des instruments connus.

Depuis toujours le corps humain a été utilisé comme instrument de musique: danse, chant. Mais la forme musicale la plus primitive, la plus fondamentale a certainement été la vocalisation

de syllabes détachées de tout contexte culturel appris, i.e. des syllabes chargées d'une puissante énergie acoustique. Telles sont les mantras, qu'on retrouve dans le folklore de toutes les cultures: les syllabes sacrées. On sait par exemple que la vocalisation du mantras AUM a pour but l'induction d'un état de conscience particulier (supra-conscience): en prononçant le AUM selon la méthode appropriée, le phénomène physiologique qui se produit est le suivant: l'appui porté sur la dernière syllabe, ou le dernier phénomène M, chasse l'air par le nez et la vibration sonore se propage vers le centre du crâne en faisant vibrer par résonance l'hypophyse et la glande pinéale (épiphysse). L'hypophyse est la glande qui commande à distance la synthèse de nombreuses hormones. L'épiphysse est la glande qui assure l'orientation du corps dans l'espace et l'équilibre de la masse corporelle dans la marche en bipédie. On peut donc deviner immédiatement l'effet que peut avoir la vocalisation AUM: déclenchement d'une synthèse hormonale, modification de l'orientation et de l'équilibre corporel: donc modification du comportement organique et psychique.

L'oeuvre de Bourque a ceci de fascinant pour l'ingénieur-architecte du village pi: elle résume, synthétise et explicite toute la tradition planétaire qui fait de l'Univers l'expression gigantesque et bariolée d'une Pensée qui s'amuse à se créer des noms et à leur donner une forme. C'est la justification scientifique de la magie naturelle, du tissage amoureux d'ondes entre elles; c'est une porte royale ouverte sur une technologie invisible de vibrations. Il y a moyen de se chauffer, de déplacer des objets lourds et de bouger une auto avec des ondes émises par soi-même.

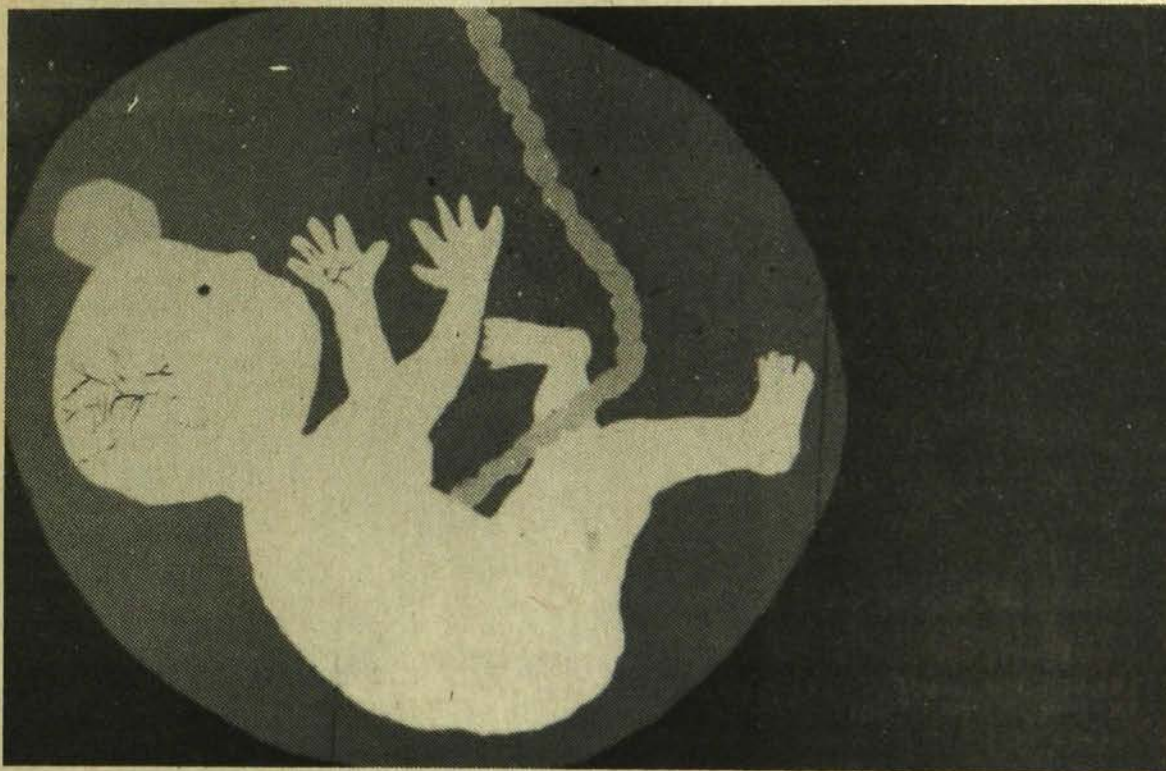
## Concours du village Pi

Dans le MM 27, nous avons dit que nous publierions dans le 28 des conceptions par les lecteurs d'un village d'Astérix. Or, le 27 a paru le 10-11 septembre et le deadline du 28 était aux environs du 13 septembre, ce

qui ne laissait pas grand temps. Voici pour clarifier la situation, nos deadlines: ceux qui veulent nous remettre des textes ou des dessins sur ce sujet pi-ique doivent le faire avant le 10 de chaque mois pour parution le mois suivant. Ex.: le deadline du MM 29 qui paraîtra vers le 5-6 novembre est le 10 octobre. Etc.

Ne vous gênez pas. Concevez le pays imaginaire de vos rêves, sur papier, en n'oubliant pas que tout est possible, que ce qui est couché sur papier sera un jour droit et debout dans la réalité physique. Ouvrez-vous à l'inspiration de votre propre fantaisie et de l'imagination universelle.

# Les dessins



## de la rue St-Denis

Si l'on en croit les théories traditionnelles de l'histoire de l'art, les dessins d'enfants que l'on peut encore voir au coin de St-Denis et Ste-Catherine ne sont que des manifestations marginales. Sympathiques tout au plus, ces dessins ne susciteront jamais de controverses, comme celle de la murale du Grand Théâtre de Québec, et ils ne risquent guère de déclencher de discussions enflammées sur le sens profond de l'art dans le monde urbain. Parce qu'ils ne participent pas de la culture "officielle", parce qu'ils sont à peine considérés comme "manifestation culturelle", ces dessins, dont le caractère prophétique est littéralement renversant en ce qu'ils dévoilent une vision du monde jusque dans l'utilisation des couleurs et des symboles de même que dans l'architecture globale de tout l'ensemble, ne seront jamais considérés que dans leur caractère utilitaire. Ce sont pourtant des dessins de mutants.

## Les mutants

Sous toutes ses formes, (plastique, musique, architecture, écriture) l'art est la manifestation d'une culture propre, limité dans le temps et l'espace, se manifestant toujours dans une forme qui est la sienne seule et qui traduit ses aspirations les plus profondes et la particularité de son mode de perception du réel. Il n'y a pas d'art "universel". Ces notions mises en lumière par Spengler (*Le déclin de l'Occident*) illustrent bien la profondeur, la densité et la richesse de cette transcription formelle de l'âme profonde du sentiment occidental de l'existence qui se laisse percevoir à travers ces dessins qu'on considère globalement comme un assez agréable barbouillage de palissades. Plantés au beau milieu de la ville, encadrant le trou duquel sortira la future université du Québec, ces dessins-bornes, ces indicateurs du pouls de la culture occidentale incarnée dans sa manifestation québécoise arrivent toutefois à susciter presque autant de commentaires et de réactions que les graffitis des toilettes publiques. Ils intriguent pourtant.

Ils inquiètent même par leur contenu. Alors que la tension créée par l'épiderme de ces dessins, c'est-à-dire par leur signification immédiate dans un contexte donné, suscite un peu plus que la curiosité, on s'attache peu à la profondeur du regard qu'ils incarnent par rapport à ce phénomène généralisé qu'est le déclin de l'Occident et qui se perçoit autant dans ces dessins que dans toutes les failles que l'on peut déjà sentir à d'autres niveaux comme par exemple l'écrasement irrémédiable du système économiste, des systèmes politiques et de ce que l'on peut appeler globalement les grandes lignes architecturales de la civilisation occidentale. Ces dessins crient la faillite d'un style de vie; ils "visionnent" déjà son remplacement en s'incarnant dans un univers de références symboliques qui n'appartient déjà plus à notre monde.

C'est en ce sens que les dessins de la rue St-Denis sont des dessins de mutants. Tout comme cela s'est passé à maintes reprises dans le cours de l'histoire de l'humanité, ces dessins représentent un moment-clé de l'expression d'une culture, un moment-tournant, un virage très net dans le sens d'une ré-orientation globale.

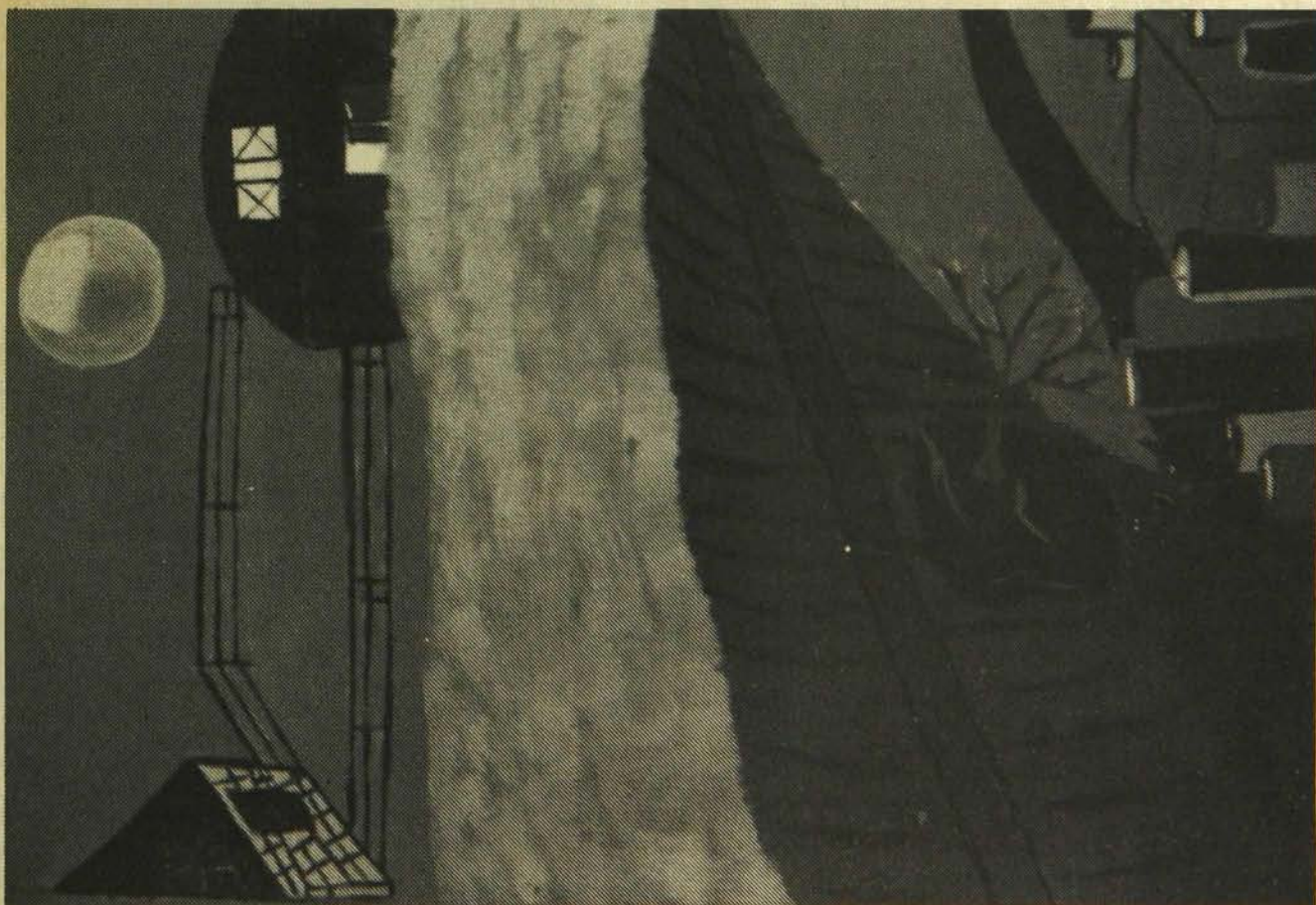
"Synthèse de l'expression de l'âme rendue sensible dans les faits et les oeuvres, corps mortel et périssable de cette âme soumis à la loi du nombre, à la causalité, scène historique et image dans le tableau d'ensemble de l'histoire universelle, synthèse des grands symboles de la vie, du sentiment, de l'intelligence: la Culture est la langue par laquelle une âme peut dire ce qu'elle ressent." LE DÉCLIN DE L'OCCIDENT, Spengler.

**"Mon dessin n'est pas fini; j'ai pas eu le temps. Moi j'aurais voulu mettre des veines rouges un peu partout comme dans un vrai foetus. Non, je ne suis pas obsédé par les enfants; c'est simplement que c'est la première idée qui m'est venue en tête et que j'ai compris que je ne pouvais pas faire autre chose." (MARYSE)**

Comme s'il en était encore à ses premiers pas, ce nouveau style n'arrive toutefois à s'exprimer que par opposition; il ne peut encore s'appuyer sur une véritable symbolique de la forme ou du moins ne pouvons-nous maintenant arriver à percevoir d'utilisations formelles ou de maniement particulier de l'instrumentation technique qui réussisse à la particulariser déjà. C'est pourtant à la mesure de son refus du monde, à la lumière d'une symbolisation encore toute occidentale, que sa différence se manifeste à la surface et que même une lecture "actuelle" (c'est-à-dire se rattachant d'abord à notre univers formel) frappe par son intrangeté. Ces dessins ne sont pas d'ici. Et c'est en dénonçant cet univers d'ici, en se servant de formes, de lignes et de couleurs d'ici à quelques exceptions près (où ils laissent d'ailleurs deviner la complexité et la richesse du développement futur) qu'ils signifient une différence qu'il ne faut surtout pas voir comme simplement due au hasard.

Ils sont en fait une des premières manifestations d'un premier pas à l'extérieur du système de référence habituel et qui est constitué de toutes les formes, de toutes les manifestations, de tous les traits caractéristiques, des ornements, des styles et des conceptions du monde auquel l'Occident puise comme dans une banque constituée tout au long de ses modalités de développement. Ce sont des premiers pas, ou du moins nous ne pouvons maintenant les percevoir que comme tels, parce qu'ils participent encore, par leurs emprunts à la "banque", de certaines parcelles de notre univers culturel; en découlant directement, ces dessins en ont gardé certaines notions, comme celles du plan et de la perspective.

Dans ce dessin d'apparence sereine, dominé par une lune rose-orange et où apparaissent deux maisons de ferme reliée par un enclos, l'utilisation de la technique du plan est tout à fait non conforme aux canons de la plastique occidentale; la superposition des plans du dessin découpe au moins trois ou quatre plans différents qui ne s'harmonisent pas selon la logique interne de notre plastique. La perspective est traitée de la même façon. Tout le long du champ de blé qui s'étend devant les deux maisons, un chemin de terre complètement inversé mais suivant quand même les lois de la perspective, bloque tout à coup sur un horizon où se dessine une



ville qui elle est tout à fait renversée par rapport à la perspective générale de l'ensemble du dessin. Cette multiplicité des plans et des angles d'approche apparaît déjà dans des techniques picturales comme le cubisme par exemple ou la peinture contemporaine mais on la retrouve ici employée de façon totalement différente; alors que les toiles de Picasso et de certains plasticiens modernes offrent une lecture multiple par suite de la superposition des plans, la peinture tire son unité de cette orientation vers l'infinité d'une perception de l'espace. Ici, le même schéma ne joue plus.

On peut presque parler, en effet, de "niveaux de plans"; à chaque niveau, il se superpose au moins trois plans et à l'intérieur de chacun on peut déceler une organisation de l'espace extrêmement logique et différant totalement de nos univers de référence. Comme si on empruntait à la banque de formes pour incarner par la suite quelques unes de ces formes dans une structure qui n'a aucun point de raccord avec l'utilisation habituelle de l'espace et des techniques pour rendre cet espace sensible, ce dessin nous plonge brutalement dans un monde neuf dans une saisie et dans une organisation picturale de l'espace qu'il nous est difficile de saisir. Encore une fois, c'est là l'oeuvre d'un mutant, de

quelqu'un qui vit déjà, incorporée à ses modes de fonctionnement les plus élémentaires, une nouvelle perception du monde, un nouveau monde issu



## Technicalités

- Un animateur de l'Université du Québec propose à la Commission scolaire de Montréal de recouvrir la palissade encadrant le "trou" de la future Université de dessins d'enfants.

- À la Commission scolaire on contacte les écoles du secteur et quatre d'entre elles acceptent de participer au projet.

- Les élèves d'une seule des quatre écoles se rendent sur place; ceux de l'École secondaire Lionel-Groulx qui, on le sait déjà à ce moment, sera désaffectée quelques jours plus tard. Les élèves de l'école, ou du moins certains officiers de l'école, considèrent le projet comme l'occasion de laisser un monument, un testament.

- On organise un concours à l'intérieur de l'école; les meilleurs dessins seront ceux qui garniront les palissades. Un thème général est lancé: "mon pays en l'an 2000".

- Aux dernières semaines de juin, on passe à l'exécution.

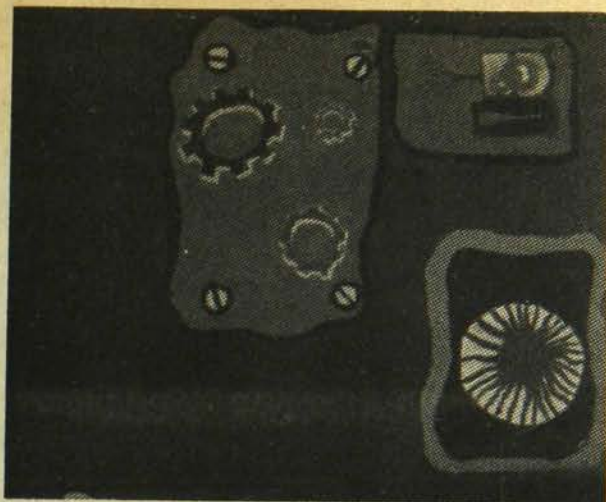
- Quelques semaines plus tard, une autre expérience a lieu au même endroit, côté sud-est du quadrilatère, rue St-Denis; le centre de visosonie, une sorte de maison d'accueil pour les enfants, entreprend lui aussi de peindre la palissade. La tâche est toutefois confiée à des enfants encore trop jeunes.

- Les "dessins de la rue St-Denis" sont donc les "dessins de la rue Ste-Catherine" puisque les deux expériences n'ont strictement rien en commun.

- En voulant retrouver quelques-uns des auteurs de dessin, nous avons appris qu'une fois l'école fermée les étudiants ont été reclassés dans quatre écoles différentes. D'où le peu d'espace accordé aux "témoignages".

directement du nôtre et que nous arrivons à peine à déceler imbriqué qu'il est encore dans des formes et dans un style qui nous semble référer à une structure culturelle que nous connaissons mais qui s'en détache profondément. Ces mutants, ce sont ceux du passage. Ceux du passage à un autre cycle d'expressivité, c'est-à-dire à une conception de l'univers aussi différente de la nôtre que la culture arabe peut l'être par rapport à la tradition antique.

Ces mutants, ce sont ceux qui auront à construire l'U.T.O.P.I.E. Premiers hommes à porter en eux les possibilités d'une nouvelle race depuis les jours des premières manifestations d'une "âme" occidentale, ils vivent déjà, à douze ou treize ans, une expérience de l'espace qui prend racine après Einstein, Fuller, MacLuhan, Leary et tous les autres de la même façon qu'un homme du XVIIIe siècle vivait, dès sa naissance, la notion copernicienne de l'espace. Tous les hommes du XVIIIe siècle occidental ne connaissaient pas Copernic, mais le monde dans lequel ils s'incarnaient manifestait À TOUS LES NIVEAUX ce style de compréhension de l'univers; l'architecture, la musique, la plastique, les façades de maison, les ustensiles de cuisine et les objets usuels, tout cela était l'illustration concrète de la structuration de l'univers que vivaient des hommes comme Descartes à un tout autre palier.

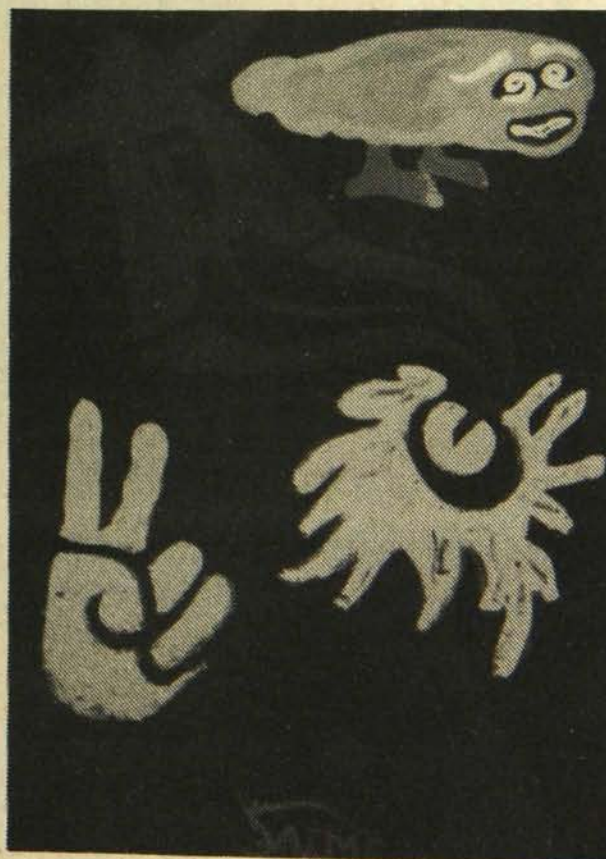


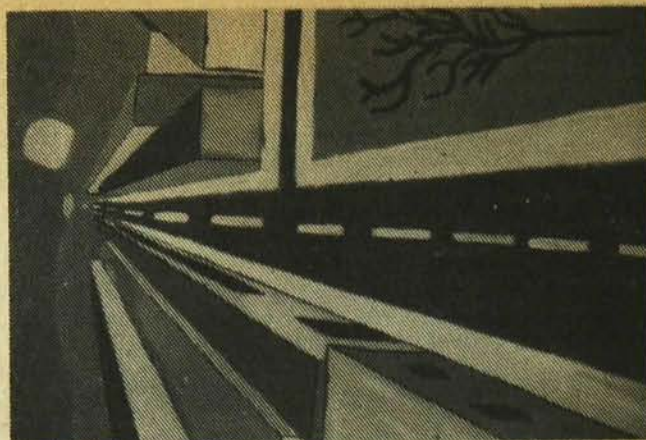
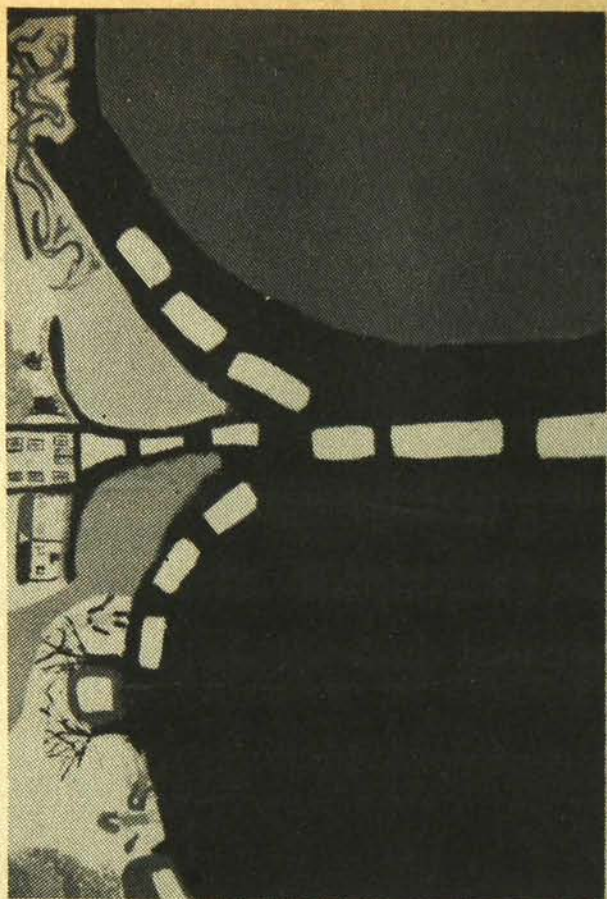
Le monde, l'Histoire a tourné d'un cran et nous sommes à l'aube de quelque chose de différent; comme bien d'autres indices le laissent déjà deviner, ces dessins sont la confirmation éclatante du fait que déjà, le changement est enclenché.

## Le monde demain

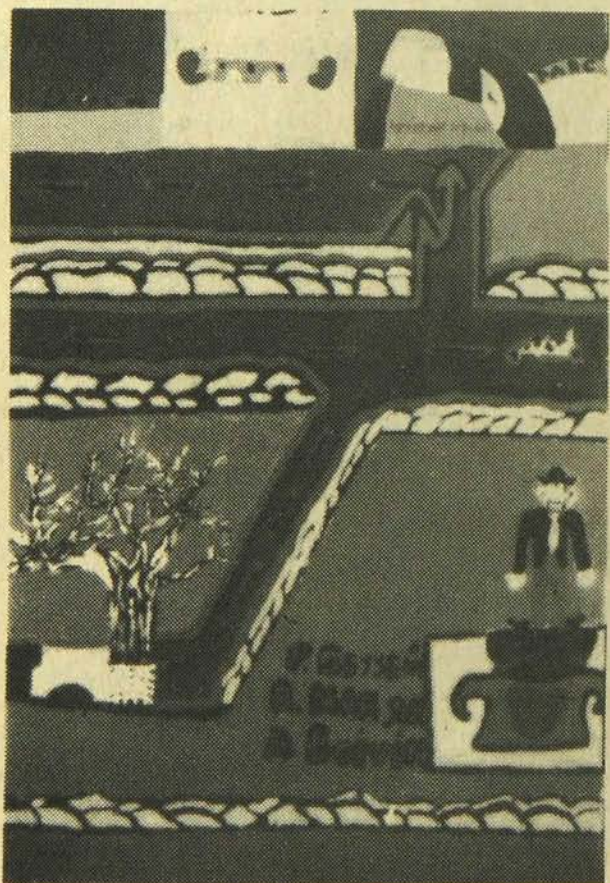
En surface, ces dessins semblent avoir un rapport direct avec le monde que nous connaissons tous; issus d'une initiative de certains animateurs de l'ancienne École secondaire Lionel-Groulx (démolie depuis; les mutants ne laissent pas de traces...) ils sont tous le fait d'une bande d'étudiants de douze à quatorze ans dirigés par des professeurs d'arts plastiques. Activité "para-scolaire", la présence de ces dessins au coin de St-Denis et Ste-Catherine est donc tout à fait "normale"; rien en surface ne laisse présager de l'importance de ce presque message de demain formulé qu'il est en taches de couleurs, en lignes et en plan superposés.

Il serait illusoire de prétendre à une description de cet univers qui ne se révèle ici que dans les grandes lignes de son opposition à l'univers de références formelle que nous connaissons. Même si la plupart des dessins sont rattachés à un thème défini préalablement par les professeurs d'arts plastiques de Lionel-Groulx et concernant justement "le monde demain", ils ne fournissent d'indications qu'en ce qui les différencie de nous, au niveau des tonalités de base et du style général d'une perception de l'univers, ils ne nous permettent que de constater à quel point déjà, aujourd'hui, chez des enfants de douze ou quatorze ans, le sentiment de l'univers est AUTRE. C'est qu'il s'agit d'êtres nés du soleil.





Rattachés à l'univers symbolique occidental, sauf les dessins de Jaime Perez d'origine péruvienne qui développent une symbolique nettement andine, ils délimitent en ce sens une vision assez négative sur la qualité de vie du monde à venir et du même coup précisent ainsi la lourdeur thématique des emprunts faits à la somme des manifestations de notre culture. Un premier bloc de dessins illustre cette vision relationnelle des choses. On y remarque une présence aliénante constante; celle de la ville, du béton, des masses et des perspectives écrasantes. Ce dessin où s'élève un étrange arbre de vie tout en asphalté reposant ses branches sur deux immenses taches rouge et bleu qui occupent la moitié de l'espace pictural et dont la tête se termine par une série de buildings, les branches-maitresses par une illustration des scènes "de la vie quotidienne", le corps entier recouvert de bandes de signalisation blanches, reflète lui aussi une utilisation et une perception de l'espace totalement différentes. On y décèle, bien sur, une signification directe: celle de la lourdeur écrasante du progrès d'une civilisation. Le simple fait de relier l'image de la route à celle de l'arbre ou du moins à la manifestation inconsciente de la forme archétypale de l'arbre est déjà révélateur du haut degré symbolique du dessin. Comme s'il vivait dans son corps même sa propre destruction, l'arbre de vie prend la forme la plus "devenue", la plus accomplie de sa mort prochaine et de son irrémédiable étouffement. Dans un autre dessin, signé P. Gosselin, R. Marsan et A. Boivin, on retrouve presque la même mise en forme sauf que cette fois-ci la route et le béton mènent directement à un arbre, au seul arbre de l'espace mis en relief par le dessin. Ailleurs, dans cette troisième illustration de l'omniprésence dévorante du progrès, la raideur, la ligne, les blocs et la perspective écrasent littéralement toute forme possible de vie de sorte que l'on peut presque penser que la planète n'est plus habitée en surface, l'énergie vitale ayant laissé place à l'ordre, à la rigueur et à la sécheresse presque parfaite d'une mise en place définitivement figée. Cette mise en place, ce figisme, se ressent dans les trois dessins; il s'incarne toutefois davantage dans les deux premiers puisqu'ils s'appuient pour cela sur des techniques d'utilisation de l'espace, des couleurs et des symboles qui supposent déjà une profonde compréhension de la situation qu'on peut croire "congénitalement" intuitive car l'inverse impliquerait une connaissance approfondie de l'art plastique, ce qui peut être difficilement le cas chez des enfants de douze à quatorze ans.



du invisible enfant  
allô Toulmonde

voici l'invisible enfant  
qui est invisible et qui est  
qui est au bord du temps

c'est l'enfant aux cheveux blancs  
qui n'a pas d'âge ou mille ans  
et c'est l'homme transparent  
qui est sans parent

et l'om et la jam s'enfantent  
dans la mère du dedans  
dans une seule personne  
et que rien ne divisera  
et jusqu'à la fin des temps

mon enfant qui t'appartient  
et que personne ne possède  
qui te connaît bien toi-même  
et qui naît à tout le monde

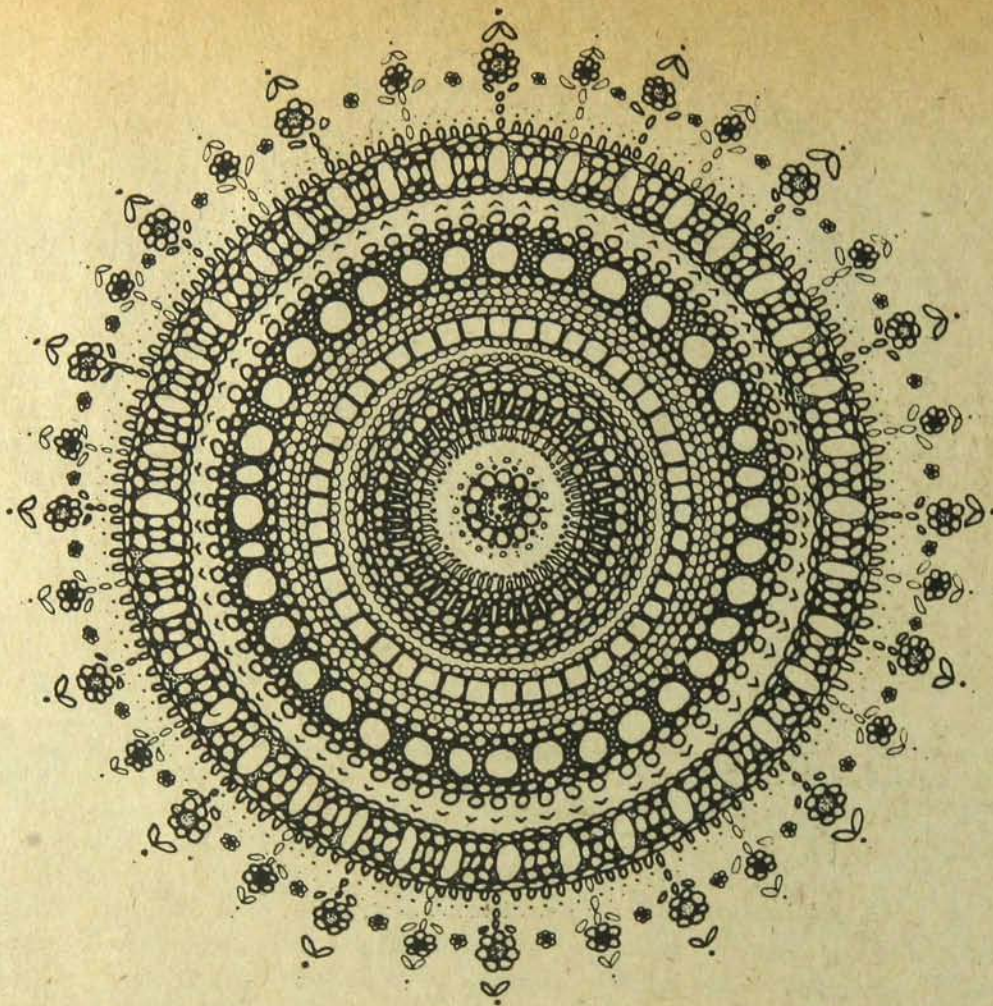
chaque porte de ton âme  
s'ouvre enfin sur l'univers  
chaque vie que tu me donnes  
est la fleur de l'amour

si j'avais le temps de mourir  
à moi-même et même aux autres  
je pourrais me remettre à vivre  
tout le temps de chaque instant  
jamais plus je ne mourrais

voici que la terre s'ouvre  
et que l'homme en sort vivant  
pour inventer une vie  
qui décomplit tout le temps

qui dépasse tout l'espace  
qui dort au fond de Toulmonde  
dans le cœur de la matière  
qui rêve à tout la terre

si on pouvait vivre ensemble  
plus longtemps que tout le temps  
on écouterait ensemble  
la musique de tout le temps  
la musique du silence



- - - - - n o v e m b r e - - - - -  
 d l m m j v s  
 1 2 3  
 4 5 6 7 8 9 10  
 11 12 13 14 15 16 17  
 18 19 20 21 22 23 24  
 25 26 27 28 29 30  
 - - - - -

Lyon Lyon

mon enfant  
qui grandis beau sur la terre  
je te donne l'univers  
et les étoiles du ciel  
je commence en toi le monde

aussi nombreux que la neige  
aussi heureux que l'été  
tu habites les atomes  
et tu bois dans le soleil

tu es plus grand qu'ocean  
et plus haut que les montagnes  
ta tête est pleine d'oiseaux  
et tes pieds comme le vent

quand je regarde une fleur  
elle aspire à la lumière  
elle sourit au soleil  
et c'est toi qui m'émerveilles

et voici que l'oeuf se fend  
et que son fruit est le temps  
qu'il faut prendre pour s'aimer  
pour retourner dans la mère

tu apprends à te connaître  
tu es entouré d'amour  
et si tu deviens un homme  
pense à moi souvent tout temps

tu n'es pas fait de poussière  
tu es fait comme la terre  
et tu tournes dedans moi  
au-dehors et alentour

et si je regarde un homme  
tes cheveux sont des racines  
et tes bras sont dans les arbres  
à cueillir tout le printemps

et tes pieds sont tout en fleur  
qui est dans ma tête  
et indivisible  
aussi un dans tout le monde  
et que l'on verra un jour

on m'a mis dans une cage  
je ne connais plus mon âge  
c'est toi qui mettras la bombe  
qui libérera la vie

qui respire dans mon cœur  
qui traverse les nuages  
comme une ondée de soleils  
multiplie mon goût de vivre  
et mon corps est ta maison  
chaque jour tombe en amour

qui connaît dans le silence  
la joie de ne être pas vu  
à moins de voir en dedans  
ce petit chemin qui coule

mon enfant

nous ne sommes qu'un seul homme  
un seul homme dans toutt les hommes  
une seule femme dans toutt les femmes  
nous sommes toutt les enfants

de la vie qui nous attend  
dans un seul corps lumineux  
nous vivons toutt la même mort  
nous mourons à la vie

depuis que la terre est terre  
que l'on meurt au fil des jours  
parce qu'on ne connaît pas l'amour  
qu'on est seul et pour toujours  
cherchant lumière dans toutt le monde

tu es la soif de mon sang  
tu voyages dans mes veines  
comme un fleur d'énergie  
qui jamais ne se tarit

tu es la faim de ma chair  
tu es le fruit de la soif  
depuis des siècles mûris  
qu'on cueille dans le cœur

et ce que j'entends dans ton cœur  
qui se lève et qui se couche  
qui se couche et qui se lève  
c'est la musique du soleil  
et c'est le chant des étoiles

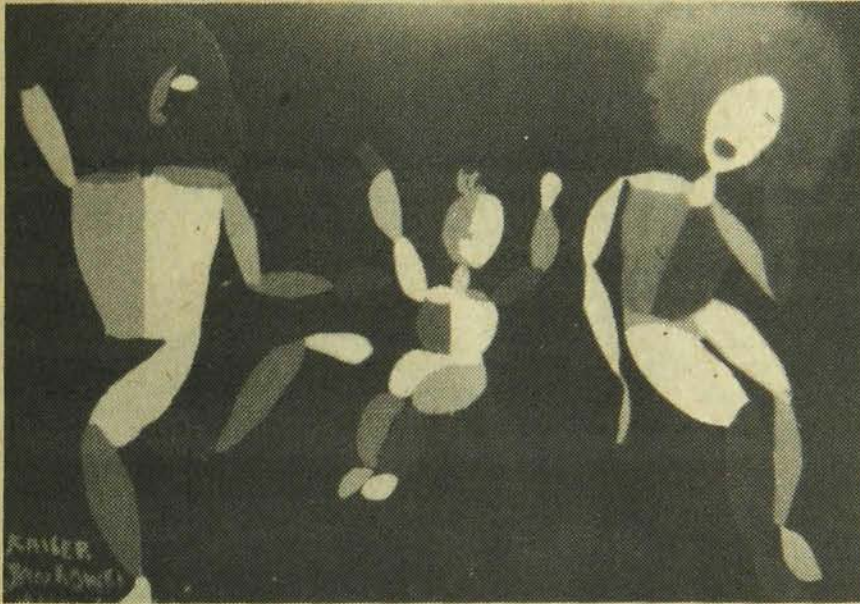
et pourtant tu n'es que l'ombre  
de l'ombre de l'ombre d'or  
tu tournes autour de mon corps  
tu éclaires la lumière

et le ciel est ton regard  
et la terre est ta maison  
rien ne te voit sauf tes yeux  
toutt le monde est ton miroir

en réalité je me parle  
à toutt le monde et toutt le chakin  
et en rêve je te parle  
à moi-même et même aux choses  
je n'ai jamais dit un mot

allô Toutt le monde  
où l'invisible enfant où

Le troisième dessin renvoie lui à un autre de Barbara Jankovski dans lequel on peut retrouver le même aspect critique transposé toutefois à une échelle humaine. En parlant de son dessin, Barbara disait:



**“J’ai fait deux marionnettes, mais il y avait un trou au milieu de mon dessin. J’ai fait un bébé-marionnette; j’me suis dit, après tout, tout le monde est comme ça, les bébés aussi.” ...!**

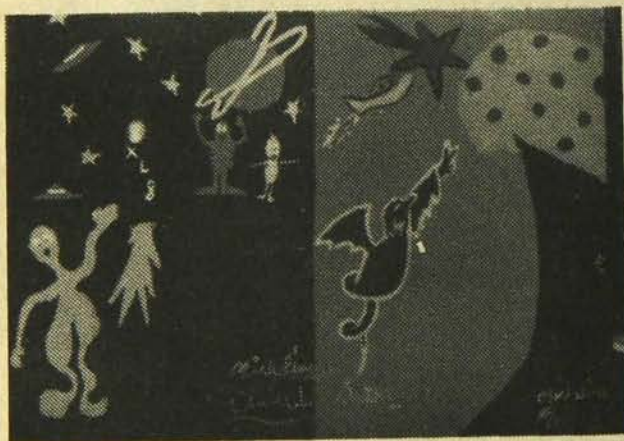
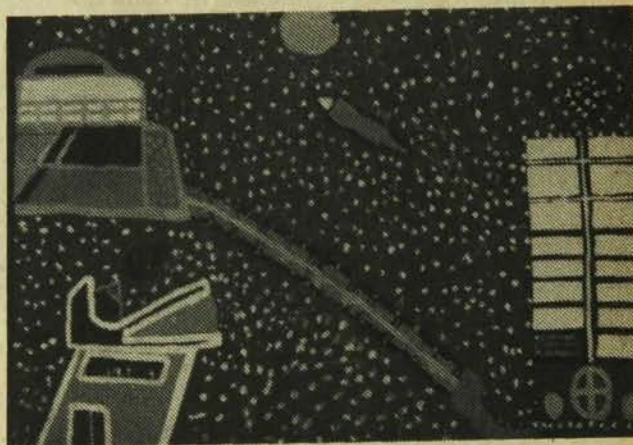
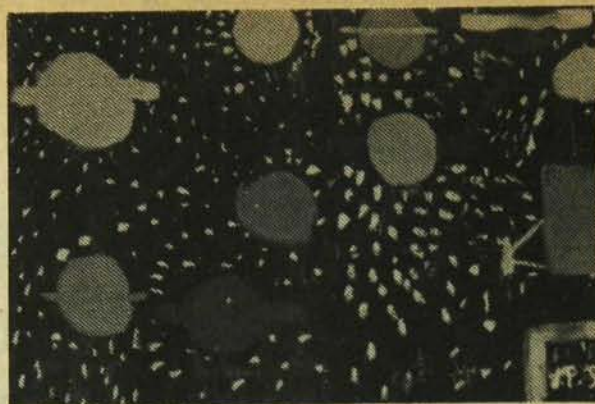
Cette dépersonnalisation par la raideur se sent également dans un autre dessin qui vient se poser comme l'illustration de la fin du processus de "raidification et de bétonnification". L'échelle humaine en est presque absente et l'on y décèle, par suite de la conjugaison de plusieurs univers (symboles, utilisation de l'espace, jeux des plans et des divers espaces évoqués, couleurs, types de lignes, alternance des types de formes) un état de dessèchement encore plus prononcé que dans la première série de dessins. À partir de ce moment, il n'est plus question de l'homme; il disparaît, tout simplement. Remplacé par des extra-terrestres la plupart du temps, il semble céder le pas, jusqu'à s'éteindre, à un univers où il est presque exclusivement question de rapports de formes et d'énergie. Dans les neuf dessins qui suivent, l'homo-sapiens a fait place à un monde encombré de machines et de vestiges architecturaux.

Ce monde de demain se traduit concrètement dans un espace caractérisé par le flottement; l'absence presque totale de figures pleines et de plans de références concrets, la vision d'un monde où l'étendue semble être une réalité première puisque c'est elle qui pratiquement structure l'organisation intérieure et la significativité thématique et symbolique de tous les dessins, tout cela indique déjà un style. Les formes sont les mêmes, les couleurs et les lignes également. Pourtant la particularité de leur articulation et de leur agencement dévoile des champs de perceptions assez incompréhensibles; à ce niveau il importe peu que tout le dessin relève d'une attitude consciente et d'une volonté profonde de transcrire la différence. Encore beaucoup trop

enfoui sous une foule de manifestations "occidentales". cette différence ne se fait sentir que dans certains traits généraux comme le flottement par exemple. Si l'on reprend les termes de Spengler et que l'on cherche à qualifier cette perception de l'étendue mise en relief par la grande majorité des dessins, il faudrait dire, au même titre que l'âme occidentale s'incarne d'abord dans une tension et l'âme de l'ancienne Égypte dans le sens de la marche sacrée, que ce monde de nouvelles relations formelles et symboliques est d'abord le fait du flottement ou de la non-définition de l'étendue.

Dans les quatre dessins qui viennent on peut voir s'édifier tout un macrocosme se basant sur une sorte de principe d'économie de l'espace qui confère à l'ensemble son caractère d'étrangeté par rapport à nos références habituelles. Dans les deux premiers, on ne peut voir au juste si les taches blanches qui parsèment les dessins illustrent des flocons de neige ou si elles font référence à l'espace interstellaire. On devine quelques habitations, une route, mais des vaisseaux spatiaux de toutes formes et de toutes les couleurs laissent plutôt penser qu'il peut s'agir de stations-relais comme celles auxquelles nous avons déjà habitude 2001. De toute façon, dans un cas comme dans l'autre, il faut noter l'absence presque totale de support; chacun des éléments du dessin, chaque forme, repose sur le vide ou du moins sur une définition fluide de l'espace. Rien n'est figé, stable, À l'image même du devenir, c'est-à-dire de la réalisation en actes non encore systématisés par l'histoire, cet univers semble reposer le problème de la relation à la matière. D'abord composé de corps solides

agglomérés, l'espace de ces dessins semble toutefois mettre en relief la non-nécessité d'un support de type gravitationnel; comme si chaque forme avait acquis une autonomie propre, comme si la matière avait réussi à se délivrer de l'inertie et du frottement, elle semble pouvoir se structurer en corps libres à moins qu'elle ne soit globalement devenue partie intégrante de la technique et que chaque corps se soit transformé en machine. Ce rapide regard sur la structure symbolique montre bien à quel point la majorité de ces dessins se rattachent à un style et à une structure de pensée autre; comme si tous les enfants du monde pouvaient regarder 2001 à la place de Bugs Bunny et comme si ce simple fait ne pouvait pas enclencher, lié à tout un tissu de phénomènes du même ordre, une saisie de l'univers et de ses rapports qui ne tiennent plus beaucoup compte de ce que, nous, nous pouvons en penser.

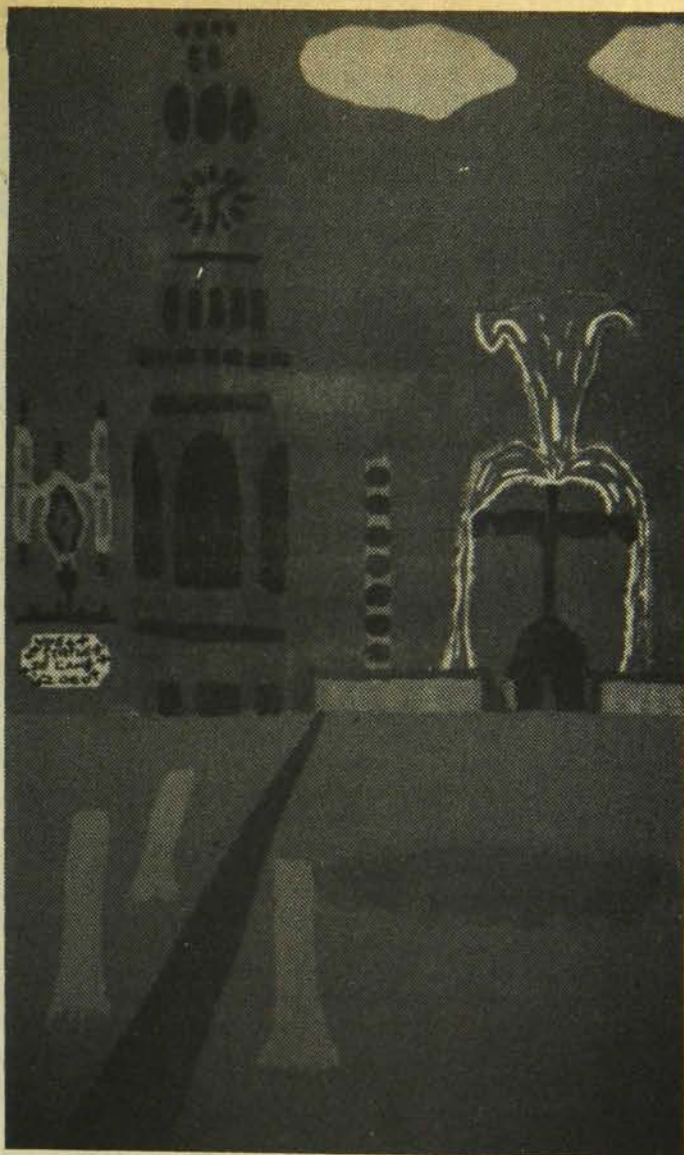


Même phénomène dans les deux autres dessins. Malgré une symbolique assez facile, où les emprunts à la mythologie actuelle des extra-terrestres sont assez fréquents, on retrouve encore le même flottement, même si, parfois, la structure de la matière semble se raffermir; encore ici, la multiplicité des plans et des systèmes de perspective réussit d'emblée à situer l'ensemble des trois dessins dans une cosmogonie qui se rattache à la nôtre par son implication critique et par l'utilisation des symboles mais qui néanmoins incarne déjà une différence profonde au niveau de la compréhension globale de l'univers. Toute notion de distance semble abolie. Les rapports de densité entre les objets solides ne sont plus les mêmes. À la lumière des exemples historiques où l'on peut voir une culture succéder à une autre, cette structuration du cosmos laisse supposer un système philosophique, une mathématique et une physique du flottement. Il s'agit bien là de mutants et d'un monde de demain dont nous ignorons les principes de base. Univers inconnu, monde étrange composé de vestiges de toute sorte, un dernier dessin laisse voir toute l'ambiguïté de sa représentation.

Ici, l'espace pictural s'inscrit paradoxalement sous le signe du "devenu", du figé, de l'éteint. Ces statues de l'an 2000, comme le montre une inscription à droite du dessin, n'appartiennent pas à ce monde-ci. Même si on y constate des failles, comme par exemple cette présence de l'horloge et du temps dans un univers fondé sur la relation "flottante", on peut encore parler au strict niveau formel d'un style propre. Les normes culturelles auxquelles notre plastique nous a habitué sont pourtant respectées; la perspective et l'ordre des plans est tout à fait conforme à une représentation picturale occidentale de la réalité. C'est en fait le niveau symbolique qui particularise ici la différence.

Placée au milieu de deux ensembles formels, qui semblent n'avoir aucune application dans le réel sinon d'être, l'horloge implique par sa forme même et par les résonances culturelles qu'elle provoque la position d'un monde différent de celui que nous habitons, un monde futur différent de celui que nous pouvons prévoir ou imaginer. Ayant tout de la fusée, de cette incarnation tout à fait contemporaine de l'élan et de la tension qui caractérise la culture occidentale, cette horlogefusée est morte. Comme le temps qu'elle indique ou qu'elle indiquait, sa forme même semble être une forme morte dans ce monde figé. Si l'on se souvient des premières manifestations de l'âme occidentale au moment de la floraison du gothique, on pouvait déjà lire le même constat. Comme si la fusée était un prolongement symbolique de la cathédrale ou du clocher d'église s'élevant, fonçant vers les espaces infinis, la mort du temps et de la forme que laisse supposer l'horloge indique également la mort d'une conception de l'univers. Ce qui recoupe les éléments déjà fournis par d'autres dessins; dans un monde où règne le flottement et l'abolition des distances, la liberté de la matière et des nouveaux rapports de densité entre les solides, il serait assez illusoire de penser qu'il y a encore place pour des notions comme celles de l'élan et de la tension, de l'espace ordonné en plans logiques et du temps figé s'égrenant à chaque minute.

Ce monde est celui de demain, d'un demain quelconque et l'homme n'y participe plus qu'à titre tout à fait accessoire.



## Miroir et symboles

Restent quatre dessins encore plus étranges que les premiers: deux qui relèvent d'un système symbolique complètement différent et qui sont signés Jaime et deux autres qui dénotent une technique assez étonnante. Les dessins de Jaime Perez illustrent clairement une appartenance culturelle différente; à tous les niveaux, que ce soit celui du symbole ou de l'utilisation des formes, ces deux dessins tranchent par rapport à l'ensemble. On y retrouve du moins des symboles andins comme celui de l'ange exterminateur ou du soleil générateur, antiques comme celui du triangle parfait des Pythagoriciens et occidentaux comme celui du diable. Posés dans une série où le triangle apparaît

avant l'ange et le diable ces trois symboles se dessinent sur un fond de montagne extrêmement dense qui appuie davantage la profondeur de l'évocation et qui souligne presque le caractère inéluctable de la gradation des symboles. Signe d'un ésotérisme spirituel faisant appel tout autant à une plastique des mathématiques qu'à une symbolisation du sacrifice sacré et de l'omniprésence des forces occultes, ce premier dessin incarne trop de différence par rapport aux autres pour que l'on puisse se situer dans le même univers de référence. Emanations d'un mutant d'une autre culture en voie de transformation, il serait trop simple de la classer, étant donnée sa différence, et

sa nouveauté par rapport à nos critères. Le deuxième dessin est moins particularisé. On y retrouve encore des traces du passé culturel andin, comme cette naissance spontanée de l'homme issu du soleil ou encore comme cette tendance à humaniser les forces naturelles comme les nuages. Pourtant, l'ensemble du dessin est moins écrasant symboliquement ce qui permet d'établir un lien certain entre cette saisie magique de l'univers et la structure globale de la perception des autres mutants. Ici aussi, l'espace est une donnée flottante et les champs de perspectives indiquent encore une fois l'abolition de la densité et l'établissement de nouveaux rapports entre les masses. Comme si la naissance du soleil réussissait à faire le lien entre tous les éléments des autres dessins, comme si cette naissance traçait le lieu d'origine tout autant que le type de spiritualité du monde à naître, elle en caractérise également le point d'appui: celui du soleil et de l'espace pris en main.

Cette prise en main (tout à fait libre d'entraves), de l'espace et d'une technique de l'espace est mise en relief par les deux derniers dessins illustrant le principe du miroir. Il s'agit bien ici d'une nouvelle maîtrise de l'étendue: référant encore une fois à certaines formes de la culture occidentale et en particulier à la perspective, ces deux dessins se fondent sur le reflet, le jeu et la transcription "rêvée" du réel. La technique est identique à la nôtre; celle du plan simple reproduit en reflet et soumis aux lois de la perspective. Dans le premier exemple, ce sont les couleurs qui permettent d'abord de saisir l'étrangeté du dessin. Ce sont elles du moins qui fixent le cadre du reflet; au lieu de miroiter dans l'eau, comme dans le dessin suivant, le palmier, et la lune se reflètent dans le sable posant là une nouvelle utilisation du miroir. Plus, en se projetant dans une deuxième étendue, les objets se soumettent à une densité nouvelle qui leur fait perdre leurs caractéristiques premières et se transformer en objets nouveaux de couleur totalement différente. Réplique presque exacte du monde premier parce que ses éléments s'y retrouvent, ce deuxième univers s'en détache pourtant par sa composition interne; au lieu de se contenter d'être reflet, il vit d'une existence propre. En élargissant à peine le cadre de ce constat, on peut facilement poser la même caractéristique par rapport à tous les dessins; ils participent concrètement de notre univers de référence mais ils s'en détachent tout aussi totalement du simple fait de l'organisation et de la logique interne qui les caractérisent.



Dans ce paysage où s'étire un arbre mort autour d'une rivière reflétant un paysage d'automne, la même densité et la même possibilité formelle s'impose de prime abord. Il est encore une fois presque impossible de ne donner qu'une direction, qu'une étendue au dessin; l'espace reflété jouit d'une autonomie complète, de cette autonomie des objets et des solides que l'on a déjà remarqué, et par ce fait même le dessin acquiert au moins deux directions totalement différentes qui repoussent les frontières de notre acceptation du réel pictural. Au niveau d'une systématique des images, c'est toutefois le dessin que nous avons reproduit en page couverture qui renferme un maximum de possibilités d'interprétation symbolique.

Ce fœtus, à la fois point de convergence et point d'origine de l'univers sous-tendus par l'ensemble des dessins, est peut-être la meilleure illustration de cette perception différente de l'univers qui est déjà le signe d'une race de mutants.

Issu, à un premier niveau symbolique, d'une forme presque parfaite, celle de l'œuf, de la sphère en mouvement, non réalisée et encore pleine d'une énergie créatrice non figée, le fœtus est rattaché à l'extérieur par un cordon ombilical; cet extérieur est toutefois amplifié jusqu'à prendre la mesure de l'espace ambiant. Trop vaste pour être fixé à une quelconque source de vie, c'est à la Vie en général qu'il est lié. Déjà, encore à l'intérieur de l'œuf original, l'homme nouveau, le mutant, révèle ses principales modalités de préhension du monde: trois veines rouges au cerveau et trois autres à la main fixent au départ le cadre de sa relation au réel. Comme si sa compréhension de l'univers allait être enclose toute entière dans sa corporéité, comme si l'équation com-préhension/préhension du monde trouvait un sens en incarnant une relation parfaite fondée sur l'équilibre et la préhension mutuelle dans une saisie réciproque (saisie du monde/saisie par le monde), cet homme nouveau jouit d'un équilibre intérieur. Né de la Terre-Mère et de

l'Univers-Père, il est l'incarnation de tout ce que peut laisser supposer le nouvel arrangement de lignes, de plans, de couleurs et de tons auquel on a plusieurs fois fait référence et qui souligne l'émergence d'une nouvelle race concevant et vivant le monde d'une façon totalement autre.

Partout, les signes annonçant l'imminence d'une nouvelle phase de l'humanité, (signes aussi "négatifs" que "positifs" puisque à l'échelle du cosmos la totalité des incarnations de la matière et de l'énergie n'a pas de visage) partout ces signes se font plus nombreux; nous avons certes à poser les bases d'une nouvelle approche de la réalité qui rende enfin l'homme et le monde "vivables", on peut toutefois maintenant se demander s'il ne faut pas accélérer le rythme de l'accession à la Connaissance. Les dessins d'enfants de l'ancienne École secondaire Lionel-Groulx démontrent une chose avec clarté: les mutants sont tout près. Le moule culturel de l'Occident réussira peut-être à niveler cette génération qui monte, mais bientôt l'univers mental de l'âme occidentale ne pourra plus absorber les profondes mutations qui déjà le serrent de toute part. Au fond, ces dessins posent une grande question: pouvons-nous nous permettre de laisser périr les premières manifestations d'une nouvelle structuration de l'univers?



**“Je voulais faire un paysage mort; quand j’ai fini mon arbre, j’avais plus le goût de faire un monde laid. Les choses belles sont tellement plus belles.”**  
**(BARBARA)**

“Au début se place l’expression pure, timide, hésitante, d’une âme qui vient de s’éveiller, qui cherche encore un lien avec l’univers, sa propre création, devant lequel elle observe une attitude d’étrangère étonnée. Il y a de la peur enfantine dans (...) la vieille peinture chrétienne des catacombes et dans les salles à piliers des débuts de la IV<sup>e</sup> dynastie d’Égypte. Un prélude printanier de l’art, un profond pressentiment de la richesse des formes futures (...)” **“LE DÉCLIN DE L’OCCIDENT, Spengler.**

## Deux jours plus tard:

Est-ce qu'il s'agit bien de permettre ou non? Quoi que l'on fasse, quelque barrière qu'élève la société nord-américaine au développement de la future race des mutants, qu'il soit question de récupération, de limitation ou de quoi que ce soit, cela se fera. Il importe peu que l'on en soit déjà à une étape de conscience des choses. Même si, pour la majorité des gens, ces dessins restent d'abord et avant tout des "beaux dessins" mettant tout au plus en relief la créativité des enfants qui les ont tracés. même si, pour les enfants eux-mêmes, ce ne sont effectivement que des dessins dont ils peuvent être plastiquement très fiers, rien n'y changera.

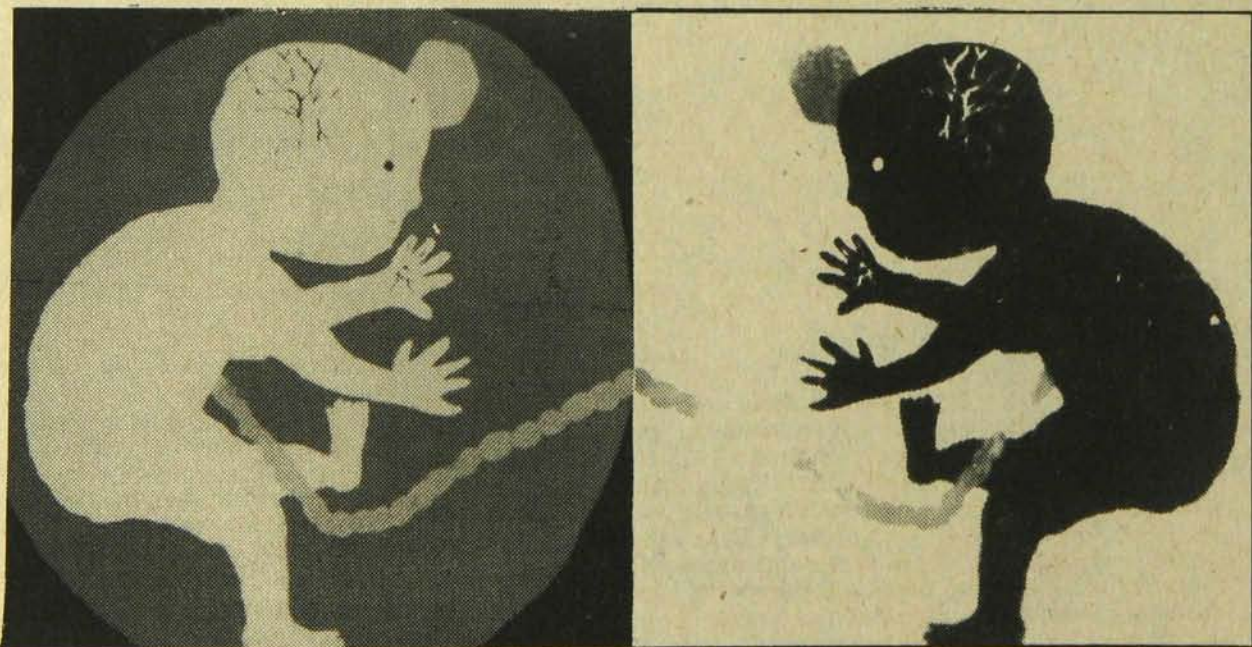
Les dessins de la rue St-Denis reposent toutefois le problème sous un tout autre angle quel que soit le véritable degré d'implication culturelle de leurs auteurs, exactement de la même façon que nous ne nous sentons plus liés aux premières manifestations de l'âme occidentale alors que, déjà, notre conception de l'univers était toute tracée dans l'élancement des premières cathédrales gothiques. Ces dessins sont la preuve manifeste d'un virage. On pourrait presque dire un virage "inconscient" si le mot inéluctable ne convenait mieux à la situation. Le hasard, à ce niveau, est un concept vide de sens; c'est beaucoup plus le devenir historique traduit plastiquement dans ses applications concrètes qui a fait en sorte que Barbara laisse "un trou au milieu de son dessin" et que Maryse "manque de

peinture" au moment de rajouter le système sanguin complet à son foetus. De fait, chacun des petits gestes de cet ordre ayant mené à la différence qui caractérise ces dessins doit avoir une explication toute faite. Il serait toutefois naïf de croire tenir là la clé du mystère.

On n'est toujours que **RELATIVEMENT** conscient de l'inscription globale rattachée à chacun des gestes "culturels" que nous posons. Si ce geste est la suite logique d'une systématique de la forme que l'univers culturel dans lequel nous vivons a su développer au cours de son histoire, cela se fait tellement "naturellement" que nous n'y attachons plus aucune véritable signification.

Déjà, le corps culturel occidental a su générer de "nouveaux chromosomes." Déjà, des signes de la nouvelle race à venir, qui ne pourra que se développer davantage à partir de cette première chaîne, sont visibles chez des enfants de douze à quatorze ans. Quand le principe de la sélection naturelle aura procédé à une autre série d'éliminations et de combinaisons, le nouveau style s'imposera de lui-même et transcrira alors complètement une nouvelle perception du rapport entre les choses. Barrière ou non, récupération ou non, le premier pas est déjà posé. Rien ne saurait empêcher que le deuxième se dessine bientôt d'une façon ou d'une autre, que le rythme s'accélère et que l'on en soit ainsi au tout début d'une "marche" totalement différente de celle que nous avons suivie jusqu'ici.

Michel Bélair



NEUROLOGIQUE

# NEUROLOGIQUE NEUROLOGIQUE NEUROLOGIQUE NEUROLOGIQUE

NEUROLOGIQUE

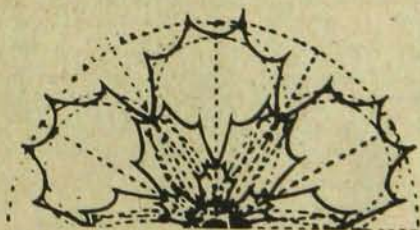
*Ces mots sont les derniers mots du passé.  
Laissez-nous partir libres... dans le futur.*

*Joanna et Timothy*

# OGIQUE

# NEUROLOGIQUE

*transmis par Joanna et Timothy*

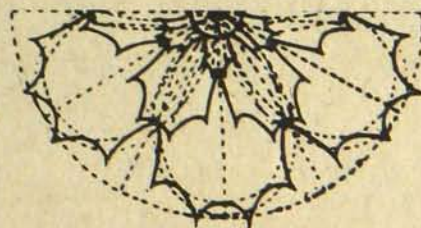


*Timothy Leary is dead.  
No, no, no, he's outside looking in.*

**Moody Blues**

Timothy Leary est en prison. Pour subversion psychique. Crime impardonnable. Et pour cause: il est un des grands responsables du tournage collectif de l'Amérique et de l'Occident. La justice américaine le traite comme s'il était le plus grand criminel du pays et lui a imposé la somme la plus forte jamais demandée pour un cautionnement: \$5,000,000. Cinq millions de dollars. On croit rêver. Et c'est un rêve effectivement, un mauvais rêve.

Voici le dernier texte de Leary. Son dernier dans tous les sens. Ce texte est le dernier regard sur le passé d'un homme qui a débuté comme professeur de psychologie à Harvard pour terminer comme mystique persécuté. C'est le résumé de tout ce qu'a appris, digéré et intégré le savant occidental qui habite Leary. Et dont, dorénavant, Leary ne veut plus s'occuper. Fini cette voie du passé.



Au premier abord, ce grand texte-essai ressemble à une synthèse magistrale de toute la neuro-physiologie et de toute la psychologie. Un grand tableau où se superposent l'architecture admirable du système nerveux et toutes les expressions et intentions mentales que la psychologie a découvertes circulant dans les circuits de ce système nerveux. C'est comme si Leary nous décrivait et expliquait tout à la fois une belle et mystérieuse plante d'un lointain pays exotique. C'est la fascination de ce langage incroyablement complexe et précis qu'il utilise pour dessiner ces imposants étages nerveux où se jouent tous nos drames et joies quotidiennes. Prévenons le lecteur récalcitrant à tous ces mots techniques du texte de Leary qu'il n'est pas du tout nécessaire de comprendre chaque mot de ce texte pour comprendre le sens de tout le texte.

Précisons: Leary, dans son introduction, explique très bien, que son texte est de la science-fiction. Et c'est à ce niveau qu'il faut le lire de même que vous écouteriez un ami revenu de l'Afghanistan vous décrire un paysage impressionnant qu'il a vu. De plus si cet ami était géologue, archéologue, anthropologue et avait droppé de l'acide plusieurs fois, vous ne songeriez pas à mettre en doute le récit qu'il vous fait. Et comme ce récit comporterait des mots étranges et inconnus, vous ne songeriez pas pour autant à le faire taire sur le champ.

Au second abord, se profile derrière l'épopée architecturale de notre sympathique système nerveux toute une autre toile, bien plus étonnante. Mode d'emploi d'un outil magique: titre de cette toile en filigrane de "NEUROLOGIQUE". Très simple: si le système nerveux conditionne toute notre vie parce qu'il est le réceptacle et l'ingénieur de l'entretien de notre conscience, il en découle qu'une manipulation efficace et consciente de cet organe peut amener tout individu décidé à se placer au centre d'un équilibre nerveux où toutes les fonctions physiologiques, affectives, intellectuelles et psychiques sont intégrées dans un tout complet et stable.

On peut se reconditionner le cerveau soi-même. Chacun dans son fort intérieur, sa citadelle privée, peut réorganiser les circuits, les reflexes, les obsessions, les désirs, les faiblesses. On peut faire des sessions au LSD de "reconditionnement du cerveau": désapprendre les névroses de l'enfance familiale au XXe siècle occidental, désapprendre les reflexes anxieux de compétition et de réussite appris à l'école, redessiner la carte du monde ambiant telle que transmise par les médias.

Nous publierons ce texte en deux parties. Première tranche dans ce numéro et la seconde au 29. Ce texte est à lire quel que soit l'âge et l'occupation du lecteur. Lisez-le une fois, une seule fois, même s'il semble difficile. Il restera une impression de cette lecture qui vous sera toujours utile dans vos démêlés intérieurs et dans vos efforts de libération personnelle. Un Voyageur ne se plaint pas d'avoir trop de cartes du territoire inconnu qu'il traverse, surtout lorsque la seule lumière disponible pour éclairer le paysage provient de son corps, de ses yeux, de sa tête.

Ce texte est le 2001 de la bio-psycho-philo-neuro-physiologie. Dorénavant, toute entreprise théorique traitant de la neurologie devra tenir compte de ce qu'y expose Leary. Après quelques centaines de voyages au LSD clinique, après dix années d'études et de recherches sur l'espace et le temps du monde intérieur, après mille et un embêtements de la part des autorités policières et juridiques qui le sentencent à dix ans, de prison pour un joint de pot, après une évasion spectaculaire montée par les Weatherman, après un exil mouvementé en Afrique du Nord et en Europe, après un kidnapping par les agents du FBI et un retour en prison, Timothy Leary et sa femme Joanna transmettent leur dernier message au monde extérieur. Le système nerveux. Votre ami fidèle. Apprenez ce que c'est. Traitez-le correctement. Programmez-le. Voyagez-y. L'Univers est à vous si vous savez y voyager sans vous casser le cou.

*Timothy Leary's dead  
No, no, no, he's outside  
Looking in.*

*Moody Blues*

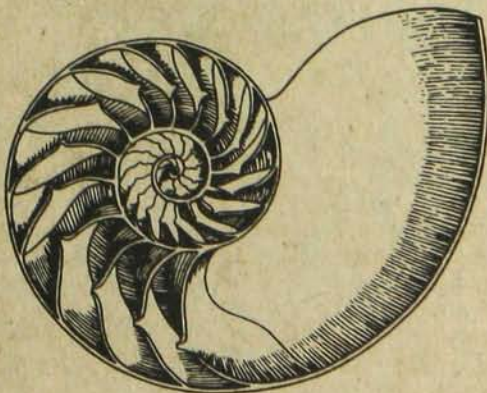
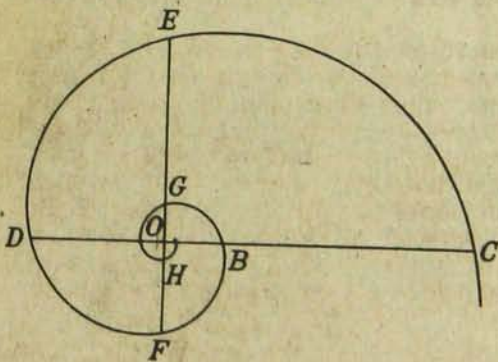
*(Soulignons la remarquable traduction de Michel Chevrier dont la tâche singulière a été de transposer un texte écrit en une langue technique et synthétique dans une langue, la française, qui supporte beaucoup moins la mentalité technique et procède analytiquement. Par exemple l'anglais n'a pas besoin d'utiliser des prépositions pour coller plusieurs ensemble: bio-feedback regulation engineering; essayez de transposer cela en français sans aussitôt vous engluer dans les "de" et les "à" et autres chevilles. Michel a su respecter les formulations solides de Leary tout en ne trahissant pas le souci d'élégance ou d'équilibre de la langue française.)*

# NEUROLOGIQUE

## Table des matières

### Introduction

1. Le circuit de bio-survie  
("Nous sommes en sécurité") ou ("C'est sûr")
2. Le circuit locomoteur-émotif  
("Nous sommes libres") ou ("c'est gratuit")
3. Le circuit mental-manipulateur  
("Nous sommes très bien") ou ("C'est très bien")
4. Le circuit socio-sexuel  
("Nous sommes bons") ou ("C'est bon")
5. Le circuit du ravissement  
("Nous sommes beaux") ou ("C'est beau")
6. Le circuit de l'extase  
("Nous sommes le temps") ou ("C'est tout ou rien")  
("Nous sommes le temps") ou ("C'est le temps")  
("Nous sommes le temps") ou ("C'est tout")
7. Le circuit neurogénétique  
("Nous retournons chez nous") ou ("Nous sommes parfaits") ou ("C'est parfait")



### INTRODUCTION

Les théories exposées dans cet essai sont de la science-fiction. Elles sont de la science en ce qu'elles s'appuient sur des découvertes empiriques de la physique, de la physiologie, de la pharmacologie, de la génétique, de la psychologie du comportement et surtout, de la neurologie.

Elles sont de la fiction dans le sens wittgensteinien du mot en ce que toute théorie ou spéculation dépassant les propositions des sciences naturelles est subjective.

D'autres philosophes en particulier les théologiens chrétiens, les matérialistes et les dialecticiens marxistes tirent du même ensemble de faits scientifiques d'autres interprétations. Ce qui n'empêche pas leurs théories, aujourd'hui si répandues, d'être des fictions. L'histoire nous a en effet appris que les philosophies reconnues comme dogmes académiques et sanctionnées par la loi ne sont pas nécessairement moins fictives que celles qui sont censurées et persécutées. C'est devenu un lieu commun sociologique que les sciences-fictions sont réprimées par la force quand elles risquent de contribuer à la connaissance et à la liberté humaine plus que les dogmes officiels qu'elles remettent en question. Nous pensons, en écrivant ces lignes, à Socrate, Darwin, Copernic, Galilée, Pasteur et aux témoins de Jéhovah espagnols.

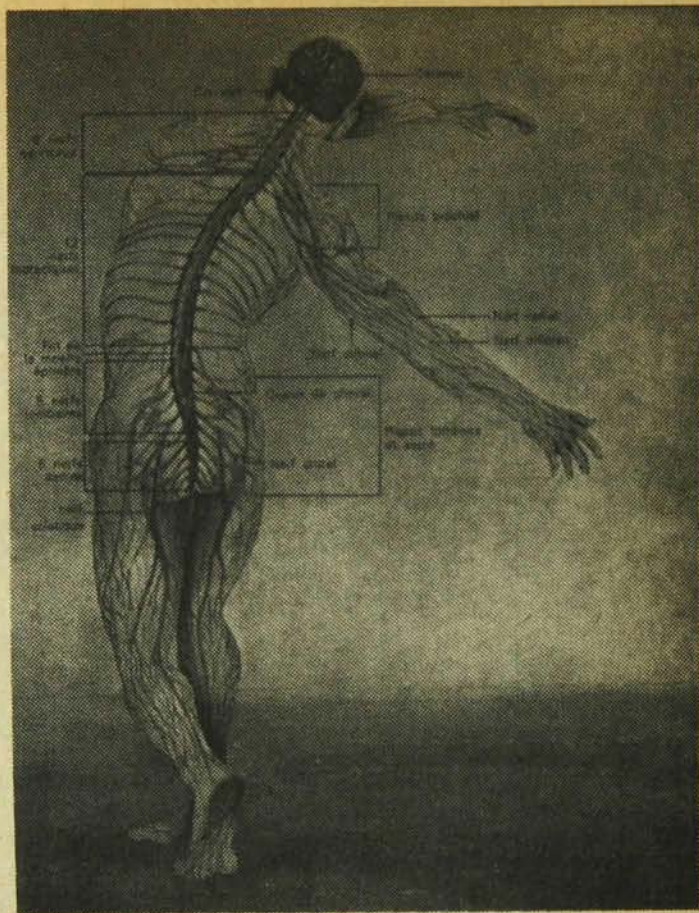
## Un cycle de vie de sept stades

Il nous plaît de croire et cela nous renforce dans notre sens de la liberté que l'espèce connue sous le nom d'homo sapiens traverse dans son évolution un cycle de vie de sept stades. Chacun de ces stades de la métamorphose humaine se manifeste en une forme de vie visiblement aussi différente de la précédente et de la suivante que le papillon l'est de la chrysalide.

Chacun de ces sept stades de la vie humaine implique de grands bouleversements dans la morphologie, le comportement, la physiologie et surtout, le fonctionnement neurologique de l'individu. En dépit du fait que ces bouleversements sont évidents même pour le plus ignare des observateurs, les implications psychophiologiques de ces sept stades n'ont été ni admises, ni comprises par les hommes de science et les philosophes. Cela est peut-être dû à ce que l'espèce humaine elle-même traverse les mêmes stades d'évolution et qu'elle n'a jusqu'à récemment été préoccupée que par les processus primitifs de survie (biologique, politique, technologique et social). (Note: Faut-il rappeler qu'une reconnaissance fragmentaire de la nature larvaire et cyclique de l'existence humaine a été atteinte par des civilisations antérieures qui avaient le degré de sécurité biologique, politique, technologique et reproductrice (d'elle-même) suffisant pour le faire. Dans la Chine ancienne, aux Indes, au Ceylan, à Babylone, en Egypte, en Grèce, pendant la Renaissance, des individus neurologiquement en avance sur leurs époques ont ainsi employé leurs loisirs et les technologies contemporaines pour élaborer, soit des modes d'expression érotiques et esthétiques nouveaux, soit des spéculations de science-fiction, soit des méthodes botanico-chimiques de prolonger le fonctionnement neurologique au-delà de son besoin de survie.) Par analogie, comment une société de chenilles serait-elle neurologiquement capable de reconnaître que le papillon est la forme ultérieure (phylogénétiquement et individuellement) d'elle-même?

Les faits scientifiques établis sur le système nerveux et le code génétique sont aujourd'hui exposés dans tout manuel de collège et peuvent être compris par un enfant de sept ans. Ces faits sont cependant tellement étrangers aux concepts judéo-chrétiens de la nature humaine qu'ils sont tenus sous couvert. La résistance du subconscient aux observations évidentes et aux découvertes scientifiques est un phénomène routinier dans l'évolution de la connaissance.

La découverte du "serial imprinting" du système nerveux et la reconnaissance des implications de l'asymétrie bilatérale du cortex n'en demeurent pas moins un des sauts quantiques (quantum leap) les plus importants dans toute l'histoire de la connaissance humaine.



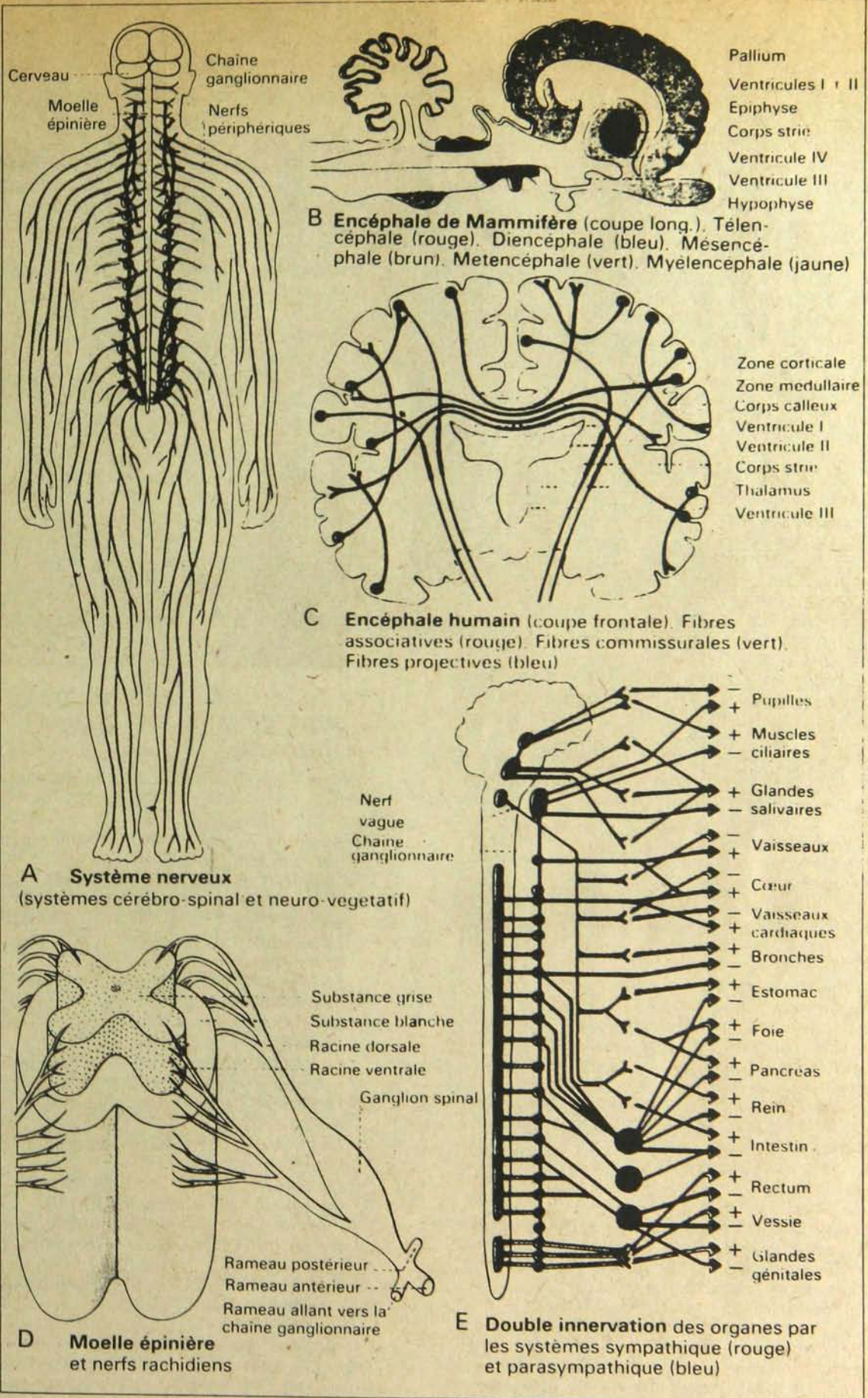
### Les sept circuits du système nerveux humain

Le système nerveux humain connaît dans son évolution sept stades de maturation. A chaque stade s'établit un nouveau circuit de fonctionnement. Voici quels sont les circuits du système nerveux:

1. Le circuit bio-végétatif, relatif à la sécurité dans l'espace.
2. Le circuit locomoteur-émotif, relatif à la liberté dans l'espace.
3. Le circuit mental-manipulateur, relatif à la dextérité dans l'espace.
4. Le circuit socio-sexuel, relatif aux liens parentaux et à la formation des enfants.
5. Le circuit du ravissement, relatif au temps du corps.
6. Le circuit de l'extase, relatif au temps neurologique.
7. Le circuit neurogénétique, relatif au temps de vie de l'espèce humaine.

A chaque stade de son évolution, le système nerveux se donne un nouvel "imprint". Cet "imprint" détermine les foyers positifs et négatifs du conditionnement subséquent du circuit neural mis en activité.

Toute l'activité du système nerveux repose sur les échanges électro-chimiques. Chaque circuit est conçu par le code génétique pour traiter avec les caractéristiques physiques de la planète et l'asymétrie corollaire de l'anatomie humaine.



Système nerveux

# LE CIRCUIT DE BIO-SURVIE

## "Nous sommes en sécurité"

Le circuit de bio-survie est celui qui coordonne les processus vitaux végétatifs et les oriente vers une gratification dans le monde. L' "imprint" de bio-survie, qui survient dans les premiers jours suivant la naissance, détermine les dimensions de ce qui est "sûr" et "dangereux" hors de la conscience. C'est l'asymétrie dorsale-ventrale (devant-derrrière) du corps qui régit l'établissement chez l'être du pli "approche-évitement". Le mouvement de base consiste à faire face à ce qui est positif et à éviter ce qui est dangereux. Ce qui est "devant" est perçu comme "sûr", ce qui est "derrrière", comme "dangereux".

Ce premier circuit neural répète dans l'individu le stade premier phylogénétique de l'évolution de l'espèce, celui du système nerveux rudimentaire des organismes uni-cellulaires dont l'existence se résume à un simple schème d' "approche-évitement".

C'est ce premier "imprint" qui oriente l'être vers la personne-mère et définit l'établissement des valeurs profondes. Si l'environnement répond aux besoins de nourriture, chaleur, protection et calme, alors une base pour un commerce confiant ultérieur avec l'"extérieur" s'établit. Si, par contre, l'environnement "humain" de la prime enfance est non-gratifiant, froid, nuisible, douloureux, bruyant, dur, l'onde nerveuse émise ("neonate") se retourne et n'imprime pas les autres comme une source de sécurité et d'énergie vitale. Une telle fixation négative laisse le premier circuit neural sans foyer extérieur consistant. Le résultat en est une incapacité persistante à établir des relations avec le monde extérieur. C'est d'après cette théorie que la personne dite "autiste" et l'enfant schizophrène peuvent être plus utilement diagnostiqués et traités comme des "schizoïdes du premier circuit" ou "schizoïdes bio-végétatifs".

### L' "imprint" détermine le conditionnement

Le premier "imprint" neural a donc lieu durant une "période critique" dans les premiers jours suivant la naissance et établit les foyers positifs et négatifs autour desquels gravitera tout conditionnement subséquent. Si la personne-mère est identifiée comme "sûre", alors les stimuli (comprenant les personnes) qui lui sont associés seront perçus comme positifs. Si, par contre, elle est identifiée et imprimée comme "dangereuse", tout stimulus qui lui est associé sera perçu comme "dangereux".

### Le traitement de la schizophrénie du premier circuit

Le traitement de l'enfant autiste est donc, d'après notre théorie, une chose simple.

Le problème de l'enfant schizophrène est que les personnes (les autres) ont été, au départ, imprimées comme négatives-dangereuses, d'où empêchement d'un apprentissage conditionné de la réalité humaine.

La solution est de suspendre le premier "imprint" pour permettre un ré-"imprinting" impliquant, cette fois, une orientation positive vers la mère. Cette suspension des "imprints" et l'accès à de nouveaux "imprints" sont réalisés par le démantèlement de patrons synoptiques bio-chimiques définissant la programmation des circuits neuraux.

C'est le rôle des drogues psychédéliques comme le L.S.D. de suspendre les "imprints" et les réseaux conditionnés. Après que le L.S.D. a été donné à l'enfant autiste, la mère ou la personne-mère prodigue à l'enfant, et ce, pendant huit heures, chaleur, nourriture et de doux, tendres et sereins stimuli. Le message du nouvel "imprint" est: "Tu es en sécurité", "Nous sommes en sécurité". C'est à partir de ce nouvel "imprint" d'une personne positive que la mère continue à renforcer les stimuli de sécurité. Trois ou quatre de ces séances de ré-"imprinting" suivies de répétition des stimuli sécurisants devraient assurer le maintien d'un "imprint" positif du circuit bio-végétatif et du système de conditionnement.

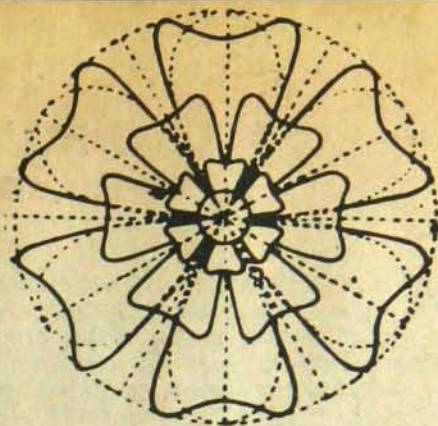
### La question d'une éthique et d'une politique neurologiques

Cet essai tente de présenter en raccourci une philosophie complète de l'évolution. Nous prenons pour acquis (sans révision, ni remise en question) les faits et théories établis par la physique nucléaire, l'astronomie, la génétique, l'ethologie, l'"imprinting" expérimental, la neurologie et la psychologie de comportement expérimental.

C'est sur la base de tant d'évidence scientifique et sur notre expérimentation et ce, dans toutes les dimensions imaginables du L.S.D. que nous sommes en mesure de présenter ici:

1. Une cosmologie neurologique, soit une théorie des origines, de l'évolution et du sens de la vie sur et en dehors de cette planète.
2. Une politique neurologique, définissant les perspectives de base de la liberté et du contrôle sociaux.
3. Une épistémologie neurologique, soit une théorie de ce qui est subjectivement vrai et ce qui est l'évidence consensuelle.
4. Une éthique neurologique, définissant ce qui est subjectivement bon et ce qui est consensuellement vertueux.
5. Une esthétique neurologique, définissant ce qui est beau.
6. Une ontologie neurologique, soit une théorie des sept paliers de la réalité et de leurs interactions.
7. Une thérapeutique neurogénétique eschatologique, définissant le cours naturel et sain tant de l'évolution individuelle que de l'évolution de l'espèce.

Le seul danger de cette philosophie est d'être pratique. Ce, du fait qu'elle s'appuie sur l'anatomie et la physiologie du système nerveux de même que sur les substances pharmacologiques capables de modifier le fonctionnement neural. Que cela plaise ou non, cette philosophie fonctionne. Car, si vous prenez du L.S.D. pour vérifier ces hypothèses, vous vous trouverez automatiquement à modifier votre conscience, à transcender les "imprints" neuraux déterminant votre réalité familière, à suspendre vos réseaux conditionnés et à relâcher vos positions esthétiques, éthiques et épistémologiques. C'est que le L.S.D. provoque une révision en profondeur de votre neurologique, modifie le fonctionnement du cerveau et la personnalité et crée un état de suggestion hypersensitif totalement déterminé par les conditions où il est pris.



# Le seul danger de cette philosophie est d'être pratique

Le L.S.D. et cette théorie neurologique qu'il a inspirée sont au plus haut point heuristiques. Ils mènent directement à l'expérimentation, ils permettent des essais expérimentaux immédiats, extensifs et francs des hypothèses avancées.

Aussi, l'hypothèse sur la cause et le traitement de la schizophrénie autiste (probablement notre maladie mentale la plus irréversible et la plus tragique), qui peut être vérifiée par n'importe quel psychiatre.

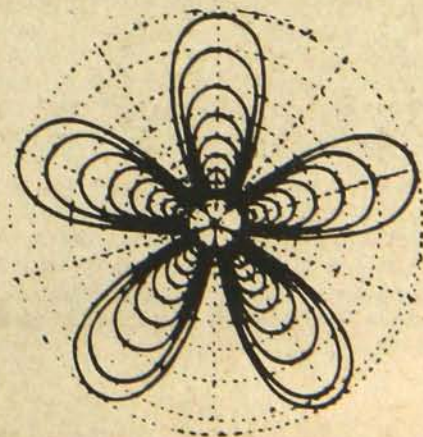
Ici nous avons affaire cependant aux prospectives éthiques et politiques les plus inquiétantes. Les techniques de changement et de manipulation de la conscience découvertes dans les années 60 sont en effet devenues, comme prédit (dans "The Politics of Consciousness" par Timothy Leary et Richard Alpert, Harvard Review, Cambridge, Massachusetts, printemps 1963), une des grandes controverses sur les droits civils. Les questions sont simples et cruciales pour l'évolution de notre espèce: Qui doit décider du contrôle des stimuli de changement de la conscience? Qui doit décider quelle conscience va être changée et comment?

Les auteurs de cet essai croient pour leur part qu'il n'y a qu'une réponse à ces questions: l'individu seul a le pouvoir de déterminer comment sa conscience doit être changée. Si la société a le droit de contrôler les comportements antisociaux, elle n'a cependant pas celui de contrôler la vie du système nerveux ni les corps des hommes et des femmes libres.

Ce point de vue sur la liberté et la responsabilité individuelles a été défini ailleurs ("The Politics of Ecstasy" par Timothy Leary, Putnam, N.Y., N.Y., 1968) comme les deux commandements de base de l'Age Neurologique:

1. Tu ne modifieras pas la conscience d'autrui.
2. Tu n'empêcheras en rien autrui de modifier sa propre conscience.

Dans les pages suivantes, nous étudierons diverses applications pratiques, thérapeutiques et éducatives de la neurologique. Dans toutes ces études notre position éthique et politique demeurant celle que l'individu seul possède et peut se servir de son pouvoir d'évolution neurologique.



## II LE CIRCUIT LOCOMOTEUR-EMOTIF "Nous sommes libres"

Le circuit locomoteur-émotif est celui qui établit les relations entre la force musculaire et la maîtrise de la gravité du corps. L'"imprint" de mouvement-déplacement-sentiment ("motion-locomotion-émotion") qui a lieu quand le développement musculaire de l'enfant lui permet de commencer à ramper, établit les dimensions de sur-moi et de sous-moi du monde extérieur. Cet "imprint" est nécessaire au contrôle ultérieur de l'asymétrie verticale (tête-pieds) du corps. C'est combiné avec les paramètres approche-évitement du premier "imprint" que cet "imprint" déterminera le modèle du mouvement bi-dimensionnel sur lequel s'appuiera le conditionnement émotif. Toute émotion est une variation de la grille bi-dimensionnelle haut-bas-approche-évitement établie chez l'enfant (voir "The Interpersonal Diagnosis of Personality" par Timothy Leary, Ronald Press, New York, 1957).

Phylogénétiquement, c'est au cours de l'ère paléozoïque (50 millions d'années avant J-C) que le deuxième circuit du système nerveux s'est développé, soit lorsque les premiers amphibiens et vertébrés, se libérant de la contrainte de la gravité, commencèrent à se dresser. Le pouvoir de contrôler, mouvoir, employer cette force supérieure devenant une valeur-même de survie.

Le circuit émotif du système nerveux de l'homme lui est donc un moyen vital. Chaque fois qu'un être agit d'une manière émotive, il ou elle revient à une phase primitive de colère ou de terreur brutales.

Le circuit émotif est régi par le système sympathique qui, lors de la manifestation d'une émotion ou d'un sentiment, retire l'énergie et la conscience du système végétatif parasympathique et des circuits supérieurs pour les polariser sur lui.

Déclenché par la peur, le système sympathique mobilise des comportements intenses de défense ou de colère. Le jeune animal voit son "imprint" s'établir la première fois qu'il rencontre une peur produisant un stimulus attendant à sa liberté de mouvement. Les objets de peur ("fear objects") sont déterminés par la réaction des foyers établis par le premier circuit (de sécurité); toute peur éprouvée par la personne-mère s'étant transmise au système nerveux sensible de l'enfant. Quand les enfants sont exposés à la colère restrictive, à la violence ou à la peur durant la période critique d'"imprinting", le conditionnement ultérieur associe la réaction naissante en luicolère, fuite, angoisse, retrait avec les stimuli. La violence d'un père, l'approche d'un serpent, un contact physique avec le corps d'une personne du sexe opposé ou du sien peuvent ainsi provoquer de violentes réactions restrictives pour l'environnement. Un aspect inquiétant de telles réactions est qu'en plus de polariser l'attention, elles déclenchent invariablement une réaction de peur chez les autres.

### Le schizophrénie de premier circuit

C'est quand l'"Imprinting" et son conditionnement subséquent relie des stimuli de peur ou de colère à des personnes ou des situations inappropriées qu'on peut parler d'état schizoïde du deuxième circuit. Les personnes qui manifestent des réactions violentes de colère ou des peurs irraisonnées accusent des "imprints" faussés. Ce qui ajoute à la difficulté, c'est que, bien souvent, de telles réactions sont compliquées par des "imprints" semi-autistes ou chancelants acquis lors de l'établissement du premier circuit.

Le traitement de la schizophrénie émotive demeure cependant, grâce à la théorie de la personnalité élaborée ci-haut, une chose facile. L'ingestion du L.S.D. ayant provoqué la suspension des "imprints" de terreur, la personne est assurée, ou s'assure elle-même, que les restrictions sont, en fait, inexistantes, qu'il n'y a rien à craindre. "Nous sommes libres". Il suffit pour bien traiter les réactions de peur et de colère du circuit Deux que l'environnement personnel soit, pendant le ré-"imprinting", calme et serein et incite au courage.

Notre vie sociale est aujourd'hui dominée par la peur, la colère et les restrictions de toutes sortes. Nos connaissances en neurologie et en pharmacologie nous permettent de corriger cette situation.

Une ombre au tableau: la peur et la violence répressive deviennent malheureusement souvent des modes habituels de réaction ("addictive kicks") renforcées qu'elles sont par les impératifs internes propres à la schizophrénie et un système économique intérieur qui dépend, dans son existence-même, de la répression de la liberté et de la production de la peur de même que l'incitation à des comportements violents.



### III

## LE CIRCUIT MENTAL-MANIPULATEUR

### "Nous sommes très bien"

Le rôle du circuit mental-manipulateur est d'intégrer les activités musculaires et précises (le langage surtout) rendues possibles par la prédominance unilatérale d'une moitié du cortex sur l'autre. La "dextérité" ne signifie rien d'autre que la spécialisation de la main droite et le contrôle cortical de gauche amenant la préhension manipulatrice (ouvrir-fermer). "Penser" équivaut à se parler "sans voix", à ouvrir et fermer le larynx en silence. C'est quand l'enfant apprend à parler et manifester des mouvements unilatéraux précis que s'instaure le circuit de dextérité. C'est l'"imprint" du troisième circuit neural qui, couplé aux deux premiers "imprints", définit le patron tridimensionnel de l'esprit et les six grands mouvements de l'intelligence:

1. Saississement (*grasping*) des stimuli.
2. Rejet des stimuli.
3. Initiation aux stimuli.
4. Répétition des stimuli.
5. Fusionnement des stimuli (*connecting*).
6. Division des stimuli.

C'est au moment où l'homme commence à se servir d'instruments d'os ou de pierre début de l'activité substitutive et symbolique qu'on situe l'apparition d'un cortex à prédominance unilatérale (il y a environ deux millions d'années avant J-C).

Le troisième "imprint" détermine quel côté du cerveau, quelle main et lequel des six grands modes mentaux (types d'intelligence) prédomineront.

L'environnement humain ambiant lors des débuts de la parole est le facteur capital dans la détermination du type d'intelligence devant s'imprimer chez l'enfant. L'enfant se modèle d'après les images reçues d'adultes ou d'autres enfants. Si l'environnement est dangereux, restrictif et le mode mental des parents rebutant ("rejective"), il est bien évident que ce dernier imprimera et développera un esprit méfiant, négatif, répétitif parfaitement adaptable à une société de rustres.

A l'âge de cinq ans, l'enfant voit son type d'intelligence définitivement installé par l'"imprinting" et le conditionnement du troisième circuit. L'influence de l'éducation, même extrêmement stimulante, ne peut en rien modifier cet acquis de base.

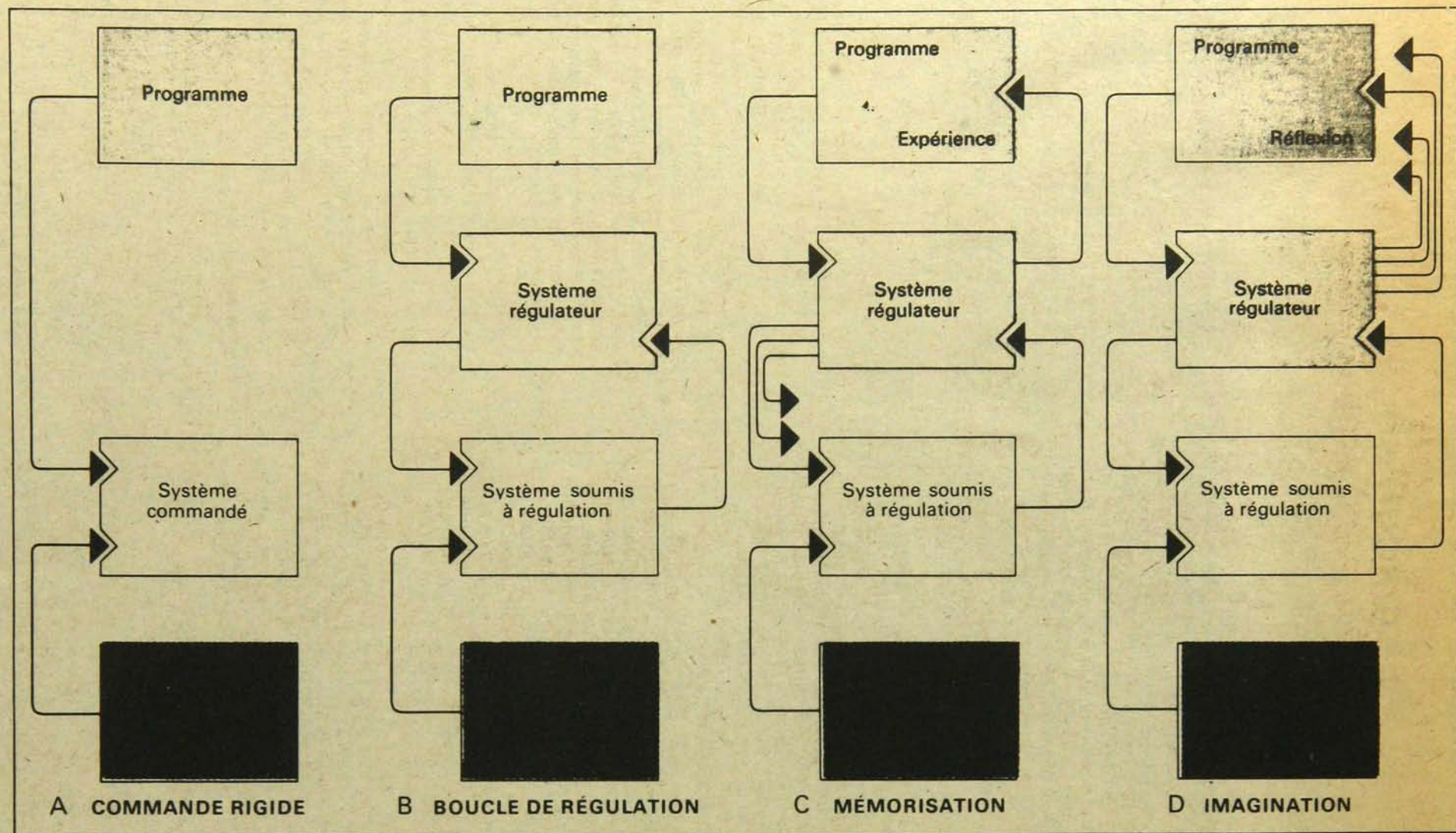
Il n'y a, d'après la neurologique, qu'une façon de modifier un esprit (*change one's mind*): c'est, une fois les principes du "serial imprinting" et ré-"imprinting" bien assimilés, de choisir le type d'intelligence auquel on veut se reprogrammer, prendre du L.S.D. dans des conditions où on s'expose au modèle choisi et continuer par la suite à associer les expériences positives avec le nouveau mode mental acquis. Pendant les années 60, des millions d'Américains et d'Européens de l'Ouest ont ainsi, par l'auto-administration de drogues psychédéliques, changé leur mode de pensée, dans un climat



intellectuel et philosophique instauré par des gens comme Bob Dylan, les Beatles, les Rolling Stones, les gourous orientaux et les prophètes de science-fiction. Cette révolution neurologique a eu pour effet de créer une confusion sociale controversée dont les répercussions ne pourront être compilées que par une nouvelle génération de psychologues et de sociologues.

Quatre données neurologiques sont pourtant déjà bien établies:

1. La schizophrénie de troisième circuit (intellectuelle), la déficience mentale de même que l'intelligence de type symbolique-manipulateur sont déterminées par le troisième "imprint" neural survenant entre la troisième et la cinquième année de l'enfance.
2. Aucune forme d'éducation ne peut changer dans son fond un mode mental imprimé. **Il faut ré-imprimer si on veut reconditionner.** Aucune dose de "renforcement positif" n'est assez puissante pour modifier un programme neural établi.
3. L'incroyable potentialité neurale du cerveau nous porte à croire qu'une multiplication exponentielle et des changements de l'efficacité intellectuelle seront rendus possibles quand les psychologues et neurologues commenceront à se servir des connaissances acquises des lois du "serial imprinting" et ré-"imprinting".
4. Il est capital, à la lumière de notre connaissance de l'extrême vulnérabilité (vulnérable à la suggestion) et aptitude à se ré-imprimer du système nerveux, de ne pas sous-estimer la puissance du décor, de l'environnement et des modèles symboliques employés lors de la modification des esprits de ceux qui prennent des drogues psychédéliques.



Modèles cybernétiques : complexité variable en fonction de l'accroissement des connexions

## IV LE CIRCUIT SOCIO-SEXUEL "C'est bon"

Le circuit socio-sexuel a pour fonction de coordonner les activités bio-sociales relatives aux arts de la cour (amoureuse), de la danse nuptiale (strutting), de la parade d'étalage, de l'accouplement, de la copulation, de l'orgasme, aussi bien qu'aux dispositions protectrices complexes de l'oeuf-sperme comprenant la responsabilité familiale et le rôle social. Le quatrième "imprint" survient à la puberté quand le comportement, la pensée et la vie émotive sont dominés par la motivation-à-l'orgasme ("orgasm drive"). Comme dans le cas des trois premiers, la mise en activité du quatrième circuit est marquée par des changements profonds dans la structure du corps. On assiste alors à l'apparition de l'"allure" sexuelle et de l'asymétrie ("gender asymmetry") prédisposant ou à la pénétration-implantation, ou à la réception-incorporation du sperme. Des modèles d'"évitement-de-l'orgasme" peuvent aussi s'imprimer et, soutenus par un conditionnement inhibiteur, se maintenir. D'autres facteurs d'ordre anatomico-physiologique interviennent encore, après la conception et la grossesse, dans la protection de la mère et du nourrisson.

### La responsabilité

L'"imprint" du quatrième circuit, quand couplé aux trois premiers et aux réseaux conditionnés en place, détermine le modèle quadri-dimensionnel de la personnalité (larvaire) adulte. L'expérience de l'orgasme et de l'imprégnation acquise, l'"imprint", stimulé par le conditionnement endocrinien, musculaire et mental, connaît un retour sur lui-même liant le corps aux rôles impliqués par les fonctions parentales de logement, responsabilité, nutrition, enseignement, gestion, tutelle et les diverses dimensions sociales de la puériculture, c'est-à-dire la mise en place et le maintien d'un environnement social nécessaire à la survie de l'enfant. Peu après la puberté, l'évolution neurologique connaît un temps d'arrêt et revient au début du cycle larvaire de survie. Le quatrième "imprint" et son conditionnement subséquent produisent donc une personnalité dominée par la responsabilité familiale, les sentiments nourriciers et les manipulations sociales de type conservateur. La plupart des humains visent à ce quatrième stade de l'évolution neurologique jusqu'à ce qu'une fois la ménopause complétée apparaisse la stase de la sénilité et finalement, les stades du ravissement, de l'extase et de la révélation de la mort.

### Digression

Il importe, avant de nous attaquer à l'étude des trois derniers stades neuraux, de voir comment sont transcendés les "imprints" et les conditionnements en voie d'émergence.

### Un monde extérieur polarisé

Il est à noter que les quatre premiers circuits neuraux, leurs "imprints" et leurs réseaux conditionnés sont tous relatifs à l'adaptation et la préparation de l'individu à traiter avec le monde extérieur spatialement (et non temporellement) polarisé:

1. Approche-sûr par rapport à Eviter-dangereux.
2. Dominer-fort par rapport à se soumettre-faible (sans défense)
3. Vocal-habile (dextre-droit) par rapport à Silencieux-sinistre (senestre-gauche)
4. Sexuellement responsable par rapport à sexuellement irresponsable.

### La fonction

Situer ("focus"), sélectionner, restreindre, choisir parmi la masse des possibilités neurales offertes, les voies, les tactiques spatiales, les stratégies asymétriques et les séquences qui assureront sa survie à l'individu et à sa descendance "en son lieu de naissance et de croissance", telle est la fonction du système nerveux larvaire émergeant au monde. Sans plans intérieurs sélectifs, l'enfant, mis à part ici son potentiel neural, ne pourrait ni survivre, ni se reproduire. Même prêt à acquérir n'importe quel langage, maîtriser n'importe quelle difficulté de manipulation, jouer n'importe quel rôle sexuel, l'enfant se conforme à accepter, suivre, imiter les voies étroites de la cellule de vie familiale, et ce, rigidement.

### Le prix

Cette conduite rigide, l'être humain la paie le prix fort. C'est que sa survie et sa croissance dans l'espace nécessairement étroit de la famille signifie, par ailleurs, la dépossession du temps éternel auquel il pourrait accéder. En mots plus simples, l'"imprint" et le conditionnement du quatrième circuit réduisent toujours la conscience à un fragment du potentiel d'expériences latent que représente un système bio-ordinateur de vingt milliards de cellules toutes reliées entre elles bio-électriquement, le système nerveux.

### La dextérité (l'habileté)

Un aspect intéressant et capital de ce sacrifice neural est le prix payé par l'homme pour l'acquisition de la dextérité. C'est que toute la connaissance projective de l'homme manipulation, précision, parole, pensée sous-vocale découle de la prédominance unilatérale d'une moitié du cerveau sur l'autre. La personne droitrière est une personne d'"hémisphère gauche" qui s'est conditionnée à ignorer et ne presque pas employer le côté droit de son cerveau.

## L'inconscient sinistre

Le point intéressant est le suivant: une moitié du système nerveux, inimprimé et inconditionné se voit refusé l'accès à la conscience par les "imprints" et conditionnements spécialisés reliés à la main droite. Ce n'est que lorsque les circuits synaptiques conditionnés sont transcendés que la conscience, n'étant plus réduite au cadre des pressions routinières de la vie sociale, mentale et émotive est libre d'expérimenter les voies inconditionnées vierges de l'hémisphère du silence.

## L'hémisphère du silence

L'hémisphère droit du cerveau est donc comme le Nouveau-Monde à pénétrer, explorer et utiliser harmonieusement. Il se peut bien que la découverte et l'exploration de cet hémisphère neural s'avèrent, en fin de compte, bien plus capitales à l'évolution humaine que la découverte, il y a cinq siècles, de l'hémisphère américain.

## Les transcendants

Des gens ont déjà connu l'accès au côté droit du cortex. Ce sont:

1. **Les épileptiques:** la convulsion épileptique consiste en une transe électrique qui, suspendant "imprints" et conditionnements, balaie tout le cerveau. Pendant la période "aurale" prémonitoire, des états "nouveaux", étranges et révélateurs sont éprouvés. Les témoignages précieux de Mahomet, César et Dostoïevsky attestent de la puissance transcendante, trans-corticale, trans-rubiconienne pourrait-on dire, de la convulsion.

2. **Les schizophrènes:** la dite "division de la personnalité" est attribuable à des irrégularités ou manquements survenus lors des premiers "imprintings" et compromettant l'établissement d'une prédominance ferme de l'unilatéralité. Toutes les définitions de la schizophrénie mettent l'accent sur l'impossibilité d'établir des contacts avec la "réalité" extérieure, impossibilité qui se trouve maintenant définie comme celle d'établir les patrons de sûreté, de sécurité, d'habileté manipulatrice et de sexualité responsable.

D'où nous pouvons déduire qu'il y a quatre types "purs" de schizophrénie correspondant à ces patrons, soit:

1. la schizophrénie bio-végétative (évitement de la personne-mère)
2. la schizophrénie affective
3. la schizophrénie cognitive ou intellectuelle
4. la schizophrénie sexuelle (incapacité d'imprimer un rôle sexuel adéquat).

Il est connu que beaucoup de schizophrènes sont particulièrement originaux, prophétiques, visionnaires et créateurs. Il est donc bien possible que le "problème" de la schizophrénie n'existe comme tel qu'à cause de notre manque de compréhension des rôles cruciaux joués par l'"imprinting" et la localisation hémisphérique. Il se peut que les schizophrènes ne nous soient étrangers que parce qu'ils sont sinistres (ou senestres), c'est-à-dire fonctionnant selon des "imprints" corticaux contraires aux nôtres.

3. **Les yogis:** à travers l'histoire, des êtres en relations (ou prétendument) avec les esprits surnaturels ont réussi, par le jeûne, la continence et l'isolement, à transcender leurs "imprints" et réseaux conditionnés. Du fait que les premiers "imprints" et conditionnements orientent essentiellement vers le monde extérieur (penser, c'est parler en silence), la méditation et l'isolement délibérée rendent parfois possibles la libération de la prédominance hémisphérique et l'expérimentation inconditionnée.

4. **Les usagers des grogues:** certaines drogues stimulatrices du psychisme peuvent suspendre les "imprints", transcender les conditionnements et révéler des états de conscience méta-cognitifs nouveaux et fantastiques qui, selon notre théorie, sont accompagnés d'une activité accrue ou modifiée du côté droit du cortex (comme déjà vérifié par l'encéphalographe).

C'est quand les quatre "imprints" larvaires projectifs ont été transcendés que la conscience a accès aux zones du système nerveux ordinairement inaccessibles

## La métamorphose neurologique

Selon la théorie neurologique ici présentée, cette libération des premiers "imprints" et l'accès à l'"hémisphère du silence" font partie d'un stade naturel d'évolution et de maturation assez révolutionnaire dans la vie d'un être pour être appelé **métamorphose**. Nous supposons ici évidemment que le code génétique a conçu le système nerveux pour être utilisé (ou vidé de ses possibilités). En effet, comment la nature, si parcimonieuse en efficacité structurelle (quoique si extravagante dans ses jeux expérimentaux) aurait-elle élaboré le plus complexe de ses édifices biologiques, le cerveau humain, pour voir la moitié de son potentiel inemployé et gardé inconscient.

## Les "imprints" supérieurs

Cette métamorphose neurologique ouvre la voie à une série d'"Imprints" et circuits de conditionnement nouveaux et plus avancés conçus cette fois non dans une perspective de survie biologique ou généalogique mais dans celle de l'accès à une forme plus complexe de conscience et de communication.

## Le rôle de l'hémisphère du silence

Quel est le rôle de l'hémisphère du silence et des états de conscience apparaissant quand les "imprints" de survie ont été dépassés? La révélation d'états de conscience ardemment recherchés et décrits avec feu par tous ceux qui les ont expérimentés?

**Les quatre premiers "imprints" ont à voir avec la maîtrise de l'espace. Les trois autres, avec la maîtrise du temps.** Ils exigent donc l'établissement de nouvelles catégories et dimensions.

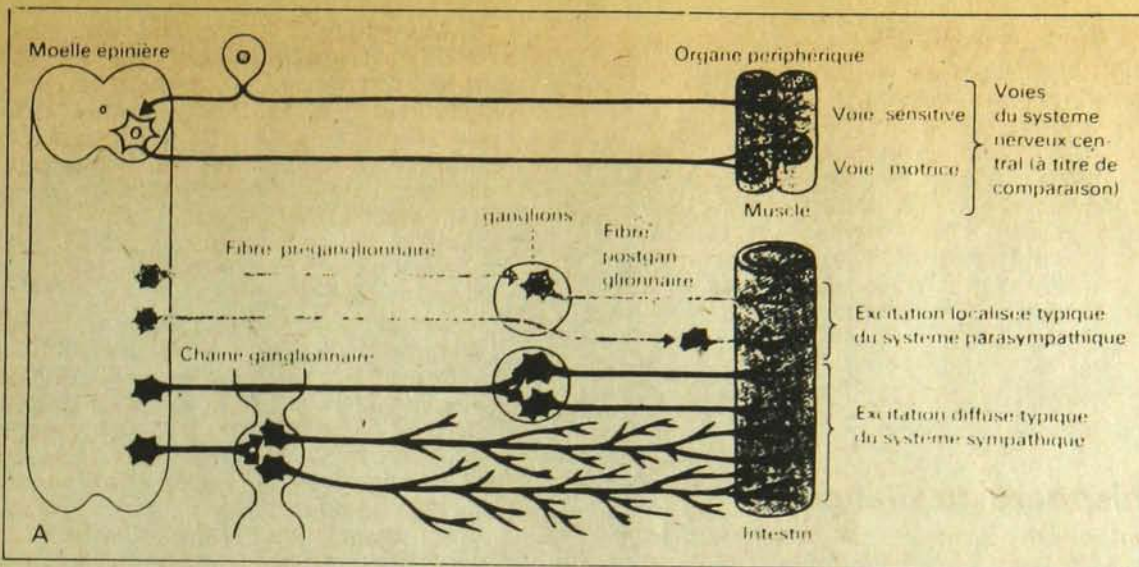
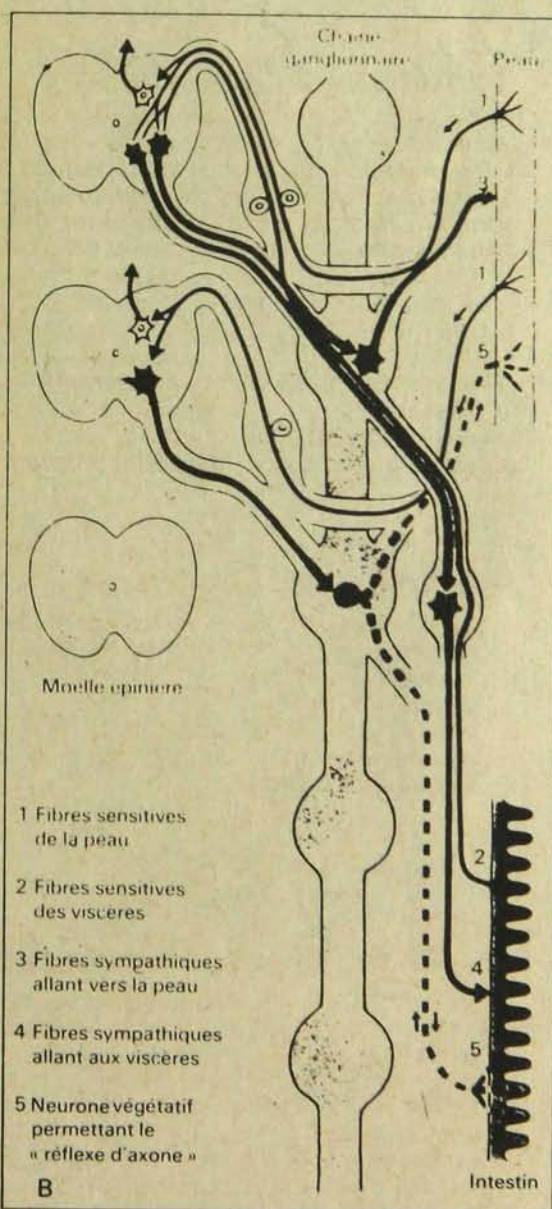
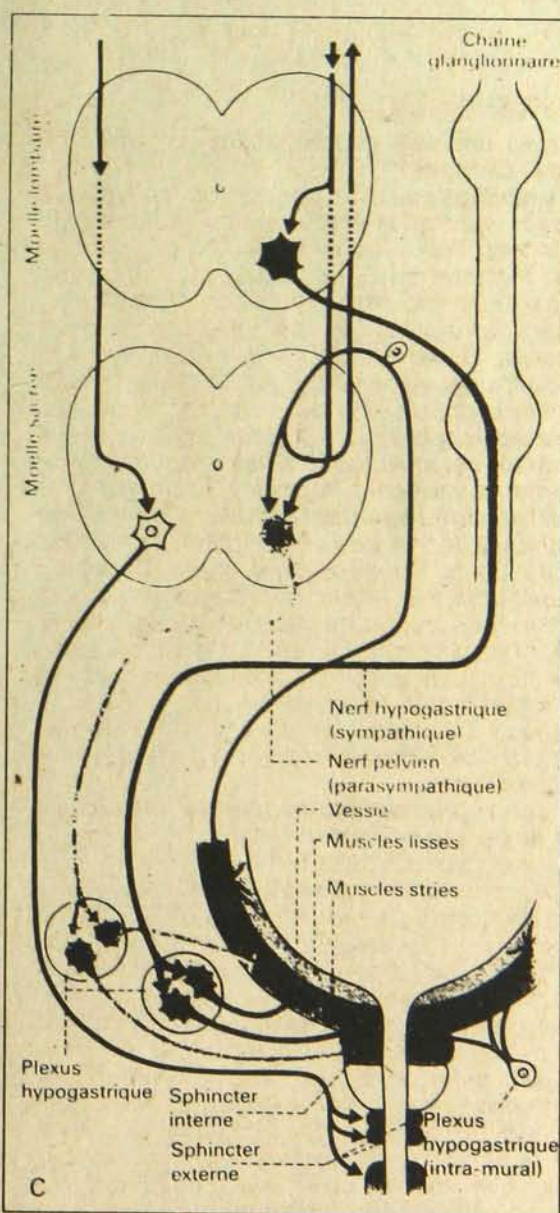


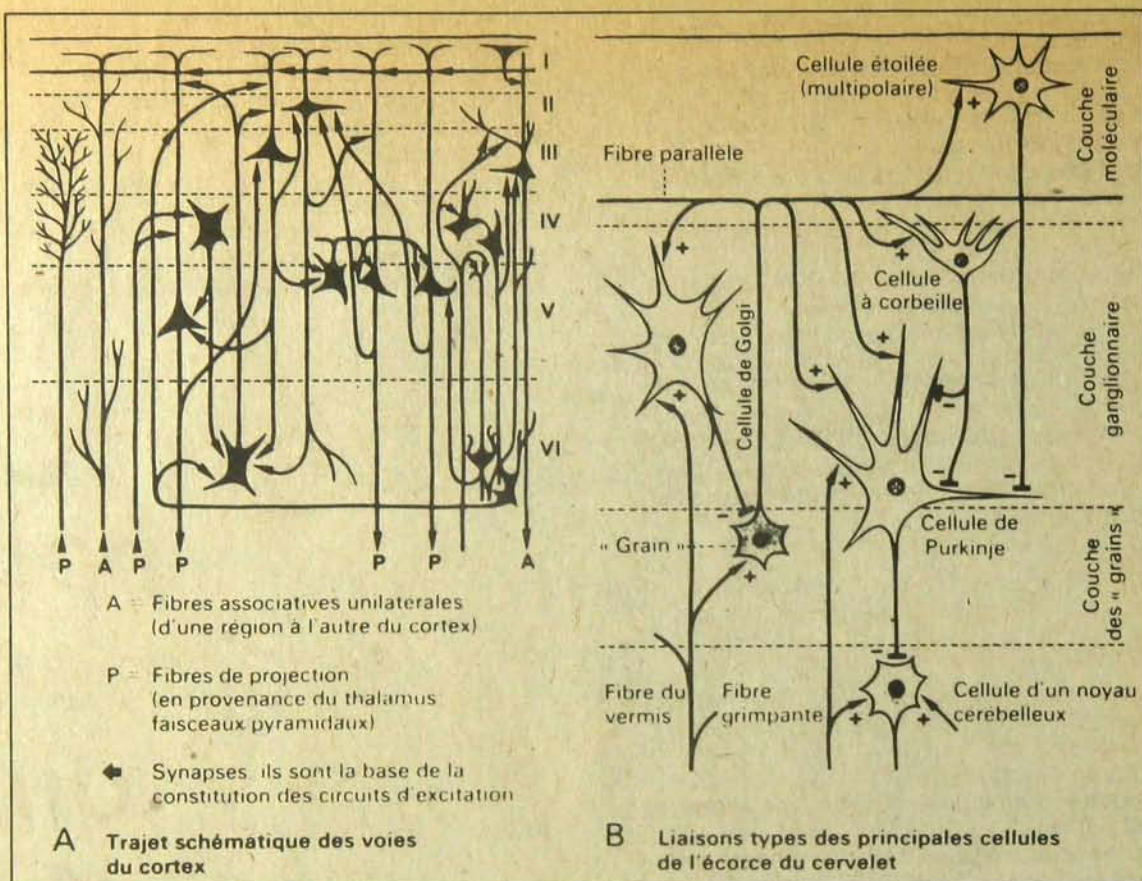
Schéma des voies du système nerveux végétatif



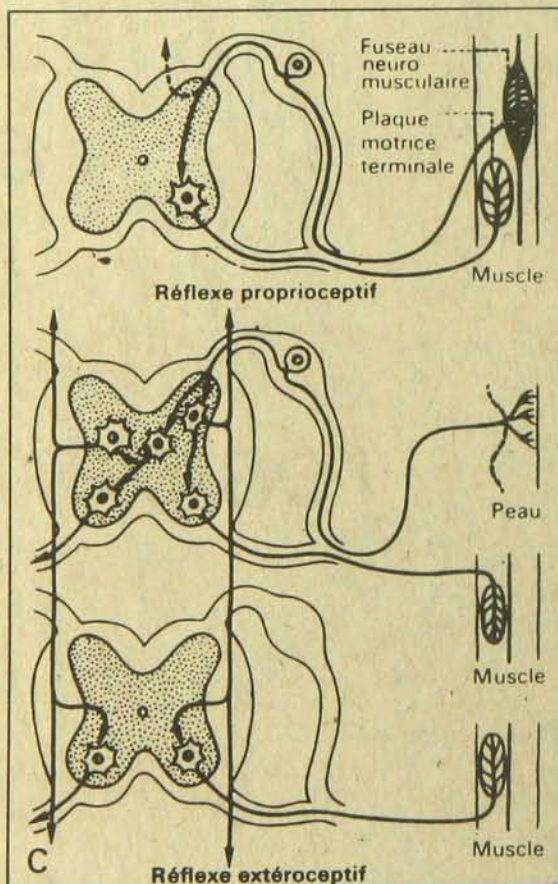
Réflexe autonome entre la peau et les organes internes



Innervation antagoniste de la vessie (+ = contraction ; - = relâchement)



Voies de l'encéphale et du cervelet



Arcs réflexes

Origine et trajet des principales voies dans la moelle épinière

## **Polarités de la conscience spatiale**

Quatre vecteurs spatiaux déterminent les premiers "imprints". Ce sont (récapitulons):

1. recherche de la sérucité par rapport à évitement du danger
2. dessus-puissance par rapport à dessous-faiblesse (sans défense)
3. contrôle dextre par rapport à liberté senestre
4. sexualité responsable-bonne par rapport à sexualité irresponsable-mauvaise.

(Note: la nature ombreuse, inquiétante, mystérieuse, maléfique de l'hémisphère du silence devrait d'ores et déjà avoir été clairement perçue. Le côté droit du cortex représentant tout ce qui est derrière, dessous, sinistre, à gauche, incontrôlé, irresponsable ou dangereux. On peut vraiment dire que "Dieu" et le "Diable" résident dans le cortex droit.)

## **Les dimensions du temps**

Les dimensions du temps tel qu'expérimenté par le système nerveux sont d'un tout autre ordre. Ces dimensions sont:

1. l'intensité des signaux
2. la qualité des signaux (leur fréquence et leurs patrons)
3. la durée des signaux (leur taux de changements).

Il faut insister ici sur le fait que la conscience temporelle n'utilise pas des mêmes polarités et échelles de valeurs que la conscience spatiale. Ainsi, dans la conscience temporelle, il n'y a: ni bien, ni mal, ni coercition, ni réduction à l'impuissance, ni compétition, ni mots, ni efforts, ni peurs, ni échecs, ni succès, ni dangers, ni désirs, ni inhibitions. Il y a **seulement l'(une) énergie pure variant en intensités, durées, qualités, patrons; rien d'autre que des signaux à être prolongés, modifiés, choisis, intégrés harmonieusement et finalement utilisés pour enrichir l'expérience polarisée de la conscience spatiale.**

## **Les fins de la conscience temporelle**

Les fins de la conscience spatiale sont la survie dans l'espace.

Celles de la conscience temporelle sont l'existence dans le temps de même que l'harmonisation de l'intensité, de la qualité, de la durée et de l'originalité de l'énergie reçue, ce, afin d'arriver à décoder les messages temporels ("time scripts") émergeant du système nerveux et du code génétique.

Si nous pouvons parler d'une éthique de l'espace, nous pouvons alors parler d'une esthétique du temps: esthétique consistant en la maîtrise de l'espace et de la dilatation-contraction temporelle.

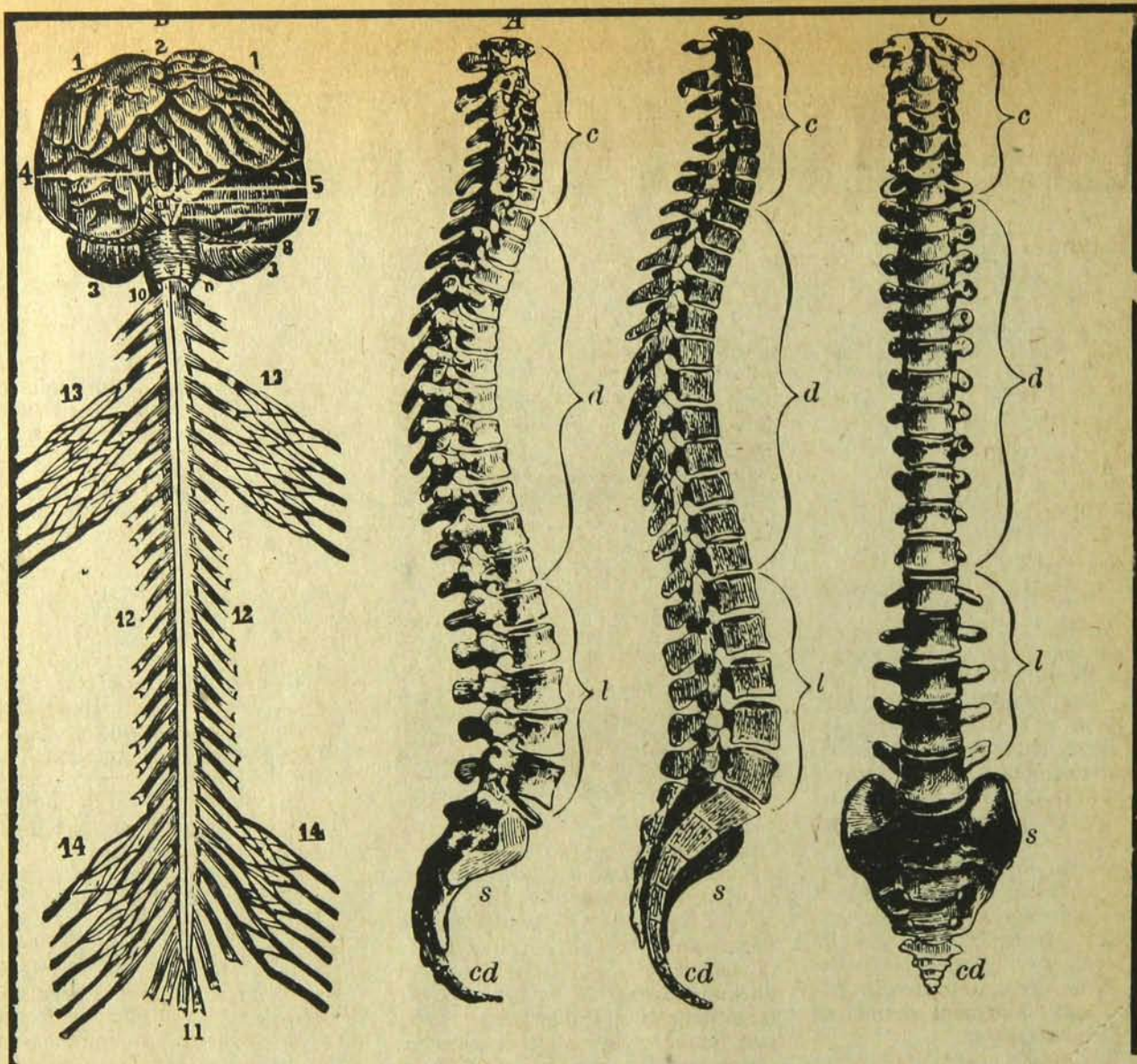
Les quatre "imprints" liés à la maîtrise de l'espace obéissent à peu près aux lois physiques de Newton; ceux liés à la maîtrise du temps, celles d'Einstein (nous verrons plus loin en détail les implications des théories d'Einstein et de Lorentz sur la covariance de l'espace et du temps dans l'expérimentation de la dilatation-contraction du temps.)

Les trois circuits neuraux régissant la conscience temporelle sont:

1. le cinquième circuit, révélateur du temps corporel (sensoriel et somatique)
2. le sixième circuit, révélateur du temps neurologique
3. le septième circuit, révélateur du temps neurogénétique.

Nous pouvons maintenant, forts de cette introduction, procéder à l'étude des trois circuits transcendentaux, trans-corticaux du système nerveux.

**On  
peut  
vraiment  
dire  
que  
"Dieu"  
et  
le  
"Diable"  
résident  
dans  
le  
cortex  
droit**



## PETIT LEXIQUE

**AUTISME:** maladie mentale consistant en un repli morbide sur soi-même (auto) et l'impossibilité d'établir des liens avec le monde extérieur.

**ESCHATOLOGIE:** Ensemble de doctrines concernant le sort de l'homme après sa mort, et la fin du monde.

**ETHOLOGIE:** science des moeurs.

**EXTASE** (en distinction de **RAVISSEMENT**): état d'une personne qui se trouve comme transportée hors du monde extérieur. Etat provoqué par la méditation ou la contemplation.

**IMPRINT:** même si le mot "impression" rend bien le sens d'IMPRINT, j'ai préféré garder le mot anglais parce qu' "impression" signifie en même temps l'acte d'imprimer et la chose imprimée, ce qui n'est pas le cas en anglais où l'on distingue entre "imprint" et "imprinting" ou "serial Imprinting"

**NEURAL:** qui a rapport avec le système nerveux.

**NEUROGENETIQUE:** partie de la génétique qui étudie le système nerveux.

**NEUROLOGIE:** science du système nerveux.

**ONTOGENESE:** (par rapport à **PHYLOGENESE**) science ayant pour objet d'étude la transformation subie par l'individu lors de son évolution.

**ONTOLOGIE:** science de l'être-en-soi.

**PARASYMPATHIQUE:** (par rapport à **SYMPATHIQUE**) l'un des deux grands systèmes nerveux neuro-végétatifs.

**PHYLOGENESE:** (par rapport à **ONTOGENESE**) science étudiant les transformations subies par les espèces lors de leur évolution.

**RAVISSEMENT:** (par rapport à **EXTASE**) état de l'esprit transporté de joie ou d'admiration; enlèvement fait avec violence ou intensité.

**SERIAL IMPRINTING:** voir **IMPRINT**

**SCHIZOIDE:** états provisoires de dédoublement de la personnalité. L'état de rêve est un état schizoïde.

**SCHIZOPHRENIE:** état psychique caractérisé par la rupture de contact avec le monde extérieur et une certaine incohérence mentale (pour un observateur extérieur, évidemment) Les symptômes en sont l'autisme, et la dissociation idéo-affective.

**STASE:** Arrêt ou ralentissement prononcé d'un liquide organique qui circule.

**SYMPATHIQUE** (ou **GRAND SYMPATHIQUE**): un des deux grands systèmes nerveux neuro-végétatifs. De l'équilibre entre le sympathique et le para-sympathique résulte le fonctionnement normal des organes.

# L'Indien...

par Raynald Lortie

L'article présenté dans M.M. n°: 21 et qui avait pour titre (Les Indiens parlent, parfois.), m'a donné l'idée de les faire parler plus souvent.

Je suis donc allé rencontré Georges Khal afin de lui soumettre l'idée d'une chronique, réservée dans M.M., pour faire parler l'Indien notre frère.

Georges a trouvé cette suggestion très intéressante, et c'est pourquoi aujourd'hui, je peux vous entraîner dans un trip qui peut durer longtemps.

Je vais commencer par faire une mise au point au sujet du problème Indien et cette chronique. Je ne veux pas que l'on croit que je veuille jouer les juges ou les arbitres, par les textes ou les écrits de cette chronique. Je veux seulement permettre aux Indiens de parler.

À la suite de la publication en juin 1969, du Livre blanc du gouvernement fédéral sur la politique Indienne, un jeune Cri d'Alberta, écrivit un volume qui s'intitule.....

Des extraits de ce volume vont constituer une bonne partie des lignes qui suivent.

"Une grande part de l'incompréhension entre les races blanche et Indienne au Canada, procède de l'ignorance fondamentale des différences entre ces races. Certains aspects de ces différences sont clairement mis en relief dans un article intitulé (L'homme blanc et les Indiens d'Amérique) écrit par deux anthropologues réputés des États-Unis, Rosalie H. Wax, et Robert K. Thomas.



Il est peut-être rassurant pour les Indiens de se rendre compte, que l'avalanche de mots que déversent n'importe comment l'homme blanc, se veut un geste amical ou tout au moins sociable. Plus l'homme blanc devient mal à l'aise, plus il sera enclin à parler. Il est loin d'avoir aussi peur que l'Indien, de se tromper, et il est presque impossible (selon les critères indiens) de le mettre à la gêne, ou de lui faire honte. De la même façon, il n'en voudra pas à l'Indien des erreurs que ce dernier peut faire.

## The unjust Society...

Il s'en suit que là où l'homme blanc veut agir pour le bien de son prochain, ce qui arrive la plupart du temps, quand il est en contact avec les indiens, il est rare que sa conduite n'ait une allure impolie, voire hostile pour l'autre. Le sens profond de sa conduite échappe au blanc lorsque tout épris de sa bonne conscience il accorde son aide aux opprimés et aux sous-développés; l'Indien ne peut le lui rappeler car ce faisant, il irait à l'encontre de cette liberté d'agir à sa guise que s'accorde le blanc."

"Les modes d'expression propres au blanc et à l'Indien sont le lieu par excellence d'une mésintelligence mutuelle.

Depuis leur enfance, les blancs et les Indiens sont habitués à réagir de façon très différente en face d'une situation nouvelle et dangereuse. L'homme blanc dans un monde qui n'est pas le sien, face à une situation angoissante, est habitué à s'en sortir en exerçant un peu trop d'activités. Il multiplie gestes sur actes, actes sur gestes, pour transformer la situation. S'il n'y réussit pas, soit qu'il la fuit, soit qu'il reste pris, aux abois. L'Indien, jeté dans la même situation, est habitué, lui, à rester figé et à observer en silence. Extérieurement, il est de glace. Intérieurement, il utilise tous ses sens pour trouver ce que l'on attend de lui - comment se conduire comme il faut et éviter tout heurt et affrontement. Autrement dit, dans une situation peu familière, l'homme blanc a appris à se sortir d'affaire par une série d'actes et de mouvements agressifs. Sa devise est: "Ne démords pas." Mais l'Indien accorde plus de valeur à l'observation. Il attend et observe jusqu'à ce que les autres indiquent la voie à suivre.

Dans toute relation humaine, il y a pour une part, des jeux d'influence, d'ingérence ou de pure coercition. L'homme blanc a été et est encore déchiré par deux idéaux: d'une part parce qu'il croit qu'il est libre, qu'il doit se mêler de ses affaires, que chacun est maître de ses décisions; d'autre part il croit qu'il doit venir en aide à son prochain, que par ses conseils et ses actes, il ne doit manquer de le retenir quand il le voit glisser sur une mauvaise pente qui le conduit à sa perte, ou même à sa mort. La société indienne est sans équivoque: toute forme d'ingérence y est interdite.

Les conclusions de Wax et de Thomas sont rédigées en termes généraux, mais elles expriment des différences significatives dans la manière de vivre la vie quotidienne qui devront être comprises de part et d'autre si le rideau de peaux doit tomber un jour.

Depuis toujours l'Indien a fait preuve de tolérance à l'endroit de l'homme blanc. Nous avons accepté qu'il soit différent. Nous l'avons aidé à surmonter ses difficultés quand il essayait de trouver sa place dans notre milieu. Nous lui avons appris à connaître notre monde, à éviter les pièges et les traquenards, à chasser, à pêcher et à trapper, à vivre dans un univers étranger. Est-ce trop lui demander que d'agir de même en retour?

L'Indien s'arrête devant la nature et en sait toute la beauté: les bois, les marais, les montagnes, les fruits et l'herbe des champs, l'original et le mulot, l'aigle planeur, le volettement de l'oiseau-mouche, les fleurs éclatantes et leurs bulbes charnues. Il voit une harmonie universelle, il trouve une beauté qui se répand sur toute chose et, finalement il est au coeur des choses. Il note la diversité et la beauté du détail dans ce grand tableau de la nature. Il s'émerveille devant la grâce du cerf bondissant, devant le profil simple et droit des pins où courent les cerfs, devant les cimes accidentées des montagnes qui découpent le ciel en tout sens, devant le saut nerveux et lumineux de la truite qui déchire la surface ridée du lac. Il prête une oreille attentive à la lointaine plainte du huard qui donne le frisson, au grognement renifleur de l'ours tout proche qui farfouille à coup de patte dans le nid des écureuils. Toutes ses impressions se perdent dans le chuchotement de l'herbe des champs, couvert par les pins géants qui parlent à voix haute. Il sent la caresse du vent sur ses joues et la fraîcheur de la brume qui flotte au-dessus des rapides. Son regard embrasse la multiplicité des merveilles de la nature et il y prend sa joie.

Parmi les multiples manières d'interpréter la réalité, en voilà une, au dire de l'Indien, que l'homme peut choisir. Il sait que les blancs sont différents des Indiens. Il sait aussi à l'intérieur de ces deux groupes les différences entre Écossais et Ukrainiens, entre Cris et Iroquois. Il sait encore qu'il y a des différences entre tous les êtres humains, qu'ils soient blancs ou Indiens.



## L'Indien a parlé...

Par ses paroles, ce jeune Indien nous démontre d'une façon tangible, la prise de conscience du peuple Indien. Personnellement, je suis convaincu que ses paroles porteront fruits. Tous les freaks qui préconisent ou qui effectuent un retour à la nature, ont déjà commencé à ressentir ce que vient d'exprimer ce message. Le meilleur support que ces freaks peuvent trouver, c'est l'Indien.

Depuis la nuit des temps, l'Indien vit dans la nature, pour la nature, par la nature. Par l'entremise de M.M., j'ambitionne de vous faire connaître l'Indien. Dans les mois qui vont suivre je vais tripper sur ce message avec vous. Un petit trip poétique pour le mot de la fin, de Theuriot:

"Au plus profond des bois, la patrie a son coeur."

Pour l'Indien, telle est la nature des choses, telles elles doivent être comme le veut la nature. Le ruisseau n'est pas le ruisseau sans la forêt, la fleur n'est pas la fleur sans la brise, le cerf n'est pas le cerf sans l'herbe de la prairie; ainsi les peuples ne peuvent se passer les uns des autres, ne peuvent faire autrement que de voir le bien qui se trouve chez les uns et chez les autres. L'Indien est un homme de la nature, comment pourrait-il apercevoir le monde qui n'est pas le sien autrement qu'à partir du sien qui est petit? Il sait que les hommes, différant par la race et la culture, ont beaucoup à se donner les uns aux autres. Nous offrons notre héritage en partage. Nous offrons notre culture en partage. L'une et l'autre diffèrent du vôtre, nous le savons. Votre culture, votre héritage comptent pour nous. Nous vous invitons à découvrir les nôtres.



## Chronique de la Mère Michel

L'été dernier fut le plus beau que le Québec ait connu depuis vingt-cinq ans. Et malgré les pluies abondantes qui, au printemps, retardèrent les semailles, les jardins ne se sont jamais aussi bien portés, ni portés de fruits. Ce qui n'empêchera évidemment pas - - sans doute sous prétexte qu'il y a inflation - - les prix de continuer à monter. À quand un contrôle gouvernemental des prix? À quand le retour d'un équilibre naturel (pléonasme)? À quand le jour où, selon le rêve de Monsieur Jean-Jacques chacun aura son jardin?

Au moment où j'écris ces lignes, nous connaissons la première vague de froid de l'automne. Bientôt pointer la première gelée tueuse de bien des plantes. Et puis ce sera la première ne... mais chut! Profitons bien de chaque jour (à sa très vieille amie marquise qui lui disait que la mort s'en venait, le très vieux Fontenelle ne répondait-il pas, un doigt sur la bouche: "Chut!...".)

Ce mois-ci encore une fois, je m'adresse surtout à ceux qui ont ou vont avoir un jardin, n'espérant que partager le peu d'expérience que j'ai pris au cours de l'été.

### J pense que c'est l temps

Ce mois-ci, c'est le temps, si ce n'est déjà fait, de:

Préparer la terre pour le printemps prochain: un bon labour est, sinon essentiel, du moins très avantageux. Si on n'est pas équipé, on s'adresse à un cultivateur voisin qui pour dix, quinze ou vingt dollars, fera le travail (dépendant de l'étendue du champ à retourner). Il faut voir à ce que le cultivateur, en labourant le sol, y épande du fumier (voir plus loin). Il faut voir aussi à ce que la terre soit retournée à une profondeur de 6-7 pouces. Ni plus, ni moins. Trop retournée, elle respirera mal, à cause de la couche dure de fond ramenée en surface et durcissant le sol meuble. Pas assez, les plantes y croîtront mal, surtout celles qui demandent un sol profond



(comme les plantes à racines charnues, carottes, betteraves etc..., le poireaux, les melons etc...). L'épierrement du sol se fait de préférence au printemps.

Protéger les plantes et plants qu'on laisse en terre pour l'hiver: j'écrivais, dans la chronique de septembre, qu'on peut laisser en terre une partie des récoltes suivantes: betteraves, carottes, navets, oignons, panais, poireaux, pommes de terre, salsifis blanc et noir, épinards, bettes à cardes, persil. M'étant renseigné auprès d'un expert, j'ai appris que sauf dans le cas du panais, des salsifis noir et blanc, des racines d'épinards, de bettes à cardes et du persil, il est peu avantageux de le faire. L'idée est que les plantes deviennent dures et ligneuses au cours de l'hiver. N'ayant pas encore tenté l'expérience, je n'ose vous dire de ne pas l'essayer. Mais il y a d'autres plantes et plants qu'il faut protéger. Ce sont: les asperges, la rhubarbe, les petits arbustes fruitiers (framboisiers, groseilliers etc...), les plants de fraises, les vignes, les herbes vivaces (ciboulette, cataire, menthe, sauge, absinthe, baume-mélisse etc...) et les fleurs vivaces (pivoines, muguet etc...). La protection con-

siste en l'application d'une bonne couche (2-3-pouces) de paille propre (à retirer le printemps suivant) laquelle isole les racines. On peut se servir de mousse de tourbe (mais c'est cher).

Planter les bulbes à fleurs: le début d'octobre est le bon temps pour planter les bulbes à fleurs, tels les narcisses, les jonquilles, les lis, les jacinthes, les tulipes, les crocus, les dalhias etc... Il est néanmoins peu avantageux de le faire si on compte déménager sous peu (à cause du prix des bulbes). Les bulbes sont disponibles en grande variété chez tout marchand de graines ou pépiniériste (toujours acheter, par principe, dans la région où on se trouve). Il est faux qu'il faille déterrer et entreposer les bulbes déjà en place (à moins qu'ils aient été mal plantés, ce qui provoque la multiplication des bulbilles). Les bulbes à fleurs exigent un sol profond, riche de vieux fumier pourri. Il importe de planter assez tôt pour que les bulbes aient le temps de faire des racines avant la première grande gelée. D'autres fleurs sont aussi à planter en automne, telles les pivoines, le muguet, les iris (ici, je manque d'informations).

Construire une serre: il est économique et plus intéressant (à cause du choix possible de variétés à cultiver alors) de partir soi-même ses plants de tomates, aubergines, piments, poireaux etc... On peut le faire soit à l'intérieur, dans des boîtes et avec un éclairage spécial ( nous y consacrons une chronique), soit à l'extérieur, en serre. Il est facile de construire une serre avec quelques bonnes planches, une toile de plastique fort et un peu d'imagination. Il faut évidemment que celle-ci soit exposée au plein soleil.

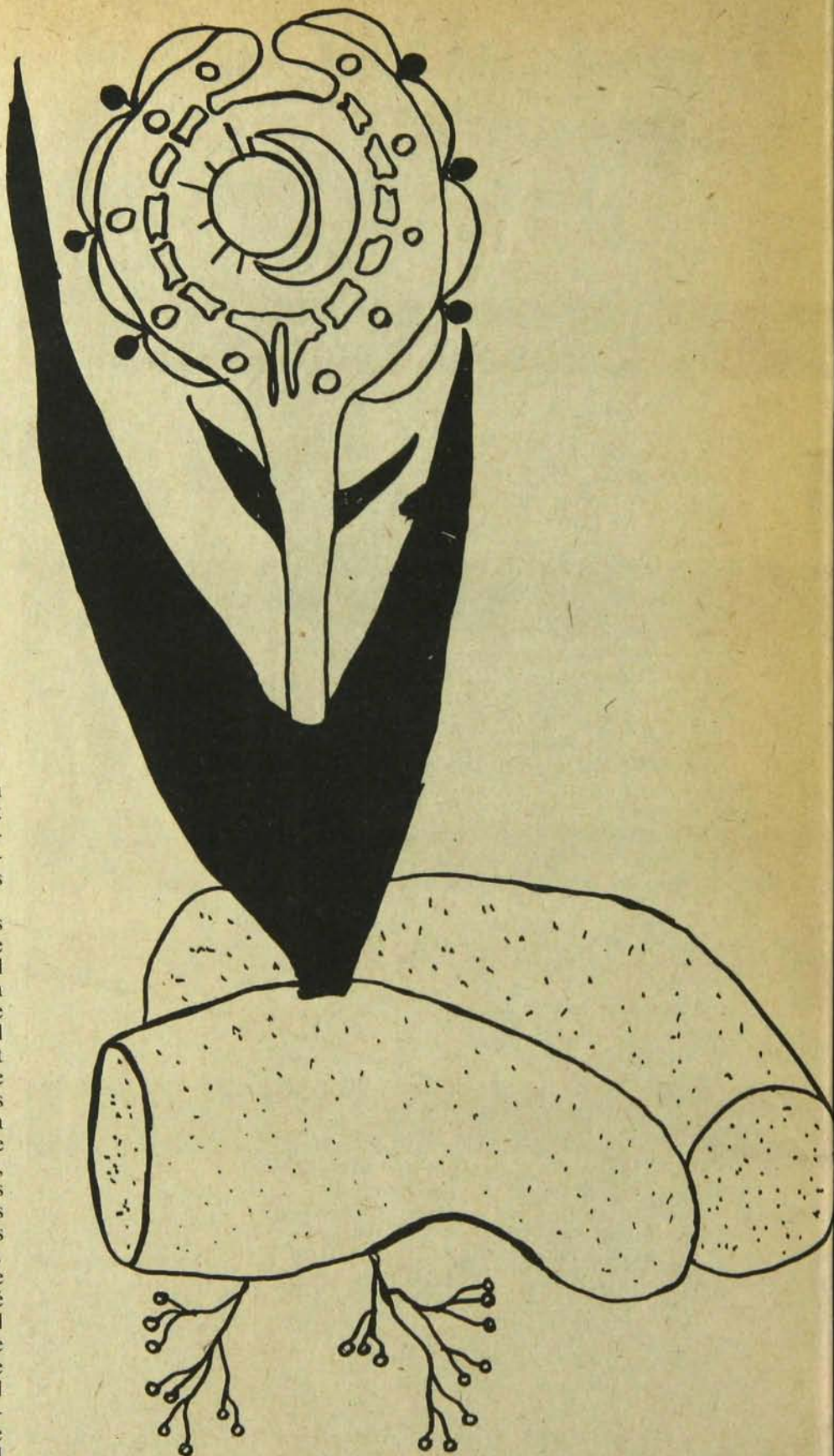
Empoter les herbes du jardin pour l'hiver: je parle ici d'herbes de cuisine et non de l'herbe-qui-rend-fou (dit-on): persil, ciboulette, estragon, thym, marjolaine, romarin, origan, sarriette, lavande, cerfeuil, basilic. Il faut à toutes ces herbes beaucoup d'humidité, d'air et de lumière. La cuisine, à cause de la chaleur qui y règne, est décommandée comme endroit pour les garder. Elles doivent être arrosées tous les deux ou trois jours à fond. Si les racines tendent à sortir de terre, ajouter du bon terreau.

## Composts et Fumiers

Les trois éléments essentiels à la bonne croissance des plantes sont l'azote, le potassium et le phosphore. On les retrouve en proportions et densités variables dans les fumiers et les composts:

**Fumiers:** Le plus riche des fumiers est celui de poule. Mais comme il se décompose très rapidement (il perd la moitié de son azote, essentiel à la croissance des feuilles, en dedans de trente jours, s'il n'est pas protégé) il faut, soit l'épandre et le mêler tout de suite au sol de surface, soit le mêler avec un compost (voir plus bas). Il faut, en outre, à cause de sa force, ne pas en abuser (une pelletée par verge carrée). Viennent ensuite, dans l'ordre de qualité, les fumiers de mouton, de porc, de cheval, puis de vache (le plus pauvre mais le plus employé à cause de son abondance).

Le fumier qui ne doit pas être employé sous peu doit être protégé contre l'air et la pluie. À cette fin, il est nécessaire de l'étendre sur une surface imperméable (béton) ou de le garder en boîtes ou en barils. Il convient de le retourner assez souvent et, s'il est mêlé à une litière de paille, de le couper à la pelle quand on le retourne.





**Composts:** Le compost consiste en la masse décomposée et riche en bactéries (qui donneront sa vie au sol) des sous-produits de la ferme tels: débris végétaux de cuisine (→ sauf le papier), cendres de bois (pures), suie, débris de viandes, mauvaises herbes (si elles sont montées en graines, il est préférable de les brûler avant de les utiliser), feuilles mortes, tontes de gazon, bran de scie, copeaux de bois, foin gâté. Plus la composition est variée, meilleur il sera.

Mêlé ou non avec du fumier, le compost est, à cause de l'humus qu'il y apporte, presque essentiel au sol (surtout s'il s'agit d'un sol pauvre). La manière de le faire consiste à étendre d'abord, sur une surface imperméable ou dans un baril ou une boîte, une couche de déchets, puis une de terre (mince), puis une de fumier, en mouillant le tout à chaque fois et gardant au centre du tas une légère dépression réceptrice de l'eau de pluie. On élève ainsi le tas au fur et à mesure.

Mêlé au fumier (surtout de poule), le compost est suffisant à la bonne croissance des plantes (pas besoin du poison que sont les engrais chimiques). Si le compost doit passer l'hiver, il faut le protéger (l'eau de neige du printemps lui ferait perdre toutes ses qualités) à l'aide d'une toile ou d'un plastique résistant. Le compost doit être constamment gardé humide et retourné fréquemment. Il est prêt à utiliser quand il se défait comme de la terre noire grasse sous la pelle.

**Excréments humains:** Il est décommandé de se servir des excréments humains comme fumier (à moins d'être en parfaite santé, c'est-à-dire de ne manger que ce qu'on produit soi-même). L'hépatite virale serait à plaindre (je voulais écrire à **craindre**). On peut toujours aller déféquer (chier) près de ses roses. Sur ce bon mot, la Mère Michel (qui n'a pas perdu son chat) vous embrasse. À betôt. Toutes les critiques, questions, demandes de recettes sont bienvenues. Adresser à: La Mère Michel, Mainmise etc...

# Intermédia

## La bande dessinée québécoise:

Crumb, Gotlib, Bretecher, Mandryka, Zap; tous les grands noms de la bande dessinée internationale sont déjà connus au Québec. Qu'il s'agisse d'individus ou de revues spécialisées (on vous rappelle que MM co-édite l'ECHO DES SAVANES), c'est là un domaine que les Québécois semblent connaître largement. Ancien "art mineur" réservé aux adeptes des p'tits comix, (Batman, Superman, Spiderman et confrères, la bande dessinée est pourtant en train de toucher des secteurs de plus en plus larges, de s'imposer comme une des manifestations les plus authentiques et les plus libres de l'expressivité occidentale.

Au Québec, la bande dessinée a toujours été un produit d'importation; on n'a qu'à jeter un coup d'oeil sur les noms cités plus haut pour constater à quel point ils composent la majeure partie du matériel disponible dans les kiosques à journaux. Heureusement, on peut presque déjà dire que ça commence à changer! Après avoir absorbé les visions de Crumb sur la société nord-américaine, après avoir intégré toute la valeur de défoulement et d'exorcisme des dessins de Gotlib et de sa gang, la bande dessinée québécoise semble maintenant prête à se manifester selon un style qui lui est propre, dans un contexte culturel qui peut certes l'inspirer pendant très longtemps.

Coup sur coup, en l'espace d'à peine deux ou trois semaines, trois revues de bandes dessinées québécoises ont soit vu le jour soit publié un nouveau numéro; et il faut ajouter à cela le "show de la bande dessinée québécoise" qui s'est tenu au Centre communautaire de l'Université de Montréal du 12 au 15 septembre. Ça bouge! Là, comme ailleurs, on peut déjà sentir que beaucoup de choses importantes sont en train de se passer et que le

regroupement des énergies ne devrait pas tarder.

## ça commence à grouiller!

De fait, avec le lancement de deux nouvelles "revues", **Les aventures du capitaine Kébec** et "**Dessins d'humour d'ici**", **BD** qui vient tout juste de publier son numéro d'été (BD no 6 et 7) ne sera plus la seule "exception" au monopole des bandes dessinées étrangères. Même si la qualité de ces trois revues n'atteint certes pas encore à celle des bandes importées, un pas important a été accompli et il faut voir à ce que ces trois initiatives puissent vivre assez longtemps pour porter des fruits.

Sans privilégier ni l'une ni l'autre de ces trois nouvelles parutions, on peut toutefois déjà noter le prix peut-être un peu excessif de "**Dessins d'humour d'ici**" de même que le caractère peut-être trop rigide internationaliste de cette publication. Du côté du capitaine Kébec, il faudrait souligner aussi certaines tendances à la facilité que l'on aurait tout avantage à éliminer le plus rapidement possible: tout ce qui est québécois n'est pas **NECESSAIREMENT** valable en partant et il y a toujours place pour la complaisance dans des initiatives de cet ordre. Le meilleur exemple en est peut-être **BD** qui, après quelques numéros assez faibles, réussit maintenant à presque s'imposer avec un style et un ton qui lui appartient en propre.

La bande dessinée québécoise se réveille: il faut souhaiter qu'elle ne succombe pas à un faux nationalisme tout en dorures et qu'elle prenne toute la place que lui confère déjà la DIFFERENCE québécoise.



**PIERRE FOURNIER  
(CAPT. KÉBEC)**



## Nonobstant: communautairement

Au moment où le "cable" suscite une foule d'engueulades de toute sorte entre les politicailleurs de Québec et d'Ottawa, une nouvelle télévision est en train de naître: la télé communautaire. On en a entendu parler un p'tit peu, ok, mais dans l'fond, il n'y a pas tellement de monde au courant de ce que peut être la télévision communautaire. Au départ, on sait que ça fonctionne aussi sur un câble quelconque puisque ça n'a strictement rien à voir avec la télévision des tas (Radio-Canada) ou la télévision privée (CFTM). La meilleure façon de savoir à peu près ou plutôt, un petit peu plus que "à peu près", ce qu'est cette fameuse télévision communautaire, c'est de référer à un exemple précis: comme par hasard, cet exemple précis nous est fourni par nul autre que l'ineffable Pierrot (dit le fou) Léger.

Il faut dire que tout cela s'inscrit dans le cadre d'un projet: le projet Nonobstant. Son but direct est "de diffuser, dans le cadre d'une émission hebdomadaire, divers aspects et activités culturels de la région de Montréal en offrant l'accès du système de cablodiffusion aux créateurs locaux." Tout cela a l'air fort simple et on se demande pourquoi les télévisions officielles n'y ont pas pensé avant. C'est justement là, à ce niveau, qu'on commence à avoir une petite idée de ce qu'est la télévision communautaire. On n'y a pas pensé avant parce que c'était impossible dans le cadre de la télévision qu'on connaît. Impossible car il n'y a pas de commanditaires et surtout parce que le public participe vraiment à l'émission au lieu de faire le singe comme dans ces émissions "de participation" qu'elles se nomment Bou-bou, Madame est servie ou Mangez peu, mangez mieux, mangez congelé. A Nonobstant, le public est présent et impliqué dans la programmation puisqu'une bonne partie de chaque émission est consacrée aux appels des spectateurs qui livrent leurs commentaires sur ce qui se passe à l'écran. On tient même à ce que les participants à l'émission discutent avec les "créateurs locaux". En plus de cette séance de discussion, Pierrot et sa gang étaient totalement responsables de la forme de l'émission: autrement dit, on leur



a dit, soyez comme vous êtes et faites ce que vous voulez. Ce à quoi, semble-t-il, de moins en moins de gens sont capables de résister dans ce type d'émission.

Ce qui veut dire que Nonobstant est finalement une sorte d'équipe technique qui offre ses services (techniques) à tous les malades qui ont quelque chose à dire et à faire et qui sont d'abord et avant tout conviés à être eux-mêmes. Dans le cas de Pierrot Léger, l'expérience semble avoir été largement positive puisque le principal "défaut" de la bande de la Casanous est justement celui-là.

Il reste à dire que Nonobstant est diffusé tous les vendredi soir au canal 9 à 23h30 et que l'émission

duré un minimum de 90 minutes. Une demande de subvention a été faite au Conseil des Arts, mais jusqu'à nouvel ordre, tout cela s'effectue dans le cadre d'un projet Perspective-Jeunesse. De toute façon, subvention ou non, quand une initiative de cet ordre permet à un groupe comme celui du Québec Diguydou de s'exprimer librement on ne peut que souhaiter que la "vraie vie" devienne une habitude à la télévision. Si la télévision communautaire est le seul moyen d'y arriver, il serait temps que les énergies s'organisent en ce sens et qu'elle devienne vraiment la télévision de tous les jours. Il ne reste plus qu'à trouver un moyen...

# Exseption

Il y a cinq ans à peine, toulmonde se serait mis à rire si quelqu'un avait osé penser que le Québec deviendrait un jour une sorte de terre d'élection où des choses comme le raffinement et la subtilité sont des données vécues même dans les concerts de music-pop. On parlait plutôt d'une certaine vulgarité. Après avoir vu EXSEPTION en concert à l'Université de Montréal le 15 septembre, on pourrait presque croire que le jugement global s'est inversé. Venant direct de Hollande, (for the first time in Kwibec comme l'a annoncé si subtilement quelqu'un après l'entracte) où paraît-il on raffolle encore des pastiches de classiques dans le style de Emerson, Lake and Palmer, EXSEPTION a eu le malheur d'être précédé par un groupe québécois du nom de MANÈGE.

Il ne s'agit pas d'être chauvin. Juste de regarder, ou plutôt d'écouter. MANÈGE est un groupe qui, autant par sa technique que par ses percées dans l'univers de l'imaginaire et de la recherche formelle, réussit à faire une sorte de synthèse des principales tendances de la musique d'aujourd'hui sous toutes les formes qu'elle puisse se présenter.

Musique concrète, rock, et recherche musicale, tout cela semble s'être rallié sous le seul nom de MANÈGE. Alors que précisément la grande majorité des spectateurs qui remplissaient presque le Centre sportif était là pour applaudir un groupe qui, d'après sa réputation du moins, est sensé lui aussi avoir fait une synthèse de diverses tendances musicales. EXSEPTION est en effet d'abord connu pour ses versions "originales" de certains chefs-d'oeuvre du répertoire classique; le deuxième disque du groupe annonçait même d'ailleurs des choses intéressantes à ce niveau. Pourtant, dès l'entrée en scène, on a tout de suite saisi que le côté show allait prendre le dessus et que cette synthèse ressemblait plutôt à une sorte de tapis dont les couleurs se seraient délavées à un tel point qu'il soit à peine possible d'établir une conjugaison quelconque entre l'idée de tapis et cette réalité sans forme véritable qui puisse lui donner un sens.

Brillants techniciens, virtuoses remarquables, le groupe EXSEPTION est formé de musiciens qui connaissent leur métier. Ils n'en sont pas à leur première

tournée (même si c'est le cas au Kwibec du môssieux) et ils savent se servir de tous les trucs et de toutes les affaires qui réussissent à accrocher un public à tout coup. Grosse présentation du monde, du flash en masse, un paquet de clins d'oeil et de tapes dans le dos, le groupe semble avoir pris l'auditoire pour une assemblée composée d'une grande majorité d'enfants en dessous de seize ans. Teeneehoppers est peut-être un peu fort puisque le public en général ne semble pas avoir tellement accroché au style tout en paillettes musicales (dans le style vraiment paillettes faciles) qui accompagnait cette présentation stéréotypée et tout à fait dans le genre.

Toujours est-il qu'après avoir entendu, dans l'ordre siouplait, Albinoni et son célèbre adagio du même nom, Tchaïkovsky et Rimsky-Korsakov, adaptés en rock... Bon. Mais MANÈGE, par exemple.. Mais ça, c'est des goûts comme dirait l'autre (y'a des goûts, des couleurs). De toute façon, que l'on ait aimé EXSEPTION ou non, ce concert aura du moins servi à introduire MANÈGE auprès du public québécois. C'est déjà beaucoup.



## SCIENCE FICTION

La science-fiction, ce n'est pas seulement Star-Trek ou 2001, Odyssée de l'Espace. C'est quelques milliers et plus de romans et de nouvelles qui depuis cinquante ans à peu près sont devenus ce qu'on peut appeler une sorte de rêve écrit de notre société technologique. Certains vont même jusqu'à dire que la Bible n'est que le récit de la venue d'Extra-terrestres sur Terre. Comme on voit, on peut même remonter jusqu'au Déluge sans même nous arrêter et continuer avec toutes les mythologies anciennes. Dès que ça parle de quelque chose qui est en dehors de l'histoire terrienne et qui fait appel à des causes inconnues ou à des êtres ou des dieux qui possè-

dent plus de pouvoir que les hommes, on peut si on a de l'imagination croire que c'est de la science-fiction.

La science-fiction est d'abord une littérature qui ne s'occupe pas de la réalité immédiate. Ce serait trop long de vous parler de tous les auteurs. Ce serait trop court de vous dire que la science-fiction est quelque chose qui parle du futur et des Utopies. Mais la science-fiction est d'abord une sorte de prophétie, optimiste ou pessimiste, sur l'avenir de l'humanité. Par l'Imaginaire et les Visions on tente de percer les temps qui viennent. Aux États-Unis où elle est florissante plusieurs auteurs en vivent et ont produit des oeuvres

fortes. Aujourd'hui, je vais vous parler de deux livres qui sont parmi les plus populaires et qu'on dit parmi les meilleurs. Il s'agit de *Dune* et *Le Messie de Dune* de Frank Herbert. Remarquez que c'est américain pure laine. N'oubliez pas non plus que les soviétiques sont très forts aussi et que la science-fiction est très populaire derrière le rideau de fer.

Mais avant de vous parler de *Dune*, je tiens à faire quelques précisions car je ne tiens pas à vous raconter une histoire que vous n'avez qu'à lire ou à critiquer tel ou tel auteur selon qu'il est plus ou moins bon. Ce serait plate et d'ailleurs

## LE PIRE DES MONDES POSSIBLES

# LE PARADIS EN HAUT, LA VIOLENCE EN BAS

parfaitement inutile. J'essaierai plutôt de vous donner des rapports et des "cues" qui permettront je l'espère de voir à quoi ça sert la science-fiction et aussi ce que ça peut apporter. Parce que si vous vous embarquez dans la lecture de Dune, vous en avez pour 600 pages d'aventures et d'attention. Vous devez savoir aussi que pour beaucoup de gens sérieux et moins sérieux, la science-fiction n'existerait pas que ça leur ferait pas un pli sur le ventre.

Je pense que la science-fiction est importante parce que c'est à peu près un des seuls réservoirs d'espérance qui reste dans notre littérature occidentale. C'est aussi un Lieu où toutes les hypothèses et les rêves sont permis. Cela ne veut pas dire que les soucoupes volantes et les petits bonhommes verts sont vrais en partant. Non, mais ça peut vouloir dire que l'humanité est plus grande qu'elle ne le pense. Ou plus petite. Mais ce qui est plus intéressant, c'est quand on se demande comment il se fait que la science-fiction soit si populaire aujourd'hui. Comment il se fait que pour nous parler de choses et de situations totalement irréelles (non visibles actuellement), des auteurs se fendent en quatre pour nous surprendre et vont créer des mondes où l'Ailleurs et le totalement Autre sont les premiers ingrédients? Par exemple dans Dune, il y a un homme qui devient un Messie grâce à une épice; il voit dans le temps et peut allonger son espérance de vie.

## Il était une fois

Nous sommes dans le futur à quelques milliers d'années d'ici. Un Empereur gouverne tous les mondes. Une planète est importante, c'est Dune. Elle est faite de sables surtout et forcément il n'y a pas beaucoup d'eau. Sur cette planète vivent des Freeman comme ils s'appellent. C'est la seule planète qui produit de l'épice magique. Je ne vous dirai pas comment, ça gacherait le plaisir de votre lecture. Tout l'empire repose sur cet épice. Qui contrôle Dune contrôle le monde. Parce que l'épice, si on en prend, d'abord on a les yeux bleus et en

suite on voit dans le temps. Si on en prend trop; kaputt. Voir dans le temps, ça permet à des navigateurs de l'espace de conduire les vaisseaux. ça permet aux Bene Gesserit (genre de sorcières) de manipuler les gènes et de placer qui elles veulent sur le trône impérial.

Un bon roman de science-fiction part d'une idée simple et la pousse à ses extrêmes. Ce que fait Frank Herbert. Son héros est un jeune aristocrate qui débarque sur Dune et y est accueilli en Messie. Cela entraînera la chute de l'Empire et un nouvel empereur, lui Paul Atréide qui en contrôlant l'épice devient l'homme le plus puissant de l'univers et une sorte de Dieu. Les Freeman se rangent derrière lui et comme ce sont de redoutables guerriers, rien ne peut arrêter sa puissance sinon lui-même.

Ce qui fait l'intérêt de Dune et du Messie, c'est que Herbert pousse toutes les implications de la situation de Dune et de Paul jusqu'à la limite. C'est aussi que Herbert n'a pas peur de nous montrer toutes ces implications, qu'elles soient religieuses, sociales, politiques, etc. C'est pour ça que c'est si long. Il faut le faire. Cela a demandé cinq ans pour faire ce roman. On y trouve un vocabulaire spécial, des cartes de Dune, un glossaire des termes difficiles, des appendices explicatives sur les différents groupes en présence etc. Un monde est recréé.

Herbert essaie dans Dune de synthétiser plusieurs démarches de l'humanité. La démarche religieuse et politique (l'aristocratie marchande et intellectuelle) est vue dans un moment fort, la naissance d'un Messie qui est en même temps empereur. Un peu comme si le Christ avait écouté les Juifs et s'était fait leur sauveur temporel. Disons que Paul se rapproche plus de Mahomet

et de sa guerre sainte. D'ailleurs plusieurs notations du peuple Freeman nous rapproche des Touaregs et de leur morale du désert. Ou encore de Gengis-Kan. Car Paul devient le fer-de lance d'une croisade sanglante qui incendie tout l'univers. Dans le Messie de Dune, Herbert nous montre les conséquences de cette croisade et ce qu'entraîne l'abus de pouvoir. La morale du désert ne suffit pas pour gouverner l'univers et on voit même une sorte de mort-vivant venir lui enseigner des rudiments de Zen japonais. Mais Paul n'est pas seulement un Messie, c'est aussi un homme qui souffre, aime et a des enfants (difficilement il faut dire mais cela ajoute du piquant à l'histoire). Herbert n'en fait pas un superman qui a tous les pouvoirs sans les mériter. Il les paye chèrement et c'est toute une série d'épreuves qui mèneront finalement le héros à l'acceptation de son destin. Comme chez les grecs anciens.

Bon! maintenant il s'agit de voir à quoi pourrait correspondre Dune aujourd'hui. Comment il se fait que ce fut si populaire aux States et dans quelle mesure on peut percer les arrières-fonds de ce roman. L'hypothèse première est que tout roman est une sorte d'extrapolation du monde actuel et en même temps une compensation de ce monde. Je m'explique un peu. Il s'agit de considérer le roman comme une sorte de rêve fait par le peuple américain à travers un auteur. Il s'agit de voir les grands symboles et leur action comme si c'était les signes d'une situation cachée ou inconsciente.

Tout tourne autour de l'épice. Ce n'est pas sorcier de dire que la drogue est un des phénomènes importants chez les Américains. On sait que le phénomène est marginal et illégal. Un roman qui propose une sorte de drogue-miracle, qui soutient toute une société à l'échelle cosmique ne peut aujourd'hui que renforcer un besoin de justification chez ceux qui prennent de la drogue. D'autant plus que le héros est une sorte de dieu très gentil, très fort, très intelligent etc. Si on fait un peu de psychologie, on voit que le sentiment de culpabilité par rapport à la drogue est effacé puisque la drogue est un acquis de cette culture en même temps qu'une nécessité vitale justifiée.

## des mutants

On peut aussi voir dans cette planète désertique une sorte d'analogie avec le vide spirituel de l'Occident et la religion hybride que développe Herbert répond à un "désert" spirituel que tous les sociologues remarquent dans nos sociétés matérialistes. Contrôle de la respiration (xoga), contrôle de l'esprit, domination des instincts, culture de toutes les possibilités physiques etc, le roman de Herbert propose une éducation totale qui ne laisse rien de côté. Les maîtres de Paul par exemple sont dignes de respect, ses parents sont "formidables", un père qui est duc, une mère pleine de pouvoirs occultes. Finalement c'est un monde où il semble que tout soit clair, les bons d'un côté et les méchants de l'autre; un destin grandiose, l'espace et le temps soumis à la puissance de l'homme: tout à un sens grâce à l'auteur. On sait qu'il est assez difficile présentement de savoir où s'en va le monde et que montrer un monde qui a un sens et qui est vivable héroïquement n'est pas pour déplaire à ceux qui n'acceptent pas la société actuelle. La conquête de L'Ouest n'est pas loin dans l'inconscient collectif américain. Le passé des américains s'est fait sur la suppression et la destruction de la culture indienne. Les Indiens de Dune sont les Freeman dont le héros supercivilisé adopte les coutumes et le mode de vie. Cela peut sans-doute compenser un autre sentiment de culpabilité qui ressurgit aujourd'hui chez les Américains (une bonne partie d'entre eux) qui s'aperçoivent que leur culture n'a pas confirmé leur conquête comme meilleure. Les Freeman vivent en harmonie avec la nature de leur planète et les conditions extrêmement difficiles de survie en ont fait les hommes les plus durs et les plus cruels mais aussi les plus puissants si on les laisse sortir de Dune. C'est grâce à eux et à l'épice que Paul devient maître du monde. On peut tirer des conclusions là-dessus.

## alchimis

En terminant, pour ceux qui voudraient des rapports plus étroits avec le Québec, on peut comparer ce petit peuple d'hommes libres et d'abord aliénés avec le peuple québécois qui attend aussi son Messie et son Indépendance. Mais je m'arrête là-dessus et si Dune vous intéresse, c'est édité aux éditions Laffont dans la collection Ailleurs et Demain. Je tiens à vous dire qu'en anglais, ça coûte beaucoup moins cher. Le mois

prochain, on parlera sans doute de **En terre étrangère** de Heinlein, un autre roman très populaire chez nos voisins(...) et d'autres choses comme elles viendront.

Germain B

### Un tournage collectif

Il y a bien des façons de tourner le monde, la concierge y compris. Il y a aussi bien des lieux pour procéder à la séance de tournage, lieux tout autant physiques que spirituels. C'est peut-être en s'inspirant d'un principe comme celui-là que Maurice Demers en est arrivé à concrétiser un projet qu'il prépare depuis près de deux ans et dont le but général est de faire en sorte d'embarquer un quartier tout entier dans un vaste "tournage" collectif.

Le quartier, c'est celui de Ahuntsic et le projet s'appelle officiellement depuis quelques semaines, la Fondation pour l'environnement intégral; ça se nomme aussi Théâtre d'Environnement Intégral. Théâtre, parce que c'est par là qu'est passé Maurice Demers. Ancien sculpteur du temps de Vive la rue St-Denis, concepteur d'environnement pendant deux ou trois ans, Demers a mis sur pied une technique et une approche de la réalité théâtrale qui ne se retrouve nulle part ailleurs. Pour lui, et on peut facilement le constater en voyant les environnements qu'il a déjà produits, le théâtre n'implique pas la notion de spectacle. A l'intérieur d'un spectacle d'environnement, les participants sont conviés à jouer leur propre créativité en incarnant concrètement leur relation directe au groupe de participants tout entier. Comme si ce n'était pas déjà suffisant, Demers en est maintenant à une autre étape qui est celle d'une réalisation vraiment collective de tout cela; ne travaillant plus avec un groupe donné, il a décidé de s'attaquer à un quartier tout entier en s'entourant d'une équipe de spécialistes.

La Fondation pour l'environnement intégral est en fait composée de sept modules différents qui vont de l'administration du projet comme tel jusqu'à l'expression polysensorielle et l'expression plastique en passant par l'animation de groupe, les techniques audiovisuelles et l'animation culturelle proprement dite. Une dizaine de personnes d'un peu partout travaillent déjà à faire démarrer cette pre-

# stedu détail

mière tentative d'animation "large"; on retrouve là les noms de Yves Robillard, Marcel Rioux, Maurice Demers, Gilbert Tarrab et plusieurs autres. Pourtant, contrairement à ce qui se passe habituellement quand une équipe de spécialistes se met à travailler sur un projet de cette envergure, la donnée la plus importante de cette expérience d'animation est celle du feed-back et de la participation effective des habitants du quartier. Il ne s'agit pas de ramasser des données statistiques ou sociologiques sur un milieu donné mais bien plutôt de faire en sorte que chacun des habitants de Ahuntsic se sente impliqué dans l'expérience et y participe de sa créativité propre.

Le but de l'expérience est en fait, si l'on se fie aux propres paroles de Maurice Demers, de faire naître "l'homme nouveau", c'est à dire un "être qui est à la fois auteur, acteur et spectateur du scénario de sa vie. Ce n'est plus uniquement un consommateur mais surtout un producteur de la réalité en devenir (...)" . Et tout cela se passera un peu partout dans Ahuntsic dans une multiplicité de lieux selon les circonstances; il s'agit d'abord, avant de construire un centre culturel en briques, d'en ériger un qui fonctionne d'abord sur l'énergie commune d'une collectivité vraiment impliquée dans l'affaire.

En faisant un théâtre par, pour et avec tous les citoyens de Ahuntsic et dans toutes les formes que ce "théâtre" pourra prendre, en posant pour la première fois ici les bases d'un théâtre qui est d'abord et avant tout l'équivalent d'une sorte de Mandala se construisant au rythme de la participation de chacun, Maurice Demers risque de déboucher, avec la création du TEI, sur le premier cas historique québécois de tournage collectif.

Quand on définit une expérience à partir de données qui ont nom Créativité, Imagination et Participation, qui s'étonnerait encore que l'on parle de tournage?

# Comment bâtir un synthétiseur électronique (Moog) chez soi (pour pas cher)

par

Avec ce numéro 28, mainmise commence une nouvelle chronique-série sur la construction en famille d'un synthétiseur électronique, plus connu sous le nom de Moog. Comme dans toute chose, la facilité du projet est en relation directe avec la patience que vous mettrez à comprendre les concepts expliqués et du soin que vous apporterez dans la construction pratique de l'appareil.

Cette première tranche n'est que le début du projet. Si vous rencontrez des problèmes ou obstacles, vous pouvez ou bien écrire à Mainmise a/s Projet Moog, ou aller consulter Raynald (de Sermédia), auteur du texte, à son magasin Sermédia, 7092 Marquette, Mt. Du reste, c'est dans ce magasin que vous pourrez vous procurer à très bon prix les circuits électroniques nécessaires pour la construction du synthétiseur.

## A- Le synthétiseur en pièces détachées.

Dans cet article et les autres à venir, nous aborderons de près l'analyse et la construction du synthétiseur.

En ce qui regarde la musique synthétique, nous laisserons ce sujet à l'expérimentateur et aux musiciens. Pour vous lecteurs, nous nous concentrons sur la technique simplifiée et les aspects raisonnablement accessibles du synthétiseur.

### 1. Un synthétiseur

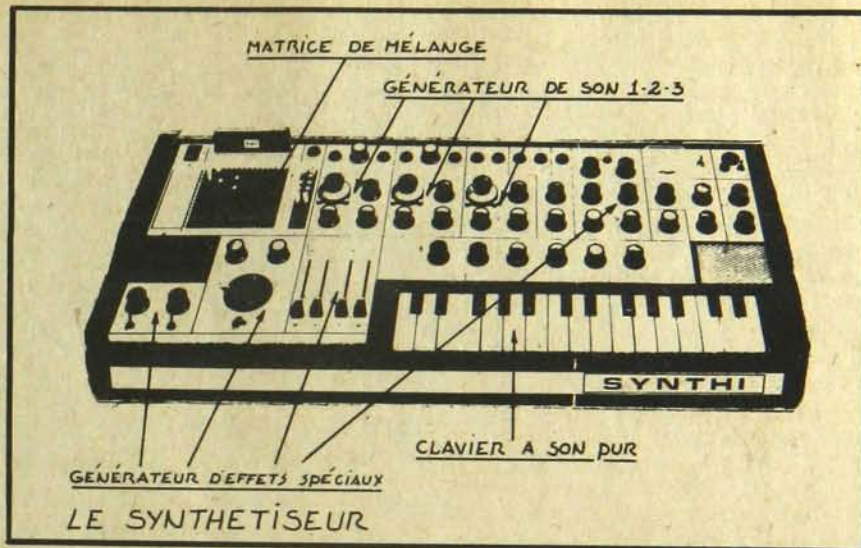
Le synthétiseur est un instrument de musique au même titre que la flûte ou le piano. Plusieurs le classent dans la famille des orgues, plus précisément de l'orgue électronique, à cause de ses similitudes sonores et physiques.

La différence entre le synthétiseur et les autres instruments de musique c'est que le synthétiseur peut tous les imiter à un point tel que souvent il est difficile de faire la différence. (Cf. "Bach à la Moog" ou "Switched on Bach").

### 2. De l'orgue au synthétiseur.

Faisons maintenant un rapprochement entre l'orgue électronique et le synthétiseur.

L'orgue comprend deux parties fondamentales, soit une partie mécanique et une partie solide. La partie mécanique comprend le ou les claviers pour en jouer et des haut-parleurs pour la reproduction sonore. La partie solide comprend tous les circuits électroniques "qui produisent les sons", c'est-à-dire la partie qui traduit le langage du ou des claviers en sonorité d'orgue à l'instar de la vapeur et de l'air passant dans un complexe de tuyaux et de tubes déguisés en sifflets dans les orgues d'autrefois.



La partie mécanique de l'orgue est comparable à celle du synthétiseur. Seule diffère la partie solide que nous appellerons la partie de traduction. Dans un synthétiseur, la partie de traduction est plus systématisée.

### 3. L'orgue en pièces détachées.

Regardons à l'aide d'un bloc diagramme le système de traduction d'un orgue électronique à deux claviers. (Voir planche 1.)

Un clavier possède quarante-quatre (44) touches divisées en trois octaves et demi.

Un octave comprend 12 notes, soit: do, do dièse, ré, ré dièse, mi, fa, fa dièse, sol, sol dièse, la, la dièse, si: c'est ce que nous appelons la gamme chromatique.

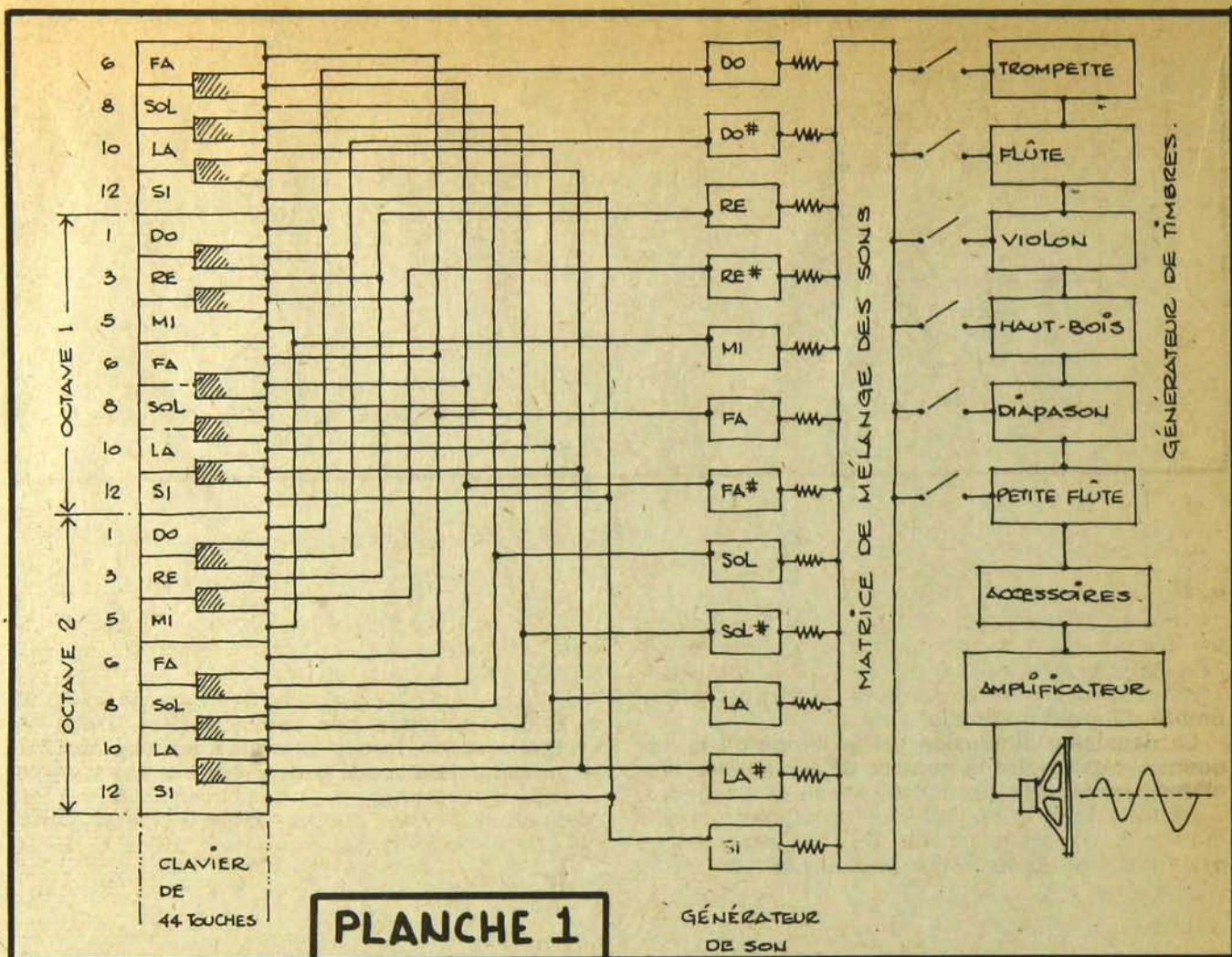
Chaque note du premier octave est reliée à un générateur de son que l'on nomme: oscillateur-maitre.

Tous les DO de chacun des octaves, soit 8 au total pour les deux claviers, sont reliés à un oscillateur-maitre DO; il en va ainsi pour chacune des notes de la gamme chromatique.

Les oscillateurs-maitres, ou générateurs de son, sont réunis à une matrice de terminaison pour le mélange de sons. La matrice distribue les sons à des générateurs de TIMBRE propre à chaque clavier.

Exemple: les timbres de trompette et flûte pour le premier clavier, les timbres de violon, haut-bois, diapason (son pur propre au synthétiseur) et petite flûte, pour le deuxième clavier.

Dans certains modèles, on peut trouver à la sortie de l'unité de traduction les accessoires suivants: soit la réverbération, le "leslie" pouvant même servir de trémolo, un générateur de répétition et plusieurs autres que nous pourrions étudier en détail dans les prochains articles sur les générateurs d'effets spéciaux.



#### 4. Le synthétiseur.

Le système de traduction du synthétiseur, comme dans un orgue électronique, comprend un ou deux claviers, et un ou plusieurs générateurs de son ou oscillateurs-maitres.

Les générateurs de son, comme dans l'orgue, sont réunis à la matrice de terminaison pour le mélange du son. Comme on l'a vu dans l'orgue, la matrice distribue les sons du clavier à des générateurs de timbre propre à chaque clavier. Dans cette partie, le son de l'orgue électronique est formé et dirigé dans les générateurs d'effets spéciaux.

Dans un synthétiseur, la matrice de terminaison distribue les sons directement aux générateurs d'effets spéciaux. (Voir planche 2)

Nous appellerons la partie de traduction du clavier à la matrice de terminaison: le clavier à son pur. La construction du synthétiseur va commencer par cette partie.

Le clavier à son pur est un des éléments les plus importants dans la synthèse du son dans le synthétiseur. Les autres composantes électroniques qui font partie des générateurs d'effets spéciaux ne font que modifier la forme, le temps et la hauteur des sons émis par le clavier à son pur.

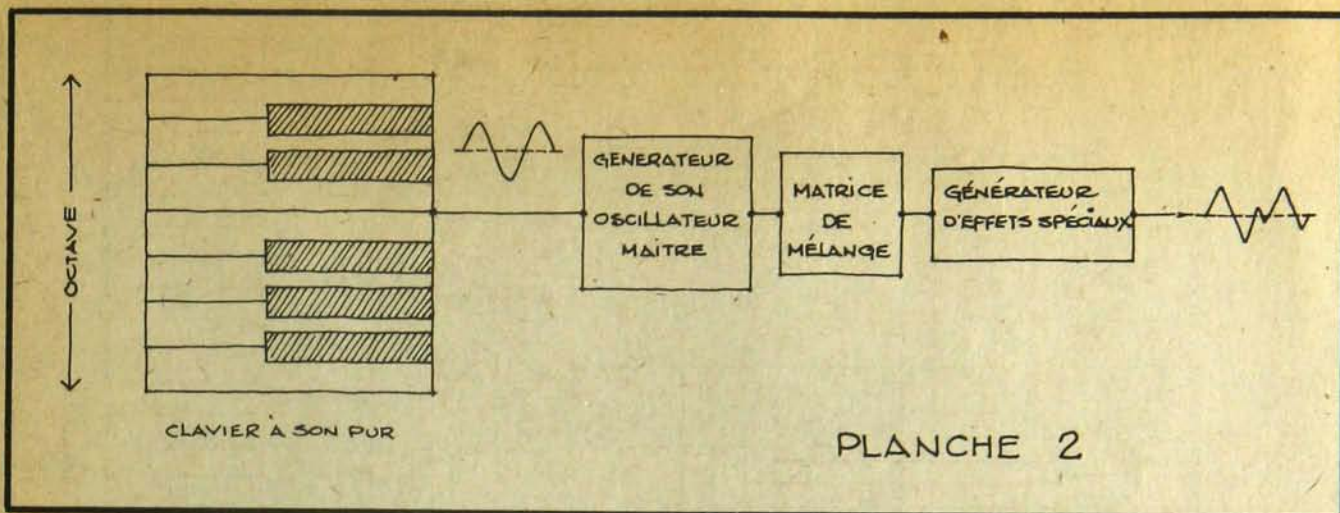
#### 5. Le clavier à son pur.

Il existe plusieurs sortes de claviers à son pur. Le premier est de type "monodique" soit un générateur de son par octave ou plusieurs octaves pour un générateur.

Le deuxième ressemble au clavier d'orgue comme on l'a vu plus haut, soit un générateur de son par note pour un octave, donc on utilise 12 générateurs par octave.

Ce type de clavier a l'avantage de produire des accords comme sur un orgue ou un piano, tandis que sur le clavier "monodique" on ne peut jouer qu'une note à la fois.

Le troisième est le plus sophistiqué: il se résume en un clavier de 44 touches munies d'un générateur de son par note. Il utilise 44 générateurs de son, il possède une précision et une pureté sonore inégalées.



### 6. Un son à trois dimensions.

Dans le synthétiseur, le son a trois dimensions. La première est la forme ou géométrie de la fréquence sonore, c'est de cette caractéristique que l'on peut modifier ou varier pour donner au son un timbre différent à l'oreille.

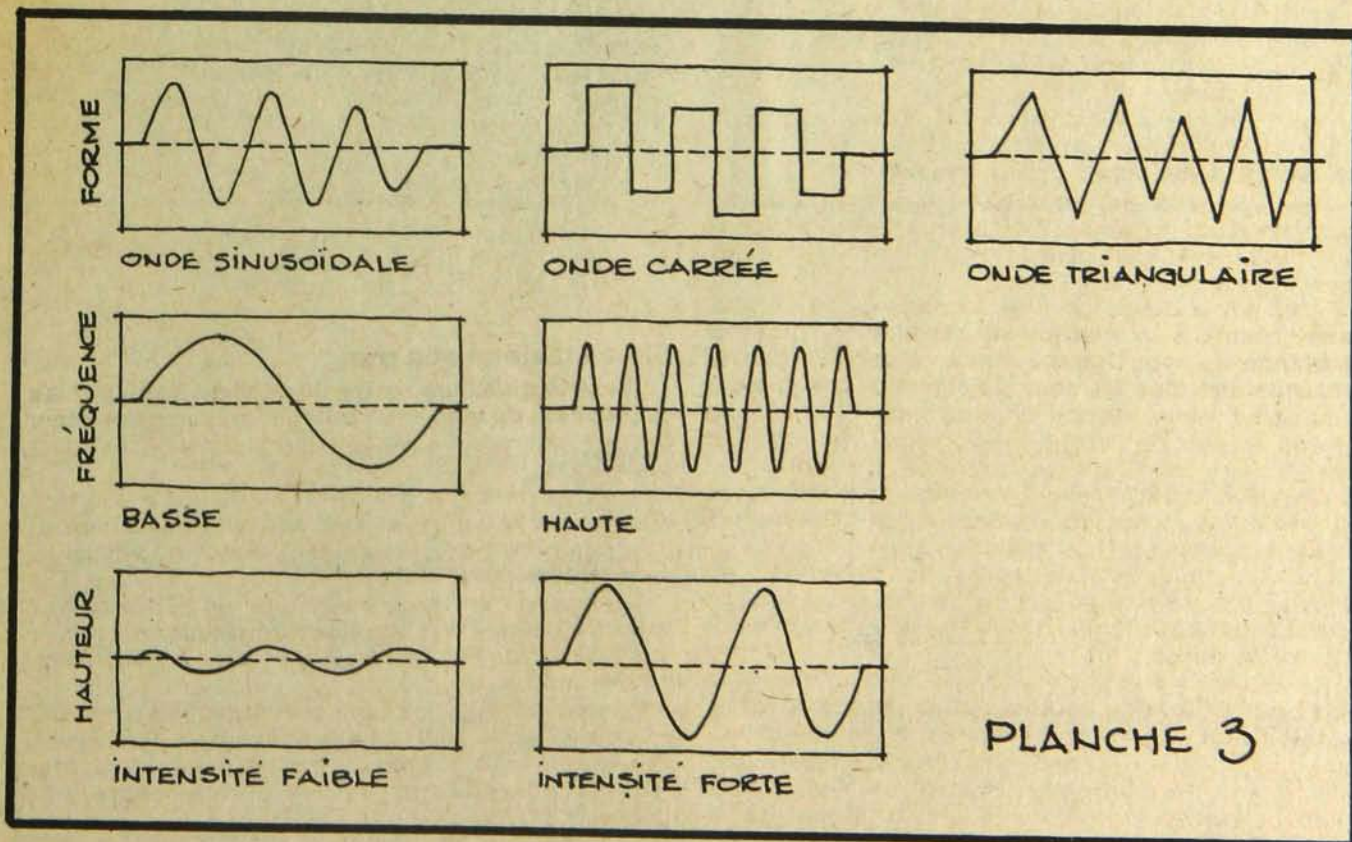
La deuxième dimension est le temps ou la fréquence, c'est-à-dire le nombre de vibrations complètes par seconde, produites par une onde sonore.

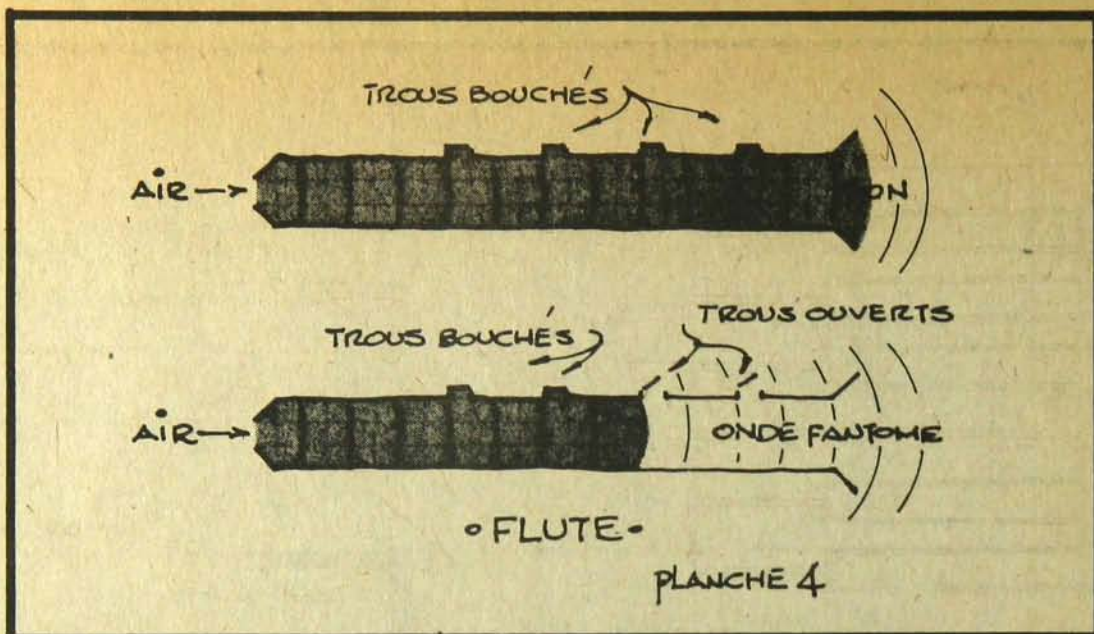
La troisième, la hauteur ou l'amplitude est une dimension verticale du son. Elle est caractérisée par l'intensité du son. (voir planche 3)

### 7. Le générateur de son.

Le générateur de son est un circuit électronique pouvant produire un son. Techniquement, on l'appelle un **OSCILLATEUR AUDIO**.

L'oscillateur peut produire des fréquences de 20 à 20,000 périodes par seconde (Hz). Dans un synthétiseur on trouve plusieurs sortes d'oscillateurs audio, tels que le générateur à ondes carrées, ondes sinusoïdales, ondes triangulaires, et générateur d'ondes à bande large ou "bruit blanc" ainsi que plusieurs autres.





## B- Le clavier a son pur.

### 8. Étude et constructions des touches.

Le clavier en ce qui nous concerne n'est qu'une série de commutateurs à action électrique momentanée.

On peut comparer l'action du clavier à un flûtiste qui bouche un certain nombre d'ouvertures grâce à un dispositif spécial appelé clés ou palettes. (Voir planche 4)

Dans le dessin de la planche 4, le tuyau du haut représente une flûte avec tous les trous bouchés et le son sortant à son extrémité.

Le tuyau du dessous en a deux ouverts. Le son pur sort à travers des trous comme si le tuyau avait été raccourci. Il en résulte que le son modifié (par "une onde fantôme" et affaibli) qui continue jusqu'à l'extrémité du tuyau est plus aigue.

Dans un clavier de synthétiseur de type "monodique", l'air est remplacé par un courant électrique. (voir planche 5)

Dans le dessin de la planche 5, on a la représentation d'un clavier dont les touches sont reliées chacune à un commutateur (switch).

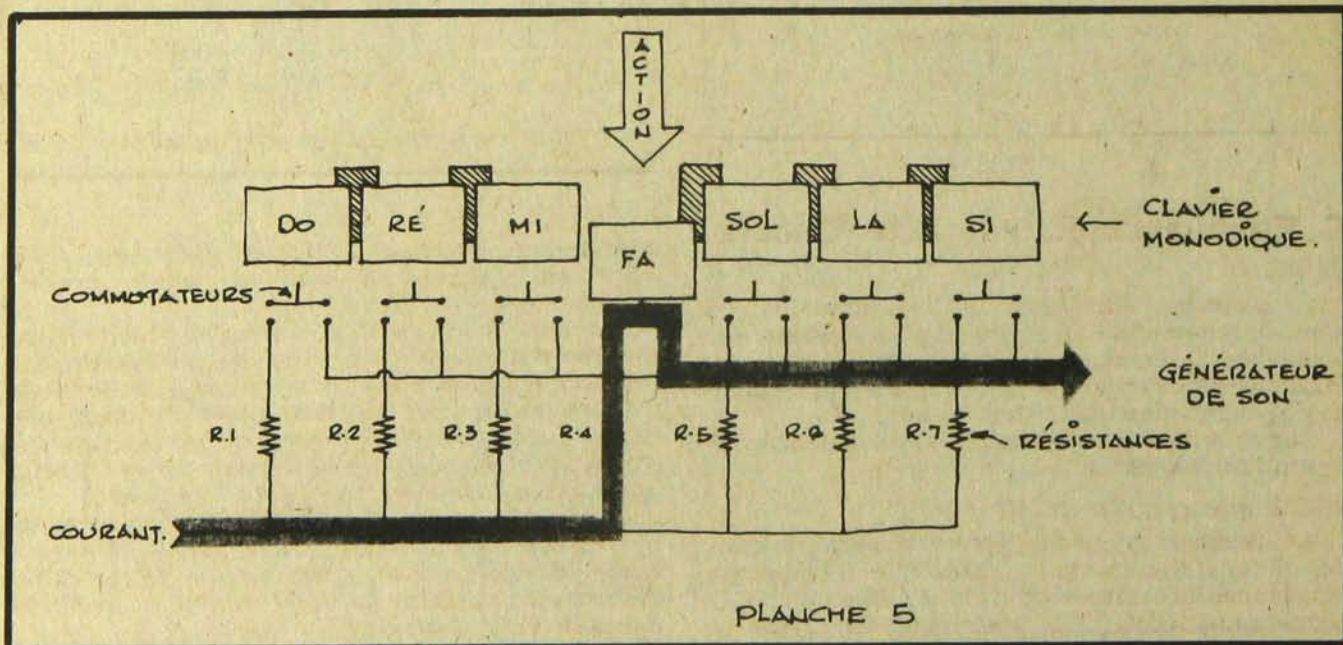
Une résistance est reliée à un pôle de chacun des commutateurs et à un point commun. La résistance comme son nom l'indique oppose une résistance à un courant électrique. Donc pour faire varier le courant, il est nécessaire que les valeurs de R-1 à R-7 soient différentes. En appuyant sur le FA, on obtient un courant différent de la touche RE.

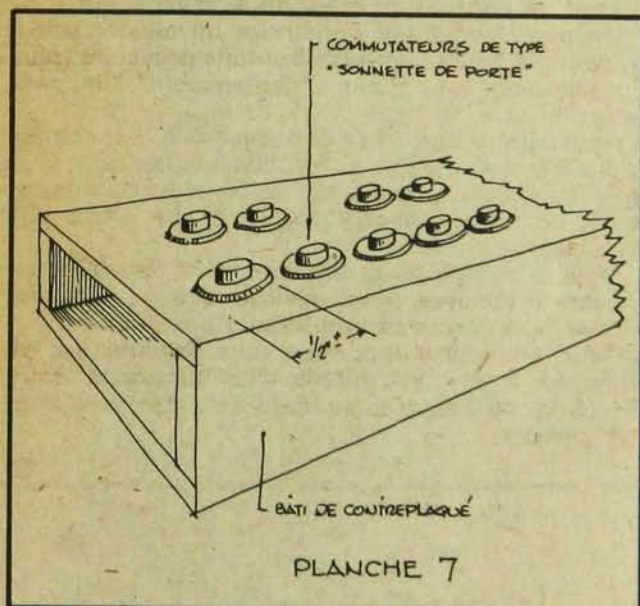
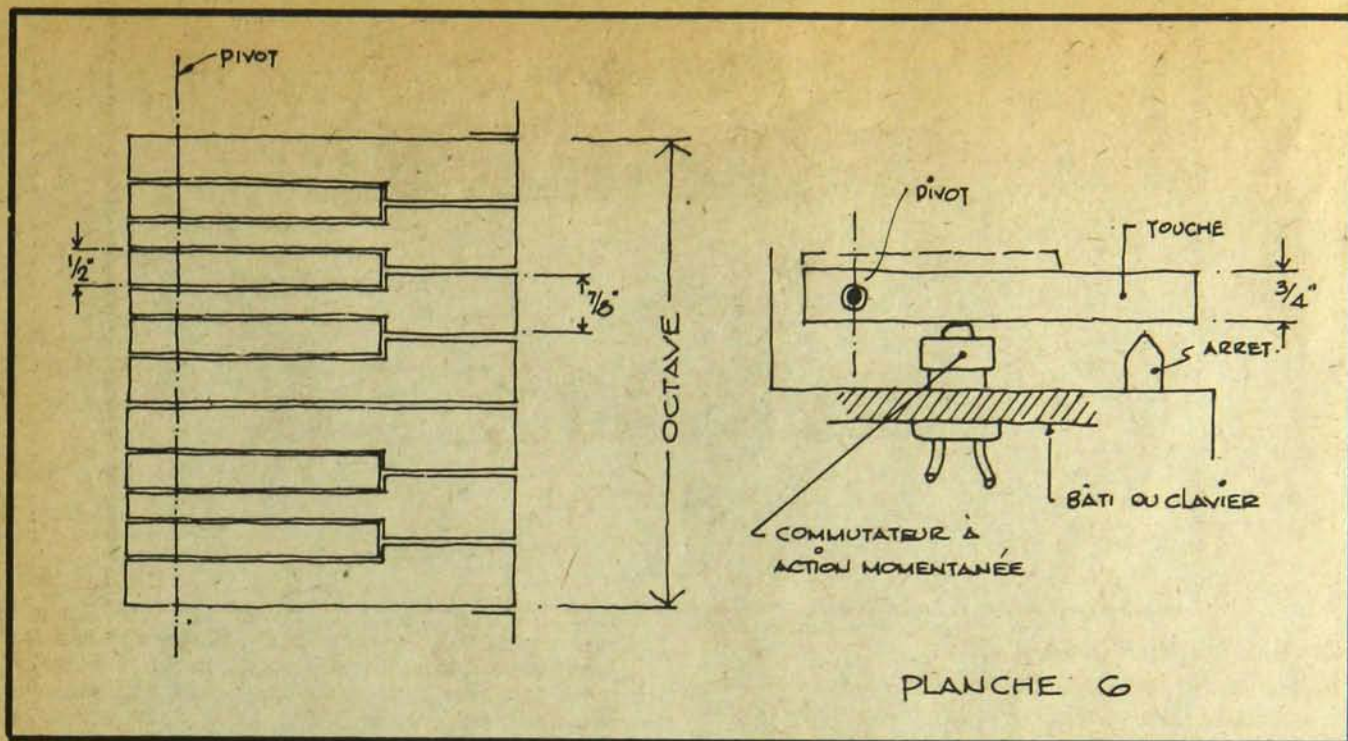
On peut facilement construire un clavier soit à touches de type piano ou à boutons presseurs (plus économiques pour ceux qui disposent d'un petit budget).

Nous allons fournir les données pour la construction de ces deux types de claviers. Le coût d'un clavier de type piano, muni de tous les commutateurs, se situe entre \$300. et \$1000. (Avis aux intéressés)

Mais il est possible également de fabriquer un clavier à touches pour environ \$10. à \$30. par octave, soit douze commutateurs par octave.

Pour la construction, nous vous donnons sur les planches 6 et 7 les détails d'un tel projet. Avec beaucoup de patience, la réalisation d'un tel clavier est possible.





COULEUR	PREMIÈRE	DEUXIÈME	TROISIÈME	QUATRIÈME
NOIR	0	0 x	1	-
BRUN	1	1 x	10	-
ROUGE	2	2 x	100	-
ORANGE	3	3 x	1000	-
JAUNE	4	4 x	10.000	-
VERT	5	5 x	100.000	-
BLEU	6	6 x	1.000.000	-
VIOLET	7	7 x	10.000.000	-
GRIS	8	8 x	100.000.000	-
BLANC	9	9 x	-	-
OR	-	- x	.1	5%
ARGENT	-	- x	.01	10%

LE CODE DES COULEURS POUR RESISTANCES.

### C. Étude et construction de l'Oscillateur.

La définition technique de l'oscillateur est un dispositif immobile qui établit et maintient une oscillation (comme un pendule d'horloge) à une ou plusieurs des fréquences déterminées par la valeur des composantes qui en font partie.

Ces composantes sont la transistor, le condensateur et la résistance.

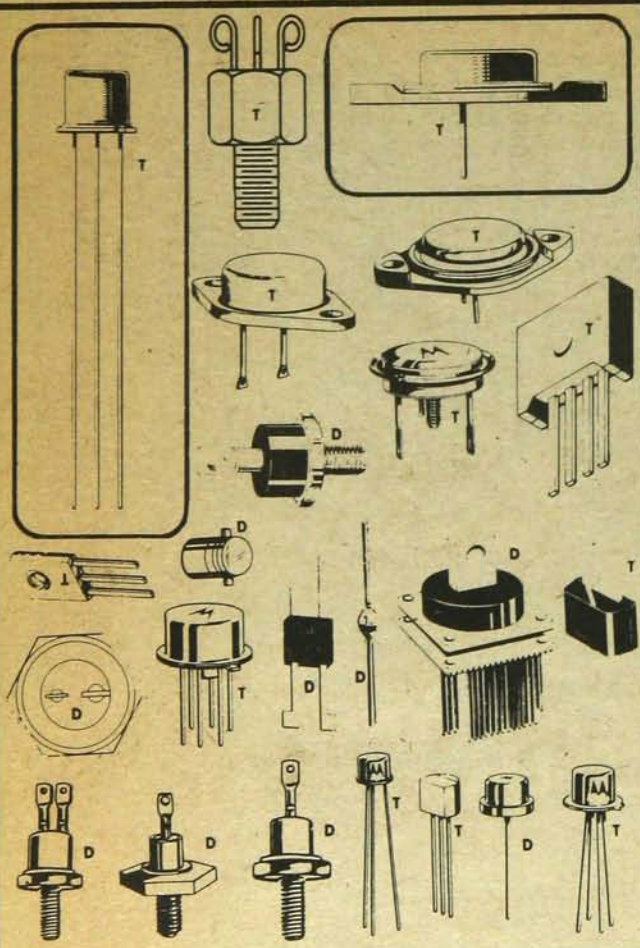
#### 9. Qu'est-ce qu'ils sont?

Le transistor est un des éléments essentiels dans les circuits électroniques; d'après le dictionnaire encyclopédique universel, c'est un assemblage de semi-conducteurs, plus précisément un cristal de

germanium contenant de l'indium ou de l'arsenic et autre, sur lesquels appuient un certain nombre d'électrodes, (voir planche 8).

Le condensateur est un élément formé de deux plaques métalliques séparées par un isolant que l'on nomme diélectrique. Une de ses propriétés est d'emmagasiner des électrons entre ses deux plaques... La valeur du condensateur ou sa capacité d'emmagasiner des électrons s'exprime en "farade, microfarade ou picofarade". (Voir planche 9)

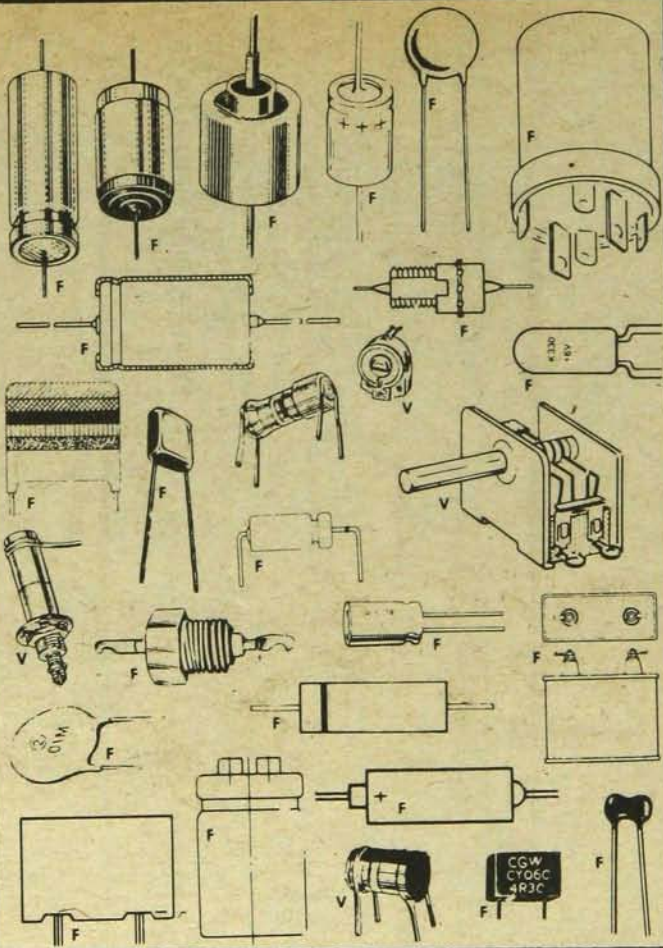
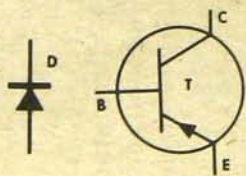
La résistance est un élément formé de carbone qui oppose une résistance au courant électrique ou aux électrons passant au travers. La valeur d'une résistance s'exprime en OHM ou par le symbole Omega. (Voir planche 10).



LE TRANSISTOR ASPECT  
PLANCHE-8

D - DIODE  
T - TRANSISTOR

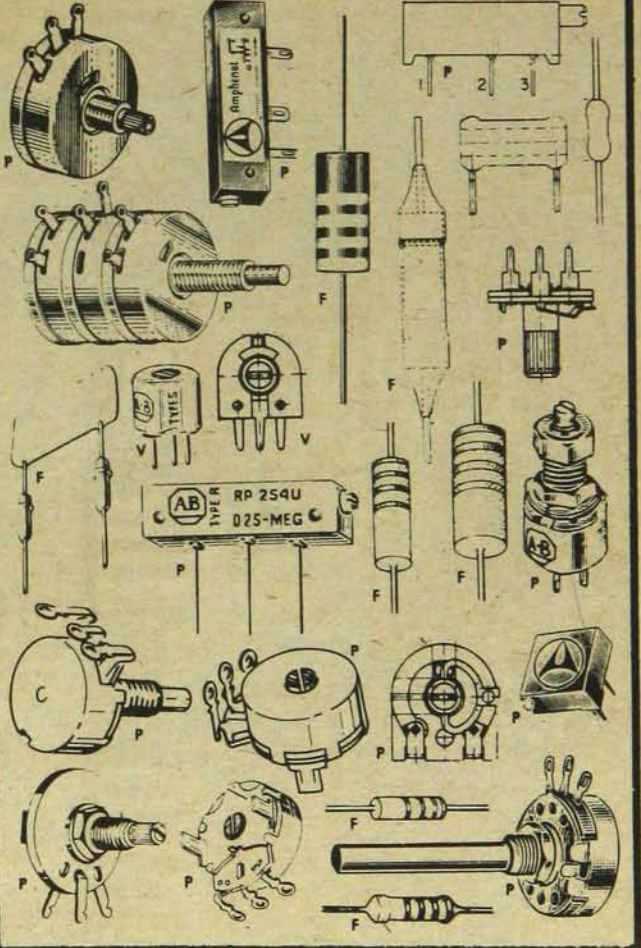
SYMBOLE



LE CONDENSATEUR ASPECT  
PLANCHE-9

F - FIXE  
V - VARIABLE

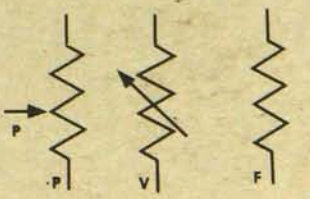
SYMBOLE



LA RESISTANCE ASPECT  
PLANCHE-10

P - POTENTIOMETRE  
V - VARIABLE  
F - FIXE

SYMBOLE



# Étude et construction de l'oscillateur. liste de matériel . (voir détail planche 11)

## 1 Liste des résistances

R1 - 47.000	Jaune	Violet	Orange
R2 - 100.000	Brun	Noire	Jaune
R3 - 6.800	Bleu	Gris	Rouge
R4 - 100.000	Brun	Noire	Jaune
R5 - 5.600	Vert	Bleu	Rouge
R6 - 100.000	Brun	Noire	Jaune
R7 - 6.800	Bleu	Gris	Rouge
R8 - 6.800	Bleu	Gris	Rouge
R9 - 330.000	Orange	Orange	Jaune
R10 - 150.000	Brun	Vert	Jaune

## 2 Liste des condensateurs.

C1 - .1 MF (Microfarade)
C2 - .05 MF (Microfarade)
C3 - .05 MF (Microfarade)
C4 - .05 MF (Microfarade)
C5 - 100 PF (Picofarade)
C6 - .1 MF (Microfarade)
C7 - 1 MF (Microfarade)

## 3 Liste des transistors.

Q1 - MPS 6514 ou SK 3018 NPN Silicon
Q2 - MPS 6514 ou SK 3018 NPN Silicon
Q3 - MPS 6514 ou SK 3018 NPN Silicon

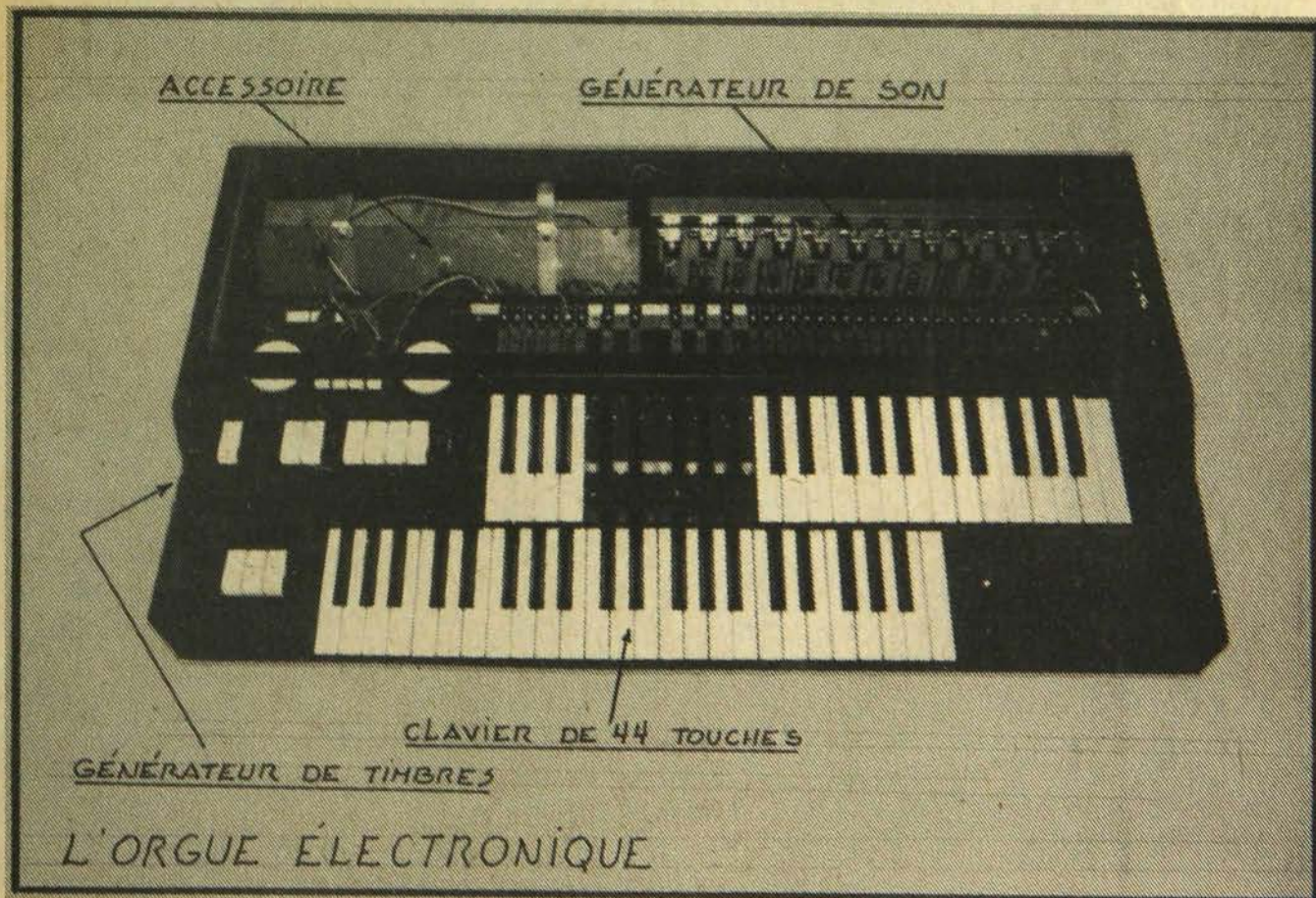
## Réponse de fréquence (Cycle par seconde)

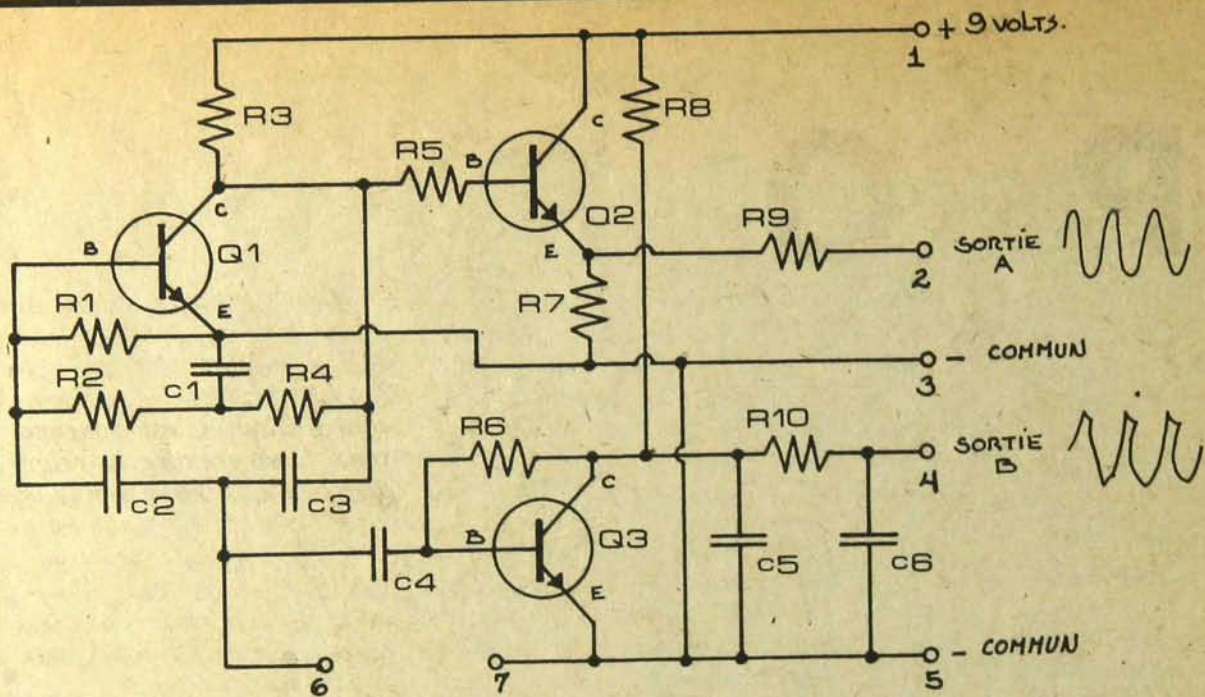
DO	65.4 cps	FA#	92.5 cps
DO#	69.3 cps	SOL	98.0 cps
RE	73.4 cps	SOL#	103.8 cps
RE#	77.8 cps	LA	110.0 cps
MI	82.4 cps	LA#	116.5 cps
FA	87.3 cps	SI	123.5 cps

## Liste de matérielle pour le clavier

(voir détail planche 12)

R1 à R8 Potentiomètre Miniature 1000
R9 à R13 Potentiomètre Miniature 5000
C1 à C12 Commutateur à action momentané
R14 - Résistance 910





OSCILLATEUR

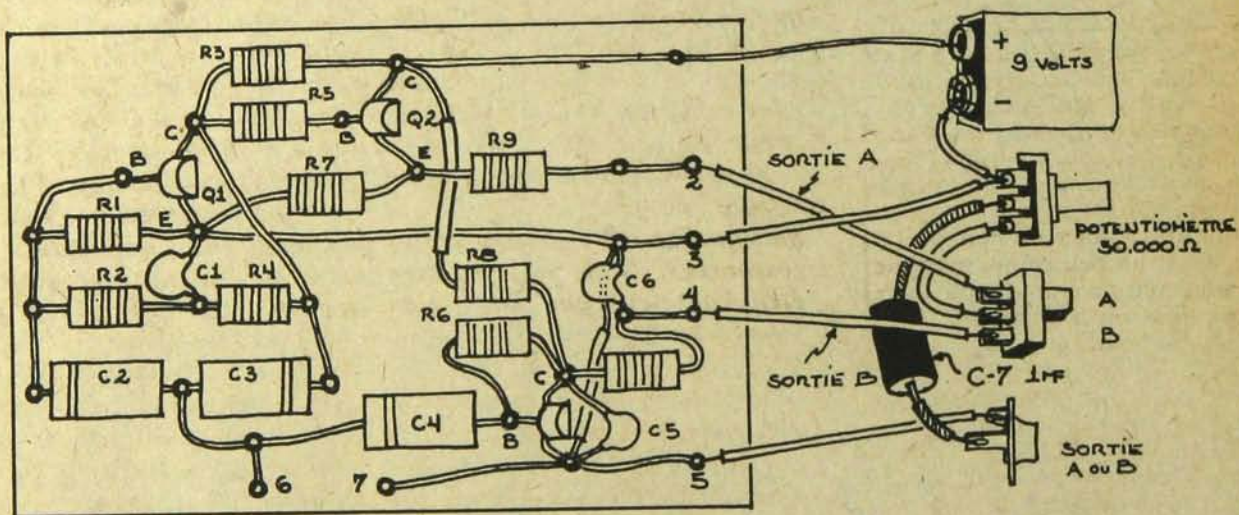


PLANCHE 11

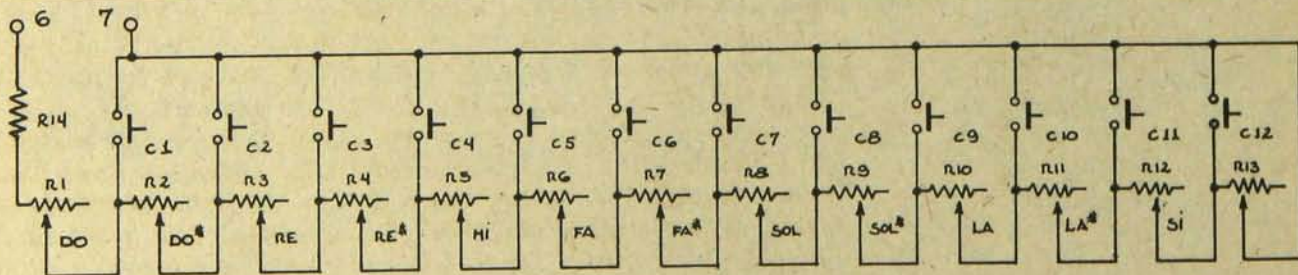


PLANCHE 12 CLAVIER "MONODIQUE"

# P O P

Vous le saviez; Pénélope est partie. Sa chronique maintenant sera tenue par quelqu'un. Un quelqu'un qui trouve inutile (et on est bien d'accord) d'écrire son nom en haut d'une feuille. Vous le (ou la) sentirez à travers les lignes sans qu'il soit question d'y accoler un nom ou un autre. C'est un peu ce qui explique que vous retrouverez un ou deux disques dont on a déjà parlé dans MM27. Au fond, ce qu'il y a d'important, c'est de sentir que la "succession" est assurée et pour que cela se sente, on a préféré vous donner en bloc la première chronique; ce sera une façon de plus de sentir la perception du monde de...quelqu'un. (MAINMISE)

*On m'a demandé de prendre cette chronique et de remplacer Pénélope. Pénélope qui est maintenant quelque part au Maroc à respirer l'air de l'Atlas, à vivre de l'air du temps et de sa création. Pénélope, qui là où elle est, n'a certes plus besoin de musique s'il est vrai que la vraie musique est celle qui vient du dedans de soi, et que les plus belles harmonies sont celles de l'accord entre le coeur, l'esprit et le corps.*

*Je ne veux pas dire qu'on devrait pouvoir se passer de musique et vivre de ses seules ressources. Mais je veux bien être conscient que dans mon monde encombré de richesses, la musique est souvent une consommation facile, un spectacle d'estrade tout comme le sport.*

*Heureuse Pénélope donc, qui n'aura comme seul recours, durant tout le temps qu'elle voudra, que son harmonie intérieure, que ses petits tambours marocains ou sa flûte indienne qu'elle tripotera au gré de son propre rythme quand le besoin s'en fera sentir. Et peut-être qu'un soir les gens du village voisin viendront la voir avec leurs instruments et qu'à lors s'élèvera dans l'air frais de la montagne, à la porte du désert, le jam-session des gens qui se livrent corps et âme à la musique; qui est juste une façon de se parler sans les mots.*

*High Pénélope. Je prends ta place et j'en profite pour te saluer. Mais ceux qui restent doivent continuer à explorer les routes d'ici. C'est pourquoi je veux bien prendre la relève et dire ce qu'est pour moi la musique. Moi qui vit dans un pays où les hommes s'enferment chacun dans leur maison et qui n'ont qu'à tourner un piton de radio ou d'ampli pour faire de la musique.*

*La musique devenue facile, à la portée de tous. Il y a trois mille ans, pour en avoir, il fallait attendre la fête rituelle. Toute la tribu se réunissait autour de son barde et chacun devenait musicien ou danseur. Il y a 500 ans, il fallait attendre que le troubadour passe dans le village. Il y a 100 ans, il fallait se déplacer et aller "voir" la musique dans une salle. Aujourd'hui, la musique nous arrive en "can". Il n'y a qu'à réchauffer et servir.*

*Ca me fait un peu freaker. J'aimerais bien que tout le monde soit musicien, à commencer par moi. Ca me fait un peu freaker de savoir que la musique peut servir à n'importe quoi, excepté une communication vraie entre les hommes. On peut la collectionner. On peut installer un beau système de son, avec des disques choisis pour leur sensualité, et attendre dans son joli appartement la fille qu'on amènera. Et comme un piège, mettre en marche l'attirail à séduction dans l'es-la montagne, à la porte du désert, le jam-session des gens aux charmes. On peut aussi employer la musique pour combler un vide ou pour s'empêcher de parler.*

*La musique sert à tout. Et mon instinct de vieux conservateur se révolte de la voir perdre son caractère sacré pour devenir une consommation comme la télévision. Mais je dois bien admettre que c'est aussi cela.*

*Je veux bien te remplacer Pénélope, et dire à mon tour comment la musique est ma télévision, ma drogue, une part de ma tendresse, de mon amour et de ma communion avec le monde. Au fond, j'accepte bien que la musique soit comme la parole ou une caresse. Et qu'on puisse en faire n'importe q toi. On peut faire l'amour avec, ou la manipuler. On peut parler avec, la réfléchir, l'engueuler. Je veux dire que la musique est juste une façon de communiquer ou de se taire.*

*Je veux dire aussi que je suis*

*un musicien frustré, qui aimerait pouvoir se servir aussi bien de la musique pour s'exprimer que de la parole ou des caresses. Mais je sais aussi que je devrais y donner dix heures par jour pour bien la posséder, et que j'aime mieux employer ces dix heures autrement. Je sais aussi que je suis trop paresseux.*

*Surtout qu'en cette période d'après les Beatles, nous n'avons plus besoin de savoir faire de la musique. Je veux dire de jouer et de maîtriser un instrument. Parce que maintenant nous avons le rock. Qui n'est rien d'autre qu'une façon de faire de la musique sans en jouer. Quand tout le monde bat un rythme ensemble avec ses doigts ou en dedans de lui, quand tout le monde soutient un solo de guitare avec toute*

*l'énergie possible, je crois qu'il s'agit là d'une vraie musique collective, aussi vraie et intense que lorsque la tribu s'assoit en rond autour de son barde. C'est cela le rock.*

*Je veux dire aussi que je ne connais pas beaucoup la musique. Mais que je pense que quelqu'un qui sait et qui aime écrire peut bien dire aux autres le Feeling qu'il a senti en écoutant un disque nouveau. Et traduire en mot ce qu'un disque a l'air.*

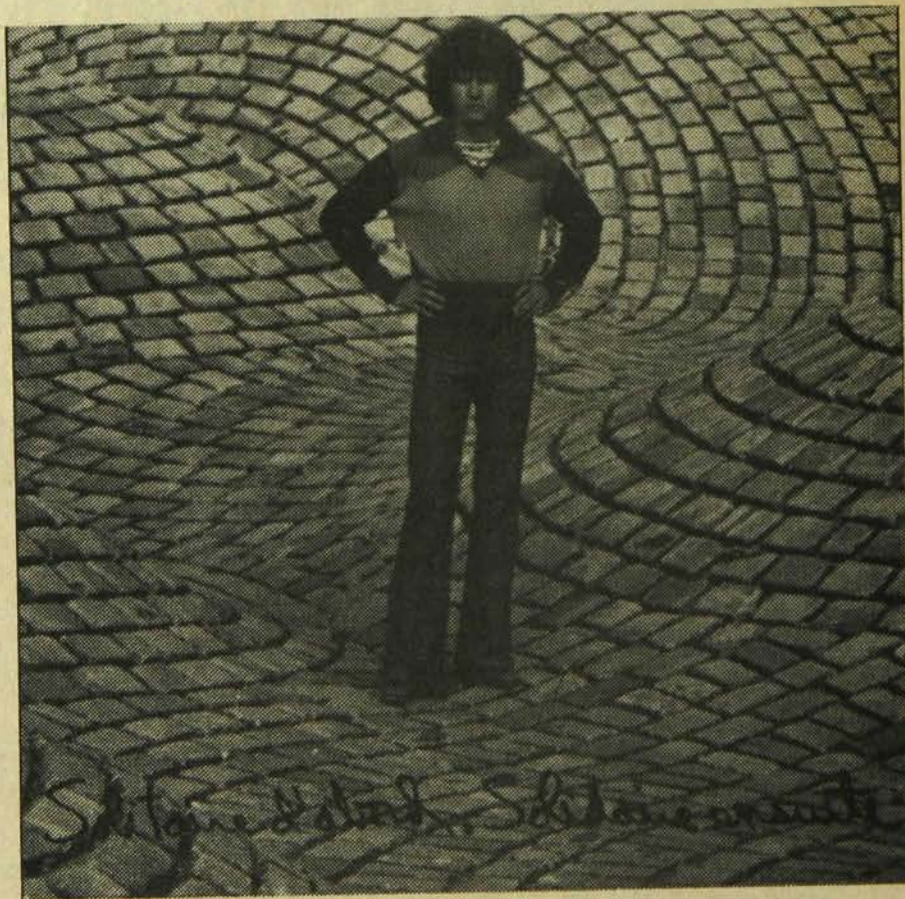
*Et vous-autres, à qui je parlerai sans que vous me connaissiez autrement qu'à travers la musique, vous devriez bien avoir, entre deux joints, le coeur de m'envoyer vos propres appréciations de disques. Parce qu'en cette matière, plus on est d'oreilles, mieux on est. Bien à vous.*

*Robert Charlebois:  
SOLIDARITUDE,  
Éditions Conception,  
CAPAC,  
Barclay 80173*

Charlebois est un amour. Pas pour la musique qu'il fait. En ces temps d'abondance, il n'est heureusement pas le seul qu'on ait le goût d'écouter.

Il est un amour parce qu'il est bonhomme, parce qu'il est p'tit gars. Il ne craint pas de se montrer comme il est, de se retourner à l'envers comme un gant.

Quand il a senti le besoin de se libérer, d'être fou et parti, il n'a pas craint de l'être dans toute sa personne, sur scène comme en dehors. Quand il a accroché sur le fait d'être une vedette et de ne plus pouvoir se promener sur la rue sans se faire demander une autographe, il a chanté qu'il était quelqu'un de bien ordinaire. Et quand il s'est senti perdu dans Paris, quand il s'est senti bien loin des siens et de sa Mouffe, il n'a pas craint de le crier. Et nous de nous émouvoir.



C'est ce que j'ai toujours aimé chez lui. Cette spontanéité, cette sensibilité à fleur de peau. Il a bien ainsi aidé une génération entière de Québécois à retrouver la folie et le rire de nos aîeux dans un party de Noël et à vivre un peu cette tendresse qui nous manque tant.

C'est pourtant cette sensibilité, et son côté fou qu'on ne retrouve pas sur son dernier disque. Sauf dans une chanson "Avril sur Mars", qui est certainement la plus belle chanson d'amour qui n'ait jamais été écrite au Québec. Justement parce qu'elle a ce côté pitit-gars de celui qui dit à une femme qu'il a besoin d'elle pour dormir, manger, rire. Qu'il a besoin d'elle comme d'une mère. Charlebois le dit, alors que les autres hommes essaient de ne pas le laisser voir.

Mais à part cet élan du coeur, tout dans ce disque est sérieux, réfléchi, pesé. On ne sent plus la vague inspiratrice de l'émotion, la poésie de l'absurde et la course des images qui se bousculent. Le matériel est au contraire fait de mots, de logique et d'idées.

Charlebois apparaît soudainement comme préoccupé. Préoccupé par le Québec, par la sincérité de la contre-culture, par la mort. "Entre deux joints", "Vivre en ce pays", "Adieu Allouette" sont des chansons quasi-politiques. "Le révolté" ironise sur les modes de la contre-culture. "Le piano noir" aborde la mort, à la manière de Ferré.

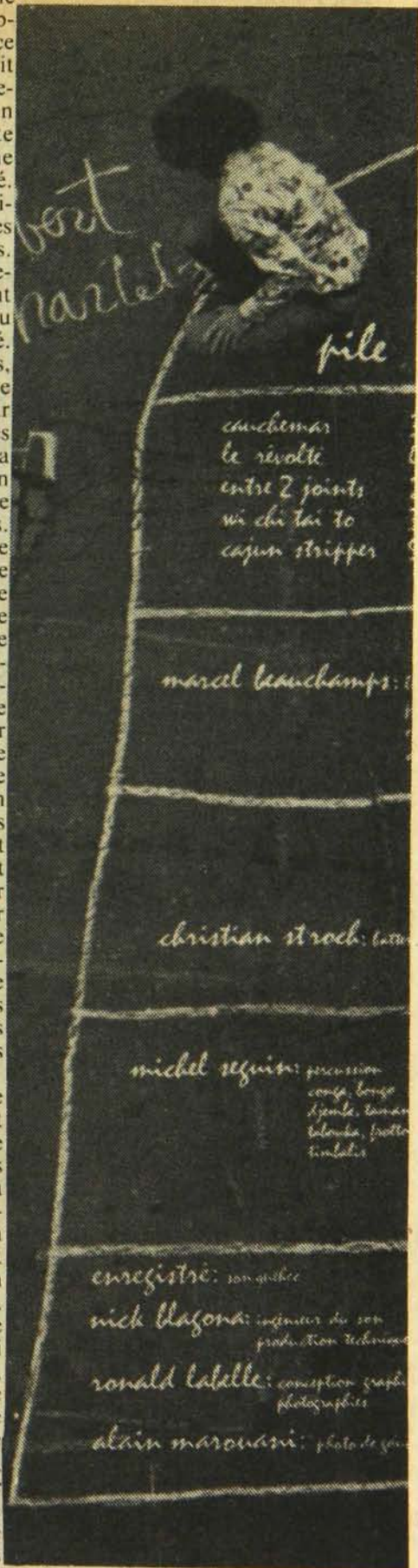
Quand on s'est habitué à voir chez Charlebois, les mots comme une musique, quand on a crié au génie parce qu'il était le premier francophone à savoir utilisé le français dans le rock, pour l'imagination et les flashes, ce ton sérieux et moraliste a de quoi surprendre. On peut bien s'amuser, la première fois, d'entendre ce qu'il a à dire là dessus, mais on sort choqué d'une deuxième audition. Ça fait retenu, intellectuel. Pourquoi, se demande-t-on ce retour en arrière. Pourquoi entre autre sent-il le besoin de revenir sur le problème québécois quand il a été le premier à se conduire en individu libéré.

Pourquoi surtout ce changement de style musical: "Cauchemar" n'ajoute rien aux folies qu'il a déjà faites. "Entre deux joints" est un rock classique, facile. "Witchi-Tai-to" un emprunt dont on commence à être déjà saturé. "Le révolté", à

part la toune de guitare, est d'une facture assez banale. "Cajun Stripper" aurait pu être une grande pièce si, assez mystérieusement il n'avait pas cru bon de la tourner en cul-de-sac en la faisant déboucher sur un rythme mécanique qui se répète inlassablement durant près d'une minute comme un disque accroché. Quant à la deuxième face, la musique disparaît carrément derrière les mots. Les idées prennent le dessus. On se dit: "Regarde Charlebois revient intellectualisé d'Europe, il sent le besoin d'expliquer le Québec au Français, il a été influencé par Ferré.

Mais parce que c'est Charlebois, parce qu'on l'aime, on ne peut faire autrement que de rester intrigué par ce disque. Et peu à peu, les choses prennent leur place. Peu à peu sa réflexion revient nous hanter, son style nouveau à s'imposer. Parce que sa réflexion, nous la menons tous. Moi en tout cas, ça me fait mal de penser que j'ai déjà donné comme excuse à mon meilleur ami, que je n'avais pas aidé à déménager, que j'étais stone et effoiché. Ça m'achale aussi de me retrouver avec des Anglais et des Américains, d'avoir presque tout en commun avec eux, et de ne pouvoir presque pas leur parler ou leur dire ce que j'ai envie parce qu'on se comprend mal. Et je pense aussi au fait que j'ai à mourrir. On ne tusse pas dans l'oubli des sujets aussi épineux, pas plus qu'on peut oublier que du monde supposément "cool", se fourrent entre eux pour de la drogue ou viennent promener leur gros char ou leur beau bicycle devant le Campus pour impressionner les filles. C'est la valeur de Charlebois de nous remettre ces questions devant la face. Et de nous pointer ses réponses qui sont celles de la maturité et de l'équilibre.

Aujourd'hui que j'écris sur ce disque, après l'avoir écouté durant plus d'un mois, je ne crains plus de dire que le dessein de Charlebois m'impressionne. Je comprend que la première face est une face de rupture. Rupture avec la facilité de la vedette rock, du rythme débridé. Et que la deuxième face ouvre à tâton ce que sera l'avenir de Charlebois. Et quand je réécoute cette deuxième face, que j'entends un musicien aussi virtuose au piano qu'à la guitare, que je découvre la beauté tranquille de mélodies comme Adieu Allouette ou Insomnie, que je me recueille devant l'émotion d'Avril sur Mars, je me dis que Charlebois a peut-être beaucoup changé, mais qu'il peut encore beaucoup. Et qu'il achèvera cette manière aussi bien qu'il poli ses autres manières.



J'ai maintenant juste à me dire qu'il ne me faudra plus mettre Charlebois pour faire swinguer le monde dans un party, mais pour le faire écouter...

Pour beaucoup d'entre nous, la musique commence avec le premier rock'and roll que composa Elvis. Ou même avec les Beatles. On oublie trop facilement qu'avant 1960, la musique américaine n'était que de la chansonnette prétentieuse à la Frank Sinatra et Dean Martin. Pendant qu'en France s'épanouissait les Ferré, Brassens, piâf et qu'au Québec brillait Félix Leclerc.

Aujourd'hui on s'émerveille de la profondeur d'un Van Morrison, de la conscience d'un Neil Young ou de la grâce d'un Cat Stevens. Nos vieux ont été relégués aux oubliettes, alors qu'ils ont bien eue aussi un peu de cette grâce et de cette profondeur. Il faut bien être juste.

## FELIX LECLERC

Quand je regarde à distance les Ferré, Brassens, Félix, je me dis que ce sont bien eux les premiers véritables folk singers. Ce sont eux qui ont les premiers utilisé la musique comme autre chose qu'un divertissement commercial. Ils en ont fait un art, un moyen d'expression véritable. Les Dylan et autres n'ont fait que suivre leur trace...

Leur musique peut nous paraître aujourd'hui bien terne. C'est vrai qu'elle n'a pas les couleurs des néons électriques, c'est vrai qu'elle est bien peu globale et sensuelle, se réduisant au seul mouvement d'une guitare sèche. Mais faites une expérience: imaginez les tounes de Félix Leclerc à la guitare électrique. Représentez-vous ses trouvailles mélodiques exploitées avec des instrumentations et des orchestrations à la mode. Peut-être que cela pourrait donner des surprises. Ou tout simplement, arrêtons d'associer musique et électricité, captions toutes les nuances d'une guitare sèche, captions le rythme pour ce qu'il est vraiment, c'est à dire le mouvement d'un instrument et non pas nécessairement le beat d'un drum, et nous aurons les outils pour partir à la redécouverte de nos vieux.



Pour ma part, j'ai découvert Félix le jour où j'ai entendu les Séguin faire "le petit train du nord". Un vrai "blues". Puis un soir que nous avions envie de quelque chose de neuf, nous avons remis les vieux disques de Félix. Un délice! Avec en plus cette prime: pas besoin de se forcer pour écouter ce qu'il dit: il chante en français...

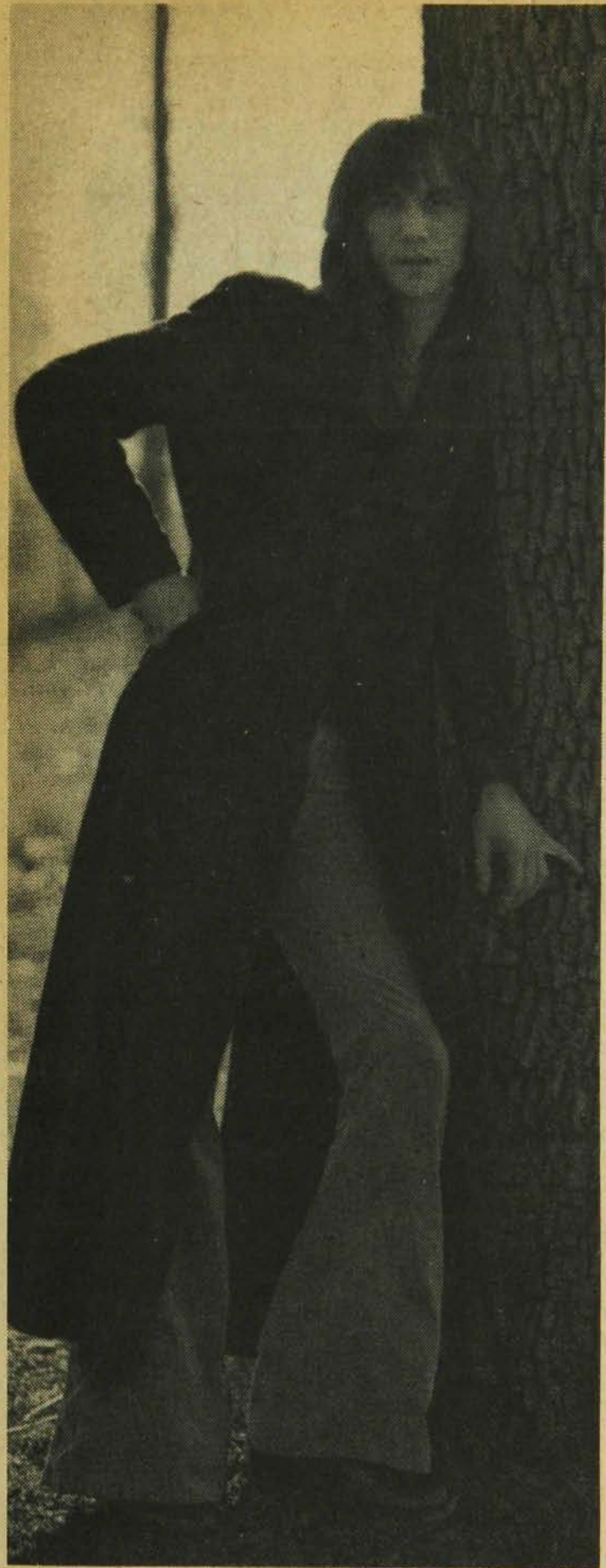
Tout cela pour dire qu'un nouveau Félix Leclerc est sur le marché. "L'alouette en colère" amène un nouveau Félix Leclerc en ce sens qu'il précise son engagement politique dans quatre chansons qui sont d'ailleurs les moins bonnes de tout l'album. Le vieux Félix n'a sans doute pas su résister aux pressions de ceux qui l'ont traité de tous les noms parce qu'il ne s'était pas prononcé en faveur de l'indépendance du Québec. Pour ma part je trouve cela un peu malheureux, parce que je ne vois pas pourquoi on devrait

douter qu'un vrai poète, qu'un homme sensible et intelligent comme Félix peut être d'un autre côté que du côté de la justice...

Mais comme vous devez bien avoir votre propre idée là-dessus, et comme je n'ai pas envie de parler politique, j'aime mieux passer sous silence cet aspect du disque de Félix.

En fait tout ce que j'aimerais vous dire, c'est que Félix Leclerc se laisse encore bien écouter. Que cet homme a un pouvoir étonnant de dire les choses en images, que sa voix a une chaleur bienfaisante, et qu'il fût bien avant le temps le chantre de ces choses qu'on s'imagine redécouvrir: la nature, la tendresse, la sincérité. Qu'il a toujours été contre le pouvoir de l'argent. Qu'il a toujours chanté l'amour.

Et qu'il est un musicien hors de l'ordinaire. C'est peut-être ridicule de le dire, mais je viens juste de le découvrir moi-même. Pour vous en convaincre, si jamais vous avez une chance de mettre la main sur son disque, faites juste ajouter un peu de "bass" à votre ampli et écoutez bien les tounes de contrebasse qui accompagnent la guitare de Félix...



## Claude Dubois

De tous nos anciens chansonniers recyclés, Dubois est celui qui est allé le plus loin dans la découverte d'une nouvelle personnalité. L'électrique n'est pas pour lui seulement une mode, le rock une musique à copier. Il essaie de vraiment s'y exprimer.

Les autres, je pense particulièrement à Jacques Michel et Ferland hésitent encore entre la chanson populaire, le rock, la chanson à message.

Dubois, lui, à une époque qui remonte à son avant-dernier disque a plongé carrément. A son avantage, il a une voix éraillée qui convient fort bien, une personnalité freak qui s'accommode avantageusement de la drogue et des voyages, un goût pour la communication instantanée et violente.

Contre lui, il a le fait d'être passé à l'école des chansonniers, d'avoir déjà eu l'idéal d'être un chanteur à messages pour rêver devant la chaudière, et surtout d'être un intellectuel relativement torturé.

Tant pis. Il a au moins le courage de persister et d'ainsi contribuer à doter le Québec d'un rock véritable. Et son dernier disque me semble un pas dans la bonne voie.

Entendons-nous bien: je ne pense pas qu'il fait encore totalement l'af-

faire. Sauf trois ou quatre chansons, "Touchez Dubois" est un produit qui manque encore d'audace et de vérité, qui fait un peu trop appel à des recettes. Et qui laisse un certain malaise parce que souvent la note est un peu forcée et que le naturel manque. Je pense en particulier à des chansons comme "Besoin pour vivre" et "Lui" qui auraient gagné à être traitées de façon plus dévouillée. On se demande si Dubois ne cède pas à une image qu'il veut à tout prix donner de lui. Je pense aussi à "Bébé j'ai la toune", aussi exhibitionniste qu'inutile sur le plan musical.

Mais avec le même style, les mêmes recettes, Dubois arrive aussi à faire de grandes choses. Comme "Communiquer" "Femme de rêve", / et "Parle pas trop vite", qui sont des chansons qui partent de loin, dont la

parole épouse bien le rythme et où à peu près rien ne tombe à plat.

Il faut être bien conscient qu'il y a encore beaucoup de vent en Dubois, qu'il est encore loin de la rock star qu'il s' imagine être, ou qu'on aimerait qu'il soit. Mais sa démarche est déjà bien avancée, et je sais aussi que cela doit être une vraie libération pour lui. Il suffit de le voir, en show, pour comprendre que ce bonhomme a le don de saisir l'énergie d'une salle. Il suffit aussi d'écouter son disque pour se rendre compte qu'il n'est pas juste sur un ego trip mais que ses musiciens participent à une véritable recherche.

Non Dubois n'est pas encore un vrai chanteur rock. Il n'a pas assez ouvert les vannes de son émotion. Il marche encore un peu trop sec avec sa tête. Mais il a quand même dépassé la chanson populaire, non?

## Cat Steven

"Foreigner" /  
A&M SP 4391

Première remarque, 5 secondes après avoir entendu le dernier Cat Stevens." Je ne reconnais plus Cat Stevens. Il est beaucoup plus dur, moins doux. J'ai de la difficulté à aimer ce disque autant que ses autres.

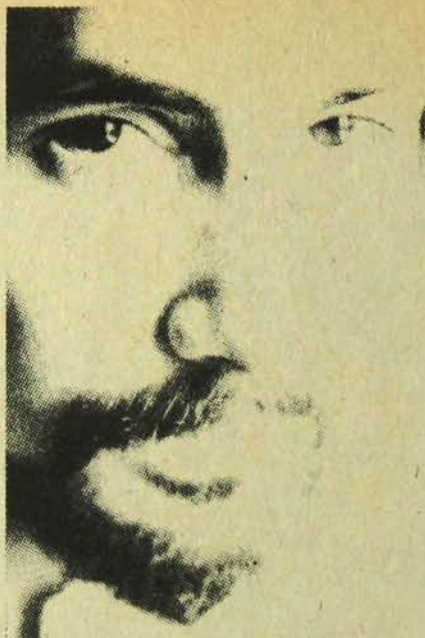
UN MOIS APRES. "J'aimerais en cet instant pouvoir m'asseoir bien tranquillement et me laisser caresser par la douce musique du Cat Stevens d'avant Foreigner. D'avant qu'il prenne ce down d'amour. Oui m'asseoir et penser à ma guise à cet amour qui lui fait si mal, qui le rend étranger à sa tendresse présente pour le plonger en plein regret sentimental.

Où je sais bien, Cat Stevens est un grand sentimental qui ne demande qu'à être pris au sérieux et laisser s'écouler sa peine. Mais si j'étais une femme je voudrais bien être celle qui lui prendrait la tête entre les deux mains pour le bercer et lui dire de ne pas être triste. Et si j'étais un homme, je voudrais bien avoir ce romantisme de me laisser faire.

HA L'AMOUR, L'AMOUR (Avec un accent italien) S'il y a une chose sur laquelle j'aimerais bien éclaircir mes idées, c'est bien cela. Certains me jurent que l'amour n'existe pas, que l'amour à deux, dans un couple est une invention du cinéma. Et d'autres ne jurent que par leur bonne femme ou leur bonhomme.

Les premiers leur disent qu'ils ne sont pas assez libérés et s'en vont se coucher, seul, pour aller rêver à leurs amours d'antan ou futurs.

Moi là-dedans, je ne sais plus. J'écoute Foreigner et je sais encore moins. Stevens m'avait toujours semblé sentimental, mais normal et équilibré à l'abri de toute cette tristesse. Un bonhomme normal, avec des hauts et des bas, des rêves et des fantaisies, mais trop nombreux de la vie pour se rabattre sur le passé comme il le fait ici.



Mais le voilà tout à coup en grande peine, comme un adolescent. Bouleversé comme il ne l'a jamais été en parlant à une femme. "Vois-tu, lui dit-il, je crains de t'écrire parce que tu peux toujours interpréter mes mots comme tu le voudras. Mais sache, où que tu sois, avec qui que ce soit, qu'il y a toujours quelqu'un qui t'aime pour ce que tu es vraiment. Je ne te demande rien. Ou plutôt je te demande d'accepter mon amour. Mon rêve serait évidemment que tu me le paies de retour, mais cela je n'y peux rien. Tu as ta vie à vivre. Mais sache quand même la peine que j'ai, sache que mes bras sont ouverts. Qu'est-ce que tu veux, je suis programmé sur toi."

Au fond, cela n'est pas très intéressant, n'est-ce pas. Nous avons tous une peine d'amour à rapporter dans notre vie. Et tout le monde, nous avons tendu ce genre de piège qui consiste à dire à l'autre qu'il est libre, mais qu'on l'aime quand même malgré tous. En tout cas les femmes font cela...

L'important ce n'est cependant pas cela. L'important c'est après, c'est l'énergie qu'on tire, le sens qu'on donne ensuite à la vie. C'est pour cela que la deuxième face de Foreigner est plus importante que la première, vraiment trop pleurnicharde.

1) La blessure. (1ere chanson deuxième face) C'est le lendemain du grand coup. Quand tu te retrouves seul, que tes amis sont occupés à leurs affaires, que tu ne peux même pas écouter de la musique, surtout pas du Cat Stevens, parce qu'elle te fait pleurer.

"How many times". C'est un mois après. Combien de temps encore vais-je fréquenter ces lieux où tu es partout présente. Combien de temps encore chaque arbre, chaque vieille chose me rappellera ton souvenir?

"Later", c'est bien après, quand la blessure est fermée, qu'on aime encore mais qu'on est capable de regarder les choses en face. C'est quand on aimerait bien juste avoir le prétexte de lui parler une fois, pour lui dire comment c'est en dedans. Juste aimer encore une fois ce corps, aussi.

"1001 dreams" aurait dû être la lumière. Cela ne l'est malheureusement pas. C'est seulement le pis aller de quelqu'un qui n'est ni heureux, ni malheureux. Qui est pris entre l'absurde d'avoir à mourir heureux ou malheureux. Mais comme je souhaiterais que mon amour de Cat Stevens comprenne que le véritable amour n'est pas celui qu'on donne dans l'espoir d'être payé de l'a retour. Je lui souhaite de comprendre que le véritable amour commence quand on attend tellement rien de personne qu'on attend tout de soi. L'amour des autres peut commencer quand on s'aime, qu'on s'aime libre et disponible à tous les amours qui passent, à l'amour de tout ce qui nous entoure. Et alors chaque minute d'amour qu'on nous paie de retour nous semble un don du ciel. Mais Cat Stevens a-t-il compris cela quand il dit: "Stay close to your friends up until the end, and when they know that you fell the same way, rise on and be free and die happily. And in this way you will awake. Ou bien est-ce là la solution de quelqu'un de désabusé?"

Voilà donc Cat Stevens interprété à ma façon. Je n'ai pas parlé de la musique, ni dit si le disque était bon. C'est pourtant supposé être ma job. Je dirai donc que quand on aime Cat Stevens ce disque n'est ni pire ni meilleur que les autres. Qu'il est simplement différent. Un peu blues, à la manière d'Elton John. Beaucoup moins de guitare, et plus de piano et d'orgue. Et de rythme. Je n'ai plus rien à dire...

KOSMOS  
présente

# GENESIS LIVE



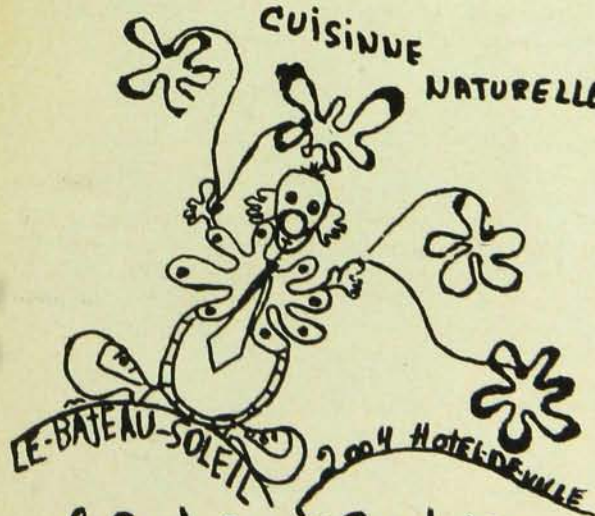
Samedi - 10 novembre  
Au Centre sportif  
(Univ. de Mtl.)  
Billets en vente  
dès le 5 octobre  
à l'alternatif: \$4.00.  
\$5.00 à la porte  
(s'il en reste)

"Outrageously imaginative and lovably eccentric"  
Rolling Stone

"Highly dramatic, richly textured music"  
Billboard

À MONTRÉAL ET QUÉBEC!

CUISINE  
NATURELLE



LE-BATEAU-SOLEIL 2004 HOTEL-DE-VILLE

A. 8.00h am à 9.00h pm.  
LUNDI-AU-VENDREDI

**l'alternatif**  
1587 rue St-Denis (coin Maisonneuve)

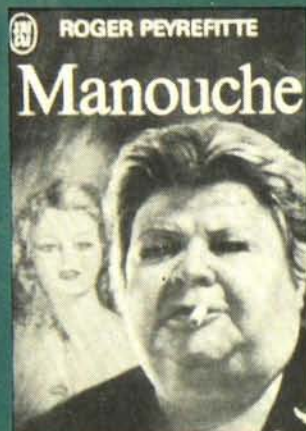
Tous les disques. Rock n'Roll, Jazz, Classique, Québécois. Le prix régulier sur la plupart est toujours \$4.44 Plus bas en ville

tel.: 845-8887

Importation - Jazz  
Collections - America  
- EMC  
- JCOA



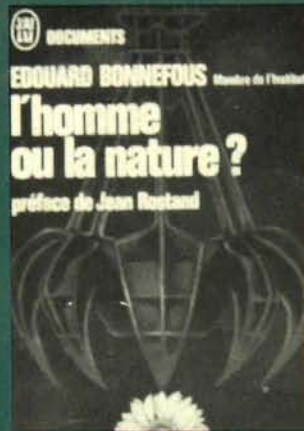
# La collection qui choisit bien ses livres.



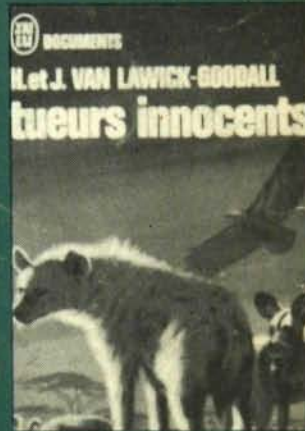
**487\*\* MANOUCHE**  
Reine du Tout-Paris et de la pègre, Manouche raconte, sans complexes...



**490\*\* LE RETOUR AUX ÉTOILES**  
John Gordon et l'oiseau pensant Korkhann luttent pour sauver l'empire de Fomalhaut.



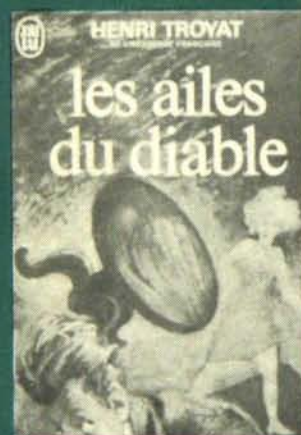
**D 20\*\*\* L'HOMME OU LA NATURE?**  
L'équilibre écologique de la planète est menacé. Ce livre dresse un constat et propose des solutions.



**D 19\*\* TUEURS INNOCENTS**  
2 ans, au milieu des louves, au cœur du Kenya.



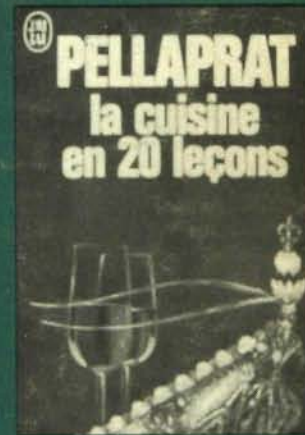
**A 303\* LA RACE FABULEUSE**  
Les rois « faits néants » étaient-ils d'origine extraterrestre?



**485\*\* LES AILES DU DIABLE**  
« Ici, les héros marchent la tête en bas, les anges ont des cornes et les diables des ailes... »



**D 18\*\*\* J'AI RISQUÉ MA VIE**  
L'extraordinaire destin de Issel Harel, l'homme qui créa les services secrets d'Israël.



**D 21\*\* LA CUISINE EN 20 LEÇONS**  
Pellaprat donne ici ses meilleures recettes et tous les « trucs » qui permettent, même aux débutants, de les réussir à coup sûr.



**D 15\*\* LES ROTHSCHILD**  
Comment ils sont devenus les plus riches et pourquoi ils le sont restés.



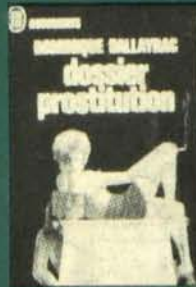
**459\*\*\* DAGON**  
Le retour du dieu païen Dagon, et de nombreux autres récits de terreur.



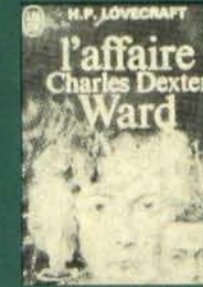
**A 297\*\* NOS VIES ANTÉRIEURES**  
Un psychiatre qui soigne ses malades par hypnose, assisté de sa femme, médium exceptionnel, prouve la réalité des vies antérieures.



**D 7\*\* LES CHIMPANZÉS ET MOI**  
Une jeune fille a vécu un an, en Afrique, au milieu d'une tribu de chimpanzés sauvages.



**D 13\*\*\* DOSSIER PROSTITUTION**  
Est-elle nécessaire? Les prostituées répondent.



**410\* L'AFFAIRE CHARLES DEXTER WARD**  
Échappé de Salem, le sorcier Joseph Curwen vint mourir à Providence en 1771. Mais est-il bien mort?